

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

CENTRE DE RECHERCHE ET DE  
FORMATION DOCTORALE EN

ARTS, LANGUES ET CULTURES

\*\*\*\*\*

UNITE DE RECHERCHE ET DE  
FORMATION DOCTORALE EN  
LANGUES ET LITTERATURE

\*\*\*\*\*

DEPARTEMENT DE LANGUES  
AFRICAINES ET LINGUISTIQUE

\*\*\*\*\*



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

POSTGRADUATE SCHOOL IN  
ARTS, LANGUAGES AND  
CULTURES

\*\*\*\*\*

DOCTORAL RESEARCH UNIT  
FOR LANGUAGES AND  
CULTURES AND LITERATURE

\*\*\*\*\*

DEPARTMENT OF AFRICAN  
LANGUAGES AND LINGUISTICS

\*\*\*\*\*

**LES FORMULES D'APPELS, DE PRISES ET DE  
FIN DE PAROLES CHEZ LES BETI-BULU-FANG :  
CAS DES DEPARTEMENTS DE LA LEKIE, DU  
MFOUNDI ET DE LA MEFOU ET AKONO**

**Mémoire présenté et soutenu publiquement en vue de l'obtention du  
diplôme de Master en Langues et Cultures Camerounaises**

**Spécialisation : Langues et Cultures Camerounaises**

**Option : Anthropologie Culturelle**

**Par :**

**ELOMO NGA Hugues Placide**

*Licencié en Langues et Cultures Camerounaises*



**Sous la direction de  
MBA Gabriel  
Professeur**

**MAI 2024**

A

Vous, monsieur ELOMO Urbain et madame ELOMO Germaine mes chers parents,  
ces quelques lignes, pour vous dire grandement merci.

## REMERCIEMENTS

Nous avons voulu exprimer notre reconnaissance à toutes les personnes qui ont, de près ou de loin, participé à la réalisation de ce travail.

À cet effet nous remercions grandement monsieur le professeur Gabriel MBA, notre Directeur de Mémoire, qui a su, de par ses orientations, ses conseils et ses encouragements dans la méthodologie de la rédaction, consacrer du sien à la réalisation de ce travail. Infiniment « MERCI » professeur.

Nous remercions également notre chef de département le professeur Florence TABE pour ses encouragements dans le cadre de la recherche. À tous nos enseignants, les professeurs Etienne SADEMOUO ; Paul SAMSIA ; Clédor NSEME ; les docteurs Madeleine NGO NDJEYIHA ; Blandine MANOUERE ; François NGOUOH ; etc. qui lors de nos débuts à l'initiation aux langues et cultures Camerounaise, nous ont prodigué des enseignements de très bonne qualité qui nous permettent aujourd'hui de produire ce travail. Nous vous disons infiniment merci.

À tous les membres de la famille Elomo ; principalement à mes chers parents monsieur Elomo Lebongo Urbain et madame Elomo Germaine née Monobinonga Jeanne Germaine pour leur soutien financier et moral ayant permis de mener à bien cette recherche, nous leur disons infiniment merci. À mes frères et sœurs Elomo Beninguisse Paul, Elomo Ngonon Marie Achille et Elomo Alina Marie Estelle ; à mes camarades NDONO ABAMA Béjart Félix et EKASSI Lisette Karmen pour le réconfort apporté dans le but de nous accompagner sur le chemin de la recherche sans aucune condition, « Merci ».

À monsieur Zé Ndomo Benjamin pour sa disponibilité à écouter, à se prêter au jeu et à participer de manière inconditionnelle aux discussions centrées sur ce travail. À tous nos informateurs clés et à tous ceux en qui nous avons puisé toutes les forces nécessaires et aux personnes qui ont bien voulu participer à la réalisation de cette étude, nous adressons nos plus sincères remerciements.

## LISTE DES ACRONYMES, SIGLES ET SIGNES

### A. Acronymes

- FALSH** : Faculté des Arts, Lettres et des Sciences Humaines  
**GIC** : Groupe d'Initiative Commune

### B. Sigles

- UYI** : Université de Yaoundé I

### C. Signes

- °C** : Degré Celsius  
**%** : Pourcent  
**Km<sup>2</sup>** : Kilomètre Carré  
**N°** : Numéro

## **LISTE DES CARTES**

Carte 1 : la carte administrative du Cameroun .....	18
Carte 2 : la carte de la Région du Centre.....	20
Carte 3 : la carte du Département de la Lékié .....	22
Carte 4 : la carte du Département du Mfoundi .....	24
Carte 5 : la carte du Département de la Mefou et Akono.....	26
Carte 6 : la carte ethnique de la Région du Centre .....	37

## LISTE DES TABLEAUX

<b>Tableau 1</b> : l'esquisse des groupes ethnolinguistiques de la Région du Centre.....	32
<b>Tableau 2</b> : les ascendants .....	78
<b>Tableau 3</b> : les collatéraux.....	79
<b>Tableau 4</b> : les morts .....	80
<b>Tableau 5</b> : les ennemis .....	80
<b>Tableau 6</b> : les amis.....	81
<b>Tableau 7</b> : les soliloques .....	82
<b>Tableau 8</b> : les querelles .....	83
<b>Tableau 9</b> : lors d'une situation de paix .....	84
<b>Tableau 10</b> : lors des négociations (la dote).....	86
<b>Tableau 11</b> : lors des assemblées (deuil).....	88
<b>Tableau 12</b> : pour faire la cour à une femme .....	90
<b>Tableau 13</b> : les soliloques .....	92
<b>Tableau 14</b> : les querelles .....	93
<b>Tableau 15</b> : lors d'une situation de paix .....	94
<b>Tableau 16</b> : lors des négociations (la dote).....	96
<b>Tableau 17</b> : lors des assemblées (deuil).....	98
<b>Tableau 18</b> : pour faire la cour à une femme .....	100
<b>Tableau 19</b> : les formules d'appels : Les ascendants .....	103
<b>Tableau 20</b> : les formules d'appels : Les collatéraux .....	104
<b>Tableau 21</b> : les formules d'appels : Les morts.....	104
<b>Tableau 22</b> : les formules d'appels : Les ennemis .....	104
<b>Tableau 23</b> : les formules d'appels : Les amis .....	105
<b>Tableau 24</b> : les formules de prise de parole : Les soliloques.....	106
<b>Tableau 25</b> : les formules de prise de parole : Les querelles .....	107
<b>Tableau 26</b> : les formules de prise de paroles : Lors d'une situation de paix .....	108
<b>Tableau 27</b> : les formules de prise de parole : Lors des négociations (la dote) .....	109
<b>Tableau 28</b> : les formules de prises de parole : Lors des assemblées (deuil).....	111
<b>Tableau 29</b> : les formules de prises de parole : Pour faire la cour à une femme.....	113

<b>Tableau 30</b> : les formules de fin de parole : Les soliloques .....	113
<b>Tableau 31</b> : les formules de fin de parole : Les querelles .....	114
<b>Tableau 32</b> : les formules de fin de parole : Lors d'une situation de paix .....	115
<b>Tableau 33</b> : les formules de fin de parole : Lors des négociations (la dote).....	117
<b>Tableau 34</b> : les formules de fin de parole : Lors des assemblées (deuil).....	118
<b>Tableau 35</b> : les formules de fin de parole : Pour faire la cour à une femme .....	119
<b>Tableau 36</b> : les formules d'appels : Les ascendants .....	123
<b>Tableau 37</b> : les formules d'appels : Les collatéraux .....	124
<b>Tableau 38</b> : les formules d'appels : Les morts.....	124
<b>Tableau 39</b> : les formules d'appels : Les ennemis .....	124
<b>Tableau 40</b> : les formules d'appels : Les amis .....	125
<b>Tableau 41</b> : les formules de prises de parole : Les soliloques .....	126
<b>Tableau 42</b> : les formules de prises de parole : Les querelles .....	126
<b>Tableau 43</b> : les formules de prises de parole : Lors d'une situation de paix .....	127
<b>Tableau 44</b> : les formules de prises de parole : Lors des négociations (la dote).....	129
<b>Tableau 45</b> : les formules de prises de parole : Lors des assemblées (deuil).....	130
<b>Tableau 46</b> : les formules de prises de parole : Pour faire la cour à une femme.....	132
<b>Tableau 47</b> : les formules de fin de parole : Les soliloques .....	132
<b>Tableau 48</b> : les formules de fin de parole : Les querelles.....	133
<b>Tableau 49</b> : les formules de fin de parole : Lors d'une situation de paix .....	134
<b>Tableau 50</b> : les formules de fin de parole : Lors des négociations (la dote).....	135
<b>Tableau 51</b> : les formules de fin de parole : Lors des assemblées (deuil).....	136
<b>Tableau 52</b> : les formules de fin de parole : Pour faire la cour à une femme .....	138
<b>Tableau 53</b> : les formules de prises de parole : Lors d'une situation de paix .....	139
<b>Tableau 54</b> : les formules de prises de parole : Lors des négociations (la dote).....	141
<b>Tableau 55</b> : les formules de prises de parole : Lors des assemblées (deuil).....	142
<b>Tableau 56</b> : les formules de prises de parole : Pour faire la cour à une femme.....	143
<b>Tableau 57</b> : les formules de fin de parole : Les soliloques .....	144
<b>Tableau 58</b> : les formules de fin de parole : Les querelles.....	145
<b>Tableau 59</b> : les formules de fin de parole : Lors d'une situation de paix .....	146
<b>Tableau 60</b> : les formules de fin de parole : Lors des négociations (la dote).....	147
<b>Tableau 61</b> : les formules de fin de parole : Lors des assemblées (deuil).....	148
<b>Tableau 62</b> : les formules de fin de parole : Pour faire la cour à une femme .....	149

## RÉSUMÉ

Notre Mémoire de Master en Anthropologie culturelle s'intitule : « *Les formules d'appels, de prises et de fin de paroles chez les Beti-Bulu-Fang : cas des départements de la Lékié, du Mfoundi et de la Mefou et Akono* ». Le problème que nous proposons d'élucider ici est celui du caractère non figé des formules d'appels, de prises et de fin de parole chez les Beti-Bulu-Fang, les faisant changer et emprunter selon les langues, les circonstances et a d'autres catégories du réel. Le problème ci-dessus formulé induit le questionnement suivant : Quelle est la signification culturelle des formules d'appels, de prises et de fin de parole chez les Beti-Bulu-Fang ? Quels sont les modes d'expressions des formules d'appels, de prises et de fin de parole chez les Beti-Bulu-Fang ? Quels sont les différents modes de classifications des formules d'appels, de prise et de fin de parole chez les Beti-Bulu-Fang ? Quel est le rapport entre les formules d'appels, de prises et de fin de parole et la culture Beti-Bulu-Fang ? A ces questions correspondent respectivement les hypothèses ci-après : les formules d'appels, de prises et de fin de parole chez les Beti-Bulu-Fang symbolisent une identité culturelle, un repère ; elles sont des vecteurs de compréhensions de leurs histoires. Culturellement, elles renvoient à différentes réalités et fonctions ; hormis qu'elles sont sacrés, elles peuvent avoir des fonctions historiques, didactiques, ludiques, lyriques et incantatoires avec des significations précises. Elles s'expriment aussi à travers les circonstances, les lieux et la langue. Elles peuvent être employées pour appeler une personne, pour prendre ou pour finir la parole lors d'un deuil, d'un mariage ou d'une rencontre amicale. Ces formules regorgent également plusieurs catégories de discours. Ces catégories de discours empruntent aux différentes réalités sur lesquelles les Beti-Bulu-Fang s'appuient pour s'exprimer. Les formules d'appels, de prises et de fin de parole entretiennent des rapports mimétiques avec la culture Beti-Bulu-Fang. Elles ont une origine, elles comprennent plusieurs éléments culturels et regorgent plusieurs fonctions. Celles-ci sont par ailleurs des moyens de connaissances et de transmission de la culture de cette même communauté. La vérification de ces hypothèses, nous a assujettit à une double procédure méthodologique : la recherche documentaire et la recherche de terrain. La recherche documentaire s'est effectuée du 07/01/2023 au 20/03/2023 à Yaoundé dans les bibliothèques suivantes : la bibliothèque du département des LAL de l'UYI ; la bibliothèque centrale de l'UYI ; la bibliothèque de la FALSH de l'UYI ; le Cercle Philo-Psycho-Socio-Anthropologie de l'UYI ; A la même occasion, nous avons exploré des sources électroniques sur le Web. Cette phase fut introduite par l'élaboration d'une fiche bibliographique faisant recension de l'ensemble des références d'ouvrages, d'articles scientifiques, de Mémoires, de Thèses et de tout autre document utile à consulter relatif à notre sujet de recherche. Quant à la recherche de terrain, elle s'est déroulée du 19/06/2023 au 23/07/2023 dans les villages des arrondissements ci-après : Ebebda, Sa'a, Monatéle, Obala, Yaoundé 3<sup>ème</sup> et Mbankomo. Nous avons eu recours aux techniques suivantes : l'entretien semi-directif, l'entretien approfondi. Pour l'analyse de contenu et à l'interprétation, nous avons convoqué les principes de l'endosémie culturelle, de l'anthropisation de l'univers et à l'universalisation de l'anthropos comme modèle théorique. Cette double procédure méthodologique, nous a permis de parvenir à des résultats ainsi condensés : les formules d'appels, de prises et de fin de paroles Beti-Bulu-Fang ne peuvent être comprises sans la mise en évidence de la compréhension et de la représentation que ces dernières se font d'elles. Ce regard endogène est tributaire de la signification que celles-ci apportent aux formules d'appels, de prises et de fin de paroles. Cette signification repose sur la langue, l'ethnie, les cérémonies rituelles, les artefacts, les lieux et l'Homme. Elles se manifestent dans leur culture au sens ethnographique du terme. Celles-ci sont sédimentés dans la langue, dans l'environnement physique, social et culturel. Elles s'expriment à travers les cérémonies familiales, les situations amicales, les cérémonies de deuils, de mariages, des rites traditionnelles, des fêtes populaires. Elles s'expriment également en fonction des personnages, des circonstances et des lieux. Elles donnent aussi lieu à différentes fonctions. Elles sont historiques, didactique, ludique ou lyrique, incantatoire. Elles miment aussi la culture et relèvent du fait humain (l'étiologie), comprennent plusieurs éléments (l'ethnographie) et sont investis de plusieurs fonctions socioculturelles parmi lesquelles celles de conjuration, de mémoire et de conservation de la culture. Enfin, elles sont un moyen de connaissance de la culture Beti-Bulu-Fang, car partant l'appropriation et la projection qu'elles se font sur l'univers, elles renseignent sur différentes réalités de cette communauté.

**Mots clés : formules, paroles, Beti-Bulu-Fang.**

## ABSTRACT

Our Master's thesis in cultural anthropology is entitled: « The formulas of calls, taking and ending speeches among the Beti-Bulu-Fang: case of the departments of Lekie, Mfoundi and Mefou and Akono ». The problem that we propose to elucidate here is that of the non-fixed character of the formulas of calls to take and end of speech among the Beti-Bulu-Fang, making them change and borrow according to languages, circumstances and other categories of reality. The problem formulated above leads to the following questioning: what is the cultural significance of the formulas of calls, taking and ending of speech among the Beti-Bulu-Fang? What are the modes of expression of the formulas of calls, taking and ending of speech among the Beti-Bulu-Fang? What are the different modes of classification of calling, speaking and ending formulas among the Beti-Bulu-Fang? What is the relationship between the formulas of calls, taking and ending speeches and Beti-Bulu-Fang culture? The following hypotheses correspond respectively to these questions: The Beti-Bulu-Fang call, take and end of speech formulas symbolize a cultural identity, a landmark; they are vectors of understanding of their stories. Culturally, they refer to different realities and functions; apart from being sacred, they can have historical, didactic, playful, lyrical and incantatory functions. With precise meanings. They are also expressed through circumstances, places and language. They can be used to call a person, to speak or to finish speaking during mourning, a wedding or a friendly meeting. These formulas also contain several categories of speech. These categories of discourse borrow from the different realities on which the Beti-Bulu-Fang rely to express themselves. The formulas for calling, taking and ending speeches have mimetic relationships with Beti-Bulu-Fang culture. They have an origin, they include several cultural elements and have several functions. These are also means of knowledge and transmission of the culture of this same community. The verification of these hypotheses subjected us to a double methodological procedure: documentary research and field research. The documentary research was carried out from 01/07/2023 to 03/20/2023 in Yaoundé in the following libraries: The library of the department of African languages and linguistics of UY1; the central library of UY1; The FALSH library of UY1; the Philo-Psycho-Socio-Anthropology circle of UY1; At the same time, we explored electronic sources on the web. This phase was introduced by the development of a bibliographic sheet listing all the references of works, scientific articles, dissertations, theses and any other useful document to consult relating to our research topic. As for the field research, it took place from 06/19/2023 to 07/23/2023 in the villages of the following districts: Ebebda, Sa'a, Monatélé, Obala, Yaoundé 3rd and Mbankomo. We used the following techniques: semi-structured interview, in-depth interview. For content analysis and interpretation, we have summoned the principles of cultural endosemia, the anthropization of the universe and the universalization of anthropos as a theoretical model. This double methodological procedure allowed us to achieve condensed results as follows: The Beti-Bulu-Fang call, take and end of speech formulas cannot be understood without highlighting the understanding and representation that the latter have of them. This endogenous view is dependent on the meaning that they bring to the formulas of calls, takes and endings of words. This meaning is based on language, ethnicity, ritual ceremonies, artifacts, places and people. They are manifested in their culture in the ethnographic sense of the term. These are sedimented in the language, in the physical, social and cultural environment. They are expressed through family ceremonies, friendly situations, mourning ceremonies, weddings, traditional rites, popular festivals. They are also expressed according to characters, circumstances and places. They are historical, didactic, playful or lyrical, incantatory. They also mimic culture and relate to human fact (etiology), include several elements (ethnography) and are invested with several sociocultural functions including those of conjuration, memory and conservation of culture. Finally, they are a means of recognition of the Beti-Bulu-Fang culture, because hence the appropriation and the projection that they make on the universe, they provide information on different realities of this community.

**Key words: formulas, speech, Beti-Bulu-Fang.**

# SOMMAIRE

<b>DEDICACE.....</b>	<b>i</b>
<b>REMERCIEMENTS.....</b>	<b>ii</b>
<b>LISTE DES ACRONYMES, SIGLES ET SIGNES.....</b>	<b>iii</b>
<b>LISTE DES CARTES .....</b>	<b>iv</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX .....</b>	<b>v</b>
<b>RÉSUMÉ.....</b>	<b>vii</b>
<b>ABSTRACT .....</b>	<b>viii</b>
<b>SOMMAIRE.....</b>	<b>ix</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>1</b>
<b>CHAPITRE I : LA PRESENTATION DES CADRES PHYSIQUE ET HUMAIN DE LA RECHERCHE .....</b>	<b>16</b>
I. LE CADRE PHYSIQUE.....	19
II. LE CADRE HUMAIN.....	31
III. LES RAPPORTS ENTRE LES FORMULES D'APPELS, DE PRISES ET DE FIN DE PAROLE ET LES CADRES PHYSIQUE ET HUMAIN DE LA RECHERCHE .....	43
<b>CHAPITRE II : L'ETAT DE LA QUESTION ET LE CADRE CONCEPTUEL .....</b>	<b>46</b>
I. LA REVUE DE LA LITTÉRATURE .....	47
II. LES LIMITES DE LA LITTÉRATURE DISPONIBLE EN RAPPORT AVEC LE SUJET.....	64
III. L'ORIGINALITÉ DU TRAVAIL .....	65
IV. LE CADRE CONCEPTUEL.....	65
<b>CHAPITRE III : L'ETAT DES EXPRESSIONS DES FORMULES D'APPELS DE PRISES ET DE FIN DE PAROLE .....</b>	<b>77</b>
I. LES FORMULES D'APPELS.....	78
II. LES FORMULES DE PRISES DE PAROLE.....	81
III. LES FORMULES DE FIN DE PAROLE .....	91
<b>CHAPITRE IV : LES ELEMENTS STRUCTURANTS DES FORMULES D'APPELS, DE PRISES ET DE FIN DE PAROLE .....</b>	<b>102</b>
I. LES FORMULES D'APPELS.....	103
II. LES FORMULES DE PRISES DE PAROLE.....	106
III. LES FORMULES DE FIN DE PAROLE .....	113
<b>CHAPITRE V : LES ELEMENTS SPECIFIQUES D'IDENTITE ET LA MORPHOLOGIE DES FORMULES D'APPELS, DE PRISES ET DE FIN DE PAROLE .....</b>	<b>122</b>
I. LES ELEMENTS SPECIFIQUES D'IDENTITE .....	123
II. LA MORPHOLOGIE DES FORMULES DE PRISES ET DE FIN DE PAROLE .....	139
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>152</b>
<b>SOURCES.....</b>	<b>157</b>
<b>TABLE DES MATIERES .....</b>	<b>163</b>

# INTRODUCTION

Notre introduction portera sur les principaux points suivants : le contexte et la justification du choix du sujet, le problème de recherche, la problématique de recherche, les questions de recherche, les hypothèses de recherche, les objectifs de recherche, la méthodologie et le plan.

## **1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET**

### **1.1. Contexte**

Le fait d'appeler, de prendre la parole et de parler est d'une très grande importance dans la vie et dans des différentes cultures du monde. A cet effet, la parole est individuelle à une personne, le fait de parler et notre manière de parler nous différencie des autres. De manière générale, la parole est un mot qui désigne cette faculté de parler, une manière particulière de s'exprimer.

En ce qui concerne la thématique sur la parole, plusieurs auteurs et écrivains se sont manifestés sur la question à travers le monde et en particulier au Cameroun.

En occident, plusieurs auteurs se sont manifestés au sujet de la connaissance de la parole à l'instar de, TODOROV TZVETAN (1967), LEENHARDT Franz Jehan (1955), SCHWARTZ Jean-Luc (2012), SAPIR Edouard (1927), MANON Simone (2016) entres autres auteurs. Ces différents auteurs traitent de nombreux problèmes liés à la parole en Afrique et dans le monde.

En Afrique justement, un bon nombre d'auteurs ont également traités ce sujet concernant la parole, en occurrence, GASENGAYIRE Alexie (2021), DOKO ROULON Paulette (2008), BA HAMPATE Amadou (1979) et bien d'autres auteurs. Ces auteurs traitent du statut même de la parole en Afrique.

Au Cameroun, de nombreux auteurs au rang desquels AANON Claude (2022), ABOMO Maurin Marie-Rose (2015), KPOUMIE NGAPOUT MOUHAMADOU (2019), ATOUGA Jean-Pierre (2021), DIMI Charles-Robert (1982) et bien d'autres encore, qui mettent en valeur la communication chez les Beti en général. Dès lors, nous nous retrouvons au Cameroun dans un contexte où la parole est une nécessité voire une sacralité. Cette faculté à l'homme de parler est parfois influencé par la religion et aussi par le modernisme. De nos jours, les appellations et les différentes prises de paroles sont en relief avec des traditions mondaines, les versions ancestrales n'existent quasiment plus. Nous avons désormais des appellations comme Moyo, Combi, gars pour appeler son frère au détriment de Mɔ̄tara, mo, des appellations utilisées par nos parents.

La parole est le fait d'articuler des sons pour faire entendre du sens à quelqu'un et ce terme parole « en tant que produit fini du langage englobe les sens de propos, discours, palabre, querelle et problème », DOKO ROULON Paulette (2008). En d'autres termes la parole détermine le sens même de la vie. Il est donc important de considérer la parole non pas seulement de l'intérieur, mais aussi de l'extérieur. Dans le même sens, LEENHARDT Franz Jehan (1955) explique que « le monde est donc le fait d'une parole, il est un langage de la divinité. La parole est essentiellement créatrice, non pas seulement du passé, mais aussi du future. ». Comme pour dire que la parole est sacrée et nous conduit de la naissance jusqu'à la mort.

Toutefois, pour notre sujet de recherche qui porte sur « les formules d'appels, de prises et de fin de paroles chez les Beti-Bulu-Fang : cas des départements de la Lékié, du Mfoundi et de la Mefou et Akono », nous allons beaucoup plus nous intéresser sur les différentes prises de paroles en tant qu'éléments culturel chez les Beti-Bulu-Fang, car celles-ci sont des valeurs culturelles par lesquelles ont les identifiées. Les formules d'appels, de prises et de fins de paroles étant dont une valeur culturelle importante chez les Beti-Bulu-Fang, d'où l'importance de sa connaissance, et sa conservation pour un être humain du fait que depuis plusieurs années, le patrimoine culturel camerounais en général et Beti en particulier est envahi par l'avènement des pratiques venues d'ailleurs sous le joug de la mondialisation. De ce fait, sauvegarder nos valeurs culturelles nécessiterait tout d'abord de connaître leurs origines, et leurs significations dans l'espace et dans le temps.

## **1.2. Justification du choix du sujet**

Le choix de notre sujet sur : « les formules d'appels, de prises et de fin de parole chez les Beti-Bulu-Fang : cas des départements de la Lékié, du Mfoundi et de la Mefou et Akono » s'explique par deux principales raisons : les raisons d'ordres personnelles et les raisons d'ordres scientifiques.

### **1.2.1. Raisons personnelles**

Nous avons choisi ce sujet pour trois raisons. La première raison est d'identifier et de comprendre les différentes formules d'appels de prises et de fin de parole chez les Beti-Bulu-Fang. La deuxième raison vient du fait que, nous constatons dans l'aire culturelle Beti-Bulu-Fang, que la parole renvoie à différentes réalités, mystères et fonctions. La parole Beti-Bulu-Fang est sacré, et elle renvoie à plusieurs fonctions qui peuvent être historique, didactique, ludique, lyrique, incantatoire, etc. et la troisième raison vient de la remarque selon laquelle les

lègues de nos aïeux sont en voie de disparition, tant au niveau de la parole qu'au niveau de nos traditions. Certaines formules d'appels et de prises de paroles laissées par nos ancêtres, avec des messages et des significations très précises sont en train de disparaître pour faire place à de nouvelles formules d'appellations héritées des facteurs divers ; ce qui contribue à la disparition des connaissances véritables et l'originalité de ces différentes formules.

### **1.2.2. Raisons scientifiques**

D'après nos différentes recherches, de nombreuses recherches scientifiques ont déjà été menées sur la parole Beti, à l'occurrence de AANON Claude (2022), ABOMO Maurin Marie-Rose (2015), DIMI Charles-Robert (1982), etc. cependant, très peu de ceux-ci abordent le sujet sur les formules d'appels et de prises de parole dans cet espace culturel. A cet effet, c'est la raison pour laquelle nous avons entrepris de mener cette réflexion sur les différentes formules de communications Beti-Bulu-Fang, afin de les documenter et d'apporter notre modeste contribution au développement et au rayonnement de la science en générale, et en particulier de la science anthropologique. Mais également, aux fins d'accroître le corpus de connaissances de cette socioculture.

## **2. PROBLEME DE RECHERCHE**

Notre travail porte sur la parole, plus précisément sur les différentes formules de communications chez les Beti-Bulu-Fang.

La parole est cette faculté naturelle de parler ; une façon d'articuler les mots. La parole est un élément culturel qui est fixé selon les circonstances ou les lieux ; c'est-à-dire qu'elle est prononcée selon les événements et les endroits. Par exemple, lors d'un événement historique, nous aurons droit à un discours mémorial ; lors d'une cérémonie d'enseignement d'éducation à travers les contes et les fables, nous aurons un discours didactique ; lors d'une ritualisation et de la littérisation de la parole par des devinettes et des proverbes, nous aurons un discours ludique ou lyrique ; lors d'une cérémonie d'intronisation ou de purification, nous aurons un discours incantatoire pour convoquer des esprits. De façon générale, la parole traduit une signification, c'est pourquoi à chaque prise de parole son type de discours.

Mais lorsqu'on se retrouve dans l'univers culturel Beti-Bulu-Fang, la parole ne respecte plus ce protocole. Nous avons parfois lors des cérémonies funéraires, des discours de haines, des discours politiques, les discours d'éloges qui ne reflète pas le statut du défunt. Nous avons également le contenu du discours et le message précis à véhiculer qui n'est plus

respecter pendant ces différentes cérémonies. Nous avons également la qualité du discours, la manière dont il est transmis et les circonstances dans laquelle il est prononcé ne sont plus respectés de nos jours.

La prise en compte de cette réalité soulève le problème du caractère non figé de la parole. Ce qui fait apparaitre de façon extensible à d'autres catégories du réel, telles que : les différentes appellations, les différentes prises de parole lors des cérémonies funéraires, de mariage et dans des situations amicales.

### **3. PROBLEMATIQUE DE LA RECHERCHE**

Notre thème de recherche intitulé « les formules d'appels, de prises et de fin de parole chez les Beti-Bulu-Fang : cas des départements de la Lékié, du Mfoundi et de la Mefou et Akono », s'inscrit dans le domaine de l'Anthropologie culturelle. Celle-ci est une branche de l'Anthropologie ayant pour objet d'étude l'être humain et les sociétés humaines dans leurs versants culturels. De ce fait, le rapport entre cette dernière et notre thème de recherche est l'étude de l'Homme, plus précisément l'étude de ce dernier dans son espace culturel. Plusieurs auteurs ont eu à travailler sur la parole Beti à l'instar de : AANON Claude (2022) ; ABOMO Maurin Marie-Rose (2015) ; DIMI Charles-Robert (1982), mais ils n'abordent pas le caractère non figé de la parole.

Notre démarche méthodologique consistera à recueillir des données sur les formules d'appels, de prises et de fin de parole, leurs significations pour mieux les comprendre. Pour cela, nous allons faire l'inventaire de celles-ci, tout en relevant les différentes circonstances dans lesquelles elles sont prononcées.

Ainsi, pour faire sens à nos données, nous avons bâti un cadre théorique adossé sur l'ethno perspective, l'endosémie culturelle, l'anthropisation de l'univers et l'universalisation de l'anthropos.

### **4. QUESTIONS DE RECHERCHE**

Les questions de recherche de notre travail sont de deux types à savoir : une (1) question principale et trois (3) questions secondaires.

#### **4.1. Question principale**

Quelle est la signification culturelle des formules d'appels, de prises et de fin de parole chez les Beti-Bulu-Fang ?

## **4.2. Questions secondaires**

Elles sont au nombre de trois (03) :

### **4.2.1. Question secondaire n°1**

Quels sont les modes d'expressions des formules d'appels, de prises et de fin de parole chez les Beti-Bulu-Fang ?

### **4.2.2. Question secondaire n°2**

Quels sont les différents modes de classifications des formules d'appels, de prises et de fin de paroles chez les Beti-Bulu-Fang ?

### **4.2.3. Question secondaire n°3**

Quel rapport y-a-t-il entre les formules d'appels, de prises et de fin de parole et la culture Beti-Bulu-Fang ?

## **5. HYPOTHESES DE RECHERCHE**

L'hypothèse est en effet une réponse provisoire à la question préalablement posée. Elle tend à émettre une relation entre des faits significatifs et permet de les interpréter. En guise de réponses à ces questions, nous proposons une (1) hypothèse principale et trois (03) hypothèses secondaires.

### **5.1. Hypothèse principale**

Les formules d'appels, de prises et de fin de paroles chez les Beti-Bulu-Fang symbolisent une identité culturelle, un repère ; elles sont des vecteurs de compréhensions de leurs histoires. Culturellement, elles renvoient à différentes réalités et fonctions ; hormis qu'elles sont sacrés, elles peuvent avoir des fonctions historiques, didactiques, ludiques, lyriques et incantatoires avec des significations précises.

### **5.2. Hypothèses secondaires**

Celles-ci sont au nombre de trois (03) :

#### **5.2.1. Hypothèse secondaire n°1**

Les formules d'appels, de prises et de fin de parole chez les Beti-Bulu-Fang s'expriment à travers les circonstances, les lieux et la langue. Elles peuvent être employées pour appeler quelqu'un, pour prendre la parole lors d'un deuil, lors d'un mariage ou lors d'une cérémonie amicale.

### **5.2.2. Hypothèse secondaire n°2**

Les formules d'appels, de prises et de fin de parole chez les Beti-Bulu-Fang regorgent plusieurs catégories de discours. Ces catégories de discours empruntent aux différentes réalités sur lesquelles les Beti-Bulu-Fang s'appuient pour s'exprimer. Elles peuvent être des discours pour appeler l'autre, pour prendre la parole et pour terminer la parole.

### **5.2.3. Hypothèse secondaire n°3**

Les formules d'appels, de prises et de fin de paroles entretiennent des rapports mimétiques avec la culture Beti-Bulu-Fang. Elles ont une origine, elles comprennent plusieurs éléments culturels et regorgent plusieurs fonctions. Celles-ci sont par ailleurs des moyens de connaissances et de transmission de la culture de cette même communauté.

## **6. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE**

Les objectifs de cette recherche sont en effet, le but à atteindre à la fin de celle-ci. Nous aurons donc dans ce travail deux types d'objectifs à savoir : un (1) objectif principal et trois (03) objectifs secondaires.

### **6.1. Objectif principal**

Connaître les significations culturelles des formules d'appels, de prises et de fin de parole Beti-Bulu-Fang.

### **6.2. Objectifs secondaires**

Ils sont au nombre de trois (03) :

#### **6.2.1. Objectif secondaire n° 1**

Connaître les modes d'expressions des formules d'appels, de prises et de fins de parole Beti-Bulu-Fang.

#### **6.2.2. Objectif secondaire n° 2**

Inventorier les différents modes de classifications des formules d'appels, de prises et de fin de parole Beti-Bulu-Fang.

#### **6.2.3. Objectif secondaire n° 3**

Etablir le rapport entre les formules d'appels, de prises et de fin de paroles Beti-Bulu-Fang et la culture.

## **7. METHODOLOGIE**

La méthodologie de notre Mémoire en tant que processus de collecte, d'analyse et d'interprétation des données, s'articule autour de la recherche documentaire et de la recherche de terrain.

### **7.1. Recherche documentaire**

C'est la première étape à réaliser avant de se lancer dans la recherche de terrain. Dans le cadre de notre recherche, celle-ci nous a permis de collecter des données informatives à travers différents documents. De ce fait, la recherche documentaire de celui-ci a été constituée à base des étapes ci-après : la fiche bibliographique, les coordonnées spatio-temporels, les fiches de lectures et le regroupement thématique.

#### **7.1.1. Fiche bibliographique**

Cette fiche bibliographique a rassemblé 32 références réparties de la manière suivante :

Ouvrages généraux (13)

Ouvrages spécifiques (07)

Articles scientifiques (05)

Mémoires et thèses (02)

Dictionnaires (04)

Presse écrite (01)

#### **7.1.2. Coordonnées spatio-temporelles**

Notre recherche documentaire s'est déroulée dans l'espace et dans le temps. Espace et temps dont nous nous proposons de donner les différentes coordonnées.

##### **7.1.2.1. Coordonnées spatiales**

Dans le cadre de la présente investigation, les espaces mobilisés sont les suivants : la bibliothèque du département des langues africaines et de linguistique ; la bibliothèque de la FALSH ; la bibliothèque centrale de l'UYI ; Cercle Philo psycho Socio Anthropologie de l'UYI et à la même occasion explorée des sources électroniques sur le Web.

### **7.1.2.2. Coordonnées temporelles**

L'exploitation de notre fiche bibliographique a débuté le 07 janvier 2023 et s'est achevée le 20 Mars 2023 réparties comme suit :

Du 07 janvier 2023 au 20 février 2023, nous avons parcouru la bibliothèque du département des Langues Africaines et de Linguistique ; la bibliothèque centrale de l'Université de Yaoundé 1 ; la bibliothèque de la FALSH.

Du 24 au 06 mars 2023, nous avons exploité le Cercle Philo-Psycho-Socio-Anthropologie de l'Université de Yaoundé 1.

Durant cette même période jusqu'au 20 mars 2023, nous avons par la même occasion fait recours à de nombreux sites web, qui ont constitués de notre part, une webographie à laquelle des ouvrages, des articles, des presses écrites et des revues ont été prélevés.

### **7.1.2.3. Fiches de lecture et regroupements thématiques**

Chacune des références figurant sur notre fiche bibliographique a fait l'objet d'une fiche de lecture. Au terme de cet exercice, l'exploitation de l'ensemble des fiches de lecture a donné lieu à un regroupement de deux thèmes majeurs.

## **7.2. Recherche de terrain**

La recherche de terrain est constituée des éléments suivants : les coordonnées spatio-temporelles, les types d'informateurs, les types de données, la collecte des données, l'analyse des données l'interprétation des données et l'intérêt de la recherche.

### **7.2.1. Coordonnées spatio-temporelles**

Tout comme la recherche documentaire, celle de terrain s'est déployée dans l'espace et dans le temps.

#### **7.2.1.1. Coordonnées spatiales**

Les données de cette recherche ont été collectées dans six arrondissements répartis dans trois départements de la région du Centre (la Lékié ; le Mfoundi et la Mefou et Akono). De façon plus précise, il s'agit des villages suivants :

Dans le département de la Lékié, nous avons exploré trois arrondissements à savoir : Ebebda, Sa'a et Obala. Dans ces différents arrondissements, nous avons parcourus les villages suivants : Leka, Ekome, Mengon, Melen, Djounyat, Nkol-Ngok, Ovoa abang, Sa'a-groupe II, Minkama, Monatélé, Nkol-bikok.

Dans le département du Mfoundi, l'arrondissement de Yaoundé 3<sup>ème</sup> a été notre principale cible. Nous avons exploité les quartiers suivants : Melen, Oyak et Nsam.

Dans le département de la Mefou et Akono, nous avons exploité l'arrondissement de Mbankomo. Dans cet arrondissement, nous avons parcouru les villages suivants : Bibong-bidoung, Nomayos, Mbankomo.

Dans toutes ces investigations, nous avons prélevés des données.

#### **7.2.1.2. Coordonnées temporelles**

La collecte des données s'est effectuée du 19 juin au 23 juillet 2023 selon le chronogramme ci-après :

Du 19 au 30 juin 2023, nous avons parcouru l'arrondissement d'Ebebda avec les différents villages ci-dessus cités.

Du 3 au 8 juillet 2023, nous avons exploré l'arrondissement de Sa'a avec ses différents villages cités plus haut.

Du 10 au 15 juillet 2023, nous nous sommes rendus dans le département du Mfoundi et ses différentes localités.

Et enfin, du 17 au 23 juillet 2023, nous avons clôturé notre collecte par le département de la Mefou et Akono avec ses différents villages cités plus haut.

#### **7.2.2. Types d'informateurs**

La nature du présent travail universitaire (recherche qualitative), nous a fait le choix de quarante informateurs clés dans les différents sites de collectes des données repartis de la manière suivante :

Ebebda (10 informateurs clés)

Sa'a (6 informateurs clés)

Obala (5 informateurs clés)

Monatéle (4 informateurs clés)

Yaoundé (8 informateurs clés)

Mbankomo (6 informateurs clés)

### **7.2.3. Types de données**

Une donnée est un matériau de base à partir duquel l'anthropologue mène ses investigations. De ce fait, les données disponibles dans le champ de l'anthropologie sont de cinq types à savoir : les données conceptuelles, les données iconographiques, les données sonores, les données mathématiques qualitatives et les données mathématiques quantitatives. Dans le cadre de notre recherche, nous avons eu recours aux données conceptuelles et aux données sonores, car les formules d'appels, de prises et de fin de parole ne s'expriment pas en images ou en chiffres.

### **7.2.4. Collecte des données**

Pour collecter les données du présent travail, nous avons eu recours à des techniques de collectes. Par technique, il faut entendre des procédés opératoires qui permettent l'application de la méthode ; c'est un moyen pour atteindre un but. Dans le cadre de notre recherche, nous avons mobilisés deux types de techniques : l'entretien semi-directif et l'entretien approfondi.

#### **7.2.4.1. Entretien semi-directif**

C'est une procédure de recherche qualitative qui revient à exécuter des entretiens individuels ou collectifs au cours des quels l'enquêteurs dirige les conversations avec un ou plusieurs individus interviewés. Il nous a permis de collecter des données conceptuelles et sonores auprès de nos différents informateurs. De ce fait, nous avons procédé par entretiens à informateur unique. Ensuite, on a effectué des entretiens par dyade ; dans lesquels deux informateurs ont été interviewés à la fois. Et enfin par triade c'est-à-dire, des entretiens regroupant trois informateurs au même moment.

#### **7.2.4.2. Entretien approfondi**

C'est une technique employée au cours entrevues avec des participants qui ont un vécu ou une expérience personnelle qui contribue à améliorer la connaissance. Durant notre collecte, ce dernier nous a permis de collecter des données orales auprès des informateurs avec d'importantes informations sur les formules d'appels, de prises et de fin de parole chez les Beti-Bulu-Fang. En vue de cela, nous l'avons effectué avec des patriarches, des natifs et des chefs de village.

### 7.3. Analyse des données

L'analyse est la décomposition d'un tout en ses éléments constitutifs. Pour cela, nous avons dans le cadre de notre travail eu recours exclusivement à l'analyse de contenu. Celle-ci consistait à décomposer les différentes appellations et formules de paroles Beti-Bulu-Fang. A cet effet, nous avons transcrit les différentes formules collectées sur le terrain, en suite nous les avons examinées. Entre autres formules, nous avons passé en revue *ɛbadama*, *mɔtara* et *nyandomo* suivant le model ci-après : *ɛbadama* : vient de « *ɛba* », qui signifie mariage et « *dama* » qui veut dire le mien ; *mɔtara* qui est composé de « *mo* » qui veut dire petit et « *tara* » qui signifie père ; et *nyandomo* qui vient de « *nya* » qui veut dire mère et « *ndomo* » qui est le frère.

### 7.4. Interprétation des données

Toute production scientifique est une construction qui obéit à un ensemble de procédés qui conduisent à garantir la véracité de ses conclusions. C'est-à-dire, aussi nul ne peut faire de science sans décliner son parti pris théorique à l'avance car la pertinence des conclusions auxquelles on aboutit dépend de son choix théorique. Cependant, pour interpréter nos données, nous aurons recours à l'ethno perspective ou l'ethnanalyse par le biais de l'endosémie culturelle et de l'anthropisation de l'univers et l'universalisation de l'anthropos.

#### 7.4.1. L'ethno perspective

L'ethno perspective ou encore appelé ethnanalyse repose sur une démarche trilogique articulée autour de la contextualité, de l'holisticité et de l'endosémie culturelle. Selon MBONJI EDJENGUELE (2005), l'ethno perspective est « [...] *la méthode par excellence de l'ethno anthropologie culturelle ; c'est-à-dire une posture à adopter par l'ethno anthropologue soumis à la production de sens des corpus culturels* ». Parmi ces trois principes, nous avons milités dans le cadre de ce travail pour l'endosémie culturelle.

##### 7.4.1.1. L'endosémie culturelle

On comprend par endosémie culturelle « [...] *la propriété pour une structure de posséder un sens à l'intérieur de sa construction, du fait d'un agencement particulier de ses constituants, du fait d'un ordonnancement d'éléments culturels dont la fonctionnalité et la pertinence font sens à la fois individuellement et collectivement* » MBONJI EDJENGUELE (2005 : 95). En d'autres mots, pour comprendre un phénomène, il faut être à l'intérieur de la communauté qui le génère, il faut le soumettre à l'explication de cette dernière. Ainsi, ce principe nous permettra de faire une lecture des formules d'appels, de prises et de fin de

parole Beti-Bulu-Fang en tenant compte de leurs significations, de leurs caractérisations et du sens que ces dernières les accordent.

#### **7.4.2. L'anthropisation de l'univers**

D'après MBONJI EDJENGUÈLÈ et ABOUNA Paul (2018), l'anthropisation de l'univers est l'appropriation par l'homme de tout ce qui lui est extérieure, c'est-à-dire son environnement. En d'autres termes, elle est le fait pour l'homme de s'approprier de tous les éléments qui l'entourent. Ce principe nous permettra d'expliquer comment les formules d'appels, de prises et de fin de parole sont un mécanisme d'appropriation et comment elles s'accrochent aux différentes réalités extérieures.

#### **7.4.3. L'universalisation de l'anthropos**

On entend par ce dernier, la projection de l'humain à plusieurs dimensions d'après MBONJI EDJENGUELE et ABOUNA Paul (2018). Ce principe nous permettra d'expliquer les formules d'appels, de prises et de fin de parole comme mécanisme d'universalisation, comment elles se lancent où se projettent face à tous les éléments qui lui sont extérieures.

### **8. INTÉRÊT DE LA RECHERCHE**

Notre recherche aura deux intérêts, notamment un intérêt théorique et des intérêts pratiques.

#### **8.1. Intérêt théorique**

Concernant le plan théorique, notre travail permettra d'enrichir la littérature disponible dans le champ de la parole en générale et dans celui des formules d'appels, de prises et de fin de parole en particulier. Cet apport modeste contribuera à l'amélioration du corpus de connaissance sur ces différentes formules de communications et plus particulièrement chez les Beti-Bulu-Fang.

#### **8.2. Intérêts pratiques**

Sur le plan pratique, ce travail sera très important à une certaine catégorie de personnes précisément les communautés et les individus.

##### **8.2.1. Intérêt pratique n° 1**

Pour les communautés et les chefferies locales, ce travail aura un intérêt pratique mémoriel. Il aidera à une conservation et à une sauvegarde permanente des formules de communications chez les Beti-Bulu-Fang.

### 8.2.2. Intérêt pratique n°2

Pour les individus, ce travail aidera à comprendre les différentes significations des formules d'appels, de prises et de fin de parole et surtout la dynamique qui a marqué certaines d'entre elles. Également, pour enrichir la culture de ceux-ci, notre travail aidera à l'acquisition des connaissances des formules d'appels, de prises et de fin de parole Beti-Bulu-Fang.

## 9. PLAN DU TRAVAIL

Le sujet qui fait l'objet de notre recherche est intitulé : « *les formules d'appels, de prises et de fin de parole chez les Beti-Bulu-Fang : cas des départements de la Lékié, du Mfoundi et de la Mefou et Akono* ». Ce sujet s'inscrit d'une part dans le champ de l'anthropologie culturelle et d'autre part dans le champ de l'anthropologie linguistique. Son architecture rédactionnelle est organisée autour de six chapitres.

Le chapitre 1 s'articule autour de la **présentation des cadres physique et humain de la recherche**. Il s'agit ici de la présentation générale de la Région du Centre. De manière précise, ce dernier permet de domicilier notre sujet de recherche dans son environnement d'étude, en mettant en relief d'une part, la présentation des limites administratives, la géographie physique avec la mise en relief, du climat, de la faune, de la flore, de l'hydrographie et du sol. Et d'autre part de la géographie humaine, qui renseigne sur l'organisation socio-politique, la vie religieuse et économique du peuple Beti-Bulu-Fang. Cette partie du travail finira par une mise en relief des rapports entre les formules d'appels, de prises et de fin de parole et les cadres physique et humain de la recherche.

Le chapitre 2 quant à lui porte sur **l'état de la question et le cadre conceptuel**. L'emphase est mise tout d'abord sur la recension des écrits ou sur la mise en débat des écrits se rapportant à notre sujet d'étude, et enfin sur la définition des concepts ou des termes majeurs de notre sujet.

Le chapitre 3 porte sur **l'état des expressions des formules d'appels, de prises et de fin de parole**. Dans ce chapitre, il est question de présenter les différentes formules en donnant leurs traductions littérales et en ensuite leurs traductions littéraires.

Le chapitre 4 est intitulé **les éléments structurants des formules d'appels, de prises et de fin de parole**. Dans ce chapitre, il est question de montrer les éléments qui structures les différentes formules.

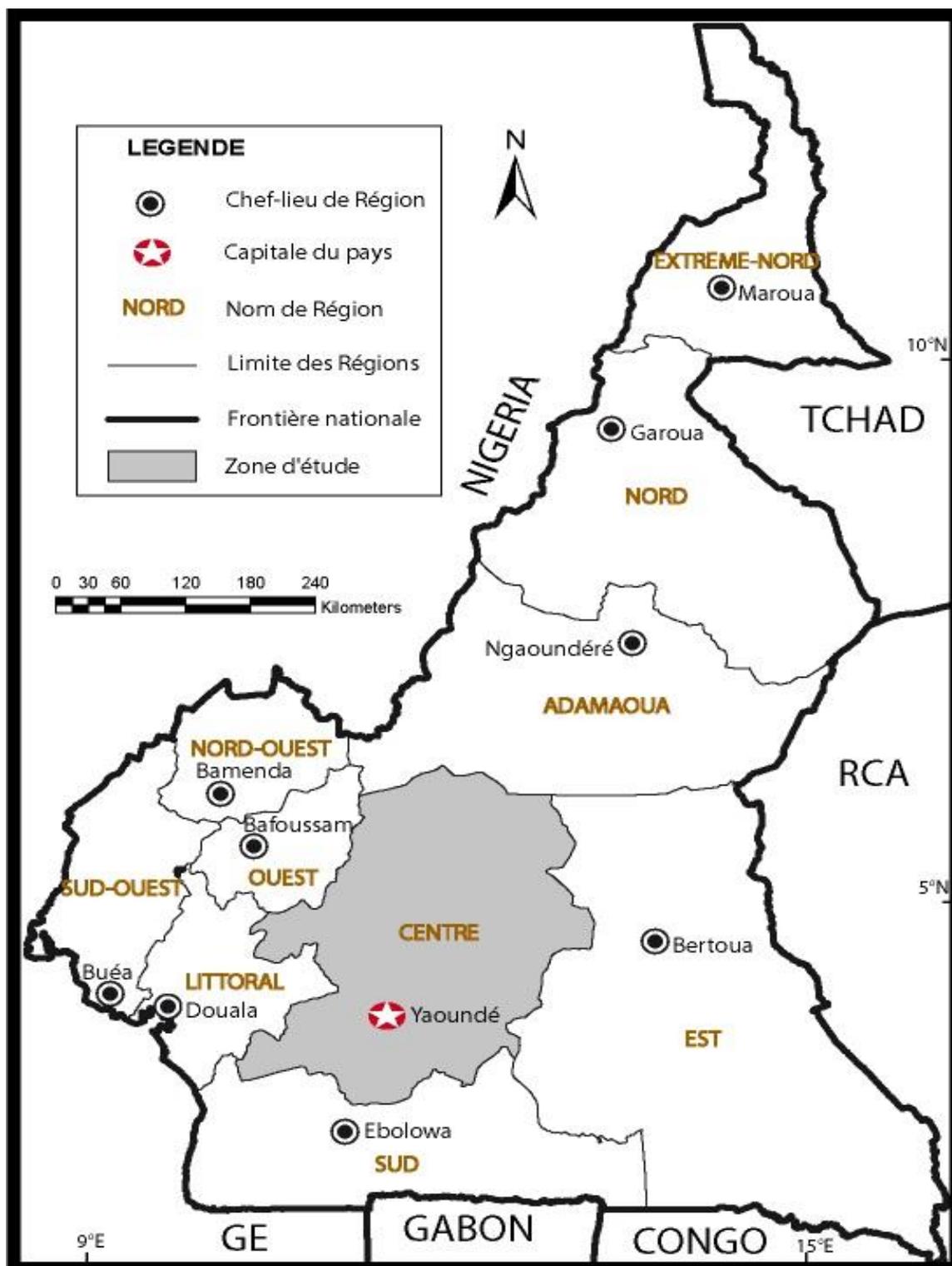
Le chapitre 5 est consacré sur **les éléments spécifiques d'identité des formules d'appels, de prises et de fin de parole**. Il est question dans ce chapitre de présenter les éléments par lesquels l'on peut identifier les différentes expressions.

Le chapitre 6 porte sur **la morphologie des formules de prises et de fin de parole**. Il sera question dans ce chapitre de donner le type de morphologie correspondant à chaque formule.

**CHAPITRE I :**  
**LA PRESENTATION DES CADRES PHYSIQUE ET**  
**HUMAIN DE LA RECHERCHE**

Le présent chapitre porte sur la présentation des cadres physique et humain de la recherche. Le sujet de ce Mémoire intitulé : « les formules d'appels, de prises et de fin de parole chez les Beti-Bulu-Fang », nous renseigne que le cadre d'étude dont il sera question ici est celui du peuple Beti-Bulu-Fang. De ce fait, notre investigation se focalisera sur la Région du Centre, précisément dans les départements de la Lékié, du Mfoundi et de la Mefou et Akono. Toutefois, nous tenons à préciser que, les Beti-Bulu-Fang ne se trouvent pas seulement dans la Région du Centre, mais aussi dans les Régions du Sud et de l'Est Cameroun. C'est un peuple diasporique au niveau du Cameroun et dans beaucoup d'autres pays d'Afrique Centrale ; c'est d'ailleurs la raison pour laquelle on le retrouve aussi au Gabon et en Guinée Equatoriale pour ne citer que ceux-là. Alors, le choix de ces différents départements vient du fait que ces derniers sont les lieux où les Beti-Bulu-Fang sont les plus concentrés. Ceci étant, s'agissant de ce peuple, nous ferons une présentation globale de la Région du Centre sur deux parties principales. La première partie fera la présentation du cadre physique de la recherche, la deuxième sur l'environnement humain de la recherche. Et pour finir, nous allons clôturer notre chapitre par une mise en commun des rapports entre les formules d'appels, de prises et de fin de parole et ces cadres physiques et humain.

Carte 1 : la carte administrative du Cameroun



Source : C. De Fer Onana, Agriculture, transports et développement urbain au centre Cameroun 1960 2010, Thèse de doctorat PhD en Histoire, Université de Yaoundé I, 2019, p. 1.

## **I. LE CADRE PHYSIQUE**

Il est question dans cette partie de notre recherche de parler du lieu de notre travail. Elle met en œuvre dans un premier temps la présentation des limites administratives de la région du Centre en générale, les limites qui sont introduites par la présentation sommaire des départements faisant l'objet de nos sites de recherche et en fin elle met en évidence la situation géographique, la typologie du climat, les éléments hydrographiques, les éléments qui caractérisent la flore, la faune, l'artisanat, le tourisme, et le sol.

### **I.1. Les limites administratives de la Région du Centre**

La Région du Centre est l'une des dix Régions administratives que compte le Cameroun. Elle compte 10 Départements à savoir : la Haute Sanaga, la Lékié, le Mfoundi, le Mbam et Kim, le Mbam et Inoubou, la Mefou et Afamba, la Mefou et Akono, le Nyong Ekélé, le Nyong et So'o et le Nyong et Mfoumou avec 70 arrondissements y afférents. Selon l'histoire politique du Cameroun, cette Région fut autrefois rattachée à la Région du Sud, à la suite du décret N°72-349 du 24 juillet 1972 portant organisation administrative de la République Unie du Cameroun qui prévoyait 07 Provinces à savoir : le Centre-Sud, l'Est, le Littoral, l'Ouest, le Nord, le Nord-Ouest, et le Sud-Ouest. Elle tient sa forme et sa dénomination actuelle de l'éclatement des Provinces survenu le 22 août 1993 entraînant ainsi le passage de 07 à 10 Provinces, ce qui divisa la Province du Nord en trois et détacha la Province du Sud à celle du Centre (l'Adamaoua, le Centre, l'Est, l'Extrême-Nord, le Littoral, l'Ouest, le Nord, le Nord-Ouest, le Sud et le Sud-Ouest).

La Région du Centre est limitrophe avec cinq Régions administratives de manière suivante :

- Au Nord par la Région de l'Adamaoua ;
- Au Sud par la Région du Sud ;
- À l'Est par la Région de l'Est ;
- Au Nord-Ouest par la Région de l'Ouest ;
- Au Sud-Ouest par la Région du Littoral.

Avant de procéder à la présentation proprement dite de la Région du Centre ou est représentée le peuple Beti-Bulu-Fang, nous allons d'abord commencer par présenter de manière sommaire les données administratives des trois Départements faisant l'objet de nos sites de recherche. Il s'agit du Département de la Lékié, du Mfoundi et de la Mefou et Akono.

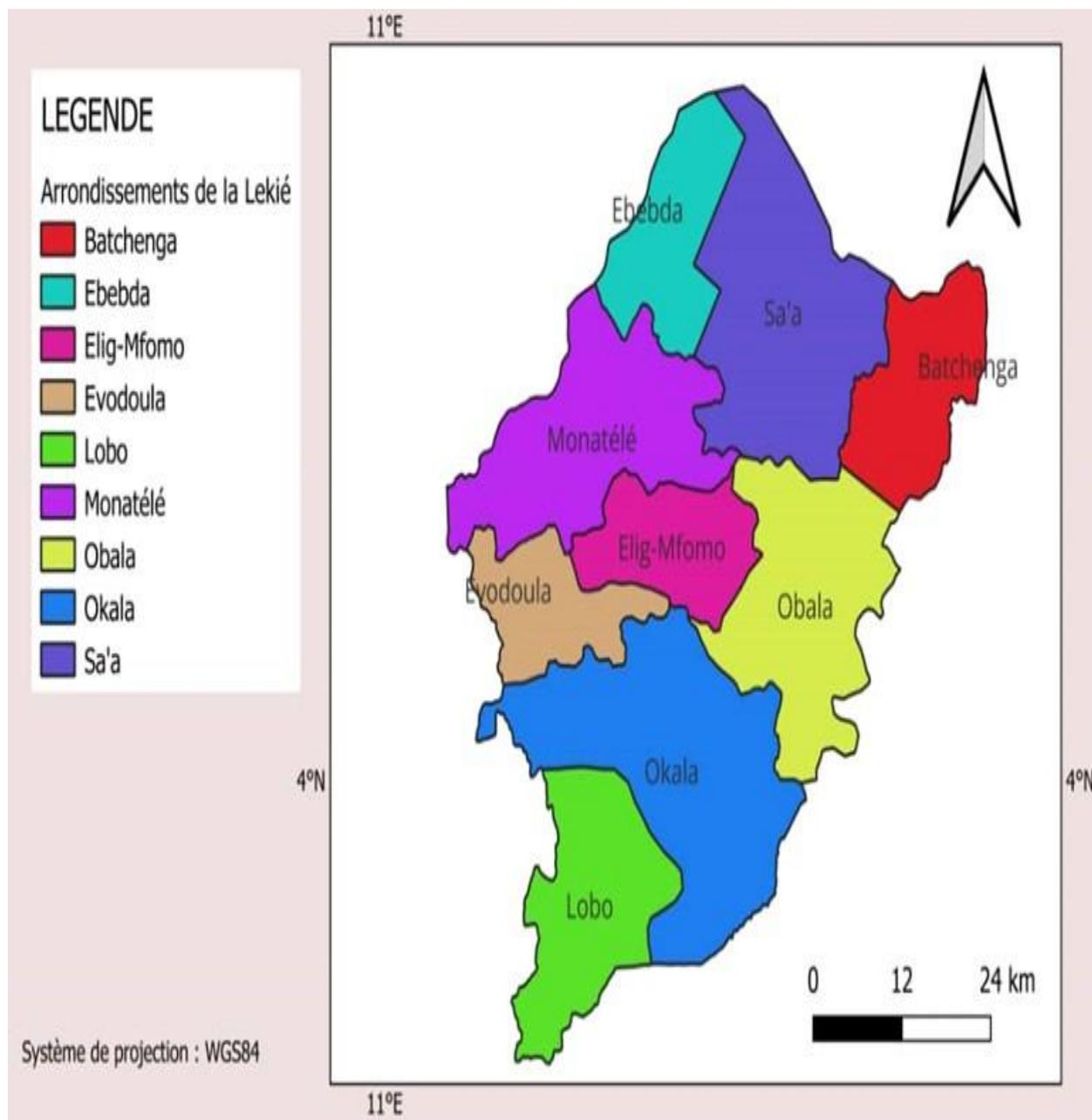
**Carte 2 : la carte de la Région du Centre**



Source : C. De Fer Onana, Agriculture, transports et développement urbain au centre Cameroun 1960 2020, Thèse de doctorat PhD en Histoire, Université de Yaoundé I, 2019, p. 2.

### **I.1.1. Le Département de la Lékié**

La Lékié est un département de la Région du Centre Cameroun. En fait, la Lékié est la rivière éponyme du département, il est appelé « ɛŋə » par les riverains. Elle prend sa source dans la commune d'Okola et se déverse dans le fleuve Sanaga à Monatélé, qui est également son chef-lieu. Ce département est majoritairement peuplé par les Eton (à plus de 80%) et des mangisa repartis dans ses neuf Arrondissements. Il a été créé le 25 juin 1964, suite à l'éclatement du Nyong et Sanaga. Il s'étend sur une superficie de 298 900 ha soit 2 989km<sup>2</sup> et est découpé en neuf Arrondissements à savoir : Batschenga, Ebebda, Elig-Mfomo, Evodoula, Lobo, Monatélé, Obala, Okola et Sa'a.

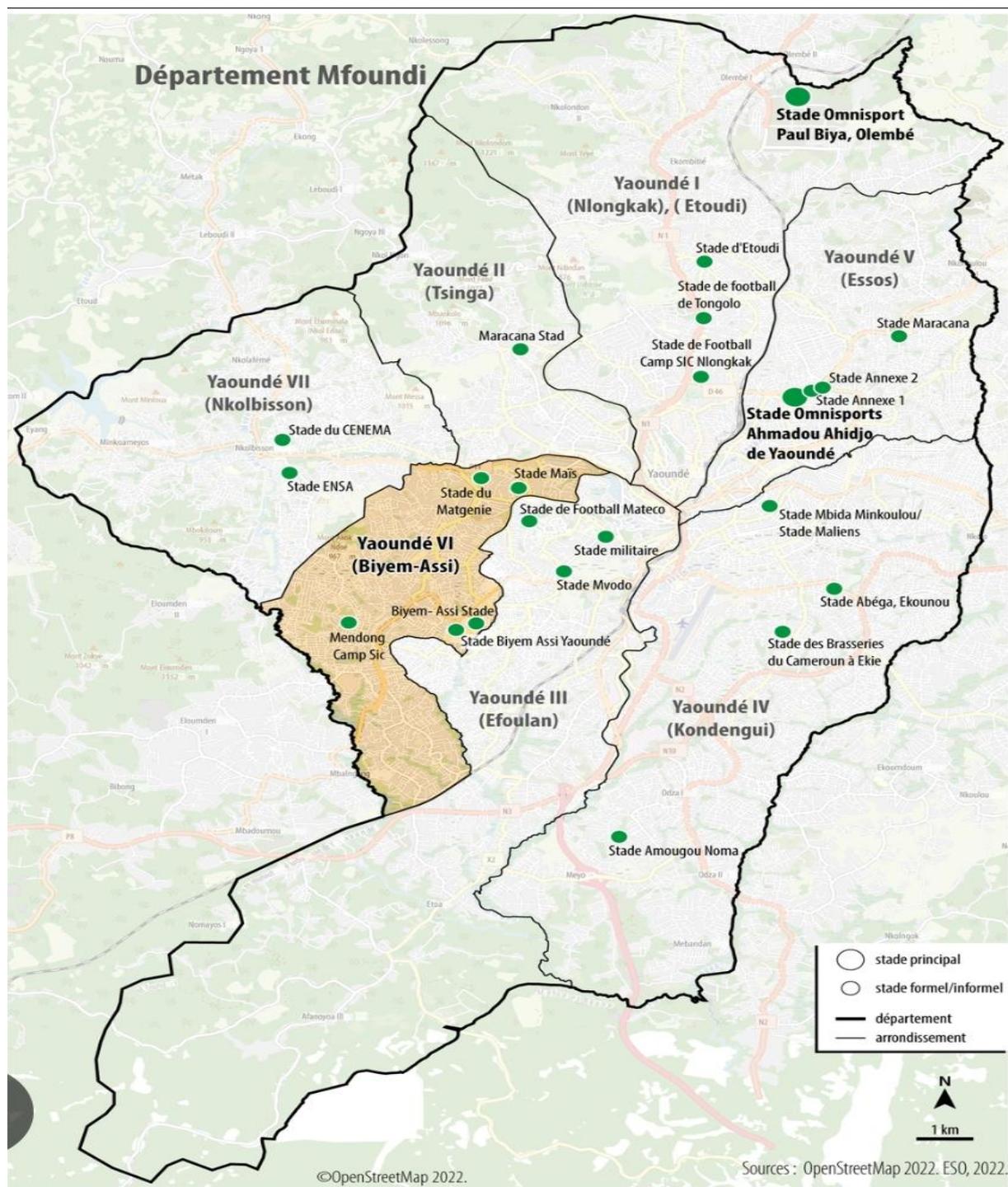
**Carte 3 : la carte du Département de la Lékié**

Source : [www.researchgate.net](http://www.researchgate.net) (consulté le 14 décembre 2023 à 10 h 14)

### **I.1.2. Le Département du Mfoundi**

Le Département du Mfoundi est un département de la Région du Centre qui tire ses origines d'un cours d'eau appelé « mfoundi ». Cette rivière traverse la ville de Yaoundé qui est par ailleurs son chef-lieu. Il repose sur une superficie d'environ 29 700 ha, soit 297 km<sup>2</sup> et compte sept arrondissements qui sont : Yaoundé 1, Yaoundé 2, Yaoundé 3, Yaoundé 4, Yaoundé 5, Yaoundé 6 et Yaoundé 7.

Carte 4 : la carte du Département du Mfoundi

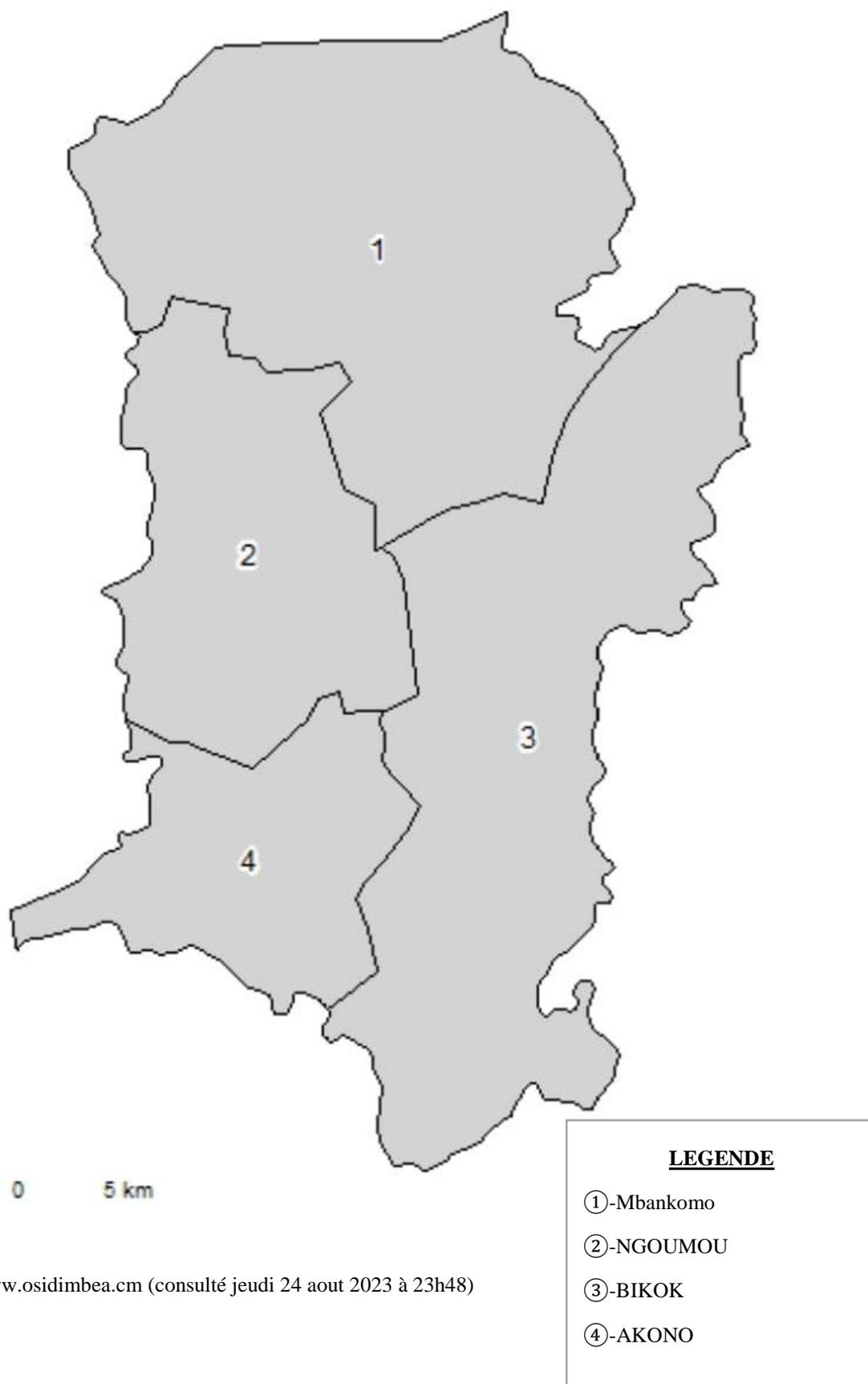


Source : [www.openstreetmap.org](http://www.openstreetmap.org) (consulté le 14 décembre 2023 à 12 h 40)

### **I.1.3. Le Département de la Mefou et Akono**

Le Département de la Mefou et Akono est le deuxième département qui a vu le jour suite à l'éclatement de l'ancien département de la Mefou. Il a pour chef-lieu Ngoumou. Il est peuplé par les Ewondo, les Etenga et compte quatre arrondissements notamment : Akono, Bikok, Mbankomo et Ngoumou.

**Carte 5 : la carte du Département de la Mefou et Akono**



**Source :** [www.osidimbea.cm](http://www.osidimbea.cm) (consulté jeudi 24 aout 2023 à 23h48)

Les quelques lignes ci-dessus nous ont permis d'esquisser une présentation sommaire du point de vue administratif de quelques-uns des départements de la Région du Centre, où les Beti-Bulu-Fang sont sédentarisés. Cependant, il convient tout de même de préciser que ceux-ci ont perdu leur homogénéité, car étant devenu un conglomérat de peuples, c'est-à-dire, lieu de brassage culturel, un lieu abritant des ressortissants d'origines diverses.

## **I.2. Situation géographique du site de la recherche**

Parler de la localisation géographique du site de la recherche revient à présenter la délimitation administrative d'une part et les facteurs physiques d'autre part.

D'après le découpage administratif fait par le Ministère de l'administration territoriale, les bétis se retrouvent dans les régions du Centre, du Sud et dans une moindre mesure de l'Est. L'aire géographique Panhouin englobe les Beti, les Bulu, les Fang et les Ntumu est située en altitude entre la moyenne Sanaga 4 degré 30N et l'embouchure de l'Ougoue 1 degré 20 Celsius et en longitude entre l'Atlantique 9,30 degré E et la moyenne Sanaga 14 degré Es. De cet ensemble géographique Panhouin les Beti occupent la partie Nord. Ils sont également bien installés dans la région du Sud Cameroun ou à la recherche de la mer, symbole du sel et des richesses jusque-là ont émigré vers le département du Dja et Lobo, la Mvila, le Ntem et, l'Océan. Enfin, les proches Beti sont signalés dans la région de l'Est, notamment dans les départements du Lom et Djerem et du Haut Nyong.

Deux importantes voies de communication cernent le pays Beti à savoir l'axe reliant la capitale politique aux provinces septentrionales et occidentales, doublées par, le Trans camerounais, qui forme à peu près la limite Est. La route conduisant de Yaoundé à Douala, par l'ancien itinéraire de la région du Littoral en constitue la bordure Sud. Présentant le pays Beti, certaines sources à savoir Santoir et A Bopda 1995, le présentent comme un espace offrant des paysages de petites vallées à une altitude oscillant entre 600 et 700 mètres. La Région du Centre a pour chef-lieu la ville de Yaoundé, elle est à la fois capitale Régionale du Centre, capitale politique du Cameroun et siège des institutions Républicaine. Elle occupe une superficie de 68 953 km<sup>2</sup> et compte une population de 4 159 492 habitants (en 2015), soit une moyenne de 60,3 habitants/km<sup>2</sup>. La Région du Centre s'étend entre le dixième et le quinzième degré de longitude Est et les troisièmes et sixièmes degrés de longitude Nord (*Annuaire statistique de la Région du Centre : 2017*). Cette Région fait partie du plateau sud-camerounais, avec 650 m d'altitude moyenne, appartenant à la ceinture du plateau qui forment la bordure occidentale et septentrionale de la cuvette du Congo. Son relief se caractérise par la forte présence des montagnes, des plateaux et des plaines.

### **I.2.1. Le relief**

Le plateau sud camerounais est une vaste surface d'érosion inclinée vers le bassin du Congo, au sud est ; à l'Ouest, elle s'achève brusquement dans un escarpement dominant la surface côtière. Son altitude moyenne est d'environ 650 m, mais à Yaoundé elle est proche de 750m ; elle diminue vers le sud, comme si la surface avait et affecte d'un vaste mouvement d'ondulation, sous l'effet de poussée tectoniques. Celles-ci ont perturbé le réseau hydraulique, phénomène bien visible dans le bassin du Nyong.

La monotonie du relief du plateau central est rompue à sa périphérie par l'existence de massifs et de buttes résiduelles, témoins de surface d'aplanissement antérieurs. Les reliefs les plus marquants se situent à l'Ouest de Yaoundé ; ils dominent la ville de quelques centaines de mètres dépassant 1000m (*mbamminkom 1295m, nkolondom 1221m, eloumden 1169m*). Ce sont des points culminants de tous les plateaux camerounais. Ces hautes collines composées des roches cristallines très dures *granites (ambrichites)* ont des versants abrupts, la forme convexe présentant parfois des flancs nus. Certaines plus rares ont la forme caractéristique (*de pain de sucre*).

La boucle de la Sanaga (*département de la Lékié*) bien qu'appartenant aux plateaux a une altitude inférieure 500 600m. Mais le relief y est vigoureux et caractérise par de hautes collines (*nkol loua 809m*), dont les versants ont les pentes et les formes variables. La complexité de la topographie qu'on peut observer dans le terroir de Yemsoa est due notamment à la nature des roches (quartz, *qwarSITE, micaschiste, gneiss*). Les collines disséquées par les rivières à traces orthogonales forment de petites chaînes parallèles orientées.

Finalement, le relief n'est pas un facteur de différenciation régionale dans la zone étudiée, mais des nuances micro régionales, discrètes constituent une série de paysages très localisées qui se succèdent de façon très insensibles.

### **I.2.2. L'hydrographie**

Les fleuves et les rivières de la région du centre et sud Cameroun appartiennent à trois grands bassins versants, ceux de la Sanaga, du Nyong, du Ntem. Ces cours d'eau forment un réseau hydrographique très dense, favorise par une pluviométrie abondante ainsi que par l'imperméabilité du sous bassement cristallin. Ce réseau apparaît confus formé d'une multitude de petites vallées ramifiées dont les têtes se touchent. L'absence de la hiérarchisation traduit l'insignifiance de l'érosion fluviale dans les roches résistantes,

phénomène propre aux cours d'eau équatoriaux. La Région du Centre inondée par une multitude de cours d'eau, qui font d'elle est Région hydromorphe. De ce fait, les principaux cours d'eau qu'abritent cette Région sont constitués de grands fleuves notamment : la Sanaga et le Nyong ; et des grandes rivières telles que : Afamba, Mfoundi, Mefou, Kéllé, Lékié, So'o, Mbam, Akono, Kim, Mfoumou et Inoubou. C'est pourquoi ces cours d'eaux forment deux bassins hydrographiques avant de se jeter dans l'océan Atlantique à savoir le bassin de la Sanaga et le bassin de l'Atlantique. Malgré une hydrographie abondante, marquée par la présence des grands fleuves tels que la Sanaga avec ses 918 km de longueur et le Nyong avec 800 km de longueur. Ces cours d'eau n'ont aucun impact sur le transport des personnes et des biens dans la Région (*Annuaire statistique de la Région du Centre, 2017*). Ces différents cours d'eau représentent l'un des éléments primordiaux de l'économie de la Région, car riche en poissons servant à des fins alimentaires et commerciales ; du sable servant également à des fins de construction d'édifices et commerciales.

Les fleuves et les rivières ont des débits mensuels variables caractéristiques de plusieurs régimes hydrauliques. Fleuve méridional, le Ntem à un régime équatorial caractérisé par deux périodes de haute eau, séparées par deux étiages, correspondant aux quatre grandes saisons du climat équatorial. La seconde période de crue septembre-décembre est la plus importante et l'étiage de la petite saison sèche (*juillet-aout*), plus prononcée. Le Nyong et le Dja mais aussi certains affluents de la rive gauche de la Sanaga ont un régime équatorial de transition. La durée de la saison sèche de juillet-aout diminue très vite. Quand on remonte vers le Nord ; l'étiage correspondant est donc moins important. La Sanaga traverse des régions beaucoup moins arrosées à 1650mm de pluie par an sur le bassin versant. La courbe des débits ne comporte qu'une période de basses eaux, de décembre-mars, caractéristique du régime tropical de transition. Les crues débutent avec les pluies, en avril, et les débits croissent jusqu'en octobre.

### **I.2.3. Le climat**

On entend par climat, l'ensemble des circonstances atmosphériques et météorologiques propres à une Région. Celui de la Région du Centre est équatorial de type guinéen comprenant quatre saisons, dont deux saisons de pluies et deux saisons sèches ; avec une pluviométrie présentant des proportions variées pouvant aller de 1500 à 1700 mm par an. Et une température moyenne de 24°C (19°C au minimum et 35°C au maximum). La pluviométrie constitue l'élément le plus important du climat, c'est d'ailleurs le seul qui puisse apporter quelques nuances à son uniformité apparente. Des variations dans l'espace

apparaissent d'abord dans les moyennes annuelles. Suivant un processus d'alternance des quatre saisons climatiques à savoir :

Une grande saison sèche qui s'étend de mi-novembre à mi-mars ;

Une petite saison de pluies qui s'étend de mi-mars à mi-juin ;

Une petite saison sèche qui s'étend de mi-juin à mi-août ;

Une grande saison de pluies qui s'étend de mi-août à mi-novembre.

Cependant, il est à noter que, les répartitions saisonnières ne sont plus très stables, on assiste désormais à un changement climatique qui trouble parfois la stabilité du climat de la Région. En effet, il se trouve que le climat tant dans la Région du Centre que dans d'autres Régions du Cameroun tend à connaître des variations importantes au cours de ces dernières années. Les moyennes annuelles varient peu d'une année à l'autre même si les écarts des années records sont importants (*hauteur maximum à Yaoundé 2142mm, minimum 1151 mm*). Une année sèche recevant 1240mm, soit une hauteur d'eau inférieure d'eau de 22 pour cent à la hauteur médiane (*a peu près comme en 1983*), peut revenir à Yaoundé tous les 20 ans ; une année avec 1319 mm (*moins de 17 pour cent*), tous les 10 ans seulement.

#### **I.2.4. La flore**

Le climat qui règne dans la Région du Centre reflète l'abondante présence forestière que l'on retrouve dans la majeure partie du territoire. Nous avons également une savane abondante, sa végétation est composée d'arbres de tout genre. Elle dispose de ce fait des arbres et d'arbustes comme les baobabs, les moabis, les irokos, les palmiers à huile, les parasoliers, etc. qui constituent la majeure partie forestière de la Région. À travers cette présence abondante de la savane, nous notons plusieurs sites servant à l'exploitation forestière, à la chasse organisée, voire au braconnage.

#### **I.2.5. La faune**

La faune de la Région du Centre rencontre aussi bien dans la nature qu'en captivité les oiseaux, les animaux sauvages ainsi que les reptiles. Cette abondante faune variée constituée de mammifères, de carnivores, de rongeurs, d'herbivores, de reptiles, de poissons, d'oiseaux, etc. se retrouvent en abondance dans les départements de la Haute Sanaga, du Mbam et Kim et du Mbam et Inoubou. Quant aux activités de chasses, leur organisation est encore embryonnaire. A l'exception du département du Mfoundi qui est essentiellement urbain, le braconnage est pratiqué dans tous les départements de la Région du Centre.

### **I.2.6. L'aspect touristique**

L'harmonie reposante de ses paysages a fait de la Région du Centre un lieu de villégiature apprécié. Elle abrite la capitale politique du pays, offre aux visiteurs plusieurs formes d'attractions et plusieurs sites touristiques. On peut citer à cet effet : les chutes de Nachtigal, les grottes d'Akok-Bekoé, le bois Saint Anastasie, le Mont Febe, l'Eco parc, le village Noah, le monument Charles Atangana, le monument de la Réunification, le parc Zoologique de Mvog-Betsi, les réserves forestières d'Ottotomo, de Sololo et de Yoko, etc.

### **I.2.7. Les sols**

Dans la Région du Centre, nous constatons la présence des sols hydromorphes car, c'est une Région arrosée par de nombreux cours d'eau. En plus, les roches les plus répandues dans cette Région sont métamorphiques (général et de contact). Au cours du temps, la décomposition des roches a entraîné la formation de plusieurs types de sols dont les principaux sont : les sols ferralitiques (80%). Les sols ferralitiques sont, de loin, les plus répandus et prédominants sur toute la surface du plateau intérieur camerounais. Développe principalement sur des roches cristallines acides *granite divers et roches métamorphiques*, ils regroupent à différentes catégories de sols, caractérisés par une faible teneur en matière organique 4 à 5 pour cent et en limon 8 à 12 pour cent, une haute teneur en argile 40 à 65 pour cent, et un PH acide 4,5 à 5,5 ; nous avons les sols hydromorphes (15%). Un sol hydromorphe est composé dans son horizon d'une couche moins perméable qui limite l'écoulement verticale de l'eau. L'accumulation des argiles lessivées depuis la surface du sol forme une barrière moins perméable ; et les sols minéraux bruts (5%). Cette dernière est située dans le domaine des sols ferralitiques, ce sont le plus souvent des sols très pauvres en bases, présentant un potentiel de fertilité très variable.

## **II. LE CADRE HUMAIN**

La Région du Centre compte six principaux groupes ethnolinguistiques qui sont : les Beti, les Fang, les Bafia, les Outre-Sanaga, les Bassa et les Maka. Les premiers c'est-à-dire les Beti, sont les plus nombreux et sont localisés dans sept des dix départements de la Région du Centre notamment dans la Lékié, le Mfoundi, la Mefou et Akono, la Mefou et Afamba, la Haute-Sanaga, le Nyong et So'o et le Nyong et Mfoumou. Mais il est à noter que, ces dernières années, cette Région a connu la venue de plusieurs nouveaux groupes ethnolinguistiques, ce qui fait désormais d'elle aujourd'hui, une Région cosmopolite.

## II.1. L'esquisse des groupes ethnolinguistiques de la Région du Centre

**Tableau 1 : l'esquisse des groupes ethnolinguistiques de la Région du Centre**

Départements	Grands groupes ethniques	Ethnies
Haute-Sanaga	Fang	Yezum
	Beti	Yebekolo, Yekaba, Yebekanga
Lékié	Beti	Eton, Menguissa
Mbam et Inoubou	Bafia	Bafia, Yambassa, Banen, Elip
Mbam et Kim	Outre-Sanaga	Sanaga, Vuté, Baveck, Babouté, Tikar, Ndjanf
Mefou et Afamba	Fang	Etudi, Ntumu
	Beti	Bene, Ewondo
Mefou et Akono	Beti	Ewondo
Mfoundi	Fang	Etudi
	Beti	Ewondo, Bene
Nyong et Kéllé	Bassa	Bassa
Nyong et Mfoumou	Beti	Yebekolo, Mbida-Mbani
	Maka	Maka
Nyong et So'o	Fang	Etudi
	Beti	Ewondo, Bene, Mbida-Mbani

**Source :** *Délégation Régionale de l'Agriculture et du Développement Rural du Centre : Rapport Annuel d'activité 2013.*

Le tableau ci-dessus met en relief les principaux groupes ethnolinguistiques de la Région du Centre, ainsi que leurs départements d'origine.

## II.2. L'origine des Beti

Le peuple Beti a connu une succession d'étapes de migrations, pour illustrer celles-ci, nous mettrons en œuvre son historique et son origine.

### II.2.1. L'historique du peuple Beti

Les Beti viendraient de l'autre côté de la Sanaga, précisément de sa rive droite. Ils se seraient d'abord installés dans le plateau de l'Adamaoua jusqu'au bord de la Sanaga passant par le Mbam. En conséquence de la guerre de conversion à l'islam, ils furent chassés de cette zone au XIX<sup>ème</sup> siècle.

D'après WILHEM M. (1973 : 447) « *dans la première moitié du XIX<sup>ème</sup>, les évènements survenant dans les Régions plus septentrionales affectent le Mbam oriental : les Voutés, délogés par le jihad, font pression sur les peuples Beti qui occupent probablement à cette époque toute la rive droite de la Sanaga, à l'Est du Mbam* ».

Sous la conduite d'Ousmane DAN FODIO et de ses généraux dont l'un fut MODIBO ADAMA, les Beti s'affirment de manière indirecte en victimes de la conquête Peul. MVENG Engelbert (1963 : 243) relevait déjà que « *les Beti qui aujourd'hui sont installés au cantre et au sud ont été bousculés par les Baboutés eux-mêmes harcelés par les Foulbés. Ceci à la première moitié du 19<sup>ème</sup> siècle* ». Ainsi, confrontés aux sévices des Peuls sur les Baboutés, ils optèrent pour la fuite, fuite à laquelle ils furent pris au piège par la Sanaga appelé par les Beti *yom* qu'il fallait traverser.

La légende de la traversée de la Sanaga par les Beti raconte d'après BISSA J. (1975 : 6), que « [...] Arrivés au bord du grand fleuve, ils ne savaient quoi faire pour le traverser. Un patriarche Nanga fit des incantations et aussitôt, un énorme serpent surgit du fond de l'eau. Ce qui permit à un grand nombre de familles beti, de traverser et d'échapper ainsi à l'esclavage des Foulbé ». Cette traversée s'inscrit par la suite en mécanisme d'éclatement ou de dislocation du groupe. Car comme le dit LABURTHE TOLRA Philippes (1981 : 93), « *les Bene d'une part, les Enoa et les Ewondo d'autre part, paraissent avoir traversés la Sanaga* ». Après la traversée de la Sanaga, ils migrèrent vers le Sud et l'EST du pays. En plein XIX<sup>ème</sup> siècle et dans la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, ils se sont sédentarisés dans la zone de Yaoundé ou ils trouvèrent les Bassa, qu'ils délogèrent pour s'y installer ; ainsi que dans les localités environnantes ou ils sont fortement concentrés aujourd'hui.

### **II.2.2. L'origine des Beti**

La légende raconte que les Beti sont des descendants de Nanga, l'albinos. Il aurait donné naissance à sept enfants dont Kolo Beti, Mvele Beti, Eton Beti, Meka Beti, Mvan Beti, Bulu la fille encore appelé Kombo Nanga et Ntumu le tout dernier. Etymologiquement, le nom Beti dérive de *Nti* dont il est le pluriel. C'est cette descendance qui donne naissance aux ethnies ci-après : Eton, Bene, Ewondo, Mengissa, et les Ntumu. Chacun d'eux possède plusieurs sous-groupes et grandes familles. Les Beti seraient ainsi un peuple des seigneurs, de prestiges, des nobles, de messieurs et de guerriers. Cité par LABURTHE TOLRA Philippes (1981 : 47-48) dans son ouvrage intitulé (Les Seigneurs de la forêt), NGOA Henri (1973) affirme les Beti comme « [...] *les hommes libres et capables de se défendre par leurs propres*

*moyens [...] ».* Ainsi, nous devons donc comprendre que c'est sa forte population qui fait d'elle un peuple de seigneurs. La ressource humaine est un atout pour ces derniers.

### **II.3. La vie sociale et le système de parenté**

Cette partie est réservée à l'organisation sociale des Beti ainsi que leur système de parenté, qui met en évidence leur type de filiation.

#### **II.3.1. La vie sociale des Beti**

ROCHER Guy (1968 : 83) disait de la parenté qu'elle « [...] *constitue dans presque toutes les sociétés traditionnelles un squelette de l'organisation sociale. Toute la vie collective de la communauté s'organise autour de la parenté et en épouse les formes [...] ».* La société Beti est particulièrement exogamique et proscrit de ce fait l'union des membres d'un même clan car étant consanguins. En effet, le clan encore appelé *ayoh* est la plus grande entité sociale.

MEBENGATAMBA Luc (1990 :26) va au-delà de la consanguinité, dans sa définition extensive du clan. Il affirme : « *cette unité représente l'ensemble des descendants patrilinéaires d'un ancêtre commun, les enfants naturels des filles qui en font partie et les adoptés ».* Le *nda bod* lui doit être entendu littéralement au sens de « la maison des hommes » ou « la maison des êtres humains ». En fait, il prend en compte les membres du matriclan et ceux du patriclan d'Ego (individu à partir duquel la parenté est étudiée), elle est une condition primordiale que chaque jeune homme doit remplir en bâtissant une maison, s'y installer avec sa femme et ses enfants et faire une plantation afin de les nourrir. Il est le symbole de l'union des membres d'une famille et revêt un caractère solidaire.

LABURTHER TOLRA Philippes (2009 : 202), s'agissant du lignage maintient qu'il « [...] est le point de départ d'un nouveau *mvog* qui s'emboîte dans le précédent, chaque enfant appartenant à la fois au *mvog* de son père, à celui de son grand-père paternel, à celui de son arrière-grand-père paternel, ainsi de suite en ligne agnatique. » le *mvog* est à ce titre un identifiant chez les Beti. C'est pour cette raison que, lorsqu'un garçon courtise une fille, il la soumet à un interrogatoire afin qu'elle donne son identité lignagère, et vice-versa. Une fois les différences liées au lignage sont établies, il a libre cours de continuer sa conquête.

#### **II.3.2. Le système de parenté**

Le système de parenté est conçu comme un ensemble de lois d'usage et de type de conduite entre membres d'un groupe. Le lien de parenté relie les individus à un ancêtre

commun. Selon le dictionnaire anthropologique, cette notion peut être abordée sous divers angles, affectif, normatif, symbolique, stratégique... en effet l'étude la parente constitue un des domaines privilégiés du développement théorique de l'anthropologie. Selon la démarche inaugurée par Morgan 1871, la parente constitue pour beaucoup la principale preuve du caractère sinon scientifique du moins rigoureux de la discipline. Contrairement à l'approche scientifique Lévy Strauss l'assimile à l'approche de l'Alliance.

La socioculture beti est gouvernée par le patriarcat et postule l'existence d'un système de filiation patrilinéaire ou la parenté est transmise par les hommes. Cependant, le système de parenté beti est perçu comme l'union de plusieurs hommes et de plusieurs femmes, liées par le sang, et ayant maîtrise de leurs généalogies d'une génération à une autre et ce de manière bidirectionnelle, c'est-à-dire aussi bien du côté paternel que maternel. Le *nda bod* ou la maison des hommes inclut aussi bien les membres du clan de la mère ou matriclan que ceux du clan du père ou patriclan. MBALA OWONO R. (1990 : 28) souligne à ce propos que « le système de parenté étant de type indifférencié ou bilatéral, en ce sens qu'on reconnaît socialement les liens de filiation dans quatre lignées à la fois, deux lignées de filiation se détachent de ce vaste ensemble [...] ». De ce fait, le système de parenté beti semble être bilatéral, avec une filiation matrilinéaire diffuse ou récessive et une filiation patrilinéaire dominante.

Par ailleurs, il y règne l'avunculat qui joue un rôle majeur dans les relations entre le neveu utérin et ses oncles. En fait, la paternité d'un enfant peut être remise en cause contrairement à sa maternité. Par conséquent, le fils de la sœur est perçu comme le « vrai enfant » de la famille contrairement au fils du frère. Étant à la fois ascendante et descendante, la terminologie de la paternité au sens large du terme, c'est-à-dire en tenant compte de tous les éléments de la famille nous dit FOU DA ETOUNDI Engelberg (2012 :23) se résume en ces termes :

1. L'Esia (le père) ou le Nya (la mère) engendre le mon (fils)
2. Le Mɔn engendre le Ndie (petit-fils) du père (ndie ésia)
3. Le Ndie engendre le Ndil du père (ndil ésia)
4. Le Ndil engendre l'owoban du père (owoban esia)
5. L'Owoban du père engendre le Mvulgəfui du père (mvulgəfui ésia)
6. Le Mvulgəfui du père engendre le Ngit bɔŋ du père (ngit bɔŋ ésia)
7. Le Ngit bɔŋ du père engendre/Ekɔa owondo du père (/Ekɔa owondo ésia)
8. La sœur de ton papa est ta tante (esanga)

9. L'Esanga engendre le frère ou le cousin

10. Le frère de sa mère est appelé Nyandomo (oncle maternel). Celui de son père est appelé ésia ndomo, oncle paternel.

11. Le Mvam (grand-père) est le père de ton père

12. L'Emvəm vama est le grand-père de ton père. Ça peut aussi dire l'arrière-grand-père de ton père.

#### **II.4. La langue**

Selon le dictionnaire ethnologique, la langue est l'expression de la faculté de langage propre à l'espèce humaine. A l'aide des symboles vocaux les membres d'un groupe s'expriment, communiquent et agissent. Un ensemble d'éléments phonique dépourvu de sens constitue un autre ensemble non clos d'éléments significatifs. Ces deux systèmes définissent ensemble des signes arbitraires relativement au monde extérieur et en forment un substitue autonome.

Les beti se caractérisent par une unité linguistique certaine, débordant les frontières culturelles et anthropologiques (Pierre Alexandre et BINET Jacques, 1958). Néanmoins, il est à observer quelques variantes linguistiques au sein de ses composantes ethniques.

D'après LABURTHE-TOLRA Philippes (1981 : 67), Les traditions des Ewondo, Enoa, Bene, affirment avec force que les ancêtres ne parlaient pas Ewondo, mais Ati [...]. L'Ati apparaît dans ce sens comme la langue originelle des Beti qui au fil du temps a subi une transformation culturelle entraînant un éclatement de cette dernière. En plus, il existe un rapport entre la langue parlée et la dénomination du groupe. En fait, les Beti se présentent comme un peuple de messieurs, de seigneurs, de nobles ce qui a valu qu'ils aient une langue à la hauteur de ce statut, celle-ci est l'Ati qui est expressive de la noblesse et de la royauté. Dans ce sens, « le mot est donc, comme précédemment le mot beti, non un nom propre mais un nom-qualificatif. » Idem (1981 :67).

En effet, mot et paroles possèdent de l'intelligence et sont des signe extérieurs, l'homme exprime ce qu'il conçoit. L'intelligence traduit ainsi la vérité après les avoir atteintes en tant que bien et fin propres. A partir de là, certaines formes de dénomination gardent une exclusivité d'emplois, religieux certains autres restent applicables aux créatures sans que dans aucun cas elles ont à perdre leur sens, ni leur valeur intrinsèque ni la spécificité que leur consacre la tradition.

Carte 6 : la carte ethnique de la Région du Centre



Source : [www.osidimbea.cm](http://www.osidimbea.cm) (consulté le 25 aout 2023 à 22h19)

Cette carte localise les principaux groupes ethnolinguistiques de la Région du Centre.

## II.5. L'organisation politique et la vie économique

Dans cette partie de notre travail, nous parlerons de la gestion du pouvoir politique chez les Beti et leur système d'échanges. Nous présenterons à cet effet leur organisation politique et leur vie économique.

### II.5.1. L'organisation politique

L'organisation politique du peuple Beti est liée à leur organisation familiale et/ ou clanique. En effet, ROCHER Guy (1968 : 83) trouve que tout comme la parenté « le pouvoir politique est aussi très souvent issu du pouvoir des chefs de famille ou des clans ». Cependant, le phénomène politique tel que vécu par les Beti est soumis à des polémiques par de nombreux auteurs qui caractérisent les sociétés de leur nature de société sans état et sans gouvernement. Il s'agit ici d'une démarche fautive investie d'un jugement lié à une représentation péjorative des Beti qui les hissait en rang de société traditionnelle. Cette non-légitimation du pouvoir politique dans ces sociétés dites traditionnelles elle-même alimentée par l'évolutionnisme unilinéaire, le gel politique pendant la colonisation et la notion d'exotisme (PRITCHARD Evans et MEYER Fortes, 1940). Dans ce sens, le terme phénomène politique mérite d'être clarifié. Il convient de dire avec BALANDIER Georges (1955 : 27) que le phénomène politique ou le pouvoir politique renvoie à « [...] tous les phénomènes concernant le gouvernement des sociétés humaines que l'État soit ou ne soit pas constitué ». Cette définition trouve tout son mérite car permettant de taire les représentations péjoratives des sociétés européennes sur les sociétés non-européennes. Vu sous cet angle, il est convenable de ressortir la vie politique des Beti.

Les Beti ne disposent pas d'un pouvoir centralisé. Nonobstant, ils s'organisent autour du *nda bod* et autour du village. Au niveau de la famille, il prend en charge les enfants, la mère et le mari qui l'incarne. Ce dernier n'agit pas arbitrairement ou en tyran mais après consultation de sa femme. Dans ce sens, une femme mariée à un homme beti s'apparenterait au pouvoir législatif chargé de légiférer les lois, et l'homme beti lui-même comme à la fois l'organe du pouvoir chargé de proposer et de faire appliquer les lois (le pouvoir exécutif), mais également comme celui qui veille au respect de ces lois (le pouvoir judiciaire). Au niveau du village, il prend en compte toutes les familles qui le constituent par le biais du *ntol nda bod* ou aîné de chaque famille à qui il est attribué le titre de chef de famille. En règle générale, le chef de famille, est l'aîné des enfants de sexe masculin, un enfant légitime c'est à dire issu au sein du mariage et doit de surcroît avoir la possibilité de prendre une épouse et de la faire enfanter.

## **II.5.2. La vie économique**

L'économie dans la société beti présente un aspect multifactoriel dont les plus en vue sont le capital humain *bod*, la maison *nda* et les plantations *məpup*. Un adage, d'ailleurs très répandu dans la linguistique Beti précise que « *bod bə bənə akuma* ». Autrement dit pour emprunter au populationniste Jean Bodin qui soutenait au 19<sup>e</sup> siècle qu' « *il n'y a de richesse que d'hommes* ».

Sur le plan économique, le peuple Beti est métissé car regroupant plusieurs activités économiques. Elle est à la fois une société d'horticulteurs, de chasseurs récolteurs, d'agriculteurs, etc. Ainsi, sa vie économique repose sur l'agriculture, l'élevage, la chasse, la pêche, la cueillette et l'artisanat.

### **II.5.2.1. L'agriculture**

Concernant l'agriculture, elle est principalement pratiquée à des fins de subsistance qu'à des fins de grande commercialisation et d'exportation. Elle renferme les cultures telles que les féculents (manioc, macabo, plantain, igname, banane, etc.), les agrumes (citron, orange, mandarine, pamplemousse, etc.), les légumes et les céréales (maïs, arachides, soja, haricots, etc.), etc. Mais nous avons aussi la culture principale qui est la culture du cacao qui est nécessairement pour la commercialisation et l'exportation. Nous avons aussi la culture des palmiers à huile.

### **II.5.2.2. L'élevage**

L'élevage a toujours eu une place importante dans les activités économiques des Beti pour usage domestique, et comme partie intégrante de leur économie. Il constituait le meilleur mode régulier de placement des ressources que procurait le travail de fer. Pour la plupart, l'élevage est individuel mais d'autres se le font aussi en se regroupant en GIC (Groupe d'Initiative Commune). Parmi les animaux élevés, on retrouve le petit bétail qui est constitué des poules, des cobayes, des chèvres, des porcs, des lapins, des canards, etc.

### **II.5.2.3. La chasse**

Elle est pratiquée en forêt de deux manières. En zone Beti, c'est un travail noble mais perçue comme une activité secondaire pour nombreux d'entre eux. Elle est cependant pratiquée par des professionnels dans le cas le plus en vue, dans le cadre de la commercialisation. Toutefois, de nos jours le gibier se fait de plus en plus rare et des mesures de protection sont prises par les autorités compétentes en la matière ; les animaux comme le

pangolin font partir de ces espèces protégées. De ce fait, la chasse d'aujourd'hui se contente donc de petits gibiers comme les reptiles, les rongeurs, etc.

#### **II.5.2.4. La pêche, la cueillette et l'artisanat**

Tout comme la chasse, la pêche est également classée aux rangs d'activités secondaires. Elle se fait dans les rivières de façon artisanale, elle est faite à la ligne, au filet ou par empoisonnement.

Quant à la cueillette, elle est d'après la division du travail, une tâche essentiellement pour les femmes, elles en tirent bénéfice sans rendre compte à qui que ce soit. C'est une activité saisonnière mais très peu pratiquée. Elle est remarquable à ce jour surtout pour les femmes, elle repose sur la cueillette des cerises et des baies, le ramassage des chenilles, etc. S'agissant de l'artisanat, elle se fait avec la vannerie. Elle consiste à la fabrication des lits, des tabourets, des chaises, des tables, des salons complets, des sacs, etc. Ceci le plus souvent à des fins commerciales et d'expositions dans des maisons d'art. Par ailleurs, il est à observer l'apparition de nouvelles formes d'économie avec l'urbanisation et la modernisation du cadre de vie des beti. La vie économique de ces derniers avec notamment l'apparition de nouvelles formes d'activités économiques. Il y va de même pour tous les groupes avec lesquels ils cohabitent dans la zone urbaine. On note parmi ces activités, le transport, l'épargne, le crédit, la cosmétique, la communication, etc.

### **II.6. La religion et les pratiques rituelles**

Cette partie de notre travail explore le mode et les voies d'expressions de la religion chez les Beti, c'est-à-dire qu'elle rend compte de leur rapport avec le sacré.

#### **II.6.1. La religion**

La religion désigne un ensemble de règles auxquels l'on ne peut se déroger. D'une manière plus simple, elle est le moyen ou la voie par laquelle les hommes entrent en relation avec la transcendance. Du latin *religare* (relier, rassembler), c'est un système d'idées culturelles, de sentiments et de rites fondés autour de la croyance à l'interaction entre le monde visible et le monde invisible (MULAGO Vincent, 1962). Suivant un double rapport d'axe horizontal et vertical, la religion est le rapport que les individus entretiennent entre eux en tant que membre d'une société et le rapport qu'ils entretiennent aux entités supranaturelles. Elle peut dans cet ordre d'idées être saisie en tant qu'institution sociale caractérisant l'existence d'une communauté d'individus unis entre eux et par la croyance à une ou des forces extra sociétales. La seconde modalité étant elle-même conditionnée par l'accomplissement des

rites concourant à la création des liens entre les hommes et la transcendance. Se rapportant donc au deuxième axe, la religion s'affirme en principe binaire et complémentaire formé du mythe et du rite. Le mythe et le rite étant eux-mêmes adossés sur le sacré qui constitue le pilier central de la religion. En fait, le mythe dit ou narre le sacré et le rite l'objective, c'est-à-dire qu'il est la manifestation du sacré. Le sacré devient ainsi l'élément pivot sur lequel repose une religion. Il comprend deux principales caractéristiques. La première est qu'il est une force impersonnelle c'est-à-dire qu'il n'appartient à personne et la deuxième est qu'il est extra-sociétal c'est-à-dire qu'il est extérieur à la société.

Ainsi, pour que les hommes le ramènent à eux ou se rendent à lui ils exécutent des rites. Suivant cette perspective, parler de la religion beti revient à présenter la panoplie de ses pratiques religieuses c'est-à-dire son corpus mythique et rituel leur permettant d'entrer en contact avec le sacré. Cependant, il est à préciser que les langues beti n'ont par une expression renvoyant au terme religion. LABURTHE-TOLRA Philippes (2009 : 17) affirme qu'« [...] il n'y a pas de mot traditionnel pour « religion » en langue beti, ni de concept y correspondant au sens strict alors qu'au contraire ce peuple peut être très « religieux » si l'on considère l'intensité de ses relations avec l'invisible ». Le mot religion n'existant pas à proprement parler dans les langues Beti, toutefois, ce peuple connaît un rapport au sacré portant la pratique de ses rites et rituels.

## **II.6.2. Les pratiques rituelles**

Comme partout ailleurs, les Beti disposent d'une gamme diversifiée de pratiques rituelles. Ils peuvent être classés en cinq groupes. Dans le premier groupe, nous avons les rituels de sanation et de guérison avec :

- Le Tsô ou Tsogo qui est un rite de purification. Il consiste pour chaque membre de la famille à faire une confession publique, confession qui sert de levier permettant de débarrasser ces derniers de la souillure qu'ils portent. C'est le rituel qui soigne les souillures de consanguinité, souillures caractérisées par le versement de sang d'un parent, c'est-à-dire de tout individu dont le degré de consanguinité constitue un empêchement de mariage (OSSAMA Nicolas, 2015) ;

- L'Esie est pratiqué pour éloigner le malheur au sein d'une famille (FOUDA ETOUNDI Engelberg, 2012). Il renvoie à un rite de pénitence, de sanation dont le but est de libérer un individu du mal dont il souffre ;

- Le Ndongo est un rite auquel les anciens Beti recouraient pour obtenir la rémission des péchés ou souillures contractés par l'inceste (mineur), l'abattage clandestin d'un animal

domestique d'autrui, le vol de gibier d'un piège d'autrui, en fin l'enterrement par une femme d'un cadavre humain, fut-il un fœtus (OSSAMA Nicolas, 2015) ;

- Le Ntúd kabad est un rite permettant d'éloigner le malheur du village en abandonnant un cabri en brousse. Ce kabad (chèvre) est appelé à se perdre en brousse.

Dans le deuxième groupe nous retrouvons les rituels de délivrance et de purification avec

- L'Esob Nyól qui permet d'apporter la pureté au corps en éloignant un mauvais présage d'un individu par ablution (FOUDA ETOUNDI Engelberg, 2012 ; OSSAMA Nicolas, 2015) ;

- L'Akús est le rite de veuvage pratiqué sur la veuve ou le veuf après le décès de son conjoint ou de sa conjointe (FOUDA ETOUNDI Engelberg, 2012 ; OSSAMA Nicolas, 2015);

- L'Ebùl mimbé ou rite d'anéantissement d'une malédiction ;

- L'Evaé mətə ou rite de bénédiction par la salive. C'est un rite destiné à accorder le pardon, notamment le parent à son enfant. En effet, ce rite est pratiqué lorsqu'un parent aurait maudit son enfant parce que ce dernier l'aurait frappé ou battu, l'aurait insulté ou offensé, lui aurait manqué publiquement du respect, ou pour l'homme qui aurait couché (alors que le papa vit encore) avec l'une de ses épouses. Dans la plupart des temps, ce rite est demandé par un individu lorsqu'il constate des blocages dans sa vie, du fait de la colère ou de la malédiction d'un parent.

Le troisième groupe comprend les rites spéciaux de protection et de prévention. Nous avons :

- Le Ngas qui est un rite de protection féminin contre les mauvais sortilèges ;

- Le Nkomden mod qui permet de renforcer la force vitale d'un individu afin que ce dernier prospère ;

- Le Məlán qui concoure à la protection de l'individu contre les forces du mal, notamment contre les sorciers ;

- Le Ngí qui est un vieux rite pratiqué par les anciens Beti. Il permet de protéger un individu contre la sorcellerie et ses méfaits. Ce rite conférait à l'initié un ensemble de vertus.

Dans le quatrième groupe, nous avons les rites de fécondité avec :

- Le Ndziba ;

- Le Kua ;

- Le Mbabi.

Le cinquième groupe renferme d'autres variétés de rites parmi lesquels nous pouvons citer:

- Le Ngám qui est un rite durant lequel l'individu, sa famille et le groupe tout entier pratique un oracle sur son existence afin de déterminer les raisons du malheur ou les causes de l'improductivité ;

- L'Evè Nám qui est un rite permettant de faire une thérapie à une communauté par le mécanisme d'un procès public ;

- L'Edim ndoán qui est un rite de feu consistant à faire passer le mort du monde des vivants pour le monde des morts.

Il convient toutefois de dire que, ces pratiques rituelles qui ont longtemps meublées le vécu des Beti, avec l'avenue du colonialisme en Afrique, notamment avec la présence d'une nouvelle forme de religiosité tendent à disparaître. LABURTHE-TOLRA Philippe (1981 :40) affirme à ce sujet que : L'action missionnaire s'est trouvée incluse dans un processus d'ensemble, qui est l'entrée en contact des populations d'Afrique avec l'influence européenne directe. Ce contact a pu avoir des conséquences radicales comme ici le changement de religion et cet effet est d'autant plus spectaculaire que le contact a été tardif, très récent, chez les Beti. Devenus pour la plupart des croyants chrétiens, l'exécution par ceux-ci des pratiques ayant tenu le coup pour le moins se font de manière syncrétique c'est-à-dire qu'elles font intervenir la religion coloniale.

### **III. LES RAPPORTS ENTRE LES FORMULES D'APPELS, DE PRISES ET DE FIN DE PAROLE ET LES CADRES PHYSIQUE ET HUMAIN DE LA RECHERCHE**

Parler des rapports entre les formules d'appels, de prises et de fin de parole beti et les cadres physique et humain de notre travail revient à établir leur lien avec la culture beti. La culture selon MELVILLE J. Herskovits (1950 :9) est « [...] ce qui dans le milieu est dû à l'homme ». Cette définition trouve tout son mérite car, la culture est une donnée matérielle, elle permet de mettre en relation l'homme et la nature. La culture est de ce fait, une transformation de la nature par l'homme. De façon plus explicite, tout ce qui ne relève pas de la création divine, est du ressort de l'action humaine et partant de la culture. Les lignes suivantes contribueront à établir le rapport que les formules d'appels, de prises et de fin de parole entretiennent avec la culture en général et avec le peuple beti en particulier.

Tout d'abord, la parole qui est le centre de notre réflexion est considérée comme étant une faculté de parler et pour parler, il existe différents modes d'expressions de paroles. Ces modes d'expressions peuvent être les différentes manières d'appeler l'autre, de prendre la parole et de terminer la parole. Ces différentes formules d'appels, de prises et de fin de parole entretiennent avec la culture des rapports de degré et de procédure. Rapport de degré parce

que ces formules s'affirment comme une ontologie, c'est-à-dire une partie de la culture. Et rapport de procédure dans la mesure où ces formules constituent une épistémologie, c'est-à-dire un moyen de connaissance de la culture.

Ce double rapport conduit à la conclusion selon laquelle les formules d'appels, de prises et de fin de parole sont sédimentés dans la culture, notamment dans la nature, à travers les éléments du relief, la faune, la flore, les ethnies, la religion, les rituelles, entre autres éléments de la culture. Les beti du Cameroun disposent d'un art de vivre, c'est-à-dire d'une culture ; cette dernière est le lieu de manifestation de la parole partant de l'environnement physique dans lequel ils y vivent, qu'ils s'imprègnent, qu'ils s'appriivoisent et qu'ils se projettent à l'image de leur culture. Nous remarquons donc à cet effet, que les formules d'appels s'expriment en fonction des lieux et des circonstances, la manière pour un homme d'appeler sa femme devant les gens *eba dām* (ma chérie) peut changer lorsqu'ils sont déjà à la maison, il peut donc l'appeler en ce moment *nya wom* (ma mère) ; de même comme la manière dont le père peut appeler son fils à la maison *isá wom* (mon père), car il est l'homonyme de son père, il ne pourra donc plus l'appeler ainsi devant son enseignant à l'école, il pourra maintenant l'appeler par son nom comme dans l'acte de naissance *Onana Lebongo* ; de même, les formules de prises de parole changent en fonction des lieux, des personnes et des circonstances. Pour commencer la parole lors d'une cérémonie de dote, on peut dire *māsɔ kuhi etiŋ dama mǎnga lig va* (je suis venue prendre ma femme). Par contre, lors des funérailles on pourra commencer la parole en disant *māsɔ wog ndɔŋ awu isá bia*

(Je suis venu suivre les causes de la mort de notre père) ; c'est également le même processus pour terminer la parole. Nous réalisons donc que la parole occupe une fonction multilatérale dans la culture beti car elle est multiforme, en s'appropriant différents aspects de la culture.

Arrivée au terme de notre chapitre qui portait sur la présentation des cadres physique et humain de notre site de travail, il a été question de présenter la Région du Centre abritant le peuple beti en général, dans laquelle sont sédimentés les trois départements représentant nos sites de recherche. Parmi les sept départements où ils sont localisés, nous avons mis en évidence trois d'entre eux, notamment la Lékié, le Mfoundi et la Mefou et Akono. À côté de cette mise en œuvre des différents départements, nous avons présenté leur mode de vie. Par ailleurs, il s'est agi d'établir un rapport entre les formules d'appels, de prises et de fin de parole et la culture beti. Rapport au terme duquel, il se dégage que chaque groupe humain est producteur et consommateur de la culture, laquelle culture entretient des rapports avec

l'environnement qui l'a vu naître et dans lequel il vit. La suite de notre travail sera consacrée à l'état de la question et à la définition des concepts.

**CHAPITRE II :  
L'ETAT DE LA QUESTION ET LE CADRE  
CONCEPTUEL**

Ce chapitre est consacré à l'état de la question et au cadre conceptuel. Celui-ci s'articulera tour à tour sur la revue de la littérature et ses limites, sur l'originalité du travail et sur la mise en lumière des différents concepts majeurs que regorge cette activité de recherche.

## **I. LA REVUE DE LA LITTÉRATURE**

Cette partie du chapitre porte sur la revue de la littérature de notre travail de recherche. Il est question pour nous de discourir sur la parole en générale et sur la parole Beti-Bulu-Fang en particulier.

### **I.1. La parole en générale**

La parole rassemble autour d'elle plusieurs chercheurs qui posent des réflexions sur elle ou sur une partie de ses multiples pans qu'elle compte. Suivant des angles divers, chacun met à nu dans son discours une réalité ou un phénomène observé dans ce domaine de savoir. Mais de manière générale, ceux-ci s'attardent sur leur définition, leur étymologie, leur formation, leur usage à travers le temps ou encore leur fonctionnement en synchronie. Ainsi, les textes examinés dans cette thématique, explorent la connaissance de la parole, la signification de cette notion, la nature et les fonctions de la parole, le statut de la parole, etc.

Eu égard de ce qui précède, TODOROV Tzvetan (1967), mène une réflexion axée sur la connaissance de la parole. Pour lui en effet, on pourrait dire, dans un certain sens que, l'histoire de la linguistique moderne a commencé le jour où Ferdinand de Saussure traça la limite entre la langue et la parole et fit de la première l'objet véritable de la science du langage. Pour Saussure, la parole est précisément cette masse de faits à partir de laquelle se constitue l'objet d'une science, elle est par définition individuelle et chaotique et ne peut apparaître que dans la langue. La linguistique de la langue est en même temps la linguistique de la parole. La science reste conçue de telle façon que la parole ne peut pas en devenir l'objet : cet objet doit être une structure stable saisie à travers ses manifestations variables.

La linguistique de la parole n'existe pas, en apparence. La possibilité d'une connaissance de la parole pose en même temps de graves problèmes épistémologiques : non parce que les phénomènes qui relevaient de son champ sont trop peu nombreux, bien au contraire, parce que toute l'activité sociale de l'homme se réalise dans et par la parole. On est effrayé par la démesure d'une discipline dont l'objet serait constitué par tous les discours du monde. Mais ce danger est, croyons-nous, purement abstrait. Il est facile de s'apercevoir que les études actuelles de la parole se répartissent entre plusieurs sciences. La plus développée, est la psycholinguistique : elle s'occupe des actes de phonation (ou d'émission), des actes de

réception de la parole, de l'apprentissage du langage, etc. Faisant le bilan des travaux réalisés au cours de ces dernières années et en s'attachant particulièrement au type de relation entre les phrases à l'intérieur de l'énoncé, on peut proposer une typologie des discours : le discours axiomatique. Sa forme la plus pure serait le raisonnement mathématique ; dans le cas le plus extrême, on énumère au départ les axiomes, et on en tire ensuite les conséquences, sans savoir par avance quelles elles seront. Le discours analogique. On peut se servir de ce terme pour désigner un type de discours qui est, dans un certain sens, à l'opposé du précédent : alors que le discours axiomatique comporte un nombre élevé de relations logiques, le discours analogique n'en comporte aucune. Le discours descriptif et le discours narratif. C'est encore la littérature qui nous a appris à distinguer ces deux types de discours ; mais nous les rencontrons aussi dans les énoncés non-littéraires. L'exposé. Ce terme plutôt vague sert à désigner un type de discours particulièrement approprié à l'activité didactique ; il s'agit d'exposés de toutes sortes, que ce soit d'une doctrine ou d'un savoir. Brièvement, les différentes disciplines où l'on trouve des observations de ce type sur la parole peuvent être : *L'ethnologie*, qui nous donne des descriptions complètes de sociétés primitives isolées, traite souvent des aspects de la vie sociale réalisés à l'aide de la parole (le tabou, la magie, les appellations de lieux ou d'êtres, les joutes oratoires, etc.). La *sociologie*, en principe, elle a un objet identique mais elle ne traite que des sociétés modernes. Ici encore, de nombreuses actions se réalisent à l'aide de la parole (la propagande, l'enseignement, la publicité, les assemblées parlementaires, la littérature). La *stylistique* qui postule l'existence, dans une société donnée, de plusieurs styles de parole : administratif, scientifique, intellectuel, littéraire, parlé, etc. la *psychologie*, elle traite également des discours ; toutefois les conclusions tirées ne sont pas ici d'ordre social mais psychique. Il s'agit dans ce cas, de considérer la parole non plus de l'intérieur, mais de l'extérieur, elle n'est alors plus l'unité maximum dont nous étudions les éléments, mais elle forme, prise comme un tout, l'élément d'un système plus large qui est celui de la vie sociale. Dans le cadre de ces sciences, la parole n'est jamais étudiée pour elle-même, mais à partir de prémisses sociologiques ou autres, et avec des résultats qui portent non sur la connaissance de la parole mais sur celle de la société.

SCHWARTZ J. L. et LAEVENBRUCK H. (2012) mènent leur réflexion sur les objets vocaux et les objets du monde sur la parole. Pour eux, La parole est l'ensemble des mécanismes (de perception, d'action) qui permettent aux humains de communiquer par la langue orale. Elle est la prise en charge directe du langage par le corps. Nous avons le corps perceptivo-moteur, le corps audio-vocal ou audio-visuoorofacial et même audio-visuo-oro-

facio-branchio-manuel. Ce corps multiple, est aussi un corps cognitif, c'est-à-dire un corps sous le contrôle du cerveau pour ses capacités de coordination motrice et de traitement de l'information perceptive et réciproquement, si l'on considère que le cerveau est le siège d'une cognition incarnée, dans laquelle les actes cognitifs moteurs et perceptifs couplent corps et cerveau de manière presque indissociable. Un corps multiple et cognitif, donc qu'il s'agit, pour la parole de brancher sur le langage, c'est-à-dire de mettre en situation de faire le langage du cerveau d'un interlocuteur A pour le faire entrer dans celui d'un interlocuteur B. la parole est donc l'ensemble des mécanismes cognitifs capables de véhiculer ces signaux pour faire passer des unités linguistiques de A à B.

La parole est donc, finalement, un système d'articulations par nature, articulation entre gestes (multi-effecteurs, de la voix, de la face et de la main) et percepts (multi-sensoriels, de l'audition, de la vue, voire du toucher) d'une part, et entre signaux et sens d'autre part, c'est-à-dire, dans un premier temps, entre objets sonores (perceptivo moteurs) et objets du monde (en un sens très général). Ceci fait de la parole un système cognitif par excellence, intégrant en son sein de manière ancienne et profonde des disciplines aussi diverses (la physique, la (neuro) psycho/physiologie cognitive, les sciences du langage, le traitement de l'information, la primatologie et l'anthropologie). Pour coordonner ces différentes disciplines, on a vu naître dans le monde un certain nombre de laboratoires centrés sur la « communication parlée ». Pour communiquer, il faut mettre en contact deux agents cognitifs dotés de capacités de production de signaux informatifs, et de perception de ces signaux. Le premier agent doit être capable de contrôler des actionneurs pour coordonner la production de signaux de communication, informatifs et donc variés. Le second agent doit être capable de percevoir ces signaux, par l'un ou l'autre de ses canaux sensoriels et d'extraire des catégories pertinentes, à travers la variabilité des réalisations observées. Les deux agents doivent enfin pouvoir échanger leur rôle, et connaître ainsi les correspondances entre actions productrices de signaux et catégories perceptives extraites de ces signaux.

Communiquer, c'est disposer de moyens de changer le comportement d'un partenaire, qu'il soit de son espèce ou d'une autre. Cette capacité très générale est présente chez les animaux sous des aspects très génériques. Pour porter une information par la voix, il faut pouvoir en moduler la couleur acoustique. Les signaux de communication des langues orales sont des gestes modulateurs à forte valeur perceptive, permettant de produire des sons contrastifs perçus efficacement. Ces gestes vocaux sont perçus par l'oreille, mais aussi par l'œil : la perception de la parole est audiovisuelle. Les objets vocaux sont les formes sonores

signifiantes (Saussure) qui nous permettent de communiquer sur les objets du monde. Le lien entre objets vocaux et objets du monde s'établit par le geste de pointage. Le pointage est la capacité d'attirer l'attention d'autrui vers un objet du monde pour que cet objet devienne le centre de l'attention partagée. Le pointage présente de nombreuses caractéristiques qui en font un sujet d'étude passionnant pour les sociologues, les anthropologues, les historiens de l'art, les éthologues, les linguistes et les spécialistes du développement de l'enfant.

SAPIR Edouard (1927) axe sa réflexion sur la parole en tant qu'élément de la personnalité. Pour notre auteur, pour peu qu'on y regarde de près, on est frappé de la complexité des types de comportements humains ; rien n'est plus étrange, plus inexplicable, que les détails les plus ordinaires de la vie quotidienne. Ainsi la parole, qu'on peut analyser très, finement du point de vue du comportement ; on peut même au cours de l'analyse dégager certaines idées applicables aux problèmes de la personnalité. Il y a quelque chose de frappant dans la parole : bien qu'elle soit très difficile à analyser, elle nous sert souvent de guide dans la pratique. C'est peut-être un paradoxe, mais chacun sait, du plus humble au plus savant, que nous ne réagissons pas aux sollicitations du milieu conformément à notre seul savoir. On a plus ou moins d'intuition, certes, mais on sait toujours susciter les impressions que fait sur nous la parole et s'en inspirer pour sonder intuitivement une personnalité.

Quand un homme parle, nous dit-on, c'est pour faire part de quelque chose à quelqu'un. Ce qu'il dit peut-être différent de ce qu'il avait l'intention d'exprimer. Ce qu'il ne dit pas nous renseigne sur ce qu'il est et nous serons bien avisés de ne pas fonder notre jugement uniquement sur la teneur explicite de ses paroles. Le premier niveau de la parole, le plus élémentaire c'est la voix. Elle fait partie de l'héritage de l'individu considérée en dehors de la société ; c'est le plus « bas » niveau en ce sens qu'il commence avec l'organisme psychophysique reçu à la naissance. La voix est faite d'un jeu complexe de réactions et, pour autant nul n'a réussi à la décrire, ni elle, ni les changements qui l'affectent. Aucun livre, aucune étude ne classe les types de voix, en gros, la voix est une sorte de geste. Il y a toujours dans la voix un élément social, comme dans le geste. En dépit du caractère personnel et figé de la voix, nous adaptons inconsciemment notre larynx et nous modifions notre voix. Pour dégager la personnalité d'une voix, il faut connaître exactement la partie de l'individuel. Le deuxième niveau de la parole est la dynamique vocale, il a trait à plusieurs facteurs comme l'intonation, le rythme, la continuité et la vitesse. Le troisième niveau de la parole est la prononciation. Ici, on entend parler de « voix », alors qu'il s'agit de prononciation individuelle. Le quatrième niveau de la parole est le lexique. Ici, il est primordial dans la

mesure où, nous ne parlons pas tous de la même façon, il est des mots que nous n'employons jamais, et des mots favoris que nous employons sans cesse. Le cinquième et le dernier niveau de la parole est le style. C'est un attribut quotidien de la parole et il trahit à la fois l'individu et la société. Pour cerner la personnalité d'un sujet d'après sa parole, nous avons plusieurs données à analyser : la voix ; la dynamique vocale, à laquelle appartiennent intonation, rythme, débit, vitesse ; la prononciation, le vocabulaire et le style.

Outre les conclusions particulières qu'on peut tirer des phénomènes de la parole à chaque niveau, il y'a beaucoup à faire sur la psychologie de la parole à partir de l'ensemble des niveaux. On a parfois l'impression que la voix transmet deux choses, et existe sur deux plans : un plan « inférieur » et un plan « supérieur ». En analysant la parole individuelle niveau par niveau et en les remplaçant chacun dans sa perspective sociale, nous ménageons une aide précieuse pour le travail psychiatrique. En poussant assez loin cette analyse, on aboutirait à des conclusions intéressantes au sujet de la personnalité. Spontanément, nous accordons une importance considérable à la voix et à la conduite de la parole transmise par la voix. Il est difficile d'analyser la parole individuelle, en partie à cause de son caractère évanescent et surtout parce qu'on a beaucoup de mal à délimiter ses composantes sociales.

MANON Simone (2016) dans ses travaux parle de la parole dans sa nature et ses fonctions. Pour notre auteur, Parler, c'est articuler des sons pour faire entendre du sens à quelqu'un. La parole est l'exercice de la faculté linguistique, faculté innée combinant la double fonction de symbolisation et de communication. Dire quelle est innée, revient à pointer la détermination biologique du comportement linguistique. Il implique des dispositifs anatomiques et physiologiques, mais surtout des capacités neurocognitives à défaut desquelles Hellen Keller n'aurait jamais pu établir un lien entre la sensation de l'eau coulant sur sa main et les signes qu'Ann Sullivan tapait sur son autre main. En ce sens, la parole est un fait de nature.

L'aptitude linguistique qui est naturelle et par conséquent universelle s'exerce dans une langue qui est particulière. En ce sens, la parole est un fait culturel. La parole articule ainsi la nature et la culture. Mais la parole est surtout l'usage que chaque sujet parlant fait de sa langue. Si la langue définit la dimension abstraite du langage, la parole en constitue la dimension concrète. En ce sens, la parole est révélatrice d'une personnalité engageant avec les autres certains types de relations. Parler, c'est en effet toujours parler de quelque chose à d'autres qui nous parlent. Nous ne pouvons pas ne pas nous demander ce que nous apprend sur notre nature le fait que nous soyons un animal parlant. Dès qu'il y'a parole, les trois

protagonistes du fait de parole sont en place : un sujet parlant ; un interlocuteur et ce dont on parle. L'enjeu ici est de comprendre que c'est la parole qui nous arrache au mode d'être des choses ou des animaux pour nous faire exister de manière singulière. La parole fait surgir le réel en le dévoilant. Elle opère sur le réel une action que Sartre appelle « une action par dévoilement ». Mais la parole ne se contente pas de dévoiler la réalité objective, elle est au principe de l'institution du monde dans lequel se déploie l'existence humaine.

La parole ne se contente pas de dévoiler la réalité objective. Elle est au principe de l'institution du monde dans lequel se déploie l'existence humaine. On croit communément que chaque personne est un être substantiel, un sujet de parole préexistant aux actes de parole, le langage étant un simple instrument lui permettant d'entrer en relation avec d'autres analogues, chacun se tenant en soi et par soi. Or c'est là une idée naïve méconnaissant le rôle constitutif de la parole dans la construction de la subjectivité, et de l'image que chacun a de soi-même. On croit communément que la pensée est antérieure et transcendante au langage, que celui-ci n'est qu'un instrument destiné à communiquer après coup une pensée intérieure qui se posséderait comme conception pure. Le langage ne serait donc pas le corps de la pensée, il n'en serait que le vêtement inessentiel.

Avant d'assumer sa vocation éthico-politique, la parole remplit plus originairement une fonction expressive. En témoignent les formes les plus spontanées de l'expression vocale : le cri de douleur, de plaisir, de colère ou d'effroi libère dans l'extériorité une vérité affective que la personne aurait peut-être voulu taire, mais la violence de l'affect ne lui en a pas laissé la liberté. Il y'a là une tache pointant le lien intime de la fonction expressive de la parole et de sa fonction communicative. En s'exprimant, le locuteur cherche à rendre audible, visible quelque chose de sa propre intériorité qui demeurerait invisible s'il ne s'exposait pas dans la parole ou l'action. Il s'efforce de jouer l'obstacle de l'extériorité en interpellant d'autres intériorités. Nous ne prendrions pas la mesure du mystère de notre condition si nous n'étions pas sensibles à la fonction quasi thaumaturgique de la parole, dans la mesure où, quand l'enfant accède à la parole, il s'opère comme une seconde naissance, s'accomplissant comme multiples émergences ou libérations.

GASENGAYIRE Alexie (2021) aborde dans ses travaux la question sur la prise de parole des femmes en Afrique. Pour lui, En Afrique en général et en Tanzanie en particulier, la prise de parole en public pour la femme est un grand défi. En présence des hommes, les femmes préfèrent la réserve et le silence. Ceci est le fruit d'une culture patriarcale très forte qui met l'homme au centre de la famille et de la communauté. À cela s'ajoute l'influence de

la religion musulmane qui n'est pas négligeable dans certaines régions du pays. L'homme est le principal porte-parole de la famille. La femme reste dans l'ombre. Pour oser s'exprimer en public, les femmes doivent casser ces barrières et parfois faire face au jugement de valeurs.

Au cours d'une session d'un groupe de pairs, une femme du milieu rural nous a raconté : *« Mon mari n'assumait pas ses responsabilités au sein de la famille et ne m'aidait pas dans les travaux champêtres. Je portais le poids de toute la famille sur mes épaules et je n'en pouvais plus. La situation était devenue conflictuelle. J'ai demandé conseil auprès de l'imam du village. Il a réuni un groupe des anciens et nous a convoqués, mon mari et moi pour nous entendre et régler le conflit. M'ayant invitée à parler, j'ai exposé notre situation familiale en demandant qu'ils interviennent. Un des anciens a dit : 'L'attitude de ton mari n'est pas étonnante. Quel homme supporterait une femme comme toi, qui ose l'accuser publiquement ? S'il y a quelqu'un à plaindre, c'est ton mari ! Tu devrais le remercier d'être resté avec toi pendant toutes ces années'... Je suis rentrée à la maison avec mon mari et je regrettais beaucoup d'avoir pris cette initiative d'où je suis sortie humiliée »*. Une parole comme celle-ci est une parole qui vient du fond du cœur, une confiance, qui s'accompagne d'émotions et qui n'est exprimée que si le cadre est favorable. Une fois aussi, dans une session du croisement des savoirs, les femmes d'un village n'ont pas osé partager une situation qu'elles avaient évoquée lors de la session du groupe de pairs, à cause de la présence d'un homme du même village. Elles craignaient que cela se retourne contre elles une fois rentrées chez elles. *Partout en Afrique, nous avons un combat commun, celui pour l'égalité des droits*. Toutefois, ce ne sont pas seulement les femmes de la Tanzanie qui affrontent ce défi d'expression publique. Ailleurs en Afrique les femmes vivent dans la même situation. Au Sénégal par exemple, on retrouve pratiquement le même système.

Dans la vie familiale et communautaire, l'homme jouit d'une considération et d'un respect qui lui donnent des privilèges par rapport à la femme. Cela paraît si normal que, selon l'expérience d'une amie, *« Même si un homme et une femme partagent une même responsabilité, les gens auront tendance à s'adresser plus à l'homme qu'à la femme »*. C'est la culture. Cependant, il faut souligner que le conformisme à ces valeurs culturelles va de pair avec le niveau d'éducation des femmes. Plus leur niveau d'instruction augmente, plus elles sont reconnues dans la société, prennent des responsabilités, gagnent en confiance, en liberté de parole, et peuvent ainsi être des actrices de changements significatifs tant au niveau personnel, familial, que communautaire. C'est un combat pour l'égalité des droits à une plus large échelle. Même si le chemin est encore long pour certains pays, il y a de plus en plus

d'initiatives et d'organisations pro-femmes qui militent pour cette évolution des mœurs. Le Rwanda en est un exemple. Depuis quelques années déjà, les femmes sont encouragées à participer activement à la vie sociopolitique du pays. Elles sont représentées dans les différentes instances administratives de façon remarquable. Au parlement par exemple, elles représentent 61%. Cela est le fruit d'une mobilisation et d'une volonté soutenue des femmes et des différents acteurs pour une transformation sociale.

DOKO ROULON Paulette (2008) pousse sa réflexion sur la question du statut de la parole. Pour lui, Le simple maniement de la langue que tout enfant acquiert dans les premières années de sa vie et qui permet la communication est la parole, le « parlé » qui fait l'objet dans les cultures africaines, d'une grande attention et est pratiquement toujours considéré comme ayant des conséquences que chacun doit savoir gérer. C'est une force vivante qu'il faut contrôler. D'abord, l'être humain est celui qui parle. Le fait de parler, de manier une langue est ce qui, pour beaucoup de cultures africaines, caractérise l'homme, l'être humain. Ensuite, concernant l'expression linguistique de la parole, nous pouvons dire que, dans la plupart des langues africaines, le terme « parole » en tant que produit fini du langage englobe les sens de propos, discours, palabre, querelle, problème, affaires, formant un ensemble que je vais tâcher d'analyser.

Pour les conceptions de la parole, il faut dire que, dans toutes les sociétés, il existe une association étroite entre la parole et la personne humaine, manifestée par un point de vue physiologique qui situe la parole comme une production mettant en scène plusieurs organes (foie, cerveau...). Certaines sociétés décrivent avec minutie le processus de formation de la parole. Les Yoruba disent que la « la parole est un œuf ; si elle échappe elle ne peut se reprendre ». Les Peuls disent eux, que « la parole est comme de l'eau : une fois versée, elle ne se ramasse pas » ; « la parole est comme le vent : sa source ne tarit pas et son contenant ne s'emplit pas ». Pour les Gbaya, la parole humaine une fois émise à une vie autonome que l'homme ne peut plus contrôler. Alors que dans les cultures occidentales c'est l'écrit qui est valorisé « les écrits restent, tandis que les paroles passent ». La parole est un art, car, parler ce n'est pas seulement aligner des mots pour se faire comprendre. Il existe bien sûr un niveau ordinaire de la parole. Chacun a le même accès à la parole et chacun est de ce fait responsable des paroles qu'il produit.

D'une manière générale il convient de ne jamais faire honte à quelqu'un, une parole ne doit jamais mettre l'autre dans l'embarras d'où le développement de paroles culturellement valorisées comme les « paroles pilées » qui permettent d'exprimer un point de vue sans

prendre à parti nommément quelqu'un. Cette notion de parole détournée, de parole oblique, de discours caché est une notion que l'on retrouve dans beaucoup de cultures. Dans ces cultures de l'oralité, chacun doit donc apprendre à maîtriser la parole. Parler une langue ne suffit pas, il convient de savoir parler, ce qui est bien différent. La circulation de la parole doit respecter un certain nombre de normes qui vont varier selon les cultures.

Dans une société à forte hiérarchie, plus on a de pouvoir, plus sa parole est puissante ; dans une société sans hiérarchie le pouvoir d'une parole ne vient pas du statut de celui qui la profère, mais est fonction de la nature même de cette parole. Le contrôle culturel de la parole sera donc de nature différente selon le type de société où elle est produite. En plus, il faut noter que la parole a une valeur performative, dans ce sens ou, la parole brute, non contrôlée par les règles d'élaboration ou de codification culturellement admises, représente, une fois émise, une menace, un danger. Ce danger potentiel que représente toute parole non correctement contrôlée semble être présent dans la plupart des cultures africaines et manifeste une véritable performativité.

Ainsi donc, dans ces langues de tradition orale, toute parole est potentiellement performative et de ce fait l'ensemble des pratiques langagières visent à encadrer toute production de paroles, afin d'en maîtriser les effets qui, de par la conception même qu'en ont les gens, ne sont plus contrôlables ni corrigibles. C'est en amont, que chacun doit méditer et peser ses paroles. D'une manière assez répandue, une parole trop rapide ou trop volubile est souvent interprétée en termes de mensonge. La bonne parole est tranquille, pondérée et agréable.

BÂ HAMPATE Amadou (1979) évoque dans sa réflexion la parole comme étant une mémoire vivante de l'Afrique. Pour notre auteur en effet, Qui dit tradition en histoire africaine dit tradition orale. Nulle tentative de pénétrer l'histoire et l'âme des peuples africains ne saurait être valable si elle ne s'appuie sur cet héritage de connaissances de tous ordres, patiemment transmis de bouche à oreille et de maître à disciple à travers les âges. Cet héritage n'est pas encore perdu et repose dans la mémoire de la dernière génération des grands dépositaires, dont on peut dire qu'ils sont la mémoire vivante de l'Afrique. Le témoignage, qu'il soit écrit ou oral, n'est finalement qu'un témoignage humain et vaut ce que vaut l'homme. Ce qui est en cause derrière le témoignage lui-même, c'est donc la valeur de la chaîne de transmission à laquelle l'homme se rattache, la fidélité de la mémoire individuelle et collective et le prix attaché à la vérité dans une société donnée.

En un mot, le lien de l'homme avec la Parole. Or, c'est dans les sociétés orales que non seulement la fonction de la mémoire est le plus développé, mais que ce lien entre l'homme et la Parole est le plus fort. Là où l'écrit n'existe pas, l'homme est lié à sa parole. Il est engagé par elle. Il est sa parole et sa parole témoigne de ce qu'il est. La cohésion même de la société repose sur la valeur et le respect de la parole. Outre une valeur morale fondamentale, la parole revêtait, dans les traditions africaines un caractère sacré lié à son origine divine et aux forces occultes déposées en elle. Agent magique par excellence et grand vecteur des « forces éthériques », on ne la maniait pas sans prudence. Contrairement à ce que d'aucuns pourraient penser, la tradition orale africaine ne se limite pas à des contes et des légendes ou même à des récits mythiques ou historiques. En Afrique, l'artisanat est indissociable de la parole. Les artisans traditionnels accompagnent leur travail de chants rituels ou de paroles sacramentelles rythmées et leurs gestes retracent le mystère de la création primordiale liée elle-même au pouvoir du Verbe. Aussi dit-on en Afrique : « Le forgeron forge la Parole, le tisserand la tisse, le cordonnier la lisse en la corroyant ».

La Parole est non seulement une puissance créatrice, mais une double fonction de conservation et de destruction. C'est pourquoi elle est, par excellence, le grand agent actif de la magie africaine. Dans les chants rituels et les formules incantatoires, la parole est donc la matérialisation de la cadence. Et si elle est considérée comme pouvant agir sur les esprits, c'est parce que son harmonie crée des mouvements, qui mobilisent des forces, ces forces agissant sur les esprits qui sont eux-mêmes des puissances d'action. Tirant du sacré sa puissance créatrice et opératrice, la parole, selon la tradition africaine, est en rapport direct soit avec le maintien soit avec la rupture de l'harmonie, dans l'homme et dans le monde qui l'entoure. C'est pourquoi la plupart des sociétés orales traditionnelles considèrent le mensonge comme une véritable lèpre morale.

En Afrique traditionnelle, celui qui manque à sa parole tue sa personne civile, religieuse ou occulte. Il se coupe de lui-même et de la société. Sa mort devient préférable à sa survie tant pour lui-même que pour les siens. L'initiation, fuyant les grandes cités, s'est réfugiée dans la brousse où les « vieux » trouvent de moins en moins autour d'eux, en raison de l'attrait des grandes villes et des besoins nouveaux, les "oreilles dociles" auxquelles transmettre leur enseignement. Ainsi nous nous trouvons actuellement, pour tout ce qui touche à la tradition orale, devant la dernière génération des grands dépositaires. C'est pourquoi l'effort de récolte doit s'intensifier dans les dix ou quinze années à venir, après quoi les derniers grands monuments vivants de la culture africaine auront disparu, et avec eux les

trésors irremplaçables d'un enseignement particulier, à la fois matériel, psychologique et spirituel, fondé sur le sentiment de l'unité de la vie et dont la source se perd dans la nuit des temps.

## **II.2. La parole chez les Beti-Bulu-Fang**

Les textes analysés dans cette thématique explorent la parole dans l'aire culturelle Beti-Bulu-Fang.

AANON Claude (2022) évoque dans ses travaux la question de la parole et les discours chez les Beti du Cameroun. Pour notre auteur, pour comprendre la parole bété, il faut qu'elle soit fondée sur le raisonnement et rattacher au pouvoir des mots, à la puissance du verbe relatif à la genèse, le transforme et lui donne une nouvelle puissance supérieure. En d'autres termes, c'est reconnaître le caractère sacré de la parole bété qui traduit leurs origines nobles et divines. Une approche chronologique nous permet de situer linguistiquement les bété par rapport à une lignée lointaine constituée par l'« Ati », langue des hommes initiés à laquelle les femmes n'avaient pas d'accès. Au sens propre « Ati » signifie la noblesse, la dignité. Par dérivation préfixale, « bété » est la pluralisation, conforme au système linguistique fang-bété, de « Ati ». Du point de vue des familles de mots, bété partage le radical « ti » avec « nti », le Seigneur, le créateur, Dieu.

Les bété sont ainsi selon la mythologie transmise par le « Mvet », les fils des Ekang, eux-mêmes descendants de Dieu. En tant que descendants des dieux, les bété ne peuvent être que dépositaire de la « parole sacrée ». Une parole agissante, ritualisée, et littérisée, puisqu'elle est dotée d'un pouvoir et est mise en fonctionnement. En linguistique générale on a souvent étudié la langue par opposition à la parole ou bien en rapport à la fois avec le discours et la parole. Chez les bété, la parole de tous les jours n'existe qu'en tant que discours particuliers. Cette parole est une matérialisation et un usage personnel de la langue qui permet au sujet humain d'extérioriser sa pensée. La parole quotidienne ou circonstanciée peut être sacrée ou active. Si la parole bété est sacrée, c'est d'abord parce qu'elle s'entoure de mystère. Ce mystère s'observe généralement dans le cadre des interdits transmis par la parole.

En tant qu'acte perlocutoire, la parole bété soumet le sujet beti à une observation rigoureuse des prescriptions et des proscriptions. Ce sujet sait bien que toute omission ou toute contravention l'expose au danger et le condamne à la sanction pendant ou après sa vie terrestre, car la parole du défunt est le seul témoin de sa pensée légitime. La parole beti est vivante, aussi vivante que celui qui la prononce. On peut dire que, l'acte de parole ici est

comme une force agissante, et c'est un « acte illocutoire » chargé de restaurer la situation décadente, de sanctionner ou de couronner, de redonner la vie ou de tuer. C'est dire clairement que les fonctions de la parole beti émergent des fondements religieux et de la pragmatique du discours, que la sacralité et l'action sont les conditions préalables sans lesquelles cette parole ne fonctionnerait pas.

La parole beti peut donc avoir une fonction historique (discours mémorial) ; didactique (discours d'enseignement ou d'éducation à travers les contes, les fables) ; ludique-lyrique (ritualisation et littérisation de la parole par des devinettes, proverbes) ; incantatoire (la parole exorcise, convoque les esprits ancestraux pour des besoins particuliers comme l'intronisation, la purification). La parole beti tire sa force de sa poéticité et des procédés oratoires y afférents comme : l'usage des proverbes (métaphore qui nourrit la conversation courante) ; l'usage des pensées mémorielles (les souvenirs immémoriaux qui font résurgences dans la parole quotidienne ou circonstanciée d'un individu, d'un clan ou d'une famille) ; l'usage des berceuses (un mélange de biographie et de chants pour bébé) ; l'épopée (discours situé entre la réalité et la fiction). Si la littérisation de la parole est un acte individuel, la ritualisation elle se fait collectivement à travers une « mise en scène » de la parole qui convoque le plus souvent des gestes appropriés et des instruments précis dans des situations bien délimitées. Ici, les morts et les vivants se côtoient au même titre que le visible et l'invisible (rite funéraire, la dot, les soirées de Mvet et les veillées).

ABOMO MAURIN Marie-Rose (2015) évoque dans ses travaux la question de l'oralité et de l'art de la communication chez les bulu. Pour cet autre auteur, à l'instar de tous les peuples chez qui l'oralité est le principal mode de communication, les Bulu distinguent la prise de parole spontanée, dans la conversation ordinaire, de la parole circonstanciée, dans une mise en scène nécessitant une préparation. L'orateur principal, celui qui mène la séance de palabre, est agréé par la communauté ou l'assemblée. Non seulement il est un exemple de sagesse, un connaisseur de sa culture, de ses lois et son fonctionnement, mais il est également doté d'une éloquence et d'une habileté édifiantes dans la prise de parole pour ne permettre, après sa performance, ni mise en question ni doute. Il est conscient que sa parole ne peut être efficace que si elle s'enracine dans l'héritage ancestral.

La parole nommée requiert ainsi un protocole qu'il est indispensable de respecter, car si la parole doit convaincre, l'orateur est également soumis à une épreuve, un examen de passage. Ce n'est qu'ainsi qu'on peut évoquer la notion d'art de la communication. Il faut noter que les Bulu appartiennent à la grande famille Bantou et forment avec les Fang et les

Beti « le groupe dit Pahouin ». Ils occupent les quatre départements de la région du Sud, au Cameroun, après avoir bousculé les populations autochtones et s'être mélangés à elle. Cette « famille » Bulu comprend également les populations du nord-est de la région du Centre. Selon la classification de Guthrie (1948), les Bulu occupent la classe A-74a, du groupe de langues A-70. La conception traditionnelle de la société Bulu, reposant sur l'égalité entre les hommes, envisage par ailleurs la structure de cette même société en classes d'âge, permettant ainsi une éducation, des formations et des responsabilités suivant les capacités de chacune d'elles.

Dans toute société, la parole emprunte des couloirs spécifiques. Elle est tributaire du statut du locuteur et du récepteur, de la situation de sa profération, de l'environnement de sa production. La parole ordinaire participe de l'échange quotidien entre membres du groupe social, échange qui repose sur des termes qu'on peut considérer comme éléments constitutifs du langage articulé. La parole normée quant à elle se produit dans un contexte précis, ou elle est mise en scène. Dès qu'on aborde le principe de la communication chez les Bulu, la prise de parole est inséparable de l'exigence dialogique. L'art de la communication rend compte de la sagesse de l'énonciateur : il est homme de parole dont le charisme et l'habileté verbale s'observent au moment où il déploie toute la panoplie de l'art oratoire. La parole prend une valeur particulière dans le cadre de la communication cosmique ou religieuse. Plus que normée ou contextualisée, elle révèle du sacré, du religieux. La communication non articulée chez les Bulu comme ailleurs, est aussi indispensable que la communication verbale. Cette forme de communication est tout d'abord sonore. Ici, on accorde un grand intérêt à certains éléments du langage tels le cri, le rire, les pleurs, etc.

Chez les Bulu, on parle également de la communication prospective, elle est celle dont les supports ont trait à la divination, mais sont ensuite interprétés par l'homme. Nous avons aussi la communication magique dont les principaux interprètes ont les rencontrent surtout dans les contes (Kulu la tortue). Il y'a aussi la communication scripturale ou plastique qui donne toute sa signification au tatouage et à la scarification. De nombreuses qualités sont en effet requises pour attester de l'authenticité d'un locuteur. Celles-ci sont résumées en un seul mot : *atyeng* c'est-à-dire intelligence, adresse, habileté, éloquence, savoir-faire, savoir dire, connaissances accumulées grâce à l'expérience...la capacité à manipuler les images, la parole, les concepts et à leur donner une orientation pour plus d'efficacité, s'impose d'emblée dans l'exercice de prise de parole.

Quant à NDI Germain Téléphore (2001), il parle dans son mémoire en Linguistique Générale de l'esquisse d'une syntaxique de la phrase bulu dans l'approche générative. Pour lui en effet, Le bulu est l'une des langues de l'aire d'intercompréhension et de variation dialectale Beti-Fang. Il est parlé dans le Sud du Cameroun où il se situe sur un axe transversal Est-Ouest qui va de Djoum à Bengbis, en passant par Sangmélina et Ebolowa. Son style linguistique se prolonge vers le Nord-Est de la province du Centre. Ici, il englobe les Yebekolo, les Mvele, les Yezoum, les So Yengono, etc. ; dont la langue originelle serait le bulu. Dans la classification de M. Guthrie (1971), le bulu est coté A74 à l'intérieur du groupe A70 (Beti-Fang) il est de la famille linguistique NIGER KODOFAN (Niger Congo), de la sous-famille BENOUE CONGO, de la branche BANTOIDE et de la division BANTOU.

En dépit de son caractère apparemment homogène, la langue bulu présente quelques différences d'accent selon qu'on se trouve à Sangmélina, à Bengbis, à Ebolowa ou à Kribi. Au niveau du lexique mais aussi de la syntaxe, on distingue ainsi : le bulu littéraire qui est celui des aînés ayant bénéficié de l'éducation traditionnelle. Le bulu standard qui est en *gros* celui des adultes de 30 à 60 ans, qui sont passés par l'école protestante en bulu. Le bulu moderne qui est celui des jeunes et des étrangers accultures qui ne s'en servent d'ailleurs que comme langue seconde. Des travaux antérieurs sur la grammaire bulu montrent que, si la syntaxe, en général, n'a jusque-là été que très peu analysée, la syntaxe générative en particulier, demeure dans cette langue, un domaine quasiment non encore exploré. Le système d'écriture du bulu est longtemps resté reposant sur le socle de l'orthographe classique des missionnaires. Ici, nous comptons utiliser un système phonétique que nous tenons d'Antoine Mvondo (1992). Celui-ci comporte les signes de l'A.P.I.

D'après lui, le système consonantique bulu fonctionne avec vingt (20) signes (b,m,f,v,t,d,s,z,n,l,dʒ,ʃ,ɲ,ŋ,j,k,g,kp,gb,w) et le système vocalique bulu comporte sept voyelles (i,e,ə,a,u,o,ɔ). Le bulu connaît également deux catégories de tons : les tons dits lexicaux (ton Haut [ˈ], ton Bas [ˌ]) et du ton Moyen [-]) et ceux dits syntaxiques (downstep [↓] et upstep [↑]). Seuls les tons haut (H) et moyen (M) seront systématiquement portés par les unités porteuses de ton, nous ne pourrions marquer le ton bas que facultativement, suivant une convention acceptée *par* tous les bantouistes. La formation du verbe bulu ne semble pas totalement obéir au système classique de formation du verbe bantou. La suffixation et la seule manière par laquelle s'opère la dérivation verbale en bulu. La reflexivisation se réalise en bulu par deux procédés distincts : par le pronom réfléchi bulu et le suffixe, *bàn* qui marque aussi le passif.

Le système temporel bulu comprend neuf temps de conjugaison entièrement représentés dans le mode indicatif (présent, passé, passé très récent, passé récent, passé lointain, futur, futur proche, futur simple, futur lointain). Le système aspectuel du bulu comprend principalement deux aspects : le perfectif et l'imperfectif. Le système modal bulu comprend plusieurs modes (indicatif, infinitif, conditionnel, impératif, subjonctif, optatif, intentionnel, débitif, potentiel). Le sujet de la phrase *bulu*, comme celle de beaucoup d'autres langues, se place généralement en début de phrase et il peut être soit un nominal (simple ou élargi) soit un pronom personnel. Quoi qu'il soit, il engendre le long de la phrase le phénomène d'accord entre lui et le verbe. Il existe fondamentalement quatre types de phrases en bulu (déclarative, interrogative, exclamative, impérative), mais il y existe certaines transformations de phrases comme la relativisation, la clivée, la topicalisations, la passivisation, les contraintes sur les déplacements et la formation des questions. La langue bulu fait usage de deux types de questions : la question simple ou matrice et la question complexe ou enchâssée.

Dans son mémoire de Master en Développement, DJEUGOU FOMEKONG Narcisse (2019), évoque la question de la sauvegarde à la promotion du patrimoine culturel bantou du Mvet en particulier dans l'espace culturel Beti-Bulu-Fang. Pour notre auteur, Le peuple Bantou dont les populations se trouvent au Cameroun, au Gabon, en Guinée Équatoriale et au Congo, ont en commun un certain nombre d'artefacts culturels qu'ils partagent. Le *Mvet* en est l'un des plus intéressants. En plus d'être transnational, le *Mvet* est une expression culturelle polyfacétique, un genre de la littérature orale africaine : « Le *Mvet* en tant que genre est à la fois poésie, roman, conte, essai, théâtre et biographie. ». Il faut toutefois bien préciser que le vocable *mvét*, avec une minuscule cette fois, renvoie à l'instrument musical utilisé dans les déclamations du *Mvet*. Ils se seraient installés dans cette partie d'Afrique Centrale, en fuyant les conquêtes musulmanes d'Ousmane Dan Fodio.

La naissance du *Mvet* est attribuée à un certain Oyono Ada Ngone. À partir d'une branche de palme de raphia, il fabriqua l'instrument *mvét*. Les récits du *Mvet* généralement opposent deux mondes : celui des mortels (*Okii*) et celui des immortels (*Engong*). Cette assertion vient confirmer l'appartenance du *Mvet* au peuple Fang. Le *Mvet* peut être considéré comme une inspiration divine mais son instrument de prédilection ne serait pas l'invention d'Oyono Ada Ngono, pour la simple et unique raison que cet instrument existait déjà. Les spécialistes ont l'habitude de qualifier le *Mvet* comme étant entre autres, un récit, une épopée, de la littérature orale et du théâtre. On considère que le *Mvet* est un triptyque : l'instrument de

musique (*mvét-Oyeng*), le musicien poète (*Mbom mvett*) et la parole (*Nlang mvett*). En plus d'être théâtral, le *Mvet* est aussi une épopée, un récit et est varié. On note trois types de *Mvet* : Le *Mvet Ekang* (genre métaphysique par excellence), Le *Mvet Bibon*, (relève moins de la métaphysique), le *Mvet Engubi* (raconte l'histoire récente des chefs bulu et beti). Des changements se sont opérés au cours des années, tant en ce qui concerne l'instrument que pour le récit. Le *Mvet*, à l'origine, est un art dont Oyono Ada Ngone fut l'inventeur ou le précurseur qui a ensuite transmis son savoir et son savoir-faire à ses différents fils. Ainsi, le *Mvet* a évolué de la cellule familiale à la communauté, puis de la communauté à une nation multiculturelle pour enfin devenir aujourd'hui patrimoine humain à l'UNESCO (2012).

Le *Mvet* pourrait donner lieu à la création d'un label de musique qui pourrait contribuer à la sauvegarde du patrimoine musical traditionnel bantu en voie de disparition. La commercialisation à une échelle industrielle du *mvét* comme instrument de musique apporterait des revenus conséquents à l'artiste, à sa communauté et, par ricochet, aux quatre pays où il est fabriqué traditionnellement. , on peut considérer que l'instrument *mvét* pourrait être commercialisé à une grande échelle, à condition de mener un travail de fond consistant à recenser les artisans, à les regrouper au sein d'une structure et à développer une politique commerciale adéquate qui prend en compte la fabrication, la commercialisation et enfin la distribution de l'instrument. Au regard de la richesse du *Mvet*, on observe que sa survie est vitale, pour les communautés Beti-Bulu-Fang qui, par cet art, peuvent savoir d'où ils viennent, connaître leur histoire, et exprimer leur identité. Elle est vitale également, pour les pays d'où ressort cet art et qui ont plusieurs défis à relever sur le plan économique, social, culturel, historique et même politique. Le *Mvet Center* est une structure multifonctionnelle. Il a pour objectifs de sauvegarder et de mettre en valeur le *Mvet*. Localisée à Yaoundé, cette structure aura en son sein une maison d'édition (les Éditions *Mvet Center*), un atelier d'apprentissage de la pratique du *Mvet* et de fabrication de l'instrument *mvét* et un service de distribution et de commercialisation des produits.

DIMI Charles-Robert (1982), dans ses travaux sur la sagesse bulu et philosophie, nous dit que l'Afrique au Sud du Sahara, bien qu'elle soit une, est cependant multiple. On parle alors de l'unité dans la diversité. Mais avec la pénétration européenne, cette diversité sera un tant soit peu atténuée, par la civilisation occidentale, de par sa vertu destructrice, va tant bien que mal, rapprocher les tribus, les ethnies, les unes des autres. Ce rapprochement se traduira par la destruction systématique des modes de vie et de pensée des Négro-Africains.

Dans cet ordre d'idée, nous ferons la confrontation de l'état présent de la sagesse boulu et de la sagesse philosophique occidentale. Les boulu sont un groupe d'hommes qui vivent dans la zone forestière du Sud-Cameroun. Ils sont de l'ethnie Bété et de la famille Bantoue, on les retrouve dans les départements du Dja et Lobo, du Ntem et de l'Océan. Par sa situation géographique, il est difficile, voire impossible tout contact avec les autres tribus. Ainsi, les Bulu vivent quasiment repliés sur eux-mêmes. Avec la pénétration européenne, ce monde clos va s'ouvrir à l'extérieur. Tout comme le reste du monde négro-africain, le mode de vie des Bulu s'est modifié de façon fondamentale et essentielle. De nos jours, ce pays se présente comme l'appendice du monde occidental. La sagesse apparaît donc comme une éthique, un savoir-vivre plus ou moins conceptualisé, qui a été élaboré dans des conditions de crise économique. Toute société aspire à être à la fois elle-même et autre qu'elle-même. Il s'agit d'un conflit entre le statique et le dynamique, le clos et l'ouvert.

La sagesse Bulu est une sagesse de la conservation de ce qui est, de la fixité ou de l'immutabilité des essences, de telle sorte qu'elle revêt un caractère stationnaire ; c'est une sagesse qui exclut le nouveau, l'inédit, et qui, par conséquent, ne peut nullement en rendre effectivement compte. Sur ce point précis, elle s'oppose à la philosophie occidentale qui implique le mouvement, la progression ; en ce sens elle est une philosophie de la conquête qui cherche et intègre le nouveau. La sagesse bulu est caractérisée par l'absence de transcendance par opposition à l'immanence. L'homme boulu est considéré comme le nombril, le centre du monde ; il cherche et voit dans tout ce qui est naturel. Dans la sagesse bulu, qui est une sagesse anthropomorphique, tout est vivant, la parole par exemple naît, se consolide et se meurt ; il en est de même de la plante, tout comme de l'animal et de l'homme. La mort ici n'est pas définitive ; elle n'est pas le contraire inconciliable de la vie. Chez les bulu, vie et mort constituent un processus cyclique, symbolisé par le cercle que forment les danseurs, le soir des festivités, ou les conteurs la nuit, autour du feu.

Pour ce peuple qui ne vit que du ramassage, de la cueillette et de la chasse, la terre est sacrée. Elle est la possession de toute la communauté clanique. Il faut noter que, l'économie bulu reste pour dire vrai, une économie naturelle ou de subsistance. Milieu géographique hostile et clos, organisation sociale circulaire et économie naturelle, voilà les facteurs de cohésion dans le monde bulu. Au moyen des concepts sociaux, moraux, juridiques, artistiques, religieux, etc. la sagesse bulu s'apparente à la philosophie qui est, à bien des égards, une vision du monde. Toute vision du monde ou toute sagesse ne constitue pas une philosophie, mais l'on peut dire que les Bantou ont une philosophie. Philosophie étant amour

de la sagesse, elle pose le travail comme nécessaire, dans la mesure où il faut franchir les obstacles qui jonchent un chemin qui n'est pas tracé nulle part. C'est pourquoi la philosophie apparaît comme un séjour au désert. Un tel séjour signifie la rupture de soi d'avec soi ; rupture qui donne lieu à la quête de son identité et rend possible la science en tant que savoir universel.

## **II. LES LIMITES DE LA LITTÉRATURE DISPONIBLE EN RAPPORT AVEC LE SUJET**

Les limites mises en évidence dans notre revue de la littérature s'opèrent sur trois plans à savoir sur le plan disciplinaire, géographique et thématique.

### **II.1. Les limites d'ordre disciplinaire**

Sur le plan disciplinaire, de nombreux ouvrages présentés dans notre revue de la littérature révèlent de la prise en charge de la parole dans d'autres champs disciplinaires autre que l'anthropologie. AANON Claude (2022) dans le domaine de la linguistique traite de la parole comme un discours chez les beti du Cameroun.

Toujours dans le domaine de la linguistique, ABOMO MAURIN Marie-Rose (2015) quant à elle parle de l'oralité et de l'art de la communication chez les bulu ; KPOUMIE NGAPOUT Mouhamadou (2019) traite du discours parémiologique beti ; ATOUGA Jean-Pierre (2021) quant à lui parle de la traduction et même de la créativité langagière dans la littérature orale Eton ; NDI Germain Telesphore (2001) évoque une esquisse d'une syntaxique de la phrase bulu. Dans le domaine de l'archéologie,

DJEUGOU FOMEKONG Narcisse (2019) traite de la question de la sauvegarde à la promotion du patrimoine culturel bantou. Dans le domaine de la philosophie, DIMI Charles-Robert (1982) nous parle de la sagesse et de philosophie bulu.

### **II.2. Les limites d'ordre géographique**

Du point de vue géographique, de nombreux auteurs ont mis en exergue la notion de parole, notamment au Sénégal, en Tanzanie, en France entre autres espaces géographiques, mais ne se sont pas intéressés sur la signification de la parole Beti- Bulu-Fang. En France, TODOROV TZVETAN (1967) parle de la connaissance de la parole ; SCHWARTZ Jean-Luc et LAEVENBRUCK Hélène (2012) nous parlent de la parole comme objets vocaux et objets du monde ; SAPIR Edouard (1927) parle de la parole en tant qu'élément de la personnalité ; MANON Simone (2016) évoque la parole dans sa nature et ses fonctions ; DOKO ROULON

Paulette (2008) parle du statut de la parole. En Tanzanie, GASENGAYIRE Alexie (2021) parle de la prise de parole des femmes en Afrique. En Afrique, BÂ HAMPATE Amadou (1979) parle de la parole comme étant une mémoire vivante de l'Afrique.

### **II.3. Les limites d'ordre thématiques**

Sur le plan thématique, et dans le champ de la parole, plusieurs auteurs ont traité de la notion de la parole, mais peu ont traités de la signification culturelle de la parole.

Ainsi, nous avons ABOMO MAURIN Marie-Rose (2015) qui évoque dans ses travaux la sacralité de la parole bulu. AANON Claude (2022) quant à lui, nous donne la signification culturelle de la parole beti tout en évoquant ses différentes fonctions. DIMI Charles-Robert (1982) nous parle de la parole bulu comme étant une sagesse, une philosophie propre aux bulu.

### **III. L'ORIGINALITÉ DU TRAVAIL**

Les limites ci-dessus évoquées relèvent de trois ordres à savoir les limites d'ordre disciplinaires où la parole est très peu abordée dans le domaine de l'anthropologie et plus singulièrement la parole chez les Beti-Bulu-Fang ; les limites d'ordre géographiques qui mettent en relief les discours sur la parole dans des espaces de vie autres que celui des Beti-Bulu-Fang ; et les limites d'ordre thématiques où il existe une vacuité des thèmes traitant de la signification culturelle de la parole en générale et en particulier de la parole Beti-Bulu-Fang.

Au regard de cela, le présent travail consiste à investiguer sur les aspects non couverts sur évoqués. En d'autres mots, il est question pour nous de domicilier la parole dans le domaine de l'anthropologie en générale, et en particulier dans le champ de l'anthropologie culturelle où il sera question de traiter précisément de la signification culturelle des formules d'appels, de prises et de fin de parole dans la socioculture Beti-Bulu-Fang. En clair, nous aborderons dans ce travail la signification culturelle de la parole en générale et plus exactement des formules d'appels, de prises et de fin de parole chez les Beti-Bulu-Fang suivant une perspective anthropologique et ethno-anthropologique.

### **IV. LE CADRE CONCEPTUEL**

D'une manière générale, pour mieux comprendre un sujet de recherche et plus particulièrement le nôtre, il convient de notre part de mettre au service des lecteurs la compréhension sémantique des concepts majeurs de notre sujet de recherche. De ce fait, procéder par des approches définitionnelles de la terminologie de ces mots clés apparaît être

un impératif pour la découverte de la pensée sous-jacente, grâce à laquelle chacun d'eux sera appréhendé. A ce propos, la suite de notre travail s'attèlera à la définition des concepts ci-après : formule, parole et Beti-Bulu-Fang.

#### **IV.1. Formule**

Selon le dictionnaire français Larousse en ligne, mise à jour le 28-07-2023 et consulté le 04-09-2023, la formule est une « forme précise et invariable de paroles destinées à être présentées, récitées en certaines occasions ». Elle peut aussi être définie comme étant une « expression concise et rigoureuse, résumant des données scientifiques ». Elle peut également être une « manière, façon de parler, tournure ».

Se rapportant à cela, beaucoup d'autres domaines se sont intéressés sur la définition de ce concept à savoir :

En chimie, la formule est considérée comme étant une représentation graphique rendant compte de la composition d'une espèce chimique. La formule en chimie est également une expression indiquant quels éléments, et dans quelles proportions, constituent ce composé, cette entité ou ce minéral. Les formules chimiques obéissent à une certaine standardisation, afin de faciliter leur indexation et d'éviter les ambiguïtés.

En diplomatie, la formule est une expression ou phrase entière toute faite, destinée à éviter les erreurs, les équivoques ou malentendus possibles. C'est également l'ensemble des écrits échangés entre les Etats par l'intermédiaire de leurs représentations diplomatiques. La préparation de cette correspondance répond à des exigences extrêmement précises et exige une attention particulière. La portée de chaque mot et de chaque phrase y est minutieusement pesée ;

En Mathématiques, la formule est le nom usuel de certaines égalités ou inégalités remarquables. C'est aussi une suite finie d'objets, dotée de propriétés particulières qui rendent possible la syntaxe dans tous ces domaines. C'est le nom donné à certaines relations fondamentales entre des grandeurs variables et des constantes. Toujours dans le domaine Mathématiques, la formule est une équation qui exprime la relation entre différentes variables. De cette façon, une égalité est proposée qui facilitera la résolution des problèmes numériques. Une formule en d'autres termes est, une égalité mathématique qui établit une relation qui doit toujours être remplie entre différentes inconnues ;

En logique, la formule est l'équivalence des phrases du langage naturel. Les formules du langage sont interprétées, suivant la sémantique de la logique considérée, en leur attribuant

une valeur de vérité. Ces formules sont des objets syntaxiques, elles sont données par des interprétations ;

En informatique, la formule est l'expression, qui une fois saisie dans une cellule, permet au tableur d'effectuer automatiquement un calcul à partir des valeurs d'autres cellules et d'afficher un résultat. La formule se construit dans la barre de formule et dans la cellule active en même temps. Le résultat apparaît dans la cellule dès la validation. Les opérandes entrées dans une formule peuvent être des valeurs numériques, des références de cellules, des noms de champs définis ou des fonctions ;

En physique, les formules sont des expressions qui montrent les relations entre la matière, l'énergie, le mouvement et les forces. De ce fait, la vision des formules multiples sur une page peut permettre de comprendre les relations entre les variables ;

En Pharmacie, la formule est la « liste de l'ensemble des composantes d'un médicament »;

En Sports, la formule est une « catégorie d'automobiles monoplaces destinées uniquement à la compétition, en circuit ou sur parcours fermé » ;

En Droit, la formule est un modèle selon lequel un acte doit être rédigé. C'est également un modèle contenant les termes dans lesquels il est d'usage (parfois de rigueur) de rédiger un acte ou de faire une déclaration.

Partant de toutes ces définitions, nous pouvons comprendre que, la formule est un énoncé, une expression, un libellé, un slogan, une phrase ou une parole qui qu'on peut prononcer dans certaines circonstances. La formule peut être verbale ou non verbale et permet la transmission des messages à l'aide d'un langage qui peut aussi être corporel pour bien communiquer. Nous pouvons donc avoir plusieurs types de formules à savoir : les formules d'appels, les formules de prises et de fin de parole.

Le premier type permet d'appeler quelqu'un ou une chose. Ce sont des formules qui permettent d'appeler l'autre, d'interpeller ou d'invoquer des esprits d'ici ou d'ailleurs. En effet, les formules d'appel servent à ouvrir la communication entre deux ou plusieurs personnes et à établir le ton de celle-ci. Le ton d'une communication dépend de la manière donc cette communication a été introduite ou la manière dont elle a commencé. Une fois bien débutée, elle se termine aussi bien. Mais une fois mal débuté, cette communication a de fortes chances pour bien s'achever. C'est dire de l'importance primordiale et avérer d'un bon début de communication. Les origines des formules d'appels sont un peu floues et un peu complexes,

mais ses formules sont sans doute employées sous une forme ou une autre depuis aussi longtemps que la société et le langage existent. Ces formules sont des marques de respect et des marques de politesse. Cela dit, au fil du temps, elles se sont codifiées à l'écrit pour devenir essentiellement des expressions figées. Ces différentes formules peuvent encore être appelées des formules de politesse, des formules introductives, etc. nous pouvons citer comme exemple en Eton : « *bɔ tara ai bɔ nana, bɔ ndom ní ai bɔ ngɔan* » pour dire : Madame mes demoiselles et Monsieur », « *bɔ tara ai bɔ nana, bədzəŋ, bɔ ndom ní ai bɔ ngɔan* » pour dire : chers parents, chers invités, chers frères et sœurs », « *ayɔŋ bɔ christen, olúga a bɔ ai Yesus Christus* », chers fidèles en Christ, loué soit Jésus Christ, etc. ces différentes formules peuvent bien s'appliquer dans toutes les circonstances, que ce soit lors des cérémonies de deuils, de mariages, de rencontres amicales, familiales ou religieuses.

Pour le deuxième type, ces différentes formules de prises de parole permettent d'ouvrir la communication et à établir le ton de celle-ci. Elles permettent de commencer une conversation avec un ou plusieurs individus, c'est un processus de parler à un groupe de personnes d'une façon structurée et délibérée a prévu pour informer, influencer, ou amuser les auditeurs ou l'assemblée. Prendre la parole c'est aussi transmettre des messages à l'aide du langage verbal, mais aussi via le langage corporel pour mieux communiquer. Lorsqu'on parle de prise de parole, il s'agit également d'avoir la maîtrise parfaite de cet exercice afin de convaincre et de persuader l'auditoire. C'est surtout être capable de captiver une assemblée par des propos et une posture adéquate. Qu'il s'agisse d'une réunion amicale ou familiale, d'une cérémonie traditionnelle (mariage, deuil, rituelle, etc.), d'une interview ou d'une conférence, toutes ces situations demandent un travail de son discours et des moyens de le faire passer, par sa voix, par sa posture et par ses gestes. La prise de parole est aussi considérée comme étant une introduction à un discours. Pour cela, il faut avoir une introduction qui a de l'impact, qui est percutante et pertinente. Selon les circonstances, nous pouvons également avoir comme exemple : « *mǎ tə dzə kɔm nə mí dzon, və dǎ...* » pour dire « je ne veux pas vous alarmer, mais j'ai comme l'impression que... » ; « *mə tə dzagí mina nə mini təbə así* » pour dire « je vais demander à tout le monde de se lever s'il vous plaît » ; etc.

En fin, le troisième type qui est celui des formules de fin de parole, sont des formules qui permettent de clore ou de terminer un propos ou une conversation. Comme le disait Nicolas Boileau (1636-1711) « ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement, et les mots pour le dire arrivent aisément ». C'est pour dire de ce fait que, après avoir fait une bonne entame de discours, il n'est plus difficile de clore cette communication. Il faut juste rester dans la même

logique dans son discours. Selon les circonstances, nous avons plusieurs manières de terminer un discours à savoir : « *ya m̄ b̄ n̄ m̄ kad m̄n n̄la* » pour dire « c'est ce que j'avais à vous dire » ; « *ya ai b̄ n̄la* » pour dire « s'est de ça qu'il s'agit », etc.

De ce fait, il est important de noter que, les différentes formules d'appels, de prises et de fin de parole sont utilisées dans plusieurs lieux et circonstances à savoir : lors des cérémonies rituelles, des lieux publics, dans l'administration politique, en famille ou entre amis. Nous pouvons y ajouter des formules en fonction de plusieurs domaines et aspects comme : les formules incantatoires pour invoquer des esprits ; les formules magiques qui sont des paroles magiques prononcées conformément à un rituel censé produire un effet surnaturel ; les formules publicitaires pour faire valoriser des produits, des articles afin d'obtenir une plus grande visibilité et d'avoir une vente rapide et consistante des produits et articles valorisés ou publiés ; les formules évasives qui cherche à éluder une décision, une affirmation catégorique, qui reste imprécise et vague ; des formules éditoriales pour guider le responsable de la publication et les contributeurs tout au long de la vie de cette publication, c'est également une ligne éditoriale qui incarne la réflexion préalable et stratégique qui donne sens au support ; les formules de mandat pour désigner ainsi à la fois le pouvoir et le document par lequel ce pouvoir est transmis, ces formules visent la convention par laquelle une personne donne à une autre personne le pouvoir de faire pour elle un ou plusieurs actes juridiques ; les formules de crédit pour obtenir des prêts auprès d'une banque, d'un organisme financier ou des personnes, et effectuer une avance de fonds à un délai accordé pour un remboursement ; les formules de politesse qui visent à exprimer la reconnaissance d'autrui et à être traité en tant que personne ayant des sentiments ; les formules brutes, c'est l'écriture la plus compacte décrivant un composé chimique ou un corps simple, c'est également la représentation la plus simple d'une molécule et elle ne fournit que le minimum d'informations sur cette molécule représentée ; les formules développées qui sont des modes de représentations qui renseignent sur l'agencement des atomes composant une molécule ; ou encore la formule 1 qui est une discipline sportive automobile communément abrégée F1 et considérée comme la catégorie reine de ce sport, elle a pris au fil des ans une dimension mondiale et elle est désormais parmi l'un des événements sportifs les plus médiatisés du monde. Pour mieux cerner ces différentes formules, il faut avoir la maîtrise parfaite de cet exercice afin de convaincre et persuader l'auditoire.

## IV.2. Parole

Dans son étymologie, le mot « parole » est une contraction du mot « parabole », issu du latin *parabola*, lui-même emprunté au grec ancien *parabolè*, qui signifie « comparaison, illustration ».

Selon le dictionnaire français Larousse en ligne, la parole est la « faculté de s'exprimer par le langage articulé ». C'est aussi la « capacité à parler et, en particulier, à bien parler ». Elle peut aussi être définie comme étant un « mot prononcé, phrase exprimant une pensée, un sentiment ». Ou encore une « chose dite par quelqu'un et à laquelle on attribue une grande valeur ». Dans le même sens, beaucoup d'autres domaines se sont intéressés à la définition de ce concept, nous avons par exemple :

En Linguistique, la parole est l'« usage concret de la langue par les locuteurs, celle-ci étant conçue comme un système abstrait » ; la parole en linguistique est également considérée comme étant une des deux composantes du langage qui consiste en l'utilisation de la langue. La parole est en fait le résultat de l'utilisation de la langue et du langage, et constitue ce qui est produit lorsque l'on communique avec nos pairs. C'est également l'expression verbale de la pensée. Une faculté de communiquer la pensée par un système de sons articulés émis par la voix. Elle correspond aux sons du langage, par extension, il s'agit de la faculté d'articuler et de percevoir des sons pour communiquer. Le terme de parole fait référence à la capacité que nous avons en tant qu'êtres humains d'exprimer nos pensées et de communiquer avec nos congénères à l'aide du langage articulé. Elle représente la réalisation particulière, concrète et individuelle d'une langue. Pour Saussure, la parole est l'utilisation personnelle de la langue (toutes les variantes personnelles possibles : style, rythme, syntaxe, prononciation, etc.)

En informatique, la parole ou encore la reconnaissance de la parole est l'« ensemble des techniques utilisées pour mettre l'identification de mots par ordinateur dans un signal acoustique de parole ». En informatique, la reconnaissance vocale ou reconnaissance automatique de la parole (Automatic Speech Recognition) est une technique informatique qui permet d'analyser un mot ou une phrase captée au moyen d'un microphone pour la transcrire sous la forme d'un texte exploitable par une machine. Il est également à noter que, le traitement de la parole en informatique est une discipline technologique dont l'objectif est la captation, la transmission, l'identification et la synthèse de la parole.

En politique, la parole ou encore le droit de parole est le « droit reconnu à tout membre d'une assemblée parlementaire et aux représentants du gouvernement qui y ont accès de

demander et d'obtenir la parole sous les seules réserves prévues par le règlement intérieur ». En politique, l'objet du discours politique est de persuader autrui : une des deux fonctions de la rhétorique, qui s'intéresse aussi à la manière de convaincre. Le débat politique entre les spécialistes, prend le plus souvent la forme d'un débat réglé qui limite les moyens qu'il est permis d'employer. La finalité du langage est politique, il existe pour que les hommes puissent parler du juste et de l'injuste. C'est alors ce qui distingue l'homme des animaux.

En philosophie, la parole est la « mise en pratique du langage, elle peut être orale ou écrite ». Il ne faut pas considérer la parole comme quelque chose d'uniquement oral : la parole peut être aussi écrite, retranscrite, même si le verbe « parler » renvoie plus spécifiquement à la pratique orale. En philosophie, la parole est le propre de l'homme, elle permet de communiquer, d'échanger. En ce sens, elle est au fondement de la civilisation humaine et de la politique. La parole est une expression verbale de la pensée. Une faculté de communiquer la pensée par un système de sons articulés émis par la voix. C'est par la parole que l'homme vient au monde, et que le monde vient à la pensée. La parole manifeste l'être du monde, l'être de l'homme et l'être de la pensée. Toute parole, même négative ou de mauvaise foi, atteste les horizons de la pensée et du monde. Selon le philosophe Socrate, le but de la parole est de capter l'auditoire, de lui raconter des histoires et de le convaincre.

Selon la vision hébraïque, l'homme est dans le monde, celui dont la parole est action. Ce qui constitue l'essence de l'homme c'est de parler, c'est-à-dire d'agir en exprimant son être secret, en projetant sa conscience sur les choses, en s'imposant à elles. En fait, la parole de Dieu n'est pas un monologue de Dieu délivré sans souci du retour. Il s'agit plutôt d'une parole qui provoque, qui suscite un dialogue et une réaction. Le message transmis n'est pas banal. La parole de Dieu, c'est Jésus-Christ, « verbe incarné ». Cette parole est un chemin de vie sur le quel Dieu vient à la rencontre de l'homme pour lui permettre de le suivre. La proclamation de la parole de Dieu est centrale dans la liturgie. La parole de Dieu pour les chrétiens comporte trois dimensions essentielles qui sont : elle a un contenu, celui de la révélation ; elle a également une puissance, une fécondité car elle est créatrice et se fait une bénédiction ; enfin, elle nous fait communier au Christ lui-même, verbe de Dieu, Fils bien-aimé du père. La parole chrétienne est enfin le don du Père fait à chaque croyant.

En histoire, la parole peut aussi constituer une observation plus ou moins subjective des faits, ou encore être la formulation d'une demande. Elle permet de témoigner d'un changement de conception du monde. Dans ce sens, une vérité est la tentative de description de la réalité à l'aide de la parole.

En psychologie, la parole est considérée comme étant l'ensemble des mécanismes (de perception, d'action) qui permettent aux humains de communiquer par le langage oral. Elle est la prise en charge directe du langage par le corps. C'est également le langage incarné de l'homme. La parole est singulière et opère un acte de langage qui s'adresse à un interlocuteur, éventuellement soi-même, mentalement, ou à un support par l'écrit par exemple. La parole permet d'exprimer des besoins, des pensées, des sentiments, des souffrances, des aspirations, du locuteur. La parole peut toucher trois caractéristiques de la personne à laquelle on s'adresse : ses sentiments (pathos), son sens moral (ethos), son sens logique (logos).

Se rapportant à ces différentes définitions, de nombreux auteurs se sont manifestés sur la définition de ce concept en l'occurrence de TODOROV TZVETAN (1967), pour qui la parole est « cette masse de faits à partir de laquelle se constitue l'objet d'une science », cette parole est également « individuelle et chaotique et ne peut apparaître que dans la langue ». Il faut dire pour lui que, la science est conçue de telle sorte que la parole ne peut pas en devenir l'objet. La connaissance de la parole pose de nombreux problèmes épistémologiques car, ce n'est pas à cause de des phénomènes qui relèvent de son champ sont trop nombreux, bien au contraire, parce que toute l'activité sociale de l'homme se réalise dans et par la parole. Il faut également noter que, pour notre auteur, la parole ne doit plus être considérée seulement de l'intérieur, mais aussi de l'extérieur. La parole n'est plus l'unité maximum dont nous étudions les éléments, mais elle forme un tout, un ensemble d'éléments d'un système plus large qui est celui de la vie en communauté.

Pour SCHWARTZ Jean-Luc et LAEVENBRUCK (2012), la parole est l'ensemble des mécanismes qui permettent aux humains de communiquer par la langue orale. Elle est la prise en charge directe du langage par le corps. De ce fait, la parole est considérée comme étant l'ensemble des mécanismes cognitifs capables de véhiculer des signaux pour faire passer un message d'un point à l'autre. C'est donc un système d'articulations par nature, articulation entre gestes et percepts d'une part et entre signaux et sens d'autre part, c'est-à-dire dans un premier temps entre objets sonores et objets du monde. Tous ces éléments font de la parole un système cognitif par excellence intégrant en son sein de manière ancienne et profonde des disciplines diverses à l'instar de la physique, la neuro/psycho/physiologie cognitive, les sciences du langage, le traitement de l'information, la primatologie et l'anthropologie.

Pour MANON Simone (2016), parler c'est articuler des sons pour faire entendre du sens à quelqu'un. La parole est l'exercice de la faculté linguistique, faculté innée combinant la double fonction de symbolisation et de communication. Si la parole est donc innée, il revient

à pointer la détermination biologique du comportement linguistique. De ce fait, la parole articule la nature et la culture, car la parole c'est aussi l'usage que chaque sujet parlant fait de sa langue. Si la langue définit alors la dimension abstraite du langage, la parole en constitue la dimension concrète. Il faut aussi dire que, la parole est révélatrice d'une personnalité engageant avec les autres certains types de relations. Parler c'est aussi toujours parler de quelque chose à d'autres qui nous parlent. La parole remplit plus originairement une fonction expressive, mais elle a également une fonction quasi thaumaturgique dans ce sens où, quand l'enfant accède à la parole, il s'opère comme une seconde naissance, s'accomplissant comme multiples émergences ou libérations.

Pour BÂ HAMPATE Amadou (1979), il considère la parole non seulement comme une puissance créatrice, mais aussi comme une double fonction de conservation et de destruction, c'est pourquoi elle est par excellence, le grand agent actif de la magie africaine. Car pour lui en effet, le lien entre l'homme et la parole est le lien le plus fort en ce sens que, là où l'écrit n'existe pas, l'homme est lié à sa parole. L'homme est engagé par sa parole, il est sa parole et sa parole témoigne de ce qu'il est. La cohésion de la société repose sur la valeur et le respect de la parole. En dehors de sa valeur morale fondamentale, la parole revêtait dans les traditions africaines un caractère sacré lié à son origine divine et aux forces occultes déposées en elle et elle est donc la matérialisation de la cadence. C'est pourquoi en Afrique traditionnelle, celui qui manque à sa parole tue sa personne civile, religieuse ou occulte, il se coupe de lui-même et de la société, et sa mort devient préférable à sa survie tant pour lui-même que pour les siens.

Pour Edouard Sapir (1927), il considère la parole comme étant un élément très frappant, car bien qu'elle soit très difficile à analyser, elle nous sert très souvent de guide dans la pratique. Pour lui, quand un homme parle, c'est pour faire part de quelque chose à quelqu'un, pour lui annoncer quelque chose, ça peut être une simple annonce, une bonne nouvelle ou une mauvaise également. Ce qu'il dit peut-être différent de ce qu'il avait l'intention de faire ou d'exprimer. Par ailleurs, ce qu'il ne dit pas nous renseigne sur ce qu'il est et nous serons bien avisés de ne pas fonder notre jugement uniquement sur la teneur explicite de ses paroles. De ce fait, nous pouvons identifier cinq niveaux de la parole à savoir : le premier niveau qui est le plus élémentaire est la voix ; le deuxième niveau de la parole est la dynamique vocale, il a trait à plusieurs facteurs comme l'intonation, le rythme, la continuité et la vitesse ; le troisième niveau de la parole est la prononciation ; le quatrième niveau de la parole est le lexique et enfin, le cinquième niveau de la parole est le style. Pour donc cerner la

personnalité d'un individu d'après sa parole, nous devons analyser tous ces différents niveaux de la parole.

Pour DOKO ROULON Paulette (2008), la parole est ce qui caractérise l'être humain. Pour cet auteur en effet, juste le simple fait pour un enfant dès son bas âge, dès sa naissance de manier une langue et lui permet de communiquer c'est la parole, car l'être humain est celui qui parle. Le terme parole en tant que produit fini du langage englobe les sens des propos, discours, palabres, etc. Il faut dire que, dans toutes les sociétés, il existe une association étroite entre la parole et l'être humain. La parole est également un art, car parler ce n'est pas seulement aligner des mots pour se faire entendre, il existe un niveau ordinaire de la parole et chacun a le même accès à la parole et chacun est de ce fait responsable et garant des paroles qu'il produit. Parler une langue ne suffit pas, il convient de savoir parler et cette parole doit respecter un certain nombre de normes qui vont varier selon les cultures. Dans une société à forte hiérarchie, plus on a de pouvoir, plus sa parole est puissante, contrairement à une société sans hiérarchie, le pouvoir d'une parole ne vient pas du statut de celui qui la prononce, mais est fonction de la nature même de cette parole. La bonne parole est alors tranquille, pondérée et agréable, car le contrôle culturel de la parole sera donc de nature différente selon le type de société où elle est produite.

Nous pouvons ajouter à ces définitions des citations d'autres auteurs pour illustrer la signification de la parole, nous pouvons citer à cet effet : ARAGON Louis « la parole n'a pas été donnée à l'homme : il l'a prise » ; AYME Marcel « la parole arrive à faner l'espérance » ; BEAUVOIR de Simone « la parole ne représente parfois qu'une manière, plus adroite que le silence, de se taire » ; Christian Bobin « la parole est une denrée périssable, éphémère. Elle se teinte de toutes les circonstances de son apparition. Les mêmes mots, prononcés dans les lieux différents, ne sont pas les mêmes mots » ; Rivarol « la parole est la pensée extérieure, et la pensée est la parole extérieure » ; Virgilio Ferreira « la parole est, finalement, la convention la plus fictive créée pour l'homme, et est sa plus extraordinaire merveille » ; Isocrate « prend la parole dans deux circonstances, ou quand il s'agit de choses que tu sais parfaitement, ou quand la nécessité l'exige. Dans ces deux cas seuls la parole est préférable au silence ; dans tous les autres, il vaut mieux se taire que de parler pour ne rien dire » ; Desmond Tutu « la parole est très puissante. La parole ne décrit seulement pas la réalité. La parole crée la réalité qu'elle décrit » ; Christine Angot « la parole est un acte pour les écrivains. C'est un acte dont on parle. Et donc ça fait des choses, ça produit des effets, ça agit. Ce n'est pas un jeu, un ensemble de règles de toutes sortes ».

Partant de toutes ces définitions, nous pouvons comprendre que, la parole est une notion comportant beaucoup de définitions que ce soit dans les domaines scientifiques, les aspects ou des auteurs, toutes ces définitions sont valables et unanimes.

### **IV.3. Beti-Bulu-Fang**

Le Beti-Bulu-Fang est non seulement une dénomination d'une aire culturelle au Cameroun située dans les Régions administratives du Centre, du Sud et de l'Est ; mais aussi c'est le nom d'un peuple situé en Afrique Centrale notamment au Gabon, en Guinée Équatoriale, au Congo, au Cameroun, etc. Il est également appelé Pahouin. Selon Alexandre Pierre (1965), le terme « Pahouin » pour désigner l'ensemble culturel et linguistique constitué par les populations installées dans le courant du XIX<sup>ème</sup> siècle de la vallée de la Sanaga à celle de Ogowè. En effet, dès 1958 ce groupe devait se diviser en trois sous-groupes avec les dénominations de fang-bulu et beti, ces termes seront utilisés ici avec les appellations suivantes : les Fang comme étant un sous-groupe méridional et oriental du groupe Pahouin avec les tribus telles que, les Fang proprement dits divisés en Fang-Beti et Fang-Məkə, Ntumu, Mvaè, Okak ; les Bulu comme le sous-groupe central avec les tribus telles que, le Bulu proprement dit, Zaman, Yəbəkəlɔ, Yəsum, Yəngɔnɔ, Yəlinda, Yəmbama, Yəkaba, Mvələ et Omvan, Yangafek ; les Beti comme le sous-groupe occidental avec les tribus telles que, Ewondo, Eton, Mengisa, Bene, Fong, Mbida-Mbane, Evuzok, Mevumenden, Mvog-Nyenge. Cette liste n'est probablement pas complète mais elle comporte tout le moins les ethnies principales.

Nous avons affaire sur le plan linguistique à une population bantu dont les langues présentent un certain nombre de traits particuliers qui les rapprochent des langues non plus bantu mais bantoïdes, parlées par des populations vivant actuellement soit sur la Basse-Bénoué (Tiv), soit dans les montagnes de l'Ouest (Bamiléké, Bamum). Certains indices suggèrent en outre des ressemblances avec des idiomes très différents parlés dans la zone centrale du Cameroun (Tikar, Vuté, Mbum). Au sein même du groupe la glottochronologie et l'étude comparative des vocabulaires et des structures suggèrent une division bipartite entre un groupe méridional (Bulu, Fang) et un groupe du Nord (Beti) dans lequel il faut encore séparer l'ewondo (yewondo) de l'Eton et surtout du mengisa qui présente des affinités avec le mbene et le kɔgɔ.

Sur le plan culturel il s'agit des peuples se distinguant nettement de leurs voisins méridionaux par un système de parenté à prédominance patrilinéaire et dont la civilisation matérielle se rattache à un vaste ensemble présentant des affinités très nettes avec le

Kulturkreis « Nord-Congo » de Baumann et Westermann. A la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle et au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, de nouvelles pressions venues du Nord vont accélérer un mouvement poussant les Beti sur la rive gauche de la Sanaga : pression directe des cavaliers Bamum ou Tchamba, surtout au début du XIX<sup>ème</sup> siècle. Dans le courant du XIX<sup>ème</sup> siècle, la poussée bulu venant après celle des Fang et un peu plus à l'Ouest, achève de séparer les Mvumbo des Maka refoulant les premiers dans la zone montagneuse autour de Lolodorf (où ils sont également en butte aux attaques des Basa), les seconds vers l'Est et le Sud-Est où ils se heurtent aux Gbaya et Kaka. Renvoyant aux différentes tribus qu'il comporte. En tant que groupe ethnique, les beti sont selon MBONJI EDJENGUELE dans la préface de l'ouvrage d'ABOUNA Paul intitulé le pouvoir de l'ethnie (2011), comme une entité collective doué « [...] d'une communauté d'origine, de langue, d'habitudes alimentaires, vestimentaires de système de croyance [...] ». En d'autres termes, ce peuple s'affirme au sens d'ABOUNA Paul (2011 :17) « [...] comme un groupe de personnes se réclamant d'une origine commune, ayant un nom, partageant la même culture et vivant dans un même espace géographique. ».

Parvenu au terme de notre chapitre qui portait sur l'état de la question et le cadre conceptuel de notre travail, il a été question de présenter tour à tour de présenter d'abord la revue de la littérature sur la parole en générale et sur la parole Beti-Bulu-Fang en particulier. Puis, nous avons mises en évidences les limites de la littérature disponible en rapport avec notre sujet qui s'opèrent sur trois plans dont sur le plan disciplinaire, géographique et thématique. Ensuite, nous avons présenté l'originalité de notre travail. Enfin, nous avons mise en lumière les différents concepts majeurs que regorge notre travail.

**CHAPITRE III :**  
**L'ETAT DES EXPRESSIONS DES FORMULES**  
**D'APPELS DE PRISES ET DE FIN DE PAROLE**

Ce chapitre porte sur l'état des expressions des formules d'appels, de prises et de fin de parole de notre travail. Ces différentes formules nous permettent d'appeler l'autre, de commencer et de terminer nos propos. Il est question pour nous de discourir sur les formules d'appels, de prises et de fin de parole sur les ascendants, les collatéraux, les morts, les ennemis, les amis, les soliloques, les querelles, les situations de paix, les négociations, les assemblées et pour faire la cour à une femme tout en donnant leur traduction littérale et littéraire.

## I. LES FORMULES D'APPELS

Cette partie du chapitre nous permettra d'identifier les formules utilisées pour appeler l'autre à travers les ascendants, les collatéraux, les morts, les ennemis et les amis.

Pour appeler l'autre voici la formule utilisée :

*nom commun + nom propre ou désignation*

Le nom commun ici désigne une personne, un objet, un animal, une matière, etc.

Le nom propre ici désigne le nom d'une personne.

La désignation ici peut être un adjectif, un pronom personnel, etc.

### 1. Les ascendants

Les ascendants désignent des personnes d'une génération précédente en ligne directe, c'est-à-dire qui vont en montant. L'illustration se trouve dans le tableau ci-dessous :

**Tableau 2 : les ascendants**

N°	Expressions	Traduction littérale	Traduction littéraire
1	Pəpa onan	Papa onana	Papa onana
2	Isa wəmə	Son père à moi	Mon père
3	Isa wé	Père lui	Son père
4	Pəpa wəmə	Papa à moi	Mon père
5	Isángá wé	Père lui	Son père
6	Isáŋ wəmə	Son père à moi	Mon père
7	Məma bela	Maman bela	Maman bela
8	Məma wəmə	Maman à moi	Ma mère
9	Nyanga wé	Sa maman lui	Sa mère
10	Nyán wəmə	Sa mère à moi	Ma mère
11	Nya wəm	Mère moi	Ma mère
12	Isa ndóm	Son père frère	Mon oncle
13	Nya ndóm	Sa mère frère	La tante
14	Nya sánga	Sa mère père	Ma tante
15	Tara wəm	Père moi	Mon père
16	Mbama wəm	Grand-parent moi	Mes grands-parents

17	Pəpa mbama	Père grands-parents	Grand-père
18	Məma mbama	Mère grands-parents	Grand-mère
19	Isa mbama	Son père grands-parents	Son grand-père
20	Nya mbama	Sa mère grands-parents	Sa grand-mère
21	Imbám yám	Arrière grand-parent moi	Mon Arrière grand-parent
22	Tìg mbama	Héritage grand-parent	Arrière grand-parent
23	Mba ɛbɔŋ	Côtes genoux	Arrière grand-parent
24	Koko wɔm	Quatrième génération moi	Mon arrière grand-parent
25	Náná wɔm	Mère moi	Ma mère

## 2. Les collatéraux

Les collatéraux sont des personnes, des parents du côté du père ou de la mère, en parlant de la parentèle, c'est-à-dire qui sont parentés soit au père soit à la maman. Le tableau suivant en regroupe quelques-unes des expressions pour appeler les collatéraux :

**Tableau 3 : les collatéraux**

N°	Expressions	Traduction littérale	Traduction littéraire
1	Mɔnyaŋ wɔm	Frère moi	Mon frère
2	Mɔdzaŋ wé	Frère lui	Son frère
3	Mɔtara wɔm	Petit père moi	Mon frère à moi
4	Mɔ wɔm	Petit moi	Mon frère
5	Mɔɛ wɔm	Frère moi	Mon frère
6	Mɔna wɔmɔ	Petite mère moi	Mon frère à moi
7	Mɔnyaŋ wɔm	Frère à moi	Mon frère
8	Iwɔm imɛn	Pour moi même	Mon frère même
9	Kál yám	Sœur moi	Ma sœur
10	Ndóm yám	Frère moi	Mon frère
11	Mɔ isá	Petit son père	Mon frère
12	Kál yáma	Sœur à moi	Ma sœur
13	Tara wɔm	Père moi	Mon père
14	Zó yáŋ	Panthère lumière	Mon frère
15	Zə tara	Panthère père	Mon frère
16	Mod nyɔ	Homme ci	Le frère
17	Mod wɔm	Homme à moi	Mon frère
18	Mɔ nya	Petite sa mère	Ma sœur
19	Ndóm yám	Frère à moi	Mon frère
20	Mbán yám	Coépouse à moi	Ma coépouse

## 3. Les morts

Les morts sont des personnes qui ne vivent plus ; dont les fonctions vitales sont définitivement arrêtées.

Le tableau ci-dessous se veut l'expression de quelques-unes des formules d'appels utilisées pour appeler les morts :

**Tableau 4 : les morts**

N°	Expressions	Traduction littérale	Traduction littéraire
1	Mím nyú	Cadavre ci	Le cadavre ci
2	Bəwú bá	Les morts ci	Les morts là
3	Ɔwú	Le mort	Le mort
4	Míbim mí	Les cadavres ci	Les morts ci
5	Idzɔŋ yələ	Mort depuis là	Les morts il y'a longtemps
6	Kón yí	Fantôme ci	Ce fantôme
7	Mbím nyú	Cadavre ci	Ce cadavre
8	Ɔwúa	Le mourant	Le mourant

#### 4. Les ennemis

L'ennemi désigne celui ou celle qui veut du mal à quelqu'un. Il désigne également le conflit, la guerre, le combat avec l'autre, le diable le démon ; c'est aussi celui ou celle qui éprouve de l'aversion pour des choses bonnes ou mauvaises, justes ou injustes.

À titre illustratif, nous avons le tableau suivant :

**Tableau 5 : les ennemis**

N°	Expressions	Traduction littérale	Traduction littéraire
1	Nkot nyú	Le mamba vert ci	Tu es un serpent
2	Ídzóm yə	La chose ci	Tu n'es rien
3	Idám də	La chose ci	Tu n'es qu'une chose
4	Iyɔ nə	Celui-ci	Tu n'es rien
5	Zakəgə	Chose	Une chose comme ça
6	Awú nyú	La mort ci	Tu es un cadavre
7	Awú nə	La mort ci	Tu n'es qu'un cadavre
8	Idɛ nə	La chose ci	Une chose comme ça
9	Ídzóm kəgə i nə	La chose qui est ci	La chose ci même
10	Izakəgə anə	La chose qui est	Tu n'es qu'une chose
11	Ídzóm kəgə anə	La chose qui est	Tu n'es rien
12	Zəka dam itə	Animal là	Tu es bête
13	Mə mod anə	Moi homme qui est	Tu es un homme mauvais
14	Mə mod nyó	Moi homme ci	Tu n'es qu'un mauvais
15	Mə mod nyələ	Moi homme lui-là	Le mauvais là
16	Nzi ziŋ dām tə	Ennemi chose là	Tu n'es qu'une mauvaise chose
17	Nya kəgə anə	Sa mère chose qui est	Toi tu n'es qu'une mauvaise chose
18	I dām enə	La chose qui est	Tu n'es rien
19	Məbi mə nə	Les caca moi qui est	Tu n'es qu'un déchet

20	Məbi mə kup	Les caca moi poule	Tu n'es qu'un déchet de poule
21	Ibama yə	Prostitué ci	Tu es qu'une prostituée
22	Sátan itə	Satan là	Tu es un diable
23	Sátan anə	Satan qui est	Tu n'es un démon, un diable
24	Oyən də	Regarde ça	Vois comment il est
25	Oyən nə ai nə	Regarde comme il est	Regarde-moi ça

## 5. Les amis

Un ami désigne une personne avec laquelle on est lié d'amitié ; celui qui a beaucoup d'attachement pour une chose, ou qui en a le gout, la passion. Cette personne peut être un allié, un amoureux, un ami de cœur, un amant, une maitresse, un compagnon, un concubin, un conjoint, un copain, un mari, une femme, une épouse ou un petit ami.

L'illustration se trouve dans le tableau suivant :

**Tableau 6 : les amis**

N°	Expressions	Traduction littérale	Traduction littéraire
1	Mboé yáma	Ami moi	Mon ami
2	Mboé yám	Ami à moi	Mon ami
3	I wəm imən	Pour moi-même	Mon ami à moi
4	Mənyáyə mə təmə íkəg	Lait moi stagne dent	Mon amour, ma femme
5	Mənyáyə mám	Lait pour moi	Mon amour à moi
6	Məmə mod	Bon homme	Un bon ami
7	Mpáyə mod	Bien homme	Un homme riche
8	Əba dám	Chérie à moi	Ma chérie, mon épouse
9	Mboé idīy	Ami amour	Mon ami d'amour
10	Mboé idīy yám	Ami amour à moi	Mon ami d'amour à moi
11	Tə nəmə	Soulève cœur	Mon cœur
12	Tə nəmə wəm	Soulève cœur pour moi	Mon cœur à moi
13	Nəm wəm imən	Cœur pour moi-même	Mon cœur à moi-même
14	Əba dám	Chérie	Ma chérie, mon époux
15	Ma məm	Moi-même	Mon amour
16	Mi vohobo míám	Ma respiration pour moi	Mon souffle à moi
17	Mi vohobo mí ñtí	Ma respiration pour Dieu	Mon souffle de vie
18	Mətsi miniy	Sang de vie	Mon sang vitale
19	Íniy yám	Ma vie à moi	Ma vie à moi
20	Əbəy ai nəmə	Beauté du cœur	Ma beauté du cœur

## II. LES FORMULES DE PRISES DE PAROLE

Cette partie du chapitre sur les formules de prises de parole nous permettra de connaître les formules utilisées pour commencer un propos à travers les soliloques, les

querelles, lors des situations de paix, de négociations, des assemblées et pour faire la cour à une femme. Pour une prise de parole, voici la formule utilisée :

*Nom + verbe + adjectif + pronom personnel ou désignation*

Les éléments de la formule peuvent être utilisés inversement par rapport aux circonstances.

### 1. Les soliloques

Le soliloque est considéré comme étant le fait de se parler à soi-même ; il est énoncé par un locuteur qui reste seul sur la scène.

Le tableau suivant se veut l'expression de quelques-unes des formules de prises de paroles employées pour désigner les soliloques :

**Tableau 7 : les soliloques**

N°	Expressions	Traduction littérale	Traduction littéraire
1	Bəso mbək	Mieux un	Mieux de certains
2	Zamă wəm imen	Seigneur à moi-meme	Mon Dieu
3	Hégé hə	Vraiment alors	Je suis étonné
4	Wε a nti	Vraiment Dieu	Je suis dépassé
5	Ná dză	Que quoi ?	Quoi ?
6	Mə tə kám	Moi soulever étonner	Je suis étonné
7	Tǒ nálá	Vrai ça ?	Vrai ?
8	Bəbələ nálá	Vérité ça	C'est la vérité
9	Mă nyə	Moi ci ?	Moi ?
10	Ngatara wəm	Vraiment moi	Vraiment ?
11	Wokö hə	Vraiment alors	Je suis étonné
12	He ä	Vraiment	Je suis dépassé
13	Ma men	Moi-même	Moi-même
14	Mbóg ngantara	Maison vraiment	Je suis ébranlé
15	Dzí yə	Quoi ça ?	C'est quoi ça ?
16	Hé a ntí	Le seigneur	Seigneur
17	Hé wé	Ah bon	Ah bon ?
18	Nă yă	Que ?	Que ?
19	Etari ayá	A commencer déjà	Ça déjà commencé
20	Ma tε dzə	Moi soulever vouloir	Je ne veux pas
21	Kán pə nyí	Manière genre ça ?	C'est quelle manière comme ça ?
22	Dzí men yə	Quoi même ça ?	C'est même quoi ça ?
23	Yă nálá	Quoi comme ça ?	C'est comme ça ?
24	Nya wəm imen	Sa mère à moi même	Ma mère même
25	Sə awú nyú	Ce la mort ici ?	Ce n'est pas la mort ici ?

## 2. Les querelles

La querelle est une manière de contestation, démêlé, dispute mêlée d'aigreur et d'animosité. Les querelles peuvent être utilisées dans différents contextes et différentes circonstances.

Le tableau ci-dessous en fait une illustration :

**Tableau 8 : les querelles**

N°	Expressions	Traduction littérale	Traduction littéraire
1	Aná amõs nyú, bí ai wó	Aujourd'hui jour ci, nous et toi	Ça va se savoir
2	Í dám də	La chose ci	Toi la chose ci
3	Nă ú nə dzə	Que tu es quoi ?	Que tu es quoi ?
4	Mə bí má	Caca ci	Tu es un déchet
5	Kábad itə	Chèvre ci	Tu es bête
6	Zá o tə kəlo ai nyə	Qui tu soulèves parler et lui ?	Tu parles à qui ?
7	Mă nyə	Moi ci ?	Moi ?
8	Onə dzə	Tu es quoi ?	Que tu es quoi ?
9	Dám də	Chose ci	La chose ci
10	Onə zá	Tu es qui ?	Que tu es qui ?
11	Zá o tə kəm də	Qui tu soulèves faire ça ?	Tu fais ça à qui ?
12	Də otə sə ai də dələ	Ça tu soulèves venir et ça voilà	Te voilà qui viens avec
13	Ma tɛ dzə	Moi soulève quoi	Je ne veux pas
14	Ma kahi hə wó	Moi commencer donc toi	Je ne t'ai donc pas commencé
15	Bə ma tud	Ne moi prononcer	Ne me prononce pas
16	O bə ma kahi	Ne moi commencer	Ne me commence pas
17	Bə ma dzəŋ	Ne moi chercher	Ne me cherche pas
18	Ma tud ai wó	Moi prononcer et toi	Je ne t'ai donc pas prononcé
19	Aná o nə aná	Aujourd'hui c'est aujourd'hui	Aujourd'hui c'est aujourd'hui
20	Mɛ də dzəm	Moi ça savoir	Je vais le savoir
21	Lɛ də kəm	On ça faire	On va le faire
22	Koro ma a mís	Quitter moi les yeux	Fiche-moi le camp
23	Nə dzí men	Que quoi même ?	C'est même quoi ?
24	Nə dzə	Que quoi ?	Que quoi ?
25	Wɛ nyɔlo	Toi voilà	Te voilà
26	Wɔ o tə ma kahi nyɔlo ɔ	Toi tu soulèves moi commencer voilà	Te voilà qui me commence
27	Wɛ ma dzəm	Toi moi savoir	Tu vas me connaître
28	Da yə lot nálá	Ça ne passer comme ça	Ça ne va pas se passer comme ça
29	Yă okəlo nálá	Quoi parler comme ça	C'est ce que tu dis ?
30	Yú kád nálá	Quoi parler comme ça	C'est ce que tu as dit ?
31	Wɛ yɛn	Toi voir	Tu verras
32	Zomo itə anə və	Gorille là est où ?	Le gorille là est où ?

### 3. Lors d'une situation de paix

Une situation de paix est une situation dans laquelle un individu, un peuple ou un pays n'est pas en guerre ; lors d'une situation de paix, les uns et les autres sont en état de concorde, ils sont tous d'accord, il n'y a pas de luttes sociales ou encore des troubles sociaux. Dans une situation de paix, il faut toujours de l'apaisement, de l'ataraxie, du calme, de la sagesse, du sang-froid, de la sérénité et surtout du pardon.

Le tableau suivant énumère quelques expressions de prises de parole utilisées lors d'une situation de paix :

**Tableau 9 : lors d'une situation de paix**

N°	Expressions	Traduction littérale	Traduction littéraire
1	Mə koni mə tara, mə sɔ nə idam ai ngá lód bí ai wɔ, ai ma dɔ tak	Moi saluer petit père, moi venir que la chose et qu'on passer nous et toi, et moi ça arranger	Salut mon frère, je suis venu pour qu'on arrange ce qui c'était passé entre nous
2	Olúgá ai wɔ mɔdzaŋ, bidzǔgá asú idam ai ngá lód bí ai wɔ	Respecter et toi frère, les excuses pour la chose et qu'on passer nous et toi	Mes respect frère, pardon pour ce qui c'était passé entre nous
3	Mə koni tara, mə sɔ dzagi wɔ bidzǔgá asú bidzəgi o tɔ dzəm	Moi saluer père, moi venir demander toi les excuses pour les paroles que tu connais	Salut frère, je suis venu te demander pardon pour les problèmes que tu connais
4	Mɔdzaŋ, o dzǔgmá mə sɔ nə ai ma tág bitəm bí bia o tɔ dzəm bílâ	Frère, toi excuses moi moi venir que et moi arranger les problèmes nous nous toi tu connaître là	Mon frère, pardonne-moi, je suis venu régler les problèmes que tu connais là
5	Olúgá o sɔ a nə í wɔ pəpá, mə sɔ dzagi wɔ bidzǔgá asú bivús bíám bísə	Respecter toi ne pas est pour toi papa, moi venir demander toi les excuses pour les erreurs pour moi tout	Tous mes respects père, je suis venu te demander pardon pour toutes mes erreurs
6	Nya wɔm mə koni, mə nə mɔngɔ wɔ, dzǔmá asú abə o sɔ mə kɔm wɔ	Sa mère à moi moi saluer, moi être enfant toi, pardonne-moi pour le mal tout moi faire toi	Salut ma mère, je suis ton enfant, pardonne-moi pour tout le mal que je t'ai fait
7	Mə koni məɛ, mə sɔ dzagi wɔ bidzǔgá asú bəbə bə lóm o tɔ dzəm bəngá lód bí ai wɔ	Moi saluer frère, moi venir demander toi les excuses pour mauvais les choses toi connaître qui sont passer nous et toi	Salut mon frère, je suis venu te demander pardon pour toutes les mauvaises choses qui se sont passées entre nous
8	Tara, mə tɔ kud wɔ məbɔŋ así mə sɔmzə ngǎn wɔ mə nə o dzǔ má	Père, moi te plier toi les genoux à terre moi balancer toi les mains que tu pardonne-moi	Père, je me mets à genoux en te suppliant de m'excuser
9	Olúgá ai wɔ pəpá wɔm, bidzǔgá asú imbiani mə wɔrnə	Respect et toi père à moi, les excuses pour le mépris moi	Mes respects mon père, mes excuses pour le mépris que je

	ngän wə a nyol amös odzán, də mə sə nə o dzũ má pəpá	oindre toi au corps jour d'avant, c'est moi venir que tu pardonne moi père	t'ai fait subir la fois dernière, je suis venu te demander pardon mon père
10	Mɔdzaŋ, mə sə dzagi wə bidzũgá asú bí mbiani bíám bísə, dzũ ai tə má	Frère, moi venir demander les excuses pour les mépris pour moi tout, pardonne et soulève moi	Mon frère, je suis venu te présenter mes excuses pour tout mon mépris, s'il te plait pardonne-moi
11	Nya wəm, mə tə kogəlán ai wə nə o dzũ má asú bivús bíám bísə	Sa mère à moi, moi te pries et toi que tu pardonne moi pour les erreurs pour moi tout	Ma mère, je t'en supplie pardonne toutes mes erreurs
12	Mɔ tara, ma sə bita, mə sə nə ai tág bitəm bí bia ai wə, ñgə o nə tərə má dzũ	Petit père, moi venir guerre, moi venir que et arranger les problèmes nous nous et toi, si tu être pitié moi pardonner	Mon frère, je ne suis pas venu faire la guerre, je suis là pour résoudre les problèmes qu'il y'a eu entre nous, si tu peux me pardonner
13	Kál yám, ñgə mə ngá kəm wə dám abe, dzũ má, ma sə bitá	Sœur à moi, si moi avant faire toi chose mal, pardonne-moi, moi venir guerre	Ma sœur, si je t'avais fait du mal, excuses-moi, je ne suis pas venu faire la guerre
14	Ndóm yám, ai sə bí ai wə, mə tə dzəm í vús yáma, dzũ má	Frère à moi, et n'est pas nous et toi, moi toi savoir l'erreur à moi, excuses moi	Mon frère, ce n'est pas entre toi et moi, je reconnais mes erreurs, excuses-moi
15	Kál yám, sús ñəm así, ma sə bí ndugələn, dzũ tə ma	Sœur à moi, descend cœur sur terre, moi venir nous problèmes, excuses moi	Ma sœur, calme-toi, je ne suis pas venu créer des problèmes, pardonne-moi
16	Mboé yám, yahi ñəm wə, o dzũ tə ma	Ami à moi, ouvre cœur toi, tu pardonne te moi	Mon ami, ouvre ton cœur et pardonne-moi
17	Èba dám, mə ndzí nə mə vús a yá abuí, dzəŋ epolo a ñəm wə nə o dzũ má	Chérie à moi, moi savoir que moi erreur que beaucoup, cherche la place dans cœur toi que tu pardonne-moi	Ma chérie, je sais que j'ai commis beaucoup d'erreurs, trouve une place dans ton cœur pour me pardonner
18	Isá wəm, də wɛ yə hɔ ma gbá a pə, a ñkogəlán dzũ má	Son père à moi, est-ce que toi vas donc moi jeter en brousse, je prière pardonne-moi	Mon père, tu vas alors me renier, s'il te plait pardonne-moi
19	Nya wəm, sús ñəm wə así, o dzũ tə ma	Sa mère à moi, descend cœur toi à terre, tu pardonne-moi	Ma mère, calme-toi et excuses-moi
20	Mboé yám, bindúglán bísə məŋ	Ami à moi, les problèmes tout bien	Mon ami, les problèmes ne sont pas bien

#### 4. Lors des négociations (la dote)

Lorsqu'on parle de négociations ici, nous faisons plus précisément allusion à la négociation du mariage traditionnel qui est la dote. Dans cette cérémonie, les négociations

sont considérées comme étant un accord qui tient compte des intérêts des uns et des autres tout en prenant pour acquis que les deux parties négocient de bonne foi pour le bien de tous et surtout celui des deux personnes qui veulent s'unir. De ce fait, les négociations peuvent permettre de préserver et aussi dans certains cas d'améliorer les rapports entre les parties lorsqu'une entente a été conclue entre les deux parties.

Le tableau ci-dessous illustre certaines expressions de prises de parole employées lors des négociations :

**Tableau 10 : lors des négociations (la dote)**

N°	Expressions	Traduction littérale	Traduction littéraire
1	Kùp ai okpāl bə nə məwás məba, dzə í tə bolo nə mə sə ai yə	Poule et perdrix sont picorer deux, quoi il demande que moi venir et avec ?	Chaque peuple a sa culture, je dois apporter quoi pour la dote ?
2	Mətɪŋ ai ngá líg mə mə tə sə dzaslá amös nyú ma	Les nœuds et qu'ont laisser ça moi je venir remplir jour ci moi	Je suis venu payer la dote
3	Kùp ai okpāl bə nə məwás məba, yá ai tə lód yá a bə mína mú	Poule et perdrix sont picorer deux, quoi et te passer comment chez vous ici ?	Chaque peuple a sa culture, ça se passe comment ici ?
4	Mə sə dzaslá mətɪŋ mə ngá líg í pə nyí	Moi venir remplir les nœuds moi avais laisser à l'endroit ci	Je suis venu remplir ma part de contrat
5	Mə ngá sɔli ɛsə dama í pə nyí, ɛsə ai tə də mə sə tɔgi amös nyú	Moi j'avais caché la cachette à moi à l'endroit ci, la cachette et là c'est moi venir ramasser jour ci	Je suis venu pour payer la dote de ma femme
6	Mə sə nəŋ ɛsə dáma mə ngá mə ngá líg vá	Moi venir prendre cachette à moi moi j'avais moi j'avais laissé ici	Je suis venu prendre ma femme
7	O ngá má və ma bitsi, biə mə sə nə mə sə váhá amös nyú	Tu avais moi donner moi les interdits, c'est ça moi venir que venir enlever jour ci	Je suis là pour doter ma femme
8	Nya ngən ábó así kùlúg, ai tə ból nə o kə dzóm nyə	Sa mère fille est couchée à terre profondément, et il faut que tu partir visiter lui	Il faut payer la dote pour ta belle-mère
9	Mə tə wóg í dām o tə kəlo, və dá mədzəg ó sə ai mə mə ngá ból nə mə dzonglán	Moi je comprendre la chose tu parles, donner mais le vin tu venir avec moi sont demande que soit réchauffer	Le vin que tu es venu avec est déjà finit, il faut un autre vin
10	Nyə ngál ísə bəbə í nám nyú, anə odzáp a pulásí, ai tə ból mənɪ mətua nə ai kə nəŋ nyə	Ta mère femme n'est pas à coté dans le peuple ci, elle est loin en France, et il faut que l'argent de voiture que et partir	Il faut l'argent de transport pour qu'on t'apporte ta femme

		prendre elle	
11	Mætua hɔ a tɛlɔ nyɔlɔ, kɛni nɔŋ nyɔ ngál	La voiture donc est debout là, partir prendre ta mère femme	Tu as tout payé, viens prendre ta femme
12	Mə wóg, vɔdá mə sə yagní ai wɔ itə tɛgə nyɔ	Moi comprendre, mais moi ne dire pas aurevoir et toi	J'ai compris mais ce n'est pas encore le moment de partir
13	Mə wóg, dɔ ai nə ai yá dɔ ó tɛ tú	Moi comprendre, et c'est- donc quoi tu fuis ?	J'ai compris, mais pourquoi tu es pressé ?
14	Mə sɔ kpägɛlá metín ai ngá líg	Moi venir déclencher les nœuds ont avaient laisser	Je suis venu prendre ma femme
15	Ú sɔ nə o tɛ sɔ kpägɛlá metín ai ngá líg, dɔ yá ai ngá dzíl nálá	Tu venir que tu venir déclencher les nœuds et avaient laisser, est-ce qu'ont avaient conclure comme ça ?	Tu es venu prendre ta femme mais tu n'as pas tout apporté pour la dote
16	Ú sɔ nə ú tɛ sɔ nɔŋ ɛsɔ dɔ o ngá sɔli vá, dɔ yá ai ngá dzíl nálá	Tu venir que tu venir prendre la cachette toi tu avais caché ici, c'est ça ont avaient conclure comme ça ?	Tu es venu prendre ta femme mais tu n'as pas tout apporté pour la dote
17	Sə vɔ bəŋ nə ú tɛ sɔ nɔŋ ɛsɔ dɔ ú ngá líg vá, nya a tɛ hɔ kɔan, ai tɛ ból nə o kɛ dzóm nyɔ a dɔbɔrɔ	Pas seulement que tu venir prendre la cachette toi tu avais laissé ici, sa mère est donc malade, il faut que tu partir rendre visite elle à l'hôpital	Avant de prendre ta femme, il faut payer pour sa mère
18	Owé	Je comprends	J'ai tout compris
19	Ai nə nálá, ai wɔ ai nyɔ ngál má ngǎn bɔat ma mə kɛ sán mína itás ntsɔzút	C'est comme ça, et toi et ta mère femme vous êtes habillez, moi partir signer vous acte nu fesses	Il faut payer le vêtement du beau-père
20	Wɔ mɔat ní má ntsɔzút	Toi habiller moi nu fesses ?	Il faut habiller ton beau-père
21	Sə vɔ nə mə kɛ sán itás, yá mə tɛ wulú yá nə mə kɛ pá m wé	Pas seulement que moi partir signer acte, comment moi marcher comment que moi partir sortir là-bas ?	Il faut payer le transport du beau-père
22	Má ma gbɛlɔ ai pɛ məköl nə mə pá m wé	Moi je n'ai pas et plus les pieds que moi sortir là-bas	Paye le transport de ton beau-père
23	Pɛpá mə sɔ pá m a tison alú osɔ, má bɛ pɛ nə mə nə wɔ kús kot, nɔŋ vá wɔ mɛn okɛ kús	Père moi venir sortir en ville nuit tout, moi plus que moi je suis toi acheter veste, prendre partir toi-même partir acheter	Mon père voici l'argent pour ton vêtement
24	Itás yá yə búgi, vɔdá tim nə núd ngúl	L'acte ne pas casser, mais retourne pousser force	Fait l'effort de compléter ta dote
25	Má gbɛlɔ ai pɛ məköl	Moi plus et encore les pieds	Il faut assurer le transport du beau-père jusqu'au lieu du mariage

## 5. Lors des assemblées (deuil)

En parlant d'assemblées ici, nous faisons beaucoup plus allusion à la cérémonie traditionnelle d'enterrement qui est le deuil. Malgré tout, l'assemblée est considérée comme étant une réunion, dans un même lieu, d'un nombre plus ou moins considérable de personnes ; dans une assemblée nous pouvons avoir assistance, compagnie, auditoire, corps, public, rassemblement, etc. de ce fait, lors de la cérémonie traditionnelle de deuil, nous avons différentes interventions qui nécessitent beaucoup de forces, de courage et d'attention.

Dans le tableau suivant, nous avons illustrés quelques expressions de prises de parole utilisées lors des assemblées :

**Tableau 11 : lors des assemblées (deuil)**

N°	Expressions	Traduction littérale	Traduction littéraire
1	Pəpá, məlú má mə tə bəp, kəm tə ná awú o yahibán	Père, les jours-ci elles sont laids, faire que le deuil s'ouvre	Mon père, c'est toi le maître des lieux ici, fait en sorte que les cérémonies commencent
2	Awú ɛsə wə mə tə yahi nyú ă, yá mə kád nálá ă	Le deuil nous venir c'est moi qu'ouvrir ci, c'est moi dire comme ça	Que les cérémonies du deuil commencent
3	A tia ai koé atia a nkə, və ngán ma midzəbələ ă, dúg nə ngán dzəbələ ă, tɛl ngán ma a ntsəŋ ă	Attaché en haut attaché en bas, donner-moi les réponses, retourner vous accepter, placer vous moi dehors	A votre attention s'il vous plait, écoutez ce que j'ai à vous dire
4	Onán, a vá má ndzí və wə nyara bəsəlɔ	Onana, ici moi connaître donner toi pistache grillé	Je t'ai donné une femme féconde et non une femme impuissante
5	Hé Onán, məmá nyə yá mə vəgə ma múŋ məmɔ i pə nyí, də a kə dələ, zá a yí pə dɔ kəm	Vraiment Onana, maman-ci elle moi donner manioc simple ici là, comme elle partir là, qui vouloir encore le faire ?	Vraiment Onana, c'est la maman-ci qui me donnait à manger ici, là ou elle est morte là qui va encore le faire ?
6	Ekié, ma mə nkənə tələ məkɔl a mɛndá nə mɛ nyíni, pəpá á ngá kə	Vraiment, moi je suis encore placé les pieds sur porte que moi entrer, papa il avait partir ?	A peine je fais sa connaissance puis il meurt ?
7	Hé idzəŋ ai məmá a tə kə yí, zá a yí má tímɲə gbə a dɔ í pə nyí	Vraiment lorsque maman elle part là, qui voudra encore retourner arrêter la main à l'endroit ci ?	Maman est morte, qui va encore me tenir compagnie ?
8	Hé mág mə bə hɔ mə kád gə ná mə sɔ yəgi məkəŋ a dúma	Vraiment moi je disais que je venir poser les lances au	Je pensais avoir trouver le bonheur, une nouvelle vie

		baobab	
9	Ekié mbóé yám, mə yəgə wə sɔ dzóm wú ngá kə	Vraiment ami à moi, moi vouloir toi venir rendre visite toi tu pars ?	C'est lorsqu'on devient de plus en plus proche que mon ami meurt
10	A kəm mín dzə mí bə səm gə yə bós ná	Il faire vous quoi vous lui couper lui comme ça ?	Pourquoi vous l'aviez tué ?
11	Èva ai kád kœ ndomnə ngán ai odzama	La cal vessie a dépassé singe combien de fois à l'oiseau	Si vous aviez tué leurs parents combien de fois leurs enfants qui sont restés
12	Sə ná mə yahi awú, dzə osɔ ma ai yɔ	Pas seulement que moi ouvrir deuil, quoi tu venir moi avec ?	Il faut donner à manger et à boire avant le début des cérémonies funéraires
13	Ǻ, ábə ñəm o ngá kəm mín dzə	Vraiment, le mauvais cœur vous avait fait vous quoi ?	Pourquoi vous l'avez tué ?
14	Atəbnama, a tari gi ai koé vəs a ñkə, və ngán ma midzəbələ Ǻ, dúg nə ngán dzəbələ Ǻ, tɛl ngán ma tsəŋ Ǻ	Populations, à commencer en haut jusqu'en bas, donner-moi les répondants, retourner vous répondre, placer vous moi dehors	A votre attention s'il vous plait, écoutez ce que j'ai à vous dire
15	A tia ai koé atia a nkə və ngán ma midzəbələ Ǻ, dúg nə ngán bág Ǻ, ndəŋ awú mín bə bol gə má, yɔ mə tə mín təŋ yíá Ǻ, tɛl ngán ma a ntsəŋ Ǻ	Attaché en haut attaché en bas, donner-moi des répondants, retourner vous ajouter, la cause de la mort vous que demandé à moi, c'est moi qui vous dire là, placer vous moi dehors	A votre attention s'il vous plait, écoutez ce que j'ai à vous dire, a présent je vais vous donner les causes de la mort et la vie du défunt que vous êtes venu suivre, donner moi la force de le faire
16	A tia ai koé atia a nkə, və ngán ma oyəngá Ǻ, dúg nə ngán və Ǻ, tɛl ngán má a ntsəŋ Ǻ	Attaché en haut attaché en bas, donner moi les cris, retourner vous donner, placer vous moi dehors	A votre attention s'il vous plait, écoutez ce que j'ai à vous dire
17	Atəbnama mí bə bogní así, və ngán ma oyəngá Ǻ, dúg nə ngán və Ǻ, tɛl ngán ma a ntsəŋ Ǻ	Populations vous qui assises à terre, donner-moi les cris, retourner vous donner, placer vous moi dehors	Chers populations, à votre attention s'il vous plait, écoutez-moi
18	Məyɔŋ məyɔŋ mí bə bogní así, və ngán ma oyəngá Ǻ, dúg nə ngán və Ǻ, tɛl ngán má a ntsəŋ Ǻ	Les peuples les peuples vous qui assises à terre, donner-moi les cris, retourner vous donner, placer vous moi dehors	Chers peuple à votre attention s'il vous plait, écoutez ce que j'ai à vous dire
19	Atia ai koé atia a nkə və ngán ma mələ Ǻ, dúg nə ngán və Ǻ,	Attaché en haut attaché en bas, donner moi les oreilles,	A votre attention s'il vous plait, j'aimerais que vous

	tel ngán má ntsəŋ ă	retourner vous donner, placer vous moi dehors	m'écoutez
20	Ǿ Ǿ Ǿ anə ná mód osə a vogolo	Attends attends attends il est que l'homme tout à écouter	Silence, il faut que tout le monde m'écoute
21	Atəbnama mí bæ bogní así və ngán ma mələ ă, dúg nə ngán bág ă, tel ngán má ntsəŋ ă	Populations vous qui assises à terre donner-moi les oreilles, retourner vous ajouter, placer vous moi dehors	Chers populations, prêter votre attention s'il vous plait, écoutez ce que j'ai à vous dire
22	Məyɔŋ bəŋ mí bæ bogní así və ngán ma mələ ă, dúg nə ngán və ă, tel ngán má a ntsəŋ ă	Les peuples remplis vous qui assises à terre donner vous moi les oreilles, retourner vous donner, placer vous moi dehors	A toutes les populations, à votre attention s'il vous plait, écoutez-moi

## 6. Pour faire la cour à une femme

Faire la cour à une femme aujourd'hui est devenu de plus en plus pour beaucoup d'hommes un moment de distraction, de plaisir, de s'amuser mais aussi pour faire la concurrence et plaire à ses amis ou encore de se vanter de sa popularité. Malgré tout, faire la cour à une femme reste un moment crucial et important dans la vie de chaque homme, car c'est par là que débute la plupart des histoires amoureuses et de mariage. Contrairement à ce qui se passait avant ou ce sont les parents qui cherchaient ou qui réservaient voir consigner des femmes à leurs fils, les hommes aujourd'hui se lancent eux même dans cet exercice de pouvoir chercher eux-mêmes leurs futures femmes. Pour y arriver, les hommes commencent toujours par faire la cour à une femme, pendant des échanges avec différents canaux de communication et différents moyens pour aboutir au mariage, mais ces échanges peuvent être favorables ou défavorables.

Le tableau suivant regorge quelques-unes des expressions de prises de parole utilisées pour faire la cour à une femme :

**Tableau 12 : pour faire la cour à une femme**

N°	Expressions	Traduction littérale	Traduction littéraire
1	Mə sɔ dzóm wə idən	Moi venir rendre visite toi quand ?	Je viens te rendre visite quand ?
2	Nə mə bəglə ngán wə dzəŋ	Que moi conserver toi chercher	Depuis je suis à ta recherche
3	Məlu máŋ tə yen wə	Les jours combien sans voir toi	Ça fait des jours je ne te vois pas
4	O tə yabní məyení	Tu es difficile à voir	C'est difficile de te rencontrer
5	Nə mə yen wə ai tə ból dzə	Pour que voir toi il te faut	Je fais quoi pour te voir ?

		quoi ?	
6	Mə kəm yá nə mə dúg nə wə yən	Moi faire comment pour moi retourner toi voir ?	Il faut quoi pour te voir ?
7	Ai bə nə lání bə binúten	On peut causer petit les minutes ?	Tu peux m'accorder quelques temps ?
8	Mə bə mən səgə a bə wə	Moi être même venir le chez toi	Je venais même chez toi
9	Mə sə a bə wə	Moi venir le chez toi	Je suis venu chez toi
10	Mə sə wə dzəm	Moi venir toi rendre visite	Je suis venu te rendre visite
11	Mə bə dzəgə ná ai lání	Moi être vouloir que on cause	Je veux causer avec toi
12	Mə bə dzəgə nómá ñkəl wə	Moi être vouloir numéro corde toi	Je peux avoir ton numéro de téléphone ?
13	Má hə nyə	Moi donc là	Je suis donc là
14	Otə sə dzəm má ná bi ai wə yá	Toi venir rendre visite moi que nous et toi quoi ?	Il y'a quoi entre nous pour venir me rendre visite ?
15	Dzə mə kəm ná ai kəg rə yəni	Quoi moi faire que nous bien voir ?	Comment faire pour mieux causer avec toi ?
16	Mə kəm yá ná ai kəg rə lání	Moi faire comment que nous bien causer ?	Que faire pour mieux causer avec toi ?
17	Kád ai hə má	Dire et donc moi	Je t'écoute
18	Bí ai wə yá	Nous et toi quoi ?	Il y'a quoi entre nous ?
19	Kán mīláj pə	Genre causeries quels ?	Quel genres de causeries ?
20	Asú dzə	Pourquoi ?	Pour quelles raisons ?

### III. LES FORMULES DE FIN DE PAROLE

Cette partie du chapitre sur les formules de fin de parole va nous permettre de connaître les expressions permettant de terminer nos propos. Il est question pour nous ici de présenter les expressions de fin de parole qui désignent les soliloques, les querelles, et aussi des expressions de fin de parole utilisées lors des situations de paix, les négociations, les assemblées et pour faire la cour à une femme. Pour une fin de parole, voici la formule utilisée :

*Nom + verbe + adjectif + pronom personnel ou désignation*

Les éléments de la formule peuvent être utilisés inversement par rapport aux circonstances.

#### 1. Les soliloques

Le soliloque est considéré comme étant le fait de se parler à soi-même ; il est énoncé par un locuteur qui reste seul sur la scène. Les différentes expressions de fin de parole utilisées à cet effet peuvent être prononcées dans différents, contexte, lieux et circonstances, elles peuvent même être prononcées à soit haute voix, soit à voix basse.

Le tableau suivant nous présente quelques expressions de fin de parole utilisées par les soliloques :

**Tableau 13 : les soliloques**

N°	Expressions	Traduction littérale	Traduction littéraire
1	Mə tə və zama	Moi je donner dieu	Je remets tout au seigneur
2	Zama a nə a dop	Dieu est au ciel	Dieu existe
3	Nálá hɔ	Comme ça alors	Qu'il en soit ainsi
4	Ai kəm ai nə	nous faire comme ça	Qu'on fasse alors comme ça
5	A yă	Non	Je refuse
6	Mɛ dɔ dzəm	Moi alors savoir	Tu verras donc
7	Dă yə mǎn nálá	Ça ne pas finir comme ça	Ça ne va pas se terminer comme ça
8	Mə tə lədə zama	Moi je montrer Dieu	Je remets tout au seigneur
9	Mə sə dzogí	Moi ne pas laisser	Je ne peux pas laisser
10	Yá mə kád nálá	Comment moi dire comme ça	C'est ce que j'ai dit
11	Mə sə dzui	Moi ne pas pardonner	Je ne peux pas pardonner
12	Mə sə mgás	Moi ne pas laisser	Je ne peux pas laisser
13	Mə sə dɔ wóg	Moi ne pas entendre	Je ne peux pas entendre ça
14	Və mə bó mím	Sauf moi coucher cadavre	C'est impossible
15	Í dáma ai sə nálá	Ma part n'est pas comme ça	Ma part n'est pas comme ça
16	Ai sə lód nálá	Ça ne pas passer comme ça	Ça ne peut pas se passer comme ça
17	Ekié hɔ	Ah bon	Ah bon ?
18	Wɛ kɛ	Vraiment	vraiment
19	Í má yə	Le moi ci ?	Moi ci ?
20	Ba ndzi ben má	Ils connaitre peut-être moi	Ils ne savent pas de quoi je suis capable
21	A ndzi zá a nə má	Il connaitre qui je suis moi	Il ne connaît pas qui je suis
22	Mǎ men	Moi ?	Moi ?
23	Bá tə ma yənə dzəm	Ils ne moi peut être connaitre	Ils ne me connaissent peut-être pas
24	Ai má dzəm	Il moi connaitre	Il va me connaitre
25	Ai yən	Il voir	Il verra
26	Lɛ dɔ yən	Ont ça voir	Ont verras ça
27	Ngə sə má	Si ne pas moi	Si ce n'est pas moi
28	Ai kəm ai nálá	ont faire alors comme ça	Qu'on fasse alors comme ça
29	Ana ú nə aná	Aujourd'hui être aujourd'hui	aujourd'hui c'est aujourd'hui
30	Ana a amös nyú	Aujourd'hui jour ci	On verra ça aujourd'hui

## 2. Les querelles

La querelle est une manière de contestation, démêlé, dispute mêlée d'aigreur et d'animosité. Les querelles peuvent être utilisées dans différents contextes et différentes circonstances. Pendant la phase des querelles, chacun prononce des paroles violentes et peuvent aussi entraîner la violence physique. Ces paroles peuvent être prononcées soit à haute voix, soit à voix basse ou encore, soit en présence de la personne concernée, soit étant seul. Après ces échanges, pour finir, les différentes parties peuvent se reconstituer ou se détester à jamais, mais chacun en terminant ses propos remet l'affaire soit à Dieu soit se faire justice lui-même.

Le tableau suivant regroupe quelques expressions de fin de parole utilisées lors des querelles :

**Tableau 14 : les querelles**

N°	Expressions	Traduction littérale	Traduction littéraire
1	Zama wə aká wə	Dieu toi sauver toi	Ton Dieu t'a sauvé
2	Zama a nə ai wə	Dieu est avec toi	Dieu est avec toi
3	Zama anə a dop	Dieu est au ciel	Dieu est au ciel
4	Mə tə lədə wə və zama	Moi je montrer toi seulement Dieu	Je remets tout au seigneur
5	Dă mǎn	C'est finir	Ce n'est pas finit
6	Mε wə dɔ kɔm	Moi toi le faire	Je vais te faire ça
7	Mε wə lədə	Moi toi montrer	Je vais te montrer
8	Yá mə kád nálá	Quoi moi dire comme ça	C'est ce que j'ai dit
9	A mála ai wə	La malédiction et toi	Soit maudit
10	Mə sə dzogí	Moi ne pas laisser	Je ne peux pas laisser
11	Má yə dzui	Moi ne pas pardonner	Je ne vais pas pardonner
12	A yǎ	Non	Je refuse
13	Sə pə ikán nyí	Ne pas genre ci	Pas le genre ci
14	Mε bág bə sɔ	Moi ajouter encore venir	Je ne vais plus venir
15	Yánj má	Attendre moi	Attends moi
16	Dzogí nálá	Laisse comme ça	Laisse tomber
17	Wε má dzəm	Toi moi connaître	Tu vas me connaître
18	Wε yen	Tu voir	Tu verras
19	Lε dɔ kɔm	Ont le faire	On va le faire
20	Ngə sə má	Si ne pas moi	Si ce n'est pas moi
21	Sá mbóg yáma	Pas maison à moi	Pas dans ma maison
22	Sá bɔ má	Pas chez-moi	Pas chez moi

23	Mə sə dɔ wóg	Moi ne pas l'entendre	Je ne peux pas l'entendre
24	Mə sə dzui	Moi ne pas pardonner	Je ne peux pas pardonner
25	Nə dzə	Que quoi ?	Que quoi ?
26	Má mən	Moi-même	Moi-même
27	Yá ai nə nálá	Quoi être comme ça	Qu'il en soit ainsi
28	Lɛ dɔ yən	Ont le voir	On verra
29	Lɛ dɔ dzəm	Ont le savoir	On le saura
30	Ana a amɔs nyú	Aujourd'hui le jour ci	Aujourd'hui c'est aujourd'hui
31	Nə dzí mən	Que quoi même ?	Que quoi même ?
32	Ai kəm ai nálá	Ont faire alors comme ça	Qu'il en soit ainsi
33	Məwóg hɔ	Moi comprendre alors	D'accord
34	Ngǎn ikəm	Merci le faire	Ça tombe bien
35	Ai tóbní mbəgí	Ont croiser bien	C'est bien tombé

### 3. Lors d'une situation de paix

Une situation de paix est une situation dans laquelle un individu, un peuple ou un pays n'est pas en guerre ; lors d'une situation de paix, les uns et les autres sont en état de concorde, ils sont tous d'accord, il n'y a pas de luttes sociales ou encore des troubles sociaux. Dans une situation de paix, il faut toujours de l'apaisement, de l'ataraxie, du calme, de la sagesse, du sang-froid, de la sérénité et surtout du pardon. Dans cette situation, chaque partie cherche à rétablir la paix et finissent soit par s'arranger soit par ne plus jamais trouver un terrain d'entente. La partie qui est venue présenter ses excuses d'abord reconnaître ses erreurs et rester toujours humble est disposé à subir toute sorte de punition qu'on pourra lui infliger.

Le tableau ci-dessous présente les expressions de fin de parole utilisées lors des situations de paix :

**Tableau 15 : lors d'une situation de paix**

N°	Expressions	Traduction littérale	Traduction littéraire
1	Yá ai bə nálá	C'est et être comme ça	C'était ça la raison
2	Yá mə sɔ nálá	C'est moi venir comme ça	C'était ça la raison de ma venue
3	Yá mə bə ná mə kád wɔ nálá	C'est moi être que moi dire toi comme ça	C'était ça le but de ma visite
4	ɛbím ai tɔ	Le peu là	Ça suffit
5	Dɔ mə bə nə mə kád wɔ	C'est moi être que dire toi	C'est ce que je suis venu te dire
6	Dɔ mə bə ná mə kɔlɔ	C'est moi être que moi parler	C'est ce que j'avais à dire
7	Yá mə sɔ nyə válá	C'est moi venir limite ici là	C'est jusque là que je suis venu

8	Yá mə bæ dzəgə nálá	C'est moi être vouloir comme ça	C'est ce que je voulais
9	Də ai kəm ná mə sə vá	C'est ça faire que moi venir là	C'est ce qui m'a amené ici
10	Yá mə bæ yəngí nálá	C'est moi être voyais comme ça	C'est ce que je voyais
11	Də ai sə ai má vá	C'est être venir et moi là	C'est l'objet de ma présence ici
12	Də ai sə ai má í pə nyí	C'est ça venir et moi l'endroit ci	C'est ce qui m'a fait venir ici
13	Yá ai nə nálá	C'est être comme ça	Qu'il en soit ainsi
14	O yəngə hə	Toi voir donc	C'est comme tu vois là
15	Nə wəg oyen nálá	Comme toi voir comme ça	Comme tu as vue là
16	Ó dzəm nálá	Tu connaitre comme ça	Sache-le
17	Ó wogə hə	Tu écouter donc	Écoute alors
18	Ngá oyen	N'est-ce pas voir	Tu as vu n'est-ce-pas ?
19	Wə mən oyəngə hə	Toi-même voir donc	Toi-même tu vois donc
20	Bidzūgá tərə	Les excuses	Excuse-moi
21	O dzugmá	Tu pardonne moi	Pardonne-moi
22	Mə tə dzagi wə bidzūgá	Moi je demander toi les excuses	Je te demande pardon
23	Mə tə səmzə wə mə	Moi je balancer toi mains	Je t'en supplie
24	Mə tə kud məbəŋ así	Moi je plier genou à terre	Je me mets à genoux
25	Dzumá tə	Excuse-moi	Excuse-moi
26	Má yə bág bæ kəm ivús í tə	Moi ne plus ajouter encore faire erreur là	Je ne vais plus commettre cette erreur
27	Má yə tímnə vús	Moi ne plus retourner erreur	Je ne vais plus faire d'erreur
28	Má yə bág bæ tari	Moi ne plus ajouter encore commencer	Je ne vais plus recommencer
29	Má yə wə bág bæ mbiani	Moi ne plus toi ajouter encore mépriser	Je ne vais plus te mépriser
30	Ai nə mə tari ai məmana	C'est être le début et la fin	C'est le début et la fin
31	Ai bæ idzəŋ osú ai memaní	C'était ensemble première et dernière	C'était la première et la dernière fois
32	Mă yə wə tímnə dzím olúga	Moi ne plus toi retourner refuser le respect	Je ne vais plus te manquer de respect
33	Mă yə wə tímnə mbiani	Moi ne plus toi retourner refuser mépriser	Je ne vais plus te désobéir
34	Mă yə wə bág bæ kəm mələ	Moi ne plus toi ajouter encore faire les oreilles	Je ne vais plus te faire la sourde d'oreilles
35	Mă yə wə tímnə kəm mələ	Moi ne plus toi retourner faire les oreilles	Je ne vais plus te manquer de respect

#### 4. Lors des négociations (la dote)

Lorsqu'on parle de négociations ici, nous faisons plus précisément allusion à la négociation du mariage traditionnel qui est la dote. Dans cette cérémonie, les négociations sont considérées comme étant un accord qui tient compte des intérêts des uns et des autres tout en prenant pour acquis que les deux parties négocient de bonne foi pour le bien de tous et surtout celui des deux personnes qui veulent s'unir. De ce fait, les négociations peuvent permettre de préserver et aussi dans certains cas d'améliorer les rapports entre les parties lorsqu'une entente a été conclue entre les deux parties. À la fin de ces échanges, chaque partie trouve une solution qui pourrait arranger la partie adverse, car parfois les négociations finissent mal. La partie qui est venue engager les négociations doit toujours rester humble et est disposée à subir toute sorte de punition qu'on pourra lui infliger afin de trouver un terrain d'entente.

Dans le tableau suivant nous retrouvons quelques expressions de fin de parole utilisées lors des négociations de dote :

**Tableau 16 : lors des négociations (la dote)**

N°	Expressions	Traduction littérale	Traduction littéraire
1	Yá mə sɔ ná lá	C'est moi venir comme ça	C'était ça le but de ma visite
2	Ai nə vá lá ná, mə tə gə ná mə tə só b, mə tə só b ai ntsama wəm osə	Nous être là que, moi départ que moi je rentre, moi je rentre et rang à moi tout	Après la cérémonie je rentre avec toute ma famille
3	Mól mbás nyú ngən yám	Sec maïs ci fille à moi	Ma fille, va et soit féconde
4	Mbəŋ yɔ i má po	Semence toi soit beaucoup	Que ta progéniture abonde
5	Okən gə mbəgi ngən yám	Tu partir bien fille à moi	Ma fille, bon mariage
6	Mə wóg	Moi comprendre	J'ai tout compris
7	Mə və ntsógní	Moi donner pensée	Je vous remercie
8	Mə sə yág ní ai wə itə tə gə nyɔ	Moi ne pas dire aurevoir et toi maintenant ci	Ce n'est pas encore l'heure des aurevoir, ça ne fait que commencer
9	Də otə tú	Que tu fuis ?	Ce n'est pas encore l'heure des aurevoir, il faut encore attendre
10	Mə sɔ kpəglá mətiŋ ai ngá líg	Moi venir déclencher les nœuds ont avaient laisser	Je suis venu payer la dote
11	O sɔ kpəglá mətiŋ ai ngá líg, də yá bí ai wə ai ngá dzíl ná lá	Tu venir déclencher les nœuds ont avaient laisser, est-ce quoi nous et toi conclure comme ça ?	Tu es venu payer la dote, mais la liste n'est pas complète

12	O sɔ nɔŋ ɛsɔ dɔ o ngá sɔli v́á, dɔ yá ai ngá lání nálá	Toi venir prendre la cachette toi tu avais caché ici, est-ce c'est et ont avaient causer comme ça ?	Tu es venu prendre ta femme, mais la liste n'est pas complète
13	Sə vɔ bəŋ ná ɛsɔ dɔ, nyá a tɔ hɔ kɔan	Ne pas seulement que cachette toi, sa mère est donc malade	Il faut payer un part de la dote pour ta belle-mère
14	Owé	Oui	J'accepte
15	Ai wɔ ai nyɔngál mǎ ngán bɔat, ma mə kə sán itás ntsɔ zút	Et toi et sa mère femme vous étiez habiller, moi je partir signer acte nu fesses ?	Il faut payer le vêtement (la veste) du beau-père
16	Yá mə tɔ wúl yá ná mə pám wé	Comment moi je marcher comment que moi sortir là-bas ?	Il faut payer le transport du beau-père
17	Yá má yi wɔ kə sán itás mə tɔlɛ nɔ mə tɔlɛ ná	Comment moi vouloir toi partir signer acte moi placé comme moi placé là ?	Il faut donner une enveloppe pour le beau-père
18	Ntsí wɔ anɔ hɔ a ndá i dɔbɔrɔ, a tɔ ból i dzɔmɔ	Beau toi est donc à maison de l'hôpital, il faut lui rendre visite	Il faut payer un part de la dote pour ta belle-mère
19	Itás ya yə búgi, vɔdá tím nə núd ngúl	Acte comment ne pas se casser, mais retourne pousser force	La cérémonie aura lieu, mais fait plus d'efforts
20	Ngə wá kalá ɛvɔ dɔ dɛ wɔ sɛnɔ a mə	Si toi méfier procès ci c'est toi glisser aux mains	Si tu ne payes pas toute la dote, on annule la cette cérémonie

### 5. Lors des assemblées (deuil)

En parlant d'assemblées ici, nous faisons beaucoup plus allusion à la cérémonie traditionnelle d'enterrement qui est le deuil. Malgré tout, l'assemblée est considérée comme étant une réunion, dans un même lieu, d'un nombre plus ou moins considérable de personnes ; dans une assemblée nous pouvons avoir assistance, compagnie, auditoire, corps, public, rassemblement, etc. de ce fait, lors de la cérémonie traditionnelle de deuil, nous avons différentes interventions qui nécessitent beaucoup de forces, de courage et d'attention. À la fin de cet exercice, chacun est satisfait de son discours mais tout le monde reste touché par le départ du défunt quelques soit les circonstances de son décès.

Le tableau ci-après illustre quelques formules de fin de parole utilisées lors des assemblées (deuil) :

Tableau 17 : lors des assemblées (deuil)

N°	Expressions	Traduction littérale	Traduction littéraire
1	A tia ai koé atia a nkə, və ngán ma midzəbələ ă, dúg nə ngán dzəbələ ă, bóg ngán ma así ă	Attaché en haut attaché en bas, donner moi les réponses, retourner vous répondre, assis vous moi à terre	A votre attention s'il vous plait, vous avez écoutez ce que j'avais à vous dire, maintenant faites-moi assoir
2	Atəbnama, a tari gi ai koé vəs a nkə, və ngán ma midzəbələ ă, dúg nə ngán dzəbələ ă, yá mə ból awú nálá ă, bóg ngán ma así ă	Populations, en commençant du haut jusqu'en bas, donner moi les réponses, retourner vous répondre, c'est moi demander deuil comme ça, assis vous moi à terre	Chers populations, à votre attention s'il vous plait, vous avez écoutez ce que j'avais à vous dire, faites-moi assoir
3	A tia ai koé atia a nkə, və ngán ma midzəbələ ă, dúg nə ngán bág ă, ndəŋ awú mín bə bol gə má yə mə má təŋ nyiá, bóg ngán ma así ă	Attaché en haut attaché en bas, donner moi les réponses, retourner vous ajouter, cause mort vous demander moi c'est moi dire là, assis vous moi à terre	Du nord au sud de l'Est à l'Ouest, vous avez écoutez ce que j'avais à vous dire, maintenant faites-moi assoir
4	Məyətə məsə mín bə bóg ní así, və ngán ma oyəngá ă, dúg nə ngán və ă, ngə məkələ ai bím dələ də mə kəngá á ntsəŋ	Peuples tout vous êtes assis à terre, donnez-moi les cris, retourner vous donner, si je parle le peu là est-ce que moi rester dehors	A toutes les populations, je demande votre attention, vous m'avez écouté, maintenant faites-moi assoir
5	Atəbnama, və ngán ma midzəbələ ă, dúg nə ngán bág ă, pəpá wən akaba ai sí ă, bóg ngán ma así ă	Populations, donner moi les réponses, retourner vous ajouter, papa nous a réussi avec la terre, assis vous moi à terre	Chers populations, vous m'aviez écouté, maintenant je vous demande de me faire assoir
6	Məyətə túd, və ngán ma oyəngá ă, idzəŋ i pəbə ă, pəpá a kə a dóp ă, bóg ngán ma así ă	Peuples beaucoup, donnez-moi les cris, une autre fois, papa est partie au ciel, assis vous moi à terre	Populations aussi nombreuse, vous avez écoutez ce que j'avais à vous dire, à présent je vais m'assoir
7	Hégé, ngə yá ai nə nálá, lóm məngə a sə nəŋ məní bitsídəgá	Vraiment si c'est être comme ça, envoie l'enfant il prendre l'argent condiments	Venez prendre l'argent vous achever ce que vous avez commencé
8	Kán ávə pə nyí	Manières où ça ?	C'est quel genre de mort comme ça ?
9	Lóm məngə a sə nəŋ məní a itə í ntsəŋ	Envoie l'enfant il prendre l'argent se placer dehors	Envoie l'enfant prendre l'argent du deuil
10	Lóm məngə a sə nəŋ məní a mes	Envoie l'enfant il prendre l'argent pour messe	Envoie l'enfant prendre l'argent de la messe
11	A kəm mín dzə	Il faire vous quoi ?	Quelle est ou quelles sont les

			causes de sa mort ?
12	Dzí woé pəpá a bíá	Quoi tuer papa à nous ?	Papa est mort de quoi ?
13	Awú dzə mən	La mort quoi même ?	Il est mort de quoi ?
14	Dzí woé nyá bíá	Quoi tuer sa mère nous ?	Qu'est-ce qui a tué notre mère ?
15	I ndəŋ wəg wə təŋ mám yə mág mə tə yanga	La cause toi dire peuple c'est moi aussi attendre	C'est ce que tu diras au peuple que moi aussi j'attends
16	Mə tə dzə ná o təŋ ma ndəŋ	Moi je veux que tu dises moi la cause	Je veux que tu me donne les causes de sa mort ?
17	Mə tə dzə bəbələ	Moi je veux vérité	Je veux la vérité
18	Mə sə ná o təŋ ma ndəŋ	Moi venir que tu dises moi la cause	Je suis venu écouter les causes de sa mort
19	Ǻ, ngə məkələ ai bím dələ də mə kángá a ntsəŋ	Vraiment si moi parler le peu là moi dois rester dehors ?	Si je parle comme ça, dois-je rester debout ?
20	Wə nyə mə tə vogolo	Toi là moi qu'écouter	C'est toi que j'écoute
21	Í ndəŋ wə ma təŋ yə mág mə kə təŋ nám oligí a mbús	La cause que toi moi donner c'est moi partir dire peuple resté derrière	Ce que tu me diras, c'est ce que j'irai dire à ceux qui sont resté derrière

## 6. Pour faire la cour à une femme

Faire la cour à une femme aujourd'hui est devenu de plus en plus pour beaucoup d'hommes un moment de distraction, de plaisir, de s'amuser mais aussi pour faire la concurrence et plaire à ses amis ou encore de se vanter de sa popularité. Malgré tout, faire la cour à une femme reste un moment crucial et important dans la vie de chaque homme, car c'est par là que débute la plupart des histoires amoureuses et de mariage. Contrairement à ce qui se passait avant ou ce sont les parents qui cherchaient ou qui réservaient voir consigner des femmes à leurs fils, les hommes aujourd'hui se lancent eux même dans cet exercice de pouvoir chercher eux-mêmes leurs futures femmes. Pour y arriver, les hommes commencent toujours par faire la cour à une femme, pendant des échanges avec différents canaux de communication et différents moyens pour aboutir au mariage, mais ces échanges peuvent être favorables ou défavorables. Il faudra en ce moment savoir gérer ses émotions car lorsque l'échange a été défavorable et que la personne l'a mal prise, cela peut dégénérer et créer des tensions ou une haine.

Le tableau ci-dessous regroupe quelques-unes des expressions de fin de parole utilisées pour faire la cour à une femme :

**Tableau 18 : pour faire la cour à une femme**

N°	Expressions	Traduction littérale	Traduction littéraire
1	Də mə bə dzəgə wə kád	C'est moi être vouloir toi dire	Voilà ce que j'avais à te dire
2	Yá mə bə dzəgə nálá	C'est moi être vouloir comme ça	C'est ce que je veux
3	Milánj mí tə miə mə bə dzəgə lání ai wə	Les causeries que ça moi être vouloir causer avec toi	Voilà ce que je voulais causer avec toi
4	Yá ai bə nálá	C'est et être comme ça	Ainsi soit-il
5	Nə wə mən o kád nálá	Comme toi-même tu as dit comme ça	C'est comme tu as dis
6	Nálá hə	Comme ça alors	Comme ça
7	Yá ɛpiri dáma ai nə a bə wə	C'est espoir pour moi être chez toi	Je compte sur toi
8	Kə wə mən təb aməs hi	Partir toi-même choisir jour donc	Choisis un jour
9	Kəb má a ndá	Trouve moi à maison	Je t'attends à la maison
10	Zuga í pə o tə dzəm	Viens l'endroit que tu connaitre	Viens là où tu connais
11	Zuga wa yi má kəb	Viens toi moi trouver	Viens tu vas me trouver
12	Mə kəm yá mə tə ai hə vogolo ai wə	Moi faire comment moi toi donc écouter toi	J'attends ta réponse
13	Kád ai hə má	Dire et donc moi	Je t'écoute
14	Mă tə lání mə tələ	Moi ne cause pas moi debout	Je ne cause pas étant debout
15	Mă tə lání ai bəngə	Moi ne cause avec les enfants	Je ne cause pas avec les enfants
16	Mă tə lání í bəgə í lóm yələ tə tələ	Moi ne cause le genre de chose là debout	Je ne cause pas ce genre de choses étant debout
17	Baŋrə má	Invite moi	Invite-moi
18	Ləŋ má	Appeler moi	J'attends ton invitation
19	Zuga yen pəpá	Viens voir papa	Viens voir mon père
20	Zuga yen məmá	Viens voir maman	Viens voir ma mère
21	Sə tál ma a ndá	Venir regarder moi à maison	Viens me regarder à la maison
22	Sə tál ma kiri	Venir regarder moi demain	Viens me regarder le matin
23	Sə tál ma ngəngogo	Venir regarder moi soirée	Viens me regarder le soir
24	Sə nəŋ má a ndá zuga nəŋ má	Venir prendre moi à maison	Viens me prendre à la maison
25	Má tə sə wé	Moi ne pas venir là-bas	Je refuse
26	Má tə wúl nálá	Moi ne pas marcher comme	Je ne marche pas

		ça	comme ça
27	Yá mə tə kəm yá nə mə sə wé	Comment moi faire comment que moi venir là-bas ?	Il faut payer mon transport
28	Yá də lód yá	comment ça passer comment	Ça va se passer comment ?
29	Ai wálí ai nə	La parenté être	Nous sommes frères et sœurs
30	Ai wální	Nous parentés	Nous sommes parentés
31	Má tə dzə	Moi ne pas vouloir	Je ne veux pas
32	Ai sə vú	Ça ne pas produire	Ça ne peut pas donner
33	Ai sə wúla	Ça ne pas marcher	Ça ne peut pas marcher
34	Ai sə itəm	Ça ne pas problème	C'est sans problème
35	Má tə dzə ndzúg	Moi ne pas souffrances	Je ne veux pas les problèmes
36	Itəm ísə válá	Le problème n'est pas là-bas	C'est sans problème
37	Məwóg	Moi comprendre	Je t'ai bien entendue
38	Mə dzəbələ	Moi accepter	Je suis d'accord
39	Mə bən	Moi refuser	Je refuse
40	Má tə bən	Moi ne pas refuser	Je ne refuse pas
41	Má tə dzəbələ	Moi ne pas refuser	Je n'accepte pas
42	Ngə ai nə dám, zuga yen pəpá	Si être chose, viens voir papa	Si c'est important, viens voir mon père
43	Ngə ai nə dám, zuga yen məmá	Si être chose, viens voir maman	Si c'est important, viens voir ma mère
44	Mə má wóg	Moi comprendre	Je t'ai bien compris
45	Mε kə bini	Moi partir méditer	Je vais aller méditer
46	Mε kə tsóg	Moi partir penser	Je vais y réfléchir
47	Má yə vúna	Moi ne pas oublier	Je ne vais pas oublier
48	Ngə mə tímənə sə	Si moi retourner venir	Si je reviens
49	Ngə ai tímənə yəni	Si on retourner se voir	Si on se revois
50	Zuga nəη má	Viens prendre moi	Viens me prendre
51	Bíbálá idzəη ipə bə	Nous revoir fois autre	On se voit plus tard

Parvenu au terme de notre chapitre qui portait sur l'état des expressions des formules d'appels, de prises et de fin de parole de notre travail. Il était question pour nous de discourir sur les formules d'appels, de prises et de fin de parole sur les ascendants, les collatéraux, les morts, les ennemis, les amis, les soliloques, les querelles, les situations de paix, les négociations, les assemblées et pour faire la cour à une femme tout en donnant leur traduction littérale et littéraire.

**CHAPITRE IV :**  
**LES ELEMENTS STRUCTURANTS DES FORMULES D'APPELS, DE**  
**PRISES ET DE FIN DE PAROLE**

Ce chapitre est consacré sur les éléments structurants des formules d'appels, de prises et de fin de parole de notre travail. Ce chapitre nous permettra également de connaître les éléments qui structurent ces différentes expressions d'appels, de prises et de fin de parole sur les ascendants, les collatéraux, les morts, les ennemis, les amis, les soliloques, les querelles, les situations de paix, les négociations, les assemblées et pour faire la cour à une femme tout en donnant leur traduction littérale et littéraire.

## I. LES FORMULES D'APPELS

Un élément structurant peut être considéré comme étant ce qui structure, qui aide une structuration, qui dote d'une structure, qui organise pour former un ensemble. Parmi ces éléments, nous avons : la grégarité (peuple, famille), la généalogie (ancêtre fondateur, frère...) et les éléments caractéristiques (grandeur, malice, le respect, le caractère difficile). Les tableaux suivants en font une illustration :

### 1. Les ascendants

**Tableau 19 : les formules d'appels : Les ascendants**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments structurants
1	Pəpa onan	Papa onana	La famille
2	Isa wəmə	Mon père	La généalogie
3	Isa wé	Son père	La descendance
4	Pəpa wəmə	Mon père	La parenté
5	Isángá wé	Son père	Les origines
6	Isánj wəmə	Mon père	Le parent
7	Məma bela	Maman bela	La génitrice
8	Məma wəmə	Ma mère	La parentèle
9	Nyanga wé	Sa mère	La filiation
10	Nyánj wəmə	Ma mère	L'ascendante
11	Nya wəm	Ma mère	La daronne
12	Isa ndóm	Mon oncle	La généalogie
13	Nya ndóm	La tante	La tantine
14	Nya sánga	Ma tante	La source
15	Tara wəm	Mon père	Le créateur
16	Mbama wəm	Mes grands-parents	La grande-famille
17	Pəpa mbama	Grand-père	La consanguinité
18	Məma mbama	Grand-mère	L'origine
19	Isa mbama	Son grand-père	La parenté
20	Nya mbama	Sa grand-mère	La filiation
21	Imbám yàm	Mon Arrière grand-parent	Ancêtre
22	Tìg mbama	Arrière grand-parent	Précurseur
23	Mba əbəŋ	Arrière grand-parent	La descendance
24	Koko wəm	Mon arrière grand-parent	La lignée
25	Náná wəm	Ma mère	La postérité

## 2. Les collatéraux

**Tableau 20 : les formules d'appels : Les collatéraux**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments structurants
1	Mɔnyɑŋ wɔm	Mon frère	La famille
2	Mɔdzaŋ wé	Son frère	La parenté
3	Mɔtara wɔm	Mon frère à moi	La généalogie
4	Mɔ wɔm	Mon frère	Le lien
5	Mɔɛ wɔm	Mon frère	Le cousin
6	Mɔna wɔmɔ	Mon frère à moi	Le compère
7	Mɔnyɑŋ wɔm	Mon frère	Le compagnon
8	Iwɔm imen	Mon frère même	Le complice
9	Kál yám	Ma sœur	La frangine
10	Ndóm yám	Mon frère	Le gaillard
11	Mɔ isá	Mon frère	L'acolyte
12	Kál yáma	Ma sœur	La petite amie
13	Tara wɔm	Mon père	Le maître
14	Zá yáŋ	Mon frère	L'alter ego
15	Zə tara	Mon frère	L'associé
16	Mod nyɔ	Le frère	L'ami
17	Mod wɔm	Mon frère	Le pote
18	Mɔ nya	Ma sœur	La copine
19	Ndóm yám	Mon frère	Le partenaire
20	Mbán yám	Ma coépouse	Le foyer

## 3. Les morts

**Tableau 21 : les formules d'appels : Les morts**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments structurants
1	Mím nyú	Le cadavre ci	Le squelette humain
2	Bəwú bá	Les morts là	Les ossements, l'ombre
3	Ɔwú	Le mort	La peur, le corps, la disparition
4	Míbim mí	Les morts ci	Le tombeau, le silence, la fin
5	Idzoŋ yə̀ə̀	Les morts il y'a longtemps	L'esprit, la phobie, l'obsession
6	Kón yí	Ce fantôme	Le revenant, l'esprit, le phantasme
7	Mbím nyú	Ce cadavre	Le corps, l'hallucination
8	Ɔwúa	Le mourant	Le sommeil éternel, le cercueil

## 4. Les ennemis

**Tableau 22 : les formules d'appels : Les ennemis**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments structurants
1	Nkot nyú	Tu es un serpent	Le crane, la colonne vertébrale
2	Ídzóm yə̀	Tu n'es rien	Le vide
3	Idám də̀	Tu n'es qu'une chose	Le néant

4	Iyɔ nə	Tu n'es rien	Le nul
5	Zakəgə	Une chose comme ça	Le truc
6	Awú nyú	Tu es un cadavre	Le corps
7	Awú nə	Tu n'es qu'un cadavre	L'esprit
8	Ide nə	Une chose comme ça	Le machin
9	Ídzóm kəgə i nə	La chose ci même	Un objet
10	Izakəgə anə	Tu n'es qu'une chose	L'instrument
11	Ídzóm kəgə anə	Tu n'es rien	L'absence
12	Zɔka dam itə	Tu es bête	Mobilité, déplacement libre
13	Mə mod anə	Tu es un homme mauvais	Lamentable, imparfait
14	Mə mod nyó	Tu n'es qu'un mauvais	La méchanceté, l'aigreur
15	Mə mod nyɔlɔ	Le mauvais là	L'agressivité, la cruauté
16	Nzi ziŋ dām tə	Tu n'es qu'une mauvaise chose	L'animosité, la bassesse
17	Nya kəgə anə	Toi tu n'es qu'une mauvaise chose	La calomnie, l'antipathie
18	I dām ɛnə	Tu n'es rien	Le vide, le néant
19	Məbi mə nə	Tu n'es qu'un déchet	Les ordures
20	Məbi mə kup	Tu n'es qu'un déchet de poule	Les débris, l'animosité
21	Ibama yə	Tu es qu'une prostituée	Commerce de sexe
22	Sátan itə	Tu es un diable	La laideur, la saleté
23	Sátan anə	Tu n'es un démon, un diable	Le surnaturel, la méchanceté
24	Oyən dɔ	Vois comment il est	Un ensemble
25	Oyən nə ai nə	Regarde-moi ça	Un tout

## 5. Les amis

**Tableau 23 : les formules d'appels : Les amis**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments structurants
1	Mboé yáma	Mon ami	Entraide, écoute
2	Mboé yám	Mon ami	Le soutien
3	I wɔm imɛn	Mon ami à moi	L'affection
4	Mənyáŋ mə təmə íkəg	Mon amour, ma femme	L'affinité, compatibilité
5	Mənyáŋ mám	Mon amour à moi	L'admiration
6	Məmə mod	Un bon ami	La critique bienveillante
7	Mpáŋ mod	Un homme riche	La fortune, la grandeur
8	ɛba dām	Ma chérie, mon épouse	La soumission, respect
9	Mboé idīŋ	Mon ami d'amour	L'affection, l'attraction
10	Mboé idīŋ yám	Mon ami d'amour à moi	L'attachement, l'adoration
11	Tə nəmə	Mon cœur	Les cavités
12	Tə nəmə wɔm	Mon cœur à moi	Le noyau
13	Nəm wɔm imɛn	Mon cœur à moi-même	Le centre, le milieu
14	ɛba dām	Ma chérie, mon époux	La fidélité, secours
15	Ma mem	Mon amour	L'intimité, la passion

16	Mi vohobo míám	Mon souffle à moi	Aspiratif, douceur
17	Mi vohobo mí ñtí	Mon souffle de vie	Intensif, fréquence
18	Mətsi miniŋ	Mon sang vitale	Les globules
19	Íniŋ yám	Ma vie à moi	Le souffle
20	Èbəŋ ai nəmə	Ma beauté du cœur	La grandeur, la magnificence

## II. LES FORMULES DE PRISES DE PAROLE

Les formules de prises de parole qui structurent ces différentes expressions tournent au tour des soliloques, des querelles, lors des situations de paix, des négociations, des assemblées et pour faire la cour à une femme.

### 1. Les soliloques

**Tableau 24 : les formules de prise de parole : Les soliloques**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments structurants
1	Bəsə mbək	Mieux de certains	Personnage
2	Zamă wəm imən	Mon Dieu	Ancêtre fondateur
3	Hégé hə	Je suis étonné	Stupéfaction
4	Wε a nti	Je suis dépassé	Désorientation
5	Ná dză	Quoi ?	Questionnement
6	Mə tə kám	Je suis étonné	Confusion
7	Tǒ nálá	Vrai ?	Interrogation
8	Bəbələ nálá	C'est la vérité	Nouvelle
9	Mă nyə	Moi ?	Demande
10	Ngatara wəm	Vraiment ?	Information
11	Wokǒ hə	Je suis étonné	Renversement
12	He ə	Je suis dépassé	Déconcerté
13	Ma men	Moi-même	Stupéfaction
14	Mbóg ngantara	Je suis ébranlé	L'inattendu
15	Dzí yə	C'est quoi ça ?	Le questionnement
16	Hé a ñtí	Seigneur	Le créateur, le maître
17	Hé wé	Ah bon ?	Stupéfaction
18	Nă yă	Que ?	Interrogation
19	Ètari ayá	Ça déjà commencé	Les allures
20	Ma tε dzə	Je ne veux pas	Le refus
21	Kán pə nyí	C'est quelle manière comme ça ?	L'aspect
22	Dzí men yə	C'est même quoi ça ?	La division
23	Yă nálá	C'est comme ça ?	La dégainé
24	Nya wəm imən	Ma mère même	La protection
25	Sə awú nyú	Ce n'est pas la mort ici ?	La peur, le renversement

## 2. Les querelles

**Tableau 25 : les formules de prise de parole : Les querelles**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments structurants
1	Aná amõs nyú, bí ai wó	Ça va se savoir	La connaissance
2	Í dám də	Toi la chose ci	Le nul
3	Nă ú nə dzə	Que tu es quoi ?	Le vide
4	Mə bí má	Tu es un déchet	Ordures
5	Kábad itə	Tu es bête	Animosité
6	Zá o tə kəlb ai nyə	Tu parles à qui ?	La connaissance
7	Mă nyə	Moi ?	Le questionnement
8	Onə dzə	Que tu es quoi ?	Le néant
9	Dám də	La chose ci	Un objet
10	Onə zá	Que tu es qui ?	Information
11	Zá o tə kəm də	Tu fais ça à qui ?	Une demande
12	Də otə sə ai də dələ	Te voilà qui viens avec	Les difficultés
13	Ma tə dzə	Je ne veux pas	Le refus
14	Ma kahi hə wó	Je ne t'ai donc pas commencé	Les problèmes
15	Bə ma tud	Ne me prononce pas	La provocation
16	O bə ma kahi	Ne me commence pas	L'incitation
17	Bə ma dzəŋ	Ne me cherche pas	Une attaque
18	Ma tud ai wó	Je ne t'ai donc pas prononcé	Une agression
19	Aná o nə aná	Aujourd'hui c'est aujourd'hui	Le temps, un fait
20	Mə də dzəm	Je vais le savoir	La connaissance
21	Lə də kəm	On va le faire	Appréhension
22	Koro ma a mís	Fiche-moi le camp	Discrédit
23	Nə dzí mən	C'est même quoi ?	Une décision
24	Nə dzə	Que quoi ?	Une nouvelle
25	Wε nyəlb	Te voilà	L'avertissement
26	Wə o tə ma kahi nyəlb ɔ	Te voilà qui me commence	Les problèmes
27	Wε ma dzəm	Tu vas me connaître	La connaissance
28	Da yə lot nálá	Ça ne va pas se passer comme ça	Revanche
29	Yă okəlb nálá	C'est ce que tu dis ?	L'inattendu
30	Yú kád nálá	C'est ce que tu as dit ?	Un renversement
31	Wε yen	Tu verras	Compréhension
32	Zomo itə anə və	Le gorille là est où ?	Animosité, brutalité

### 3. Lors d'une situation de paix

**Tableau 26 : les formules de prise de paroles : Lors d'une situation de paix**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments structurants
1	Mə koni mə tara, mə sɔ nə idam ai ngá lód bí ai wɔ, ai ma dɔ tak	Salut mon frère, je suis venu pour qu'on arrange ce qui c'était passé entre nous	Les salutations, la famille, la présence, les difficultés
2	Olúgá ai wɔ mɔdzaŋ, bidzúgá asú idam ai ngá lód bí ai wɔ	Mes respect frère, pardon pour ce qui c'était passé entre nous	Le respect, la famille, la paix
3	Mə koni tara, mə sɔ dzagi wɔ bidzúgá asú bidzəgi o tɔ dzəm	Salut frère, je suis venu te demander pardon pour les problèmes que tu connais	Les salutations, l'assistance, l'indulgence, le malheur
4	Mɔdzaŋ, o dzúgmá mə sɔ nə ai ma tág bitəm bí bia o tɔ dzəm bílâ	Mon frère, pardonne-moi, je suis venu régler les problèmes que tu connais là	La descendance, la rédemption, difficultés
5	Olúgá o sɔ a nə í wɔ pəpá, mə sɔ dzagi wɔ bidzúgá asú bivús bíám bísə	Tous mes respects père, je suis venu te demander pardon pour toutes mes erreurs	L'estime, la parenté, la présence, l'absolution, les aberrations
6	Nya wɔm mə koni, mə nə mɔngɔ wɔ, dzúmá asú abə o sɔ mə kɔm wɔ	Salut ma mère, je suis ton enfant, pardonne-moi pour tout le mal que je t'ai fait	La politesse, la filiation, la rémission, l'abus
7	Mə koni məɛ, mə sɔ dzagi wɔ bidzúgá asú bəbə bə lóm o tɔ dzəm bəngá lód bí ai wɔ	Salut mon frère, je suis venu te demander pardon pour toutes les mauvaises choses qui se sont passées entre nous	La révérence, la descendance, la grace, absurdités, temps
8	Tara, mə tɔ kud wɔ məbɔŋ así mə sɔmzə ngǎn wɔ mə nə o dzú má	Père, je me mets à genoux en te suppliant de m'excuser	Le parent, l'indulgence, la conjuration
9	Olúgá ai wɔ pəpá wɔm, bidzúgá asú imbiani mə wɔrnə ngǎn wɔ a nyol amɔs odzán, dɔ mə sɔ nə o dzú má pəpá	Mes respects mon père, mes excuses pour le mépris que je t'ai fait subir la fois dernière, je suis venu te demander pardon mon père	Les civilités, la grandeur, la parenté, alibi, période, la présence, la confession
10	Mɔdzaŋ, mə sɔ dzagi wɔ bidzúgá asú bí mbiani bíám bísə, dzú ai tɔ má	Mon frère, je suis venu te présenter mes excuses pour tout mon mépris, s'il te plait pardonne-moi	La famille, la compagnie, le pardon, l'insolence, la réparation
11	Nya wɔm, mə tɔ kogəlán ai wɔ nə o dzú má asú bivús bíám bísə	Ma mère, je t'en supplie pardonne toutes mes erreurs	La génitrice, l'abolition, la grâce, la faute
12	Mɔ tara, ma sɔ bita, mə sɔ nə ai tág bitəm bí bia ai wɔ, ñgə o nə	Mon frère, je ne suis pas venu faire la guerre, je suis là pour	La parenté, la présence, la bataille, le malheur,

	terə má dzũ	résoudre les problèmes qu'il y'a eu entre nous, si tu peux me pardonner	l'absolution
13	Kál yám, ñgə mə ngá kəm wə dām abe, dzũ má, ma sə bitá	Ma sœur, si je t'avais fait du mal, excuses-moi, je ne suis pas venu faire la guerre	La famille, le chagrin, la paix, la difficulté
14	Ndóm yám, ai sə bí ai wə, mə tə dzəm í vús yáma, dzũ má	Mon frère, ce n'est pas entre toi et moi, je reconnais mes erreurs, excuses-moi	La fraternité, la repentance, la faute, la paix
15	Kál yám, sús ñəm así, ma sə bí ndugəlan, dzũ tə ma	Ma sœur, calme-toi, je ne suis pas venu créer des problèmes, pardonne-moi	La parenté, l'assistance, les difficultés, la grâce
16	Mboé yám, yahi ñəm wə, o dzũ tə ma	Mon ami, ouvre ton cœur et pardonne-moi	L'affinité, le dévouement, la confession
17	Əba dām, mə ndzí nə mə vús a yǎ abuí, dzəŋ ɛpolo a ñəm wə nə o dzũ má	Ma chérie, je sais que j'ai commis beaucoup d'erreurs, trouve une place dans ton cœur pour me pardonner	L'affection, le mal, l'absolution
18	Isá wəm, də wɛ yə hɔ ma gbá a pə, a nkoɣəlán dzũ má	Mon père, tu vas alors me renier, s'il te plait pardonne-moi	Le parent, l'acceptation, la grâce
19	Nya wəm, sús ñəm wə así, o dzũ tə ma	Ma mère, calme-toi et excuses-moi	La famille, l'apaisement, la paix
20	Mboé yám, bindúɣlán bísə məŋ	Mon ami, les problèmes ne sont pas bien	La fraternité, les difficultés

#### 4. Lors des négociations

Tableau 27 : les formules de prise de parole : Lors des négociations (la dote)

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments structurants
1	Kùp ai okpāl bə nə məwás məba, dzə í tə bolo nə mə sə ai yə	Chaque peuple a sa culture, je dois apporter quoi pour la dote ?	La grégarité, le mode de vie, le mariage
2	Mətɪŋ ai ngá líg mə mə tə sə dzaslá amös nyú ma	Je suis venu payer la dote	La présence, le mariage
3	Kùp ai okpāl bə nə məwás məba, yá ai tə lód yá a bə mína mú	Chaque peuple a sa culture, ça se passe comment ici ?	La grégarité, le mode de vie, la manière
4	Mə sə dzaslá mətɪŋ mə ngá líg í pə nyí	Je suis venu remplir ma part de contrat	La présence, l'union
5	Mə ngá sɔli ɛsə dama í pə nyí, ɛsə ai tə dɔ mə sə tɔgi	Je suis venu pour payer la dote	L'assistance, l'alliance, la

	amõs nyú	de ma femme	compagne
6	Mə sɔ nɔŋ ɛsɔ dáma mə ngá mə ngá líg vá	Je suis venu prendre ma femme	La présence, la conjointe
7	O ngá má və ma bitsi, biɔ mə sɔ nə mə sɔ váhá amõs nyú	Je suis là pour doter ma femme	L'existence, le mariage, l'affinité
8	Nya ngɔn ábó así kùlúg, ai tə ból nə o kə dzóm nyə	Il faut payer la dote pour ta belle-mère	La nécessité, l'union, la famille
9	Mə tə wóg í dám o tə kɔlɔ, və dá mədzɔg ó sɔ ai mə mə ngá ból nə mə dzonglán	Le vin que tu es venu avec est déjà finit, il faut un autre vin	Les liqueurs, l'apport, la fin, la soif, l'ajout
10	Nyɔ ngál ísə bəbə í nám nyú, anə odzáp a pulásí, ai tə ból mɔni mətua nə ai kə nɔŋ nyə	Il faut l'argent de transport pour qu'on t'apporte ta femme	La fortune, les moyens, la famille
11	Mətua hɔ a tələ nyɔlɔ, keni nɔŋ nyɔ ngál	Tu as tout payé, viens prendre ta femme	L'accomplissement, la compagne
12	Mə wóg, vədá mə sə yagní ai wɔ itə tɛgə nyɔ	J'ai compris mais ce n'est pas encore le moment de partir	La compréhension, le temps
13	Mə wóg, dɔ ai nə ai yá də ó tə tú	J'ai compris, mais pourquoi tu es pressé ?	L'écoute, la période
14	Mə sɔ kpägəlá metíŋ ai ngá líg	Je suis venu prendre ma femme	La présence, la conjointe
15	Ú sɔ nə o tə sɔ kpägəlá metíŋ ai ngá líg, də yá ai ngá dzíl nálá	Tu es venu prendre ta femme mais tu n'as pas tout apporté pour la dote	L'assistance, la créature, le manque, le mariage
16	Ú sɔ nə ú tə sɔ nɔŋ ɛsɔ dɔ o ngá sɔli vá, də yá ai ngá dzíl nálá	Tu es venu prendre ta femme mais tu n'as pas tout apporté pour la dote	L'acquisition, l'épouse, l'absence, le couple
17	Sə və bəŋ nə ú tə sɔ nɔŋ ɛsɔ dɔ ú ngá líg vá, nya a tə hɔ kɔan, ai tə ból nə o kə dzóm nyə a dɔbərə	Avant de prendre ta femme, il faut payer pour sa mère	La condition, la famille
18	Owé	J'ai tout compris	L'entente
19	Ai nə nálá, ai wɔ ai nyɔ ngál má ngán bɔat ma mə kə sán mína itás ntsɔzút	Il faut payer le vêtement du beau-père	La condition, la famille
20	Wɔ mɔat ní má ntsɔzút	Il faut habiller ton beau-père	L'exigence, les parents
21	Sə və nə mə kə sán itás, yá mə tə wulú yá nə mə kə páw wé	Il faut payer le transport du beau-père	Les préalables, la descendance
22	Má ma gbələ ai pə məköl nə mə páw wé	Paye le transport de ton beau-père	L'exigence, les moyens, la famille

23	Pəpá mə sɔ pám a tison alú osə, má bə pə nə mə nə wɔ kús kot, nəŋ vá wɔ mən okə kús	Mon père voici l'argent pour ton vêtement	La parenté, la fortune, la grandeur
24	Itás yá yə búgi, vədá tim nə núd ngúl	Fait l'effort de compléter ta dote	La volonté, la grandeur
25	Má gbələ ai pə məköl	Il faut assurer le transport du beau-père jusqu'au lieu du mariage	La condition, les moyens, la famille, la cérémonie

### 5. Lors des assemblées

**Tableau 28 : les formules de prises de parole : Lors des assemblées (deuil)**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments structurants
1	Pəpá, məlú má mə tə bəp, kɔm tə ná awú o yahibán	Mon père, c'est toi le maitre des lieux ici, fait en sorte que les cérémonies commencent	La descendance, l'endroit, la fête
2	Awú ɛsɔ wɔ mə tə yahi nyú ă, yá mə kád nálá ă	Que les cérémonies du deuil commencent	La fête, le malheur
3	A tia ai koé atia a nkə, və ngán ma midzəbələ ă, dúg nə ngán dzəbələ ă, tɛl ngán ma a ntsəŋ ă	A votre attention s'il vous plait, écoutez ce que j'ai à vous dire	La grégarité, l'attention, l'écoute
4	Onán, a vá má ndzí və wɔ nyara bəsɔlɔ	Je t'ai donné une femme féconde et non une femme impuissante	La famille, la reproduction
5	Hé Onán, məmá nyɔ yá mə vəgə ma múŋ məmɔ i pə nyí, də a kə dələ, zá a yí pə dɔ kɔm	Vraiment Onana, c'est la maman-ci qui me donnait à manger ici, là ou elle est morte là qui va encore le faire ?	Onana, la famille, le regret, le malheur
6	Ekié, ma mə nkenə tələ məköl a məndá nə mɛ nyíni, pəpá á ngá kə	A peine je fais sa connaissance puis il meurt ?	Le temps, l'appréhension, la douleur
7	Hé idzəŋ ai məmá a tə kə yí, zá a yí má tímɲə gbə a dɔ í pə nyí	Maman est morte, qui va encore me tenir compagnie ?	La descendance, la disparition, le corps, l'assistance
8	Hé mág mə bə hɔ mə kád gə ná mə sɔ yəgi məkəŋ a dúma	Je pensais avoir trouver le bonheur, une nouvelle vie	L'imagination, l'allégresse, la lumière
9	Ekié mbóé yám, mə yəgə wɔ sɔ dzóm wú ngá kə	C'est lorsqu'on devient de plus en plus proche que mon ami meurt	Le moment, l'attraction, la fraternité, le malheur
10	A kɔm mín dzə mí bə səm gə yə bós ná	Pourquoi vous l'aviez tué ?	Le malheur
11	ɛva ai kád kɔɛ ndomɲə ngán ai odzama	Si vous aviez tué leurs parents combien de fois leurs enfants	La douleur, la famille, l'avenir

		qui sont restés	
12	Sə ná mə yahi awú, dzə osə ma ai yə	Il faut donner à manger et à boire avant le début des cérémonies funéraires	La condition, la nutrition, la fête, le malheur
13	Ǻ, ábə ñəm o ngá kəm mín dzə	Pourquoi vous l'avez tué ?	La disparition, le corps
14	Atəbnama, a tari gi ai koé vəs a ñkə, və ngán ma midzəbələ ǻ, dúg nə ngán dzəbələ ǻ, tel ngán ma tsəŋ ǻ	A votre attention s'il vous plait, écoutez ce que j'ai à vous dire	La grégarité, l'écoute
15	A tia ai koé atia a nkə və ngán ma midzəbələ ǻ, dúg nə ngán bág ǻ, ndəŋ awú mín bə bol gə má, yə mə tə mín təŋ yíá ǻ, tel ngán ma a ntsəŋ ǻ	A votre attention s'il vous plait, écoutez ce que j'ai à vous dire, a présent je vais vous donner les causes de la mort et la vie du défunt que vous êtes venu suivre, donner moi la force de le faire	L'assistance, l'écoute, la grégarité, le malheur, le corps, la grandeur
16	A tia ai koé atia a nkə, və ngán ma oyəngá ǻ, dúg nə ngán və ǻ, tel ngán má a ntsəŋ ǻ	A votre attention s'il vous plait, écoutez ce que j'ai à vous dire	Le groupe, la grandeur
17	Atəbnama mí bə bogní así, və ngán ma oyəngá ǻ, dúg nə ngán və ǻ, tel ngán ma a ntsəŋ ǻ	Chers populations, à votre attention s'il vous plait, écoutez-moi	La grégarité, la grandeur
18	Məyətŋ məyətŋ mí bə bogní así, və ngán ma oyəngá ǻ, dúg nə ngán və ǻ, tel ngán má a ntsəŋ ǻ	Chers peuple à votre attention s'il vous plait, écoutez ce que j'ai à vous dire	La grégarité, l'écoute, la valeur
19	Atia ai koé atia a nkə və ngán ma mələ ǻ, dúg nə ngán və ǻ, tel ngán má ntsəŋ ǻ	A votre attention s'il vous plait, j'aimerais que vous m'écoutez	Le groupe, la faveur, la supplication
20	Ǿ Ǿ Ǿ anə ná mód osə a vogolo	Silence, il faut que tout le monde m'écoute	Le calme, la grégarité, la valeur
21	Atəbnama mí bə bogní así və ngán ma mələ ǻ, dúg nə ngán bág ǻ, tel ngán má ntsəŋ ǻ	Chers populations, prêter votre attention s'il vous plait, écoutez ce que j'ai à vous dire	La grégarité, l'écoute, la dignité
22	Məyətŋ bəŋ mí bə bogní así və ngán ma mələ ǻ, dúg nə ngán və ǻ, tel ngán má a ntsəŋ ǻ	A toutes les populations, à votre attention s'il vous plait, écoutez-moi	Le peuple, la grandeur

## 6. Pour faire la cour à une femme

**Tableau 29 : les formules de prises de parole : Pour faire la cour à une femme**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments structurants
1	Mə sɔ dzóm wɔ iden	Je viens te rendre visite quand ?	Le temps
2	Nə mə bágłə ngán wɔ dzəŋ	Depuis je suis à ta recherche	La découverte, la période
3	Məlú máŋ tə yen wɔ	Ça fait des jours je ne te vois pas	Le temps, la durée
4	O tə yabní məyení	C'est difficile de te rencontrer	Le malheur, l'affrontement
5	Nə mə yen wɔ ai tə ból dzə	Je fais quoi pour te voir ?	La condition, la connaissance
6	Mə kɔm yá nə mə dúg nə wɔ yen	Il faut quoi pour te voir ?	L'exigence, l'étude
7	Ai bə nə lání bɔ binúten	Tu peux m'accorder quelques temps ?	La durée
8	Mə bə men sɔgɔ a bɔ wɔ	Je venais même chez toi	La visite
9	Mə sɔ a bɔ wɔ	Je suis venu chez toi	La présence
10	Mə sɔ wɔ dzɔm	Je suis venu te rendre visite	L'assistance, le motif
11	Mə bə dzəgə ná ai lání	Je veux causer avec toi	Le désir, le dialogue
12	Mə bə dzəgə nɔmá ñkɔl wɔ	Je peux avoir ton numéro de téléphone ?	Le besoin, la communication
13	Má hɔ nyɔ	Je suis donc là	La présence
14	Otə sɔ dzɔm má ná bi ai wɔ yá	Il y'a quoi entre nous pour venir me rendre visite ?	La valeur, la présence, le motif
15	Dzə mə kɔm ná ai kɔg rə yeni	Comment faire pour mieux causer avec toi ?	La condition, le dialogue
16	Mə kɔm yá ná ai kɔg rə lání	Que faire pour mieux causer avec toi ?	L'exigence, la communication
17	Kád ai hɔ má	Je t'écoute	La perception
18	Bí ai wɔ yá	Il y'a quoi entre nous ?	Le statut
19	Kán miláŋ pə	Quel genres de causeries ?	La nature, le dialogue
20	Asú dzə	Pour quelles raisons ?	Le motif, le fondement

### III. LES FORMULES DE FIN DE PAROLE

Les formules de fin de parole qui structurent ces différentes expressions tournent au tour des soliloques, des querelles, lors des situations de paix, des négociations, des assemblées et pour faire la cour à une femme.

#### 1. Les soliloques

**Tableau 30 : les formules de fin de parole : Les soliloques**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments structurants
1	Mə tə və zama	Je remets tout au seigneur	Ancêtre fondateur
2	Zama a nə a dop	Dieu existe	Être suprême
3	Nálá hɔ	Qu'il en soit ainsi	Inchangé
4	Ai kɔm ai nə	Qu'on fasse alors comme ça	La conclusion

5	A yǎ	Je refuse	L'inacceptation
6	Mε dɔ dzəm	Tu verras donc	La vision, les yeux
7	Dǎ yə mǎn nǎlá	Ça ne va pas se terminer comme ça	Le renversement
8	Mə tə lədə zama	Je remets tout au seigneur	L'ancêtre fondateur
9	Mə sə dzogí	Je ne peux pas laisser	Le refus
10	Yá mə kád nǎlá	C'est ce que j'ai dit	La confirmation, la parole
11	Mə sə dzui	Je ne peux pas pardonner	L'impossible, l'indulgence
12	Mə sə mgás	Je ne peux pas laisser	Le refus
13	Mə sə dɔ wóg	Je ne peux pas entendre ça	La mésentente
14	Və mə bó mím	C'est impossible	L'éventualité
15	Í dáma ai sə nǎlá	Ma part n'est pas comme ça	L'incompréhension
16	Ai sə lód nǎlá	Ça ne peut pas se passer comme ça	La méconnaissance
17	Ekié hɔ	Ah bon ?	Le questionnement
18	Wε kε	vraiment	La stupéfaction
19	Í má yə	Moi ci ?	La demande
20	Ba ndzi ben má	Ils ne savent pas de quoi je suis capable	La mésentente, la capacité
21	A ndzi zá a nə má	Il ne connaît pas qui je suis	La méconnaissance
22	Mǎ mən	Moi ?	La stupéfaction
23	Bá tə ma yənə dzəm	Ils ne me connaissent peut- être pas	L'incompréhension
24	Ai má dzəm	Il va me connaître	La connaissance
25	Ai yən	Il verra	La vision, les yeux
26	Lε dɔ yən	Ont verras ça	L'avenir
27	Ngə sə má	Si ce n'est pas moi	La capacité
28	Ai kɔm ai nǎlá	Qu'on fasse alors comme ça	L'exactitude
29	Ana ú nə aná	aujourd'hui c'est aujourd'hui	Le temps, la durée
30	Ana a amɔs nyú	On verra ça aujourd'hui	La période, la vision

## 2. Les querelles

**Tableau 31 : les formules de fin de parole : Les querelles**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments structurants
1	Zama wɔ aká wɔ	Ton Dieu t'a sauvé	L'ancêtre fondateur
2	Zama a nə ai wɔ	Dieu est avec toi	Le créateur, la justice
3	Zama anə a dop	Dieu est au ciel	L'omnipotence, l'omniprésence
4	Mə tə lədə wɔ və zama	Je remets tout au seigneur	La sainteté, la souveraineté
5	Dǎ mǎn	Ce n'est pas fini	L'inachevé
6	Mε wɔ dɔ kɔm	Je vais te faire ça	La capacité

7	Mε wə ləðə	Je vais te montrer	La compétence, la vision
8	Yá mə kád nálá	C'est ce que j'ai dit	La confirmation
9	A mála ai wə	Soit maudit	Le malheur, la fatalité
10	Mə sə dzogí	Je ne peux pas laisser	Le refus
11	Má yə dzui	Je ne vais pas pardonner	L'incapacité, la grâce
12	A yǎ	Je refuse	L'inacceptation
13	Sə pə ikán nyí	Pas le genre ci	Le refus, la manière
14	Mε bág bə sə	Je ne vais plus venir	Le refus, la présence
15	Yǎŋ má	Attends moi	La menace
16	Dzogí nálá	Laisse tomber	L'abandon
17	Wε má dzəm	Tu vas me connaître	La connaissance
18	Wε yen	Tu verras	La vision, les yeux
19	Lε də kəm	On va le faire	La capacité
20	Ngə sə má	Si ce n'est pas moi	La condition
21	Sá mbóg yáma	Pas dans ma maison	Le refus, le lieu
22	Sá bə má	Pas chez moi	L'endroit
23	Mə sə də wóg	Je ne peux pas l'entendre	Le refus, l'entente
24	Mə sə dzui	Je ne peux pas pardonner	Le refus, la paix
25	Nə dzə	Que quoi ?	L'interrogation
26	Má men	Moi-même	La nouvelle
27	Yá ai nə nálá	Qu'il en soit ainsi	Inchangé
28	Lε də yen	On verra	La vision
29	Lε də dzəm	On le saura	Le savoir
30	Ana a amös nyú	Aujourd'hui c'est aujourd'hui	Le temps, la durée
31	Nə dzí men	Que quoi même ?	Le renversement
32	Ai kəm ai nálá	Qu'il en soit ainsi	Inchangé
33	Məwóg hə	D'accord	L'acceptation
34	Ngǎn ikəm	Ça tombe bien	Le temps
35	Ai tóbní mbögí	C'est bien tombé	La période, le lieu

### 3. Lors d'une situation de paix

**Tableau 32 : les formules de fin de parole : Lors d'une situation de paix**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments structurants
1	Yá ai bə nálá	C'était ça la raison	Le motif
2	Yá mə sə nálá	C'était ça la raison de ma venue	La grandeur
3	Yá mə bə ná mə kád wə nálá	C'était ça le but de ma visite	La valeur
4	Əbím ai tə	Ça suffit	La fin
5	Də mə bə nə mə kád wə	C'est ce que je suis venu te dire	L'objet, la présence
6	Də mə bə ná mə kələ	C'est ce que j'avais à	Le motif

		dire	
7	Yá mə sə nyə vála	C'est jusque là que je suis venu	La limite, la présence
8	Yá mə bə dzəgə nálá	C'est ce que je voulais	Le souhait
9	Də ai kəm ná mə sə vá	C'est ce qui m'a amené ici	L'assistance, l'objet
10	Yá mə bə yengí nálá	C'est ce que je voyais	La pensée, la vision
11	Də ai sə ai má vá	C'est l'objet de ma présence ici	La raison, l'assistance
12	Də ai sə ai má í pə nyí	C'est ce qui m'a fait venir ici	Le but, la présence
13	Yá ai nə nálá	Qu'il en soit ainsi	La confirmation
14	O yengə hə	C'est comme tu vois là	La vision, les yeux
15	Nə wəg oyen nálá	Comme tu as vue là	La visibilité
16	Ó dzəm nálá	Sache-le	La connaissance
17	Ó wogə hə	Écoute alors	L'entente
18	Ngá oyen	Tu as vu n'est-ce-pas ?	La vision
19	Wə men oyengə hə	Toi-même tu vois donc	La confirmation
20	Bidzŭgá tərə	Excuse-moi	La confession
21	O dzugmá	Pardonne-moi	L'absolution
22	Mə tə dzagi wə bidzŭgá	Je te demande pardon	La rémission
23	Mə tə səmzə wə mə	Je t'en supplie	L'exhortation
24	Mə tə kud məbɔŋ así	Je me mets à genoux	La supplication
25	Dzumá tə	Excuse-moi	La réparation
26	Má yə bág bə kəm ivús í tə	Je ne vais plus commettre cette erreur	La décision, la faute
27	Má yə tímno vús	Je ne vais plus faire d'erreur	L'engagement, la bêtise
28	Má yə bág bə tari	Je ne vais plus recommencer	L'initiative, le déclenchement
29	Má yə wə bág bə mbiani	Je ne vais plus te mépriser	La décision, l'insolence
30	Ai nə mə tari ai məmana	C'est le début et la fin	Un ensemble
31	Ai bə idzɔŋ osú ai memaní	C'était la première et la dernière fois	Un engagement
32	Mă yə wə tímno dzím olúga	Je ne vais plus te manquer de respect	Une résolution, le comportement
33	Mă yə wə tímno mbiani	Je ne vais plus te désobéir	L'initiative, l'exécution
34	Mă yə wə bág bə kəm mələ	Je ne vais plus te faire la sourde d'oreilles	La fin, l'application, l'organe
35	Mă yə wə tímno kəm mələ	Je ne vais plus te manquer de respect	La conjuration, le comportement

#### 4. Lors des négociations

**Tableau 33 : les formules de fin de parole : Lors des négociations (la dote)**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments structurants
1	Yá mə sɔ nálá	C'était ça le but de ma visite	La grandeur
2	Ai nə válá ná, mə tɛgə ná mə tə sób, mə tə sób ai ntsama wɔm osə	Après la cérémonie je rentre avec toute ma famille	La fête, la parenté
3	Mól mbás nyú ngɔn yám	Ma fille, va et soit féconde	La famille, la progéniture
4	Mbɔŋ yɔ i má po	Que ta progéniture abonde	La grandeur, la puissance
5	Okɛn gə mbɔgi ngɔn yám	Ma fille, bon mariage	La famille, le bonheur
6	Mə wóg	J'ai tout compris	L'entente
7	Mə və ntsógní	Je vous remercie	La reconnaissance
8	Mə sə yág ní ai wɔ itə tɛgə nyɔ	Ce n'est pas encore l'heure des aurevoir, ça ne fait que commencer	Le temps, les festivités
9	Də otə tú	Ce n'est pas encore l'heure des aurevoir, il faut encore attendre	La période, la fête
10	Mə sɔ kpəglá mətiŋ ai ngá líg	Je suis venu payer la dote	La présence, l'achat, le mariage
11	O sɔ kpəglá mətiŋ ai ngá líg, də yá bí ai wɔ ai ngá dzíl nálá	Tu es venu payer la dote, mais la liste n'est pas complète	La présence, le paiement, inachevé
12	O sɔ nɔŋ ɛsɔ dɔ o ngá sɔli vá, də yá ai ngá lǎní nálá	Tu es venu prendre ta femme, mais la liste n'est pas complète	L'assistance, le conjoint, l'insuffisance
13	Sə və bəŋ ná ɛsɔ dɔ, nyá a tə hɔ kɔan	Il faut payer un part de la dote pour ta belle-mère	La condition, l'échange, la famille
14	Owé	J'accepte	La compréhension
15	Ai wɔ ai nyɔngál mə ngán bɔat, ma mə kə sán itás ntsɔ zút	Il faut payer le vêtement (la veste) du beau-père	L'exigence, le vestimentaire, la famille
16	Yá mə tə wúl yá ná mə pám wé	Il faut payer le transport du beau-père	La nécessité, les moyens, la parenté
17	Yá má yi wɔ kə sán itás mə tələ nə mə tələ ná	Il faut donner une enveloppe pour le beau-père	La condition, les présents, la descendance
18	Ntsí wɔ anə hɔ a ndá i dɔbərə, a tə ból i dzɔmɔ	Il faut payer un part de la dote pour ta belle-mère	L'exigence, le mariage, la famille
19	Itás ya yə búgi, vədá tím nə núd ngúl	La cérémonie aura lieu, mais fait plus d'efforts	Les festivités, la condition, la force
20	Ngə wá kalá ɛvɔ də də wɔ sɛnə a mə	Si tu ne payes pas toute la dote, on annule la cette cérémonie	L'exigence, le mariage, l'interruption, les festivités

## 5. Lors des assemblées

Tableau 34 : les formules de fin de parole : Lors des assemblées (deuil)

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments structurants
1	A tia ai koé atia a nkə, və ngán ma midzəbələ ă, dúg nə ngán dzəbələ ă, bóg ngán ma así ă	A votre attention s'il vous plait, vous avez écoutez ce que j'avais à vous dire, maintenant faites-moi assoir	La grandeur, la permission
2	Atəbnama, a tari gi ai koé vəs a nkə, və ngán ma midzəbələ ă, dúg nə ngán dzəbələ ă, yá mə ból awú nálá ă, bóg ngán ma así ă	Chers populations, à votre attention s'il vous plait, vous avez écoutez ce que j'avais à vous dire, faites-moi assoir	La grégarité, l'autorisation
3	A tia ai koé atia a nkə, və ngán ma midzəbələ ă, dúg nə ngán bág ă, ndəŋ awú mín bə bol gə má yə mə má təŋ nyiá, bóg ngán ma así ă	Du nord au sud de l'Est à l'Ouest, vous avez écoutez ce que j'avais à vous dire, maintenant faites-moi assoir	Le lieu, les points cardinaux, l'écoute, l'avale
4	Məyəŋ məsə mín bə bóg ní así, və ngán ma oyəngá ă, dúg nə ngán və ă, ngə məkələ ai bím dələ də mə kángá á ntsəŋ	A toutes les populations, je demande votre attention, vous m'avez écouté, maintenant faites-moi assoir	La grégarité, l'accord
5	Atəbnama, və ngán ma midzəbələ ă, dúg nə ngán bág ă, pəpá wán akaba ai sí ă, bóg ngán ma así ă	Chers populations, vous m'aviez écouté, maintenant je vous demande de me faire assoir	La grégarité, l'écoute, l'approbation
6	Məyəŋ túd, və ngán ma oyəngá ă, idzəŋ i pəbə ă, pəpá a kə a dóp ă, bóg ngán ma así ă	Populations aussi nombreuse, vous avez écoutez ce que j'avais à vous dire, à présent je vais m'assoir	La popularité, l'entente, l'habilitation
7	Hégé, ngə yá ai nə nálá, lóm məngə a sə nəŋ məní bitsídəgá	Venez prendre l'argent vous achever ce que vous avez commencé	La présence, les fonds, les finitions
8	Kán avə pə nyí	C'est quel genre de mort comme ça ?	La manière, le malheur
9	Lóm məngə a sə nəŋ məní a itə í ntsəŋ	Envoie l'enfant prendre l'argent du deuil	La mission, les fonds, la mort
10	Lóm məngə a sə nəŋ məní a mes	Envoie l'enfant prendre l'argent de la messe	L'expédition, les fonds, l'église
11	A kəm mín dzə	Quelle est ou quelles sont les causes de sa mort ?	Le motif, la provocation, la douleur
12	Dzí woé pəpá a bíá	Papa est mort de quoi ?	Le parent, le décès
13	Awú dzə men	Il est mort de quoi ?	La raison, la douleur

14	Dzí woé nyá bíá	Qu'est-ce qui a tué notre mère ?	Le motif, le malheur
15	I ndɔŋ wɔg wɛ tɔŋ mám yɔ mág mə tə yanga	C'est ce que tu diras au peuple que moi aussi j'attends	La grégarité, l'attention
16	Mə tə dzə ná o tɔŋ ma ndɔŋ	Je veux que tu me donne les causes de sa mort ?	Le souhait, les raisons, la disparition
17	Mə tə dzə bəbələ	Je veux la vérité	Le vœu, l'évidence
18	Mə sɔ ná o tɔŋ ma ndɔŋ	Je suis venu écouter les causes de sa mort	La présence, l'écoute, l'objet, l'apathie
19	Ä, ngə məkɔlɔ ai bím dələ də mə kángá a ntsəŋ	Si je parle comme ça, dois-je rester debout ?	La condition, demeurer, l'autorisation
20	Wɔ nyə mə tə vogolo	C'est toi que j'écoute	L'entente
21	Í ndɔŋ wɛ ma tɔŋ yɔ mág mə kə tɔŋ nám oligí a mbús	Ce que tu me diras, c'est ce que j'irai dire à ceux qui sont resté derrière	La grégarité, l'apport

## 6. Pour faire la cour à une femme

Tableau 35 : les formules de fin de parole : Pour faire la cour à une femme

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments structurants
1	Dɔ mə bə dzəgə wɔ kád	Voilà ce que j'avais à te dire	Le motif
2	Yá mə bə dzəgə nálá	C'est ce que je veux	Le souhait
3	Milánj mí tə miɔ mə bə dzəgə lání ai wɔ	Voilà ce que je voulais causer avec toi	Les raisons
4	Yá ai bə nálá	Ainsi soit-il	Intact
5	Nə wɔ mən o kád nálá	C'est comme tu as dis	Inchangé
6	Nálá hɔ	Comme ça	Absolu
7	Yá epiri dáma ai nə a bɔ wɔ	Je compte sur toi	La confiance
8	Kə wɔ mən tɔb amɔs hi	Choisis un jour	Le temps, opter
9	Kɔb má a ndá	Je t'attends à la maison	L'attente, le lieu
10	Zuga í pə o tə dzəm	Viens là où tu connais	La présence
11	Zuga wa yi má kɔb	Viens tu vas me trouver	La décision, la présence
12	Mə kɔm yá mə tə ai hɔ vogolo ai wɔ	J'attends ta réponse	L'attente
13	Kád ai hɔ má	Je t'écoute	La compréhension
14	Mă tə lání mə tələ	Je ne cause pas étant debout	La condition, la position
15	Mă tə lání ai bɔngɔ	Je ne cause pas avec les enfants	L'exigence, le dialogue, la famille
16	Mă tə lání í bəgə í lóm yələ tə tələ	Je ne cause pas ce genre de choses étant debout	La condition, la manière, les dispositions
17	Baŋrə má	Invite-moi	La convocation

18	Ləŋ má	J'attends ton invitation	La patience, la sollicitation
19	Zuga yen pəpá	Viens voir mon père	La famille
20	Zuga yen məmá	Viens voir ma mère	Les parents
21	Sɔ tál ma a ndá	Viens me regarder à la maison	La visite, le lieu
22	Sɔ tál ma kiri	Viens me regarder le matin	La rencontre, le temps
23	Sɔ tál ma ngəngogo	Viens me regarder le soir	Le rendez-vous, la période
24	Sɔ nəŋ má a ndá zuga nəŋ má	Viens me prendre à la maison	La sollicitation, le lieu
25	Má tə sɔ wé	Je refuse	La mésentente
26	Má tə wúl nálá	Je ne marche pas comme ça	La condition
27	Yá mə tə kəm yá nə mə sɔ wé	Il faut payer mon transport	L'exigence, l'achat, le moyen
28	Yá də lód yá	Ça va se passer comment ?	La demande
29	Ai wálí ai nə	Nous sommes frères et sœurs	La parenté
30	Ai wální	Nous sommes parentés	La famille
31	Má tə dzə	Je ne veux pas	Le refus
32	Ai sə vú	Ça ne peut pas donner	L'incompatibilité
33	Ai sə wúla	Ça ne peut pas marcher	L'incompétence
34	Ai sə itəm	C'est sans problème	Les difficultés
35	Má tə dzə ndzúg	Je ne veux pas les problèmes	La malice
36	Itəm ísə válá	C'est sans problème	Le souci
37	Məwóg	Je t'ai bien entendue	La bonne compréhension
38	Mə dzəbələ	Je suis d'accord	L'acceptation
39	Mə bən	Je refuse	L'inacceptation
40	Má tə bən	Je ne refuse pas	L'accord
41	Má tə dzəbələ	Je n'accepte pas	Le refus
42	Ngə ai nə dám, zuga yen pəpá	Si c'est important, viens voir mon père	La nécessité, la présence, la famille
43	Ngə ai nə dám, zuga yen məmá	Si c'est important, viens voir ma mère	La condition, la vision, la descendance
44	Mə má wóg	Je t'ai bien compris	L'écoute
45	Mɛ kə bini	Je vais aller méditer	La réflexion
46	Mɛ kə tsóg	Je vais y réfléchir	La pensée
47	Má yə vúna	Je ne vais pas oublier	Le rappel
48	Ngə mə tímno sɔ	Si je reviens	La condition, la présence
49	Ngə ai tímno yeni	Si on se revois	L'exigence, la vision
50	Zuga nəŋ má	Viens me prendre	L'autorisation
51	Bíbálá idzəŋ ipə bə	On se voit plus tard	Le temps

Ce chapitre qui se referme a porté sur les éléments structurants des formules d'appels, de prises et de fin de parole. Il a été question dans ce dernier, de mettre en exergue les différents éléments qui structurent les expressions d'appels, de prises et de fin de parole à travers des expressions utilisées pour appeler les ascendants, les collatéraux, les morts, les ennemis, les amis et des expressions utilisées lors des soliloques, des querelles, des situations de paix, des négociations, des assemblées et pour faire la cour à une femme.

**CHAPITRE V :**  
**LES ELEMENTS SPECIFIQUES D'IDENTITE ET LA MORHOLOGIE**  
**DES FORMULES D'APPELS, DE PRISES ET DE FIN DE PAROLE**

Ce chapitre est consacré sur les éléments spécifiques d'identité et la morphologie des formules d'appels, de prises et de fin de parole de notre travail. Ce chapitre nous permettra également de connaître les éléments par lesquels on peut identifier ces différentes expressions d'appels, de prises et de fin de parole sur les ascendants, les collatéraux, les morts, les ennemis, les amis, les soliloques, les querelles, les situations de paix, les négociations, les assemblées et pour faire la cour à une femme tout en donnant leur type de morphologie.

## I. LES ELEMENTS SPECIFIQUES D'IDENTITE

En effet, un élément spécifique d'identité est un élément clé qui permet d'identifier une expression. Parmi ces éléments, nous avons : la grégarité (peuple, famille), la généalogie (ancêtre fondateur, frère...) et les éléments caractéristiques (grandeur, malice, le respect, le caractère difficile). Les tableaux suivants en font une illustration :

### 1. Les formules d'appels

**Tableau 36 : les formules d'appels : Les ascendants**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments spécifiques d'identité
1	Pəpa onan	Papa onana	La descendance
2	Isa wəmə	Mon père	La généalogie
3	Isa wé	Son père	Le parent
4	Pəpa wəmə	Mon père	La parenté
5	Isángá wé	Son père	La consanguinité
6	Isánj wəmə	Mon père	La filiation
7	Məma bela	Maman bela	La génitrice
8	Məma wəmə	Ma mère	La reproductrice
9	Nyanga wé	Sa mère	La matrice
10	Nyánj wəmə	Ma mère	La procréatrice
11	Nya wəm	Ma mère	La fondatrice
12	Isa ndóm	Mon oncle	La parenté
13	Nya ndóm	La tante	La tutrice
14	Nya sánga	Ma tante	La créatrice
15	Tara wəm	Mon père	Le géniteur
16	Mbama wəm	Mes grands-parents	La famille
17	Pəpa mbama	Grand-père	L'ancêtre
18	Məma mbama	Grand-mère	L'ascendante
19	Isa mbama	Son grand-père	La grande-famille
20	Nya mbama	Sa grand-mère	La matriarche
21	Imbám yəm	Mon Arrière grand-parent	La descendance
22	Tig mbama	Arrière grand-parent	La souche
23	Mba əbən	Arrière grand-parent	L'origine
24	Koko wəm	Mon arrière grand-parent	Le fondateur
25	Náná wəm	Ma mère	Le maitre

**Tableau 37 : les formules d'appels : Les collatéraux**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments spécifiques d'identité
1	Mənyəŋ wəm	Mon frère	La famille
2	Mədzaŋ wé	Son frère	La descendance
3	Mətara wəm	Mon frère à moi	La parenté
4	Mə wəm	Mon frère	La fraternité
5	Məe wəm	Mon frère	Le prochain
6	Məna wəmɔ	Mon frère à moi	Le pote
7	Mənyəŋ wəm	Mon frère	Le compère
8	Iwəm imen	Mon frère même	Le confrère
9	Kál yám	Ma sœur	La frangine
10	Ndóm yám	Mon frère	Le frangin
11	Mə isá	Mon frère	L'acolyte
12	Kál yáma	Ma sœur	L'affinité
13	Tara wəm	Mon père	La famille
14	Zá yáŋ	Mon frère	L'ami
15	Zə tara	Mon frère	L'alter ego
16	Mod nyɔ	Le frère	La complicité
17	Mod wəm	Mon frère	Le compagnon
18	Mə nya	Ma sœur	L'associé
19	Ndóm yám	Mon frère	Le sang
20	Mbán yám	Ma coépouse	L'affinité

**Tableau 38 : les formules d'appels : Les morts**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments spécifiques d'identité
1	Mím nyú	Le cadavre ci	Le corps sans vie
2	Bəwú bá	Les morts là	La cessation de vie
3	Ɔwú	Le mort	La disparition
4	Míbim mí	Les morts ci	Le mal
5	Idzoŋ yələ	Les morts il y'a longtemps	Le souvenir
6	Kón yí	Ce fantôme	L'esprit
7	Mbím nyú	Ce cadavre	Le corps
8	Ɔwúa	Le mourant	Le squelette

**Tableau 39 : les formules d'appels : Les ennemis**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments spécifiques d'identité
1	Nkot nyú	Tu es un serpent	Le mal
2	Ídzóm yə	Tu n'es rien	Le vide
3	Idám də	Tu n'es qu'une chose	Le néant
4	Iyɔ nə	Tu n'es rien	Un ensemble
5	Zakəgə	Une chose comme ça	Un tout
6	Awú nyú	Tu es un cadavre	Le corps
7	Awú nə	Tu n'es qu'un cadavre	La disparition

8	Idɛ nə	Une chose comme ça	Le nul
9	Ídzóm kəgə i nə	La chose ci même	Un objet
10	Izakəgə anə	Tu n'es qu'une chose	Un être
11	Ídzóm kəgə anə	Tu n'es rien	Le vide
12	Zəka dam itə	Tu es bête	Un animal
13	Mə mod anə	Tu es un homme mauvais	Abusif
14	Mə mod nyó	Tu n'es qu'un mauvais	Cruel
15	Mə mod nyɔlə	Le mauvais là	Horrible
16	Nzi ziŋ dám tə	Tu n'es qu'une mauvaise chose	Injuste
17	Nya kəgə anə	Toi tu n'es qu'une mauvaise chose	Malice
18	I dám ɛnə	Tu n'es rien	Un trou
19	Məbi mə nə	Tu n'es qu'un déchet	Un excrément
20	Məbi mə kup	Tu n'es qu'un déchet de poule	Un débris
21	Ibama yə	Tu es qu'une prostituée	Le sexe
22	Sátan itə	Tu es un diable	Le mal
23	Sátan anə	Tu n'es un démon, un diable	La méchanceté
24	Oyen dɔ	Vois comment il est	Un objet
25	Oyen nə ai nə	Regarde-moi ça	Une chose

**Tableau 40: les formules d'appels : Les amis**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments spécifiques d'identité
1	Mboé yáma	Mon ami	La fraternité
2	Mboé yám	Mon ami	Une connaissance
3	I wəm imɛn	Mon ami à moi	Un partenaire
4	Mənyáyŋ mə təmə íkəg	Mon amour, ma femme	La famille
5	Mənyáyŋ mám	Mon amour à moi	Un confident
6	Məmə mod	Un bon ami	Un complice
7	Mpáyŋ mod	Un homme riche	La grandeur
8	ɛba dám	Ma chérie, mon épouse	L'affinité
9	Mboé idíŋ	Mon ami d'amour	L'affection
10	Mboé idíŋ yám	Mon ami d'amour à moi	L'attachement
11	Tə nəmə	Mon cœur	L'attraction
12	Tə nəmə wəm	Mon cœur à moi	La vie
13	Nəm wəm imɛn	Mon cœur à moi-même	Un tout
14	ɛba dám	Ma chérie, mon époux	La famille
15	Ma məm	Mon amour	La liaison
16	Mi vohobo míám	Mon souffle à moi	Le sentiment
17	Mi vohobo mí ñtí	Mon souffle de vie	L'intimité

18	Mətsi miniŋ	Mon sang vitale	L'estime
19	Íniŋ yám	Ma vie à moi	Un ensemble
20	Èbəŋ ai nəmə	Ma beauté du cœur	La magnificence

## 2. Les formules de prises de parole

**Tableau 41 : les formules de prises de parole : Les soliloques**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments spécifiques d'identité
1	Bəso mbək	Mieux de certains	La grandeur
2	Zamă wəm imen	Mon Dieu	Le créateur
3	Hégé hə	Je suis étonné	L'interrogation
4	We a nti	Je suis dépassé	Le renversement
5	Ná dză	Quoi ?	Le questionnement
6	Mə tə kám	Je suis étonné	Le changement
7	Tš nálá	Vrai ?	La vérité
8	Bəbələ nálá	C'est la vérité	La justice
9	Mă nyə	Moi ?	Le renversement
10	Ngatara wəm	Vraiment ?	L'étonnement
11	Wokö hə	Je suis étonné	Stupéfait
12	He ä	Je suis dépassé	La nouvelle
13	Ma mən	Moi-même	Le statut
14	Mbóg ngantara	Je suis ébranlé	L'information
15	Dzí yə	C'est quoi ça ?	La vérité
16	Hé a ntí	Seigneur	La sainteté
17	Hé wé	Ah bon ?	Le changement
18	Nă yă	Que ?	La stupéfaction
19	Ètari ayá	Ça déjà commencé	L'information
20	Ma te dzə	Je ne veux pas	Le refus
21	Kán pə nyí	C'est quelle manière comme ça ?	Le comportement
22	Dzí mən yə	C'est même quoi ça ?	La réflexion
23	Yă nálá	C'est comme ça ?	La pensée
24	Nya wəm imen	Ma mère même	L'affection
25	Sə awú nyú	Ce n'est pas la mort ici ?	La malice

**Tableau 42 : les formules de prises de parole : Les querelles**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments spécifiques d'identité
1	Aná amös nyú, bí ai wó	Ça va se savoir	Le déficit
2	Í dām də	Toi la chose ci	Le néant
3	Nă ú nə dzə	Que tu es quoi ?	La valeur
4	Mə bí má	Tu es un déchet	Un excrément
5	Kábad itə	Tu es bête	Un animal
6	Zá o tə kələ ai nyə	Tu parles à qui ?	La supériorité
7	Mă nyə	Moi ?	Le questionnement
8	Onə dzə	Que tu es quoi ?	La valeur

9	Dám də	La chose ci	Le vide
10	Onə zá	Que tu es qui ?	La statut
11	Zá o tə kəm də	Tu fais ça à qui ?	La grandeur
12	Də otə sə ai də dələ	Te voilà qui viens avec	La provocation
13	Ma tɛ dzə	Je ne veux pas	Le refus
14	Ma kahi hə wó	Je ne t'ai donc pas commencé	L'incitation
15	Bə ma tud	Ne me prononce pas	La parole
16	O bə ma kahi	Ne me commence pas	L'agressivité
17	Bə ma dzəŋ	Ne me cherche pas	Les problèmes
18	Ma tud ai wó	Je ne t'ai donc pas prononcé	La parole
19	Aná o nə aná	Aujourd'hui c'est aujourd'hui	Le temps
20	Mɛ də dzəm	Je vais le savoir	La vérité
21	Lɛ də kəm	On va le faire	Le combat
22	Koro ma a mís	Fiche-moi le camp	La colère
23	Nə dzí men	C'est même quoi ?	L'incitation
24	Nə dzə	Que quoi ?	Le questionnement
25	Wɛ nyɔlə	Te voilà	Une menace
26	Wə o tə ma kahi nyɔlə ɔ	Te voilà qui me commence	Un avertissement
27	Wɛ ma dzəm	Tu vas me connaître	La décision
28	Da yə lot nálá	Ça ne va pas se passer comme ça	La mise en garde
29	Yă okələ nálá	C'est ce que tu dis ?	Un déficit
30	Yú kád nálá	C'est ce que tu as dit ?	La communication
31	Wɛ yen	Tu verras	L'avertissement
32	Zomo itə anə və	Le gorille là est où ?	L'animal

**Tableau 43 : les formules de prises de parole : Lors d'une situation de paix**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments spécifiques d'identité
1	Mə koni mə tara, mə sə nə idam ai ngá lód bí ai wə, ai ma də tak	Salut mon frère, je suis venu pour qu'on arrange ce qui c'était passé entre nous	La grandeur
2	Olúgá ai wə mɔdzəŋ, bidzǔgá asú idam ai ngá lód bí ai wó	Mes respect frère, pardon pour ce qui c'était passé entre nous	La dignité
3	Mə koni tara, mə sə dzagi wə bidzǔgá asú bidzəgi o tə dzəm	Salut frère, je suis venu te demander pardon pour les problèmes que tu connais	La gloire
4	Mɔdzəŋ, o dzǔgmá mə sə nə ai ma tág bitəm bí bia o tə dzəm bílâ	Mon frère, pardonne-moi, je suis venu régler les problèmes que tu connais là	La majesté
5	Olúgá o sə a nə í wə pəpá, mə sə dzagi wə bidzǔgá asú bivús bíám bíse	Tous mes respects père, je suis venu te demander pardon pour toutes mes erreurs	La valeur

6	Nya wɔm mə koni, mə nə mɔngɔ wɔ, dzũmá asú abə o sə mə kɔm wɔ	Salut ma mère, je suis ton enfant, pardonne-moi pour tout le mal que je t'ai fait	La supériorité
7	Mə koni mɔɛ, mə sɔ dzagi wɔ bidzũgá asú bəbə bə lóm o tɔ dzəm bəngá lód bí ai wɔ	Salut mon frère, je suis venu te demander pardon pour toutes les mauvaises choses qui se sont passées entre nous	Le mérite
8	Tara, mə tɔ kud wɔ mɔbɔŋ así mə sɔmzə ngǎn wɔ mə nə o dzũ má	Père, je me mets à genoux en te suppliant de m'excuser	L'élévation
9	Olúgá ai wɔ pəpá wɔm, bidzũgá asú imbiani mə wɔrnə ngǎn wɔ a nyol amɔs odzán, dɔ mə sɔ nə o dzũ má pəpá	Mes respects mon père, mes excuses pour le mépris que je t'ai fait subir la fois dernière, je suis venu te demander pardon mon père	Le respect
10	Mɔdzaŋ, mə sɔ dzagi wɔ bidzũgá asú bí mbiani bíám bísə, dzũ ai tɔ má	Mon frère, je suis venu te présenter mes excuses pour tout mon mépris, s'il te plait pardonne-moi	L'importance
11	Nya wɔm, mə tɔ kogəlán ai wɔ nə o dzũ má asú bivús bíám bísə	Ma mère, je t'en supplie pardonne toutes mes erreurs	La reconnaissance
12	Mɔ tara, ma sɔ bita, mə sɔ nə ai tág bitɔm bí bia ai wɔ, ñgə o nə tərə má dzũ	Mon frère, je ne suis pas venu faire la guerre, je suis là pour résoudre les problèmes qu'il y'a eu entre nous, si tu peux me pardonner	La confession
13	Kál yám, ñgə mə ngá kɔm wɔ dám abe, dzũ má, ma sɔ bitá	Ma sœur, si je t'avais fait du mal, excuses-moi, je ne suis pas venu faire la guerre	La repentance
14	Ndóm yám, ai sə bí ai wɔ, mə tɔ dzəm í vús yáma, dzũ má	Mon frère, ce n'est pas entre toi et moi, je reconnais mes erreurs, excuses-moi	Le regret
15	Kál yám, sús ñəm así, ma sɔ bí ndugəlán, dzũ tɔ ma	Ma sœur, calme-toi, je ne suis pas venu créer des problèmes, pardonne-moi	L'apaisement
16	Mboé yám, yahi ñəm wɔ, o dzũ tɔ ma	Mon ami, ouvre ton cœur et pardonne-moi	Le soulagement
17	Èba dám, mə ndzí nə mə vús a yǎ abuí, dzəŋ epolo a ñəm wɔ nə o dzũ má	Ma chérie, je sais que j'ai commis beaucoup d'erreurs, trouve une place dans ton cœur pour me pardonner	L'humilité
18	Isá wɔm, dɔ wɛ yə hɔ ma gbá a pə, a ñkogəlán dzũ má	Mon père, tu vas alors me renier, s'il te plait pardonne-moi	la loyauté
19	Nya wɔm, sús ñəm wɔ así, o dzũ tɔ ma	Ma mère, calme-toi et excuses-moi	La grandeur
20	Mboé yám, bindúglán bísə mən	Mon ami, les problèmes ne sont pas bien	La paix

**Tableau 44 : les formules de prises de parole : Lors des négociations (la dote)**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments spécifiques d'identité
1	Kùp ai okpāl bə nə məwás məba, dzə í tə bolo nə mə sɔ ai yɔ	Chaque peuple a sa culture, je dois apporter quoi pour la dote ?	La grégarité
2	Mətɪŋ ai ngá líg mə mə tə sɔ dzaslá amõs nyú ma	Je suis venu payer la dote	Le mariage
3	Kùp ai okpāl bə nə məwás məba, yá ai tə lód yá a bə mína mú	Chaque peuple a sa culture, ça se passe comment ici ?	La grégarité
4	Mə sɔ dzaslá mətɪŋ mə ngá líg í pə nyí	Je suis venu remplir ma part de contrat	La grandeur
5	Mə ngá sɔli ɛsɔ dama í pə nyí, ɛsɔ ai tə dɔ mə sɔ tɔgi amõs nyú	Je suis venu pour payer la dote de ma femme	La reconnaissance
6	Mə sɔ nɔŋ ɛsɔ dáma mə ngá mə ngá líg vá	Je suis venu prendre ma femme	L'accomplissement
7	O ngá má və ma bitsi, biɔ mə sɔ nə mə sɔ váhá amõs nyú	Je suis là pour doter ma femme	L'honneur
8	Nya ngɔn ábó así kùlúg, ai tə ból nə o kə dzóm nyə	Il faut payer la dote pour ta belle-mère	La valeur
9	Mə tə wóg í dām o tə kɔlɔ, və dá mædzɔg ó sɔ ai mə mə ngá ból nə mə dzonglán	Le vin que tu es venu avec est déjà finit, il faut un autre vin	Le mérite
10	Nyɔ ngál ísə bəbə í nám nyú, anə odzáp a pulásí, ai tə ból mɔni mətua nə ai kə nɔŋ nyə	Il faut l'argent de transport pour qu'on t'apporte ta femme	La condition
11	Mətua hɔ a tələ nyɔlɔ, keni nɔŋ nyɔ ngál	Tu as tout payé, viens prendre ta femme	La gloire
12	Mə wóg, vədá mə sə yagní ai wɔ itə təgə nyɔ	J'ai compris mais ce n'est pas encore le moment de partir	La supériorité
13	Mə wóg, dɔ ai nə ai yá də ó tə tú	J'ai compris, mais pourquoi tu es pressé ?	La valeur
14	Mə sɔ kpägəlá metɪŋ ai ngá líg	Je suis venu prendre ma femme	La grandeur
15	Ú sɔ nə o tə sɔ kpägəlá metɪŋ ai ngá líg, də yá ai ngá dzíl nálá	Tu es venu prendre ta femme mais tu n'as pas tout apporté pour la dote	L'inachèvement
16	Ú sɔ nə ú tə sɔ nɔŋ ɛsɔ dɔ o ngá sɔli vá, də yá ai ngá dzíl nálá	Tu es venu prendre ta femme mais tu n'as pas tout apporté pour la dote	L'insuffisance
17	Sə və bəŋ nə ú tə sɔ nɔŋ ɛsɔ dɔ ú ngá líg vá, nya a tə hɔ kɔan, ai tə	Avant de prendre ta femme, il faut payer pour sa mère	L'exigence

	ból nă o kə dzóm nyə a dɔbərə		
18	Owé	J'ai tout compris	La communication
19	Ai nə nălá, ai wə ai nyɔ ngál má ngǎn bɔat ma mə kə sán mína ítás ntsɔzút	Il faut payer le vêtement du beau-père	La condition
20	Wɔ məat ní má ntsɔzút	Il faut habiller ton beau-père	La nécessité
21	Sə və nă mə kə sán ítás, yá mə tə wulú yá nă mə kə páam wé	Il faut payer le transport du beau-père	La modalité
22	Má ma gbələ ai pə məköl nă mə páam wé	Paye le transport de ton beau-père	L'ordre
23	Pəpá mə sɔ páam a tison alú osə, má bə pə nă mə nə wə kús kot, nəŋ vá wə mən okə kús	Mon père voici l'argent pour ton vêtement	La dignité
24	Itás yá yə búgi, vədá tim nə núd ngúl	Fait l'effort de compléter ta dote	La force
25	Má gbələ ai pə məköl	Il faut assurer le transport du beau-père jusqu'au lieu du mariage	La grandeur

**Tableau 45 : les formules de prises de parole : Lors des assemblées (deuil)**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments spécifiques d'identité
1	Pəpá, məlú má mə tə bəp, kəm tə ná awú o yahibán	Mon père, c'est toi le maître des lieux ici, fait en sorte que les cérémonies commencent	La supériorité
2	Awú ɛsɔ wə mə tə yahi nyú ǎ, yá mə kád nălá ǎ	Que les cérémonies du deuil commencent	La majesté
3	A tia ai koé atia a nkə, və ngán ma midzəbələ ǎ, dúg nə ngán dzəbələ ǎ, tɛl ngán ma a ntsəŋ ǎ	A votre attention s'il vous plait, écoutez ce que j'ai à vous dire	La grandeur
4	Onán, a vá má ndzí və wə nyara bəsələ	Je t'ai donné une femme féconde et non une femme impuissante	La bénédiction
5	Hé Onán, məmá nyɔ yá mə vəgə ma múŋ məmɔ i pə nyí, də a kə dələ, zá a yí pə dɔ kəm	Vraiment Onana, c'est la maman-ci qui me donnait à manger ici, là ou elle est morte là qui va encore le faire ?	La reconnaissance
6	Ekié, ma mə nkenə tələ məköl a məndá nə mɛ nyíni, pəpá á ngá kə	A peine je fais sa connaissance puis il meurt ?	Le malheur
7	Hé idzəŋ ai məmá a tə kə yí, zá a yí má tímna gbə a dɔ í pə nyí	Maman est morte, qui va encore me tenir compagnie ?	La magnificence
8	Hé mág mə bə hɔ mə kád gə ná mə sɔ yəgi məkəŋ a dúma	Je pensais avoir trouver le bonheur, une nouvelle vie	L'illusion

9	Ekié mbóé yám, mə yəgə wə sə dzóm wú ngá kə	C'est lorsqu'on devient de plus en plus proche que mon ami meurt	La déception
10	A kəm mín dzə mí bə səm gə yə bós ná	Pourquoi vous l'aviez tué ?	La méchanceté
11	Ɛva ai kád kœ ndomnə ngán ai odzama	Si vous aviez tué leurs parents combien de fois leurs enfants qui sont restés	L'inquiétude
12	Sə ná mə yahi awú, dzə osə ma ai yə	Il faut donner à manger et à boire avant le début des cérémonies funéraires	La condition
13	Ǻ, ábə ñəm o ngá kəm mín dzə	Pourquoi vous l'avez tué ?	Le mal
14	Atəbnama, a tari gi ai koé vəs a ñkə, və ngán ma midzəbələ ǻ, dúg nə ngán dzəbələ ǻ, təl ngán ma tsəŋ ǻ	A votre attention s'il vous plait, écoutez ce que j'ai à vous dire	Le silence
15	A tia ai koé atia a nkə və ngán ma midzəbələ ǻ, dúg nə ngán bág ǻ, ndəŋ awú mín bə bol gə má, yə mə tə mín təŋ yíá ǻ, təl ngán ma a ntsəŋ ǻ	A votre attention s'il vous plait, écoutez ce que j'ai à vous dire, a présent je vais vous donner les causes de la mort et la vie du défunt que vous êtes venu suivre, donner moi la force de le faire	L'écoute
16	A tia ai koé atia a nkə, və ngán ma oyəngá ǻ, dúg nə ngán və ǻ, təl ngán má a ntsəŋ ǻ	A votre attention s'il vous plait, écoutez ce que j'ai à vous dire	Le calme
17	Atəbnama mí bə bogní así, və ngán ma oyəngá ǻ, dúg nə ngán və ǻ, təl ngán ma a ntsəŋ ǻ	Chers populations, à votre attention s'il vous plait, écoutez-moi	La grégarité
18	Məyəŋ məyəŋ mí bə bogní así, və ngán ma oyəngá ǻ, dúg nə ngán və ǻ, təl ngán má a ntsəŋ ǻ	Chers peuple à votre attention s'il vous plait, écoutez ce que j'ai à vous dire	La grégarité
19	Atia ai koé atia a nkə və ngán ma mələ ǻ, dúg nə ngán və ǻ, təl ngán má ntsəŋ ǻ	A votre attention s'il vous plait, j'aimerais que vous m'écoutez	La discrétion
20	Ǿ Ǿ Ǿ anə ná mód osə a vogolo	Silence, il faut que tout le monde m'écoute	L'écoute
21	Atəbnama mí bə bogní así və ngán ma mələ ǻ, dúg nə ngán bág ǻ, təl ngán má ntsəŋ ǻ	Chers populations, prêter votre attention s'il vous plait, écoutez ce que j'ai à vous dire	La grégarité
22	Məyəŋ bəŋ mí bə bogní así və ngán ma mələ ǻ, dúg nə ngán və ǻ, təl ngán má a ntsəŋ ǻ	A toutes les populations, à votre attention s'il vous plait, écoutez-moi	Le groupe

**Tableau 46: les formules de prises de parole : Pour faire la cour à une femme**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments spécifiques d'identité
1	Mə sɔ dzóm wɔ iden	Je viens te rendre visite quand ?	Le temps
2	Nə mə bágłə ngán wɔ dzəŋ	Depuis je suis à ta recherche	L'intérêt
3	Məłú máŋ tə yen wɔ	Ça fait des jours je ne te vois pas	La durée
4	O tə yabní məyení	C'est difficile de te rencontrer	La difficulté
5	Nə mə yen wɔ ai tə ból dzə	Je fais quoi pour te voir ?	La recommandation
6	Mə kəm yá nə mə dúg nə wɔ yen	Il faut quoi pour te voir ?	L'instruction
7	Ai bə nə lání bɔ binúten	Tu peux m'accorder quelques temps ?	L'autorisation
8	Mə bə men sɔgɔ a bɔ wɔ	Je venais même chez toi	La rencontre
9	Mə sɔ a bɔ wɔ	Je suis venu chez toi	La visite
10	Mə sɔ wɔ dzəm	Je suis venu te rendre visite	L'assistance
11	Mə bə dzəgə ná ai lání	Je veux causer avec toi	Le dialogue
12	Mə bə dzəgə nómá ñkəl wɔ	Je peux avoir ton numéro de téléphone ?	La communication
13	Má hɔ nyɔ	Je suis donc là	La présence
14	Otə sɔ dzəm má ná bi ai wɔ yá	Il y'a quoi entre nous pour venir me rendre visite ?	Le motif
15	Dzə mə kəm ná ai kɔg rə yeni	Comment faire pour mieux causer avec toi ?	La notice
16	Mə kəm yá ná ai kɔg rə lání	Que faire pour mieux causer avec toi ?	La conduite à tenir
17	Kád ai hɔ má	Je t'écoute	La compréhension
18	Bí ai wɔ yá	Il y'a quoi entre nous ?	Le motif
19	Kán milánj pə	Quels genres de causeries ?	La nature
20	Asú dzə	Pour quelles raisons ?	Le but

### 3. Les formules de fin de parole

**Tableau 47: les formules de fin de parole : Les soliloques**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments spécifiques d'identité
1	Mə tə və zama	Je remets tout au seigneur	La sainteté
2	Zama a nə a dop	Dieu existe	La toute puissance
3	Nálá hɔ	Qu'il en soit ainsi	L'acceptation
4	Ai kəm ai nə	Qu'on fasse alors comme ça	Sans changement
5	A yă	Je refuse	Le refus
6	Mɛ dɔ dzəm	Tu verras donc	L'avertissement
7	Dă yə măn nálá	Ça ne va pas se terminer comme ça	La décision
8	Mə tə lədə zama	Je remets tout au seigneur	L'être suprême
9	Mə sə dzogí	Je ne peux pas laisser	Une menace

10	Yá mə kád nálá	C'est ce que j'ai dit	La décision
11	Mə sə dzui	Je ne peux pas pardonner	Le refus
12	Mə sə mgás	Je ne peux pas laisser	La contestation
13	Mə sə dɔ wóg	Je ne peux pas entendre ça	La résistance
14	Və mə bó mím	C'est impossible	La difficulté
15	Í dáma ai sə nálá	Ma part n'est pas comme ça	La riposte
16	Ai sə lód nálá	Ça ne peut pas se passer comme ça	Le rejet
17	Ekié hɔ	Ah bon ?	Le renversement
18	Wε kε	vraiment	La stupéfaction
19	Í má yə	Moi ci ?	L'interrogation
20	Ba ndzi ben má	Ils ne savent pas de quoi je suis capable	La capacité
21	A ndzi zá a nə má	Il ne connaît pas qui je suis	La valeur
22	Mă men	Moi ?	La remise en question
23	Bá tə ma yenə dzəm	Ils ne me connaissent peut-être pas	La compétence
24	Ai má dzəm	Il va me connaître	La menace
25	Ai yen	Il verra	L'avertissement
26	Lε dɔ yen	Ont verras ça	La motivation
27	Ngə sə má	Si ce n'est pas moi	L'engagement
28	Ai kəm ai nálá	Qu'on fasse alors comme ça	La décision
29	Ana ú nə aná	aujourd'hui c'est aujourd'hui	Le temps
30	Ana a amös nyú	On verra ça aujourd'hui	La durée

**Tableau 48: les formules de fin de parole : Les querelles**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments spécifiques d'identité
1	Zama wə aká wə	Ton Dieu t'a sauvé	La souveraineté
2	Zama a nə ai wə	Dieu est avec toi	La sainteté
3	Zama anə a dop	Dieu est au ciel	L'omnipotence, l'omniprésence
4	Mə tə lədə wə və zama	Je remets tout au seigneur	L'omniscience, la justice
5	Dă măn	Ce n'est pas finit	Le temps
6	Mε wə dɔ kəm	Je vais te faire ça	La rancune
7	Mε wə lədə	Je vais te montrer	La rancœur
8	Yá mə kád nálá	C'est ce que j'ai dit	La décision
9	A mála ai wə	Soit maudit	Le malheur
10	Mə sə dzogí	Je ne peux pas laisser	La contestation
11	Má yə dzui	Je ne vais pas pardonner	La résistance
12	A yă	Je refuse	Le refus
13	Sə pə ikán nyí	Pas le genre ci	Le choix

14	Mε bág bə sɔ	Je ne vais plus venir	Le changement
15	Yáŋ má	Attends moi	L'avertissement
16	Dzogí nálá	Laisse tomber	La décision
17	Wε má dzəm	Tu vas me connaître	La menace
18	Wε yen	Tu verras	L'avertissement
19	Lε dɔ kɔm	On va le faire	La mise en garde
20	Ngə sə má	Si ce n'est pas moi	La capacité
21	Sá mbóg yáma	Pas dans ma maison	L'exigence
22	Sá bə má	Pas chez moi	La condition
23	Mə sə dɔ wóg	Je ne peux pas l'entendre	Le combat
24	Mə sə dzui	Je ne peux pas pardonner	Le désaccord
25	Nə dzə	Que quoi ?	L'interrogation
26	Má men	Moi-même	La stupéfaction
27	Yá ai nə nálá	Qu'il en soit ainsi	L'acceptation
28	Lε dɔ yen	On verra	La décision
29	Lε dɔ dzəm	On le saura	La menace
30	Ana a amös nyú	Aujourd'hui c'est aujourd'hui	Le temps
31	Nə dzí men	Que quoi même ?	La capacité
32	Ai kɔm ai nálá	Qu'il en soit ainsi	L'acceptation
33	Məwóg hɔ	D'accord	La compréhension
34	Ngăn ikɔm	Ça tombe bien	L'évidence
35	Ai tóbní mbógí	C'est bien tombé	L'éventualité

**Tableau 49: les formules de fin de parole : Lors d'une situation de paix**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments spécifiques d'identité
1	Yá ai bə nálá	C'était ça la raison	L'objet
2	Yá mə sɔ nálá	C'était ça la raison de ma venue	Le motif
3	Yá mə bə ná mə kád wɔ nálá	C'était ça le but de ma visite	Le but
4	Ɛbím ai tə	Ça suffit	La cessation
5	Dɔ mə bə nə mə kád wɔ	C'est ce que je suis venu te dire	La raison
6	Dɔ mə bə ná mə kɔlɔ	C'est ce que j'avais à dire	La décision
7	Yá mə sɔ nyə válá	C'est jusque là que je suis venu	La limite
8	Yá mə bə dzəgə nálá	C'est ce que je voulais	Le souhait
9	Dɔ ai kɔm ná mə sɔ vá	C'est ce qui m'a amené ici	Le but
10	Yá mə bə yengí nálá	C'est ce que je voyais	Un avis

11	Də ai sə ai má vá	C'est l'objet de ma présence ici	Le motif
12	Də ai sə ai má í pə nyí	C'est ce qui m'a fait venir ici	La raison
13	Yá ai nə nálá	Qu'il en soit ainsi	La décision
14	O yəngə hə	C'est comme tu vois là	La nature
15	Nə wəg oyen nálá	Comme tu as vue là	Le statut
16	Ó dzəm nálá	Sache-le	Bon à savoir
17	Ó wogə hə	Écoute alors	La communication
18	Ngá oyen	Tu as vu n'est-ce-pas ?	Le témoin
19	Wə men oyəngə hə	Toi-même tu vois donc	La preuve
20	Bidzūgá tərə	Excuse-moi	La confession
21	O dzugmá	Pardonne-moi	La grâce
22	Mə tə dzagi wə bidzūgá	Je te demande pardon	La grandeur
23	Mə tə səmzə wə mə	Je t'en supplie	La faveur
24	Mə tə kud məbəŋ así	Je me mets à genoux	L'absolution
25	Dzumá tə	Excuse-moi	Le pardon
26	Má yə bág bə kəm ivús í tə	Je ne vais plus commettre cette erreur	La rémission
27	Má yə tímənə vús	Je ne vais plus faire d'erreur	La rédemption
28	Má yə bág bə tari	Je ne vais plus recommencer	L'engagement
29	Má yə wə bág bə mbiani	Je ne vais plus te mépriser	La garantie
30	Ai nə mə tari ai məmana	C'est le début et la fin	La décision
31	Ai bə idzəŋ osú ai memaní	C'était la première et la dernière fois	La période
32	Mă yə wə tímənə dzím olúga	Je ne vais plus te manquer de respect	La résolution
33	Mă yə wə tímənə mbiani	Je ne vais plus te désobéir	L'assurance
34	Mă yə wə bág bə kəm mələ	Je ne vais plus te faire la sourde d'oreilles	La promesse
35	Mă yə wə tímənə kəm mələ	Je ne vais plus te manquer de respect	Le renoncement

**Tableau 50: les formules de fin de parole : Lors des négociations (la dote)**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments spécifiques d'identité
1	Yá mə sə nálá	C'était ça le but de ma visite	Le motif
2	Ai nə válá ná, mə təgə ná mə	Après la cérémonie je rentre avec	L'avertissement

	tə sób, mə tə sób ai ntsama wəm osə	toute ma famille	
3	Mól mbás nyú ngøn yám	Ma fille, va et soit féconde	Le bonheur
4	Mbəŋ yə i má po	Que ta progéniture abonde	La gloire
5	Okən gə mbəgi ngøn yám	Ma fille, bon mariage	La grandeur
6	Mə wóg	J'ai tout compris	L'entente
7	Mə və ntsógní	Je vous remercie	La reconnaissance
8	Mə sə yág ní ai wə itə təgə nyə	Ce n'est pas encore l'heure des aurevoir, ça ne fait que commencer	Le temps
9	Də otə tú	Ce n'est pas encore l'heure des aurevoir, il faut encore attendre	La période
10	Mə sə kpəglá mətiŋ ai ngá líg	Je suis venu payer la dote	La grandeur
11	O sə kpəglá mətiŋ ai ngá líg, də yá bí ai wə ai ngá dzíl nálá	Tu es venu payer la dote, mais la liste n'est pas complète	L'insuffisance
12	O sə nəŋ esə də o ngá sɔli vá, də yá ai ngá lání nálá	Tu es venu prendre ta femme, mais la liste n'est pas complète	Le manque
13	Sə və bəŋ ná esə də, nyá a tə hə kəan	Il faut payer un part de la dote pour ta belle-mère	Le mérite
14	Owé	J'accepte	L'acceptation
15	Ai wə ai nyəngál mə ngán bəat, ma mə kə sán itás ntsə zút	Il faut payer le vêtement (la veste) du beau-père	La condition
16	Yá mə tə wúl yá ná mə páw wé	Il faut payer le transport du beau- père	L'exigence
17	Yá má yi wə kə sán itás mə tələ nə mə tələ ná	Il faut donner une enveloppe pour le beau-père	L'acquittement
18	Ntsí wə anə hə a ndá i dəbərə, a tə ból i dzəmə	Il faut payer un part de la dote pour ta belle-mère	La condition
19	Itás ya yə búgi, vədá tím nə núd ngúl	La cérémonie aura lieu, mais fait plus d'efforts	La force
20	Ngə wá kalá evə də de wə senə a mə	Si tu ne payes pas toute la dote, on annule la cette cérémonie	L'exigence

**Tableau 51: les formules de fin de parole : Lors des assemblées (deuil)**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments spécifiques d'identité
1	A tia ai koé atia a nkə, və ngán ma midzəbələ ä, dúg nə ngán dzəbələ ä, bóg ngán ma así ä	A votre attention s'il vous plait, vous avez écoutez ce que j'avais à vous dire, maintenant faites-moi assoir	La permission
2	Atəbnama, a tari gi ai koé vəs a ńkə, və ngán ma midzəbələ ä, dúg	Chers populations, à votre attention s'il vous plait, vous avez	La grégarité

	nə ngán dzəbələ ă, yá mə ból awú nálá ă, bóg ngán ma así ă	écoutez ce que j'avais à vous dire, faites-moi assoir	
3	A tia ai koé atia a nkə, və ngán ma midzəbələ ă, dúg nə ngán bág ă, ndəŋ awú mín bə bol gə má yə mə má təŋ nyiá, bóg ngán ma así ă	Du nord au sud de l'Est à l'Ouest, vous avez écoutez ce que j'avais à vous dire, maintenant faites-moi assoir	L'autorisation
4	Məyən məsə mín bə bóg ní así, və ngán ma oyəngá ă, dúg nə ngán və ă, ngə məkəlo ai bím dələ də mə kángá á ntsəŋ	A toutes les populations, je demande votre attention, vous m'avez écouté, maintenant faites-moi assoir	La grégarité
5	Atəbnama, və ngán ma midzəbələ ă, dúg nə ngán bág ă, pəpá wən akaba ai sí ă, bóg ngán ma así ă	Chers populations, vous m'aviez écouté, maintenant je vous demande de me faire assoir	Le groupe
6	Məyən túd, və ngán ma oyəngá ă, idzəŋ i pəbə ă, pəpá a kə a dóp ă, bóg ngán ma así ă	Populations aussi nombreuse, vous avez écoutez ce que j'avais à vous dire, à présent je vais m'assoir	La communauté
7	Hégé, ngə yá ai nə nálá, lóm məngə a sə nəŋ məní bitsídəgá	Venez prendre l'argent vous achever ce que vous avez commencé	Le malheur
8	Kán ávə pə nyí	C'est quel genre de mort comme ça ?	La méchanceté
9	Lóm məngə a sə nəŋ məní a itə í ntsəŋ	Envoie l'enfant prendre l'argent du deuil	Le soutien
10	Lóm məngə a sə nəŋ məní a mes	Envoie l'enfant prendre l'argent de la messe	La contribution
11	A kəm mín dzə	Quelle est ou quelles sont les causes de sa mort ?	Le motif
12	Dzí woé pəpá a bíá	Papa est mort de quoi ?	La raison
13	Awú dzə men	Il est mort de quoi ?	La peur
14	Dzí woé nyá bíá	Qu'est-ce qui a tué notre mère ?	Le mal
15	I ndəŋ wəg wə təŋ mám yə mág mə tə yanga	C'est ce que tu diras au peuple que moi aussi j'attends	La grégarité
16	Mə tə dzə ná o təŋ ma ndəŋ	Je veux que tu me donne les causes de sa mort ?	Le motif
17	Mə tə dzə bəbələ	Je veux la vérité	La justice
18	Mə sə ná o təŋ ma ndəŋ	Je suis venu écouter les causes de sa mort	La sérénité
19	Ă, ngə məkəlo ai bím dələ də mə kángá a ntsəŋ	Si je parle comme ça, dois-je rester debout ?	L'autorisation
20	Wə nyə mə tə vogolo	C'est toi que j'écoute	La compréhension
21	Í ndəŋ wə ma təŋ yə mág mə kə təŋ nám oligí a mbús	Ce que tu me diras, c'est ce que j'irai dire à ceux qui sont resté derrière	La grégarité

**Tableau 52: les formules de fin de parole : Pour faire la cour à une femme**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Éléments spécifiques d'identité
1	Də mə bə dzəgə wə kád	Voilà ce que j'avais à te dire	La raison
2	Yá mə bə dzəgə nálá	C'est ce que je veux	Le souhait
3	Miláŋ mí tə miə mə bə dzəgə lání ai wə	Voilà ce que je voulais causer avec toi	Le motif
4	Yá ai bə nálá	Ainsi soit-il	L'acceptation
5	Nə wə men o kád nálá	C'est comme tu as dis	La confirmation
6	Nálá hə	Comme ça	L'acceptation
7	Yá epiri dáma ai nə a bə wə	Je compte sur toi	La confiance
8	Kə wə men təb amös hi	Choisis un jour	Le choix
9	Kəb má a ndá	Je t'attends à la maison	Le lieu
10	Zuga í pə o tə dzəm	Viens là où tu connais	L'endroit
11	Zuga wa yi má kəb	Viens tu vas me trouver	La présence
12	Mə kəm yá mə tə ai hə vogolo ai wə	J'attends ta réponse	L'attente
13	Kád ai hə má	Je t'écoute	L'écoute
14	Mă tə lání mə tələ	Je ne cause pas étant debout	La décision
15	Mă tə lání ai bəngə	Je ne cause pas avec les enfants	La résolution
16	Mă tə lání í bəgə í lóm yələ tə tələ	Je ne cause pas ce genre de choses étant debout	La disposition
17	Baŋrə má	Invite-moi	La présence
18	Ləŋ má	J'attends ton invitation	L'attente
19	Zuga yen pəpá	Viens voir mon père	La condition
20	Zuga yen məmá	Viens voir ma mère	L'exigence
21	Sə tál ma a ndá	Viens me regarder à la maison	La visite
22	Sə tál ma kiri	Viens me regarder le matin	Le temps
23	Sə tál ma ngəngogo	Viens me regarder le soir	La période
24	Sə nəŋ má a ndá zuga nəŋ má	Viens me prendre à la maison	La décision
25	Má tə sə wé	Je refuse	Le refus
26	Má tə wúl nálá	Je ne marche pas comme ça	La disposition
27	Yá mə tə kəm yá nə mə sə wé	Il faut payer mon transport	La modalité
28	Yá de lód yá	Ça va se passer comment ?	La conduite à tenir
29	Ai wálí ai nə	Nous sommes frères et sœurs	La parenté
30	Ai wální	Nous sommes parentés	La famille
31	Má tə dzə	Je ne veux pas	Le refus
32	Ai sə vú	Ça ne peut pas donner	L'impossible
33	Ai sə wúla	Ça ne peut pas marcher	La difficulté
34	Ai sə itəm	C'est sans problème	La paix
35	Má tə dzə ndzúg	Je ne veux pas les problèmes	La complication
36	Itəm ísə válá	C'est sans problème	Le positif
37	Məwóg	Je t'ai bien entendue	La compréhension

38	Mə dzəbələ	Je suis d'accord	L'acceptation
39	Mə bən	Je refuse	Le refus
40	Má tə bən	Je ne refuse pas	L'accord
41	Má tə dzəbələ	Je n'accepte pas	L'inacceptation
42	Ngə ai nə dām, zuga yen pəpá	Si c'est important, viens voir mon père	La condition
43	Ngə ai nə dām, zuga yen məmá	Si c'est important, viens voir ma mère	L'exigence
44	Mə má wóg	Je t'ai bien compris	La compréhension
45	Mε kə bini	Je vais aller méditer	La réflexion
46	Mε kə tsóg	Je vais y réfléchir	La pensée
47	Má yə vúna	Je ne vais pas oublier	La décision
48	Ngə mə tímna sə	Si je reviens	La condition
49	Ngə ai tímna yəni	Si on se revois	La possibilité
50	Zuga nəj má	Viens me prendre	La recommandation
51	Bíbalá idzəj ipə bə	On se voit plus tard	Le temps

## II. LA MORPHOLOGIE DES FORMULES DE PRISES ET DE FIN DE PAROLE

En effet, la morphologie est l'étude de la forme et de la structure externe des êtres vivants dans les différentes sciences biologiques. Nous avons la morphologie ascendante et la morphologie descendante. On parle de morphologie ascendante lorsque les événements commencent mal et se terminent bien contrairement à la morphologie descendante où les événements commencent bien et se terminent mal. Les tableaux suivants nous le démontrent :

### 1. Les formules de prises de parole

**Tableau 53: les formules de prises de parole : Lors d'une situation de paix**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Morphologie
1	Mə koni mə tara, mə sə nə idam ai ngá lód bí ai wə, ai ma də tak	Salut mon frère, je suis venu pour qu'on arrange ce qui c'était passé entre nous	Ascendante
2	Olúgá ai wə mədzaŋ, bidzúgá asú idam ai ngá lód bí ai wó	Mes respect frère, pardon pour ce qui c'était passé entre nous	Ascendante
3	Mə koni tara, mə sə dzagi wə bidzúgá asú bidzəgi o tə dzəm	Salut frère, je suis venu te demander pardon pour les problèmes que tu connais	Ascendante
4	Mədzəŋ, o dzúgmá mə sə nə ai ma tág bitəm bí bia o tə dzəm bílā	Mon frère, pardonne-moi, je suis venu régler les problèmes que tu connais là	Ascendante
5	Olúgá o sə a nə í wə pəpá, mə sə dzagi wə bidzúgá asú bivús bíám bí sə	Tous mes respects père, je suis venu te demander pardon pour toutes mes erreurs	Ascendante
6	Nya wəm mə koni, mə nə məngə	Salut ma mère, je suis ton enfant,	Ascendante

	wɔ, dzũmá asú abə o sə mə kəm wɔ	pardonne-moi pour tout le mal que je t'ai fait	
7	Mə koni mœ, mə sɔ dzagi wɔ bidzũgá asú bəbə bə lóm o tɛ dzəm bəngá lód bí ai wɔ	Salut mon frère, je suis venu te demander pardon pour toutes les mauvaises choses qui se sont passées entre nous	Ascendante
8	Tara, mə tɛ kud wɔ məbɔŋ así mə sɛmzə ngǎn wɔ mə nə o dzũ má	Père, je me mets à genoux en te suppliant de m'excuser	Ascendante
9	Olúgá ai wɔ pəpá wɔm, bidzũgá asú imbiani mə wɔrnə ngǎn wɔ a nyol amɔs odzán, dɔ mə sɔ nə o dzũ má pəpá	Mes respects mon père, mes excuses pour le mépris que je t'ai fait subir la fois dernière, je suis venu te demander pardon mon père	Ascendante
10	Mɔdzaŋ, mə sɔ dzagi wɔ bidzũgá asú bí mbiani bíám bísə, dzũ ai tɛ má	Mon frère, je suis venu te présenter mes excuses pour tout mon mépris, s'il te plaît pardonne-moi	Ascendante
11	Nya wɔm, mə tɛ kogəlán ai wɔ nə o dzũ má asú bivús bíám bísə	Ma mère, je t'en supplie pardonne toutes mes erreurs	Ascendante
12	Mɔ tara, ma sɔ bita, mə sɔ nə ai tág bitəm bí bia ai wɔ, ñgə o nə terə má dzũ	Mon frère, je ne suis pas venu faire la guerre, je suis là pour résoudre les problèmes qu'il y'a eu entre nous, si tu peux me pardonner	Ascendante
13	Kál yám, ñgə mə ngá kəm wɔ dám abe, dzũ má, ma sɔ bitá	Ma sœur, si je t'avais fait du mal, excuses-moi, je ne suis pas venu faire la guerre	Ascendante
14	Ndóm yám, ai sə bí ai wɔ, mə tɛ dzəm í vús yáma, dzũ má	Mon frère, ce n'est pas entre toi et moi, je reconnais mes erreurs, excuses-moi	Ascendante
15	Kál yám, sús ñəm así, ma sɔ bí ndugələn, dzũ tɛ ma	Ma sœur, calme-toi, je ne suis pas venu créer des problèmes, pardonne-moi	Ascendante
16	Mboé yám, yahi ñəm wɔ, o dzũ tɛ ma	Mon ami, ouvre ton cœur et pardonne-moi	Ascendante
17	Ɛba dám, mə ndzí nə mə vús a yǎ abuí, dzəŋ epolo a ñəm wɔ nə o dzũ má	Ma chérie, je sais que j'ai commis beaucoup d'erreurs, trouve une place dans ton cœur pour me pardonner	Ascendante
18	Isá wɔm, dɛ wɛ yə hɔ ma gbá a pə, a ñkogəlán dzũ má	Mon père, tu vas alors me renier, s'il te plaît pardonne-moi	Ascendante
19	Nya wɔm, sús ñəm wɔ así, o dzũ tɛ ma	Ma mère, calme-toi et excuses-moi	Ascendante
20	Mboé yám, bindúglán bísə məŋ	Mon ami, les problèmes ne sont pas bien	Ascendante

**Tableau 54: les formules de prises de parole : Lors des négociations (la dote)**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Morphologie
1	Kùp ai okpāl bə nə məwás məba, dzə í tə bolo nə mə sɔ ai yɔ	Chaque peuple a sa culture, je dois apporter quoi pour la dote ?	Ascendante
2	Mətɪŋ ai ngá líg mə mə tə sɔ dzaslá amɔs nyú ma	Je suis venu payer la dote	Ascendante
3	Kùp ai okpāl bə nə məwás məba, yá ai tə lód yá a bɔ mína mú	Chaque peuple a sa culture, ça se passe comment ici ?	Ascendante
4	Mə sɔ dzaslá mətɪŋ mə ngá líg í pə nyí	Je suis venu remplir ma part de contrat	Ascendante
5	Mə ngá sɔli ɛsɔ dama í pə nyí, ɛsɔ ai tə dɔ mə sɔ tɔgi amɔs nyú	Je suis venu pour payer la dote de ma femme	Ascendante
6	Mə sɔ nɔŋ ɛsɔ dáma mə ngá mə ngá líg vá	Je suis venu prendre ma femme	Ascendante
7	O ngá má və ma bitsi, biɔ mə sɔ nə mə sɔ váhá amɔs nyú	Je suis là pour doter ma femme	Ascendante
8	Nya ngɔn ábó así kùlúg, ai tə ból nə o kə dzóm nyə	Il faut payer la dote pour ta belle-mère	Ascendante
9	Mə tə wóg í dám o tə kɔlɔ, və dá mɛdzɔg ó sɔ ai mə mə ngá ból nə mə dzonglán	Le vin que tu es venu avec est déjà finit, il faut un autre vin	Descendante
10	Nyɔ ngál ísə bəbə í nám nyú, anə odzáp a pulásí, ai tə ból mɔni mətua nə ai kə nɔŋ nyə	Il faut l'argent de transport pour qu'on t'apporte ta femme	Ascendante
11	Mətua hɔ a tɛlə nyɔlɔ, keni nɔŋ nyɔ ngál	Tu as tout payé, viens prendre ta femme	Ascendante
12	Mə wóg, vədá mə sɔ yagní ai wɔ itə tɛgə nyɔ	J'ai compris mais ce n'est pas encore le moment de partir	Descendante
13	Mə wóg, dɔ ai nə ai yá də ó tə tú	J'ai compris, mais pourquoi tu es pressé ?	Descendante
14	Mə sɔ kpägəlá mətɪŋ ai ngá líg	Je suis venu prendre ma femme	Ascendante
15	Ú sɔ nə o tə sɔ kpägəlá mətɪŋ ai ngá líg, də yá ai ngá dzíl nálá	Tu es venu prendre ta femme mais tu n'as pas tout apporté pour la dote	Descendante
16	Ú sɔ nə ú tə sɔ nɔŋ ɛsɔ dɔ o ngá sɔli vá, də yá ai ngá dzíl nálá	Tu es venu prendre ta femme mais tu n'as pas tout apporté pour la dote	Descendante
17	Sə və bəŋ nə ú tə sɔ nɔŋ ɛsɔ dɔ ú ngá líg vá, nya a tə hɔ kɔan, ai tə ból nə o kə dzóm nyə a dɔbərə	Avant de prendre ta femme, il faut payer pour sa mère	Descendante
18	Owé	J'ai tout compris	Ascendante
19	Ai nə nálá, ai wɔ ai nyɔ ngál má ngän bɔat ma mə kə sán mína itás ntsɔzút	Il faut payer le vêtement du beau-père	Ascendante
20	Wɔ mɔat ní má ntsɔzút	Il faut habiller ton beau-père	Ascendante

21	Sə və nə mə kə sán itás, yá mə tə wulú yá nə mə kə pá m wé	Il faut payer le transport du beau-père	Ascendante
22	Má ma gbələ ai pə məköl nə mə pá m wé	Paye le transport de ton beau-père	Ascendante
23	Pəpá mə sə pá m a tison alú osə, má bə pə nə mə nə wə kús kot, nəŋ vá wə men okə kús	Mon père voici l'argent pour ton vêtement	Ascendante
24	Itás yá yə búgi, vədá tim nə núd ngúl	Fait l'effort de compléter ta dote	Ascendante
25	Má gbələ ai pə məköl	Il faut assurer le transport du beau-père jusqu'au lieu du mariage	Ascendante

**Tableau 55: les formules de prises de parole : Lors des assemblées (deuil)**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Morphologie
1	Pəpá, məlú má mə tə bəp, kəm tə ná awú o yahibán	Mon père, c'est toi le maître des lieux ici, fait en sorte que les cérémonies commencent	Ascendante
2	Awú esə wə mə tə yahi nyú ă, yá mə kád ná lá ă	Que les cérémonies du deuil commencent	Ascendante
3	A tia ai koé atia a nkə, və ngán ma midzəbələ ă, dúg nə ngán dzəbələ ă, tel ngán ma a ntsəŋ ă	A votre attention s'il vous plait, écoutez ce que j'ai à vous dire	Ascendante
4	Onán, a vá má ndzí və wə nyara bəsələ	Je t'ai donné une femme féconde et non une femme impuissante	Ascendante
5	Hé Onán, məmá nyə yá mə vəgə ma múŋ məmə i pə nyí, də a kə dələ, zá a yí pə də kəm	Vraiment Onana, c'est la mère-ci qui me donnait à manger ici, comme elle est partie là qui va encore le faire ?	Descendante
6	Ekié, ma mə nkenə tələ məköl a məndá nə me nyíni, pəpá á ngá kə	A peine je fais sa connaissance puis il meurt ?	Descendante
7	Hé idzəŋ ai məmá a tə kə yí, zá a yí má tím nə gbə a də í pə nyí	Maman est morte, qui va encore me tenir compagnie ?	Descendante
8	Hé mág mə bə hə mə kád gə ná mə sə yəgi məkəŋ a dúma	Je pensais avoir trouvé le bonheur, une nouvelle vie	Descendante
9	Ekié mbóé yám, mə yəgə wə sə dzóm wú ngá kə	C'est lorsqu'on devient de plus en plus proche que mon ami meurt	Descendante
10	A kəm mín dzə mí bə səm gə yə bós ná	Pourquoi vous l'aviez tué ?	Descendante
11	Éva ai kád kəe ndomnə ngán ai odzama	Si vous aviez tué leurs parents combien de fois leurs enfants qui sont restés	Descendante

12	Sə ná mə yahi awú, dzə osə ma ai yə	Il faut donner à manger et à boire avant le début des cérémonies funéraires	Ascendante
13	Ă, ábə ñəm o ngá kəm mín dzə	Pourquoi vous l'avez tué ?	Descendante
14	Atəbnama, a tari gi ai koé vəs a nkə, və ngán ma midzəbələ ă, dúg nə ngán dzəbələ ă, təl ngán ma tsəŋ ă	A votre attention s'il vous plait, écoutez ce que j'ai à vous dire	Ascendante
15	A tia ai koé atia a nkə və ngán ma midzəbələ ă, dúg nə ngán bág ă, ndəŋ awú mín bə bol gə má, yə mə tə mín təŋ yíá ă, təl ngán ma a ntsəŋ ă	A votre attention s'il vous plait, écoutez ce que j'ai à vous dire, a présent je vais vous donner les causes de la mort et la vie du défunt que vous êtes venu suivre, donner moi la force de le faire	Ascendante
16	A tia ai koé atia a nkə, və ngán ma oyəngá ă, dúg nə ngán və ă, təl ngán má a ntsəŋ ă	A votre attention s'il vous plait, écoutez ce que j'ai à vous dire	Ascendante
17	Atəbnama mí bə bogní así, və ngán ma oyəngá ă, dúg nə ngán və ă, təl ngán ma a ntsəŋ ă	Chers populations, à votre attention s'il vous plait, écoutez-moi	Ascendante
18	Məyəŋ məyəŋ mí bə bogní así, və ngán ma oyəngá ă, dúg nə ngán və ă, təl ngán má a ntsəŋ ă	Chers peuple à votre attention s'il vous plait, écoutez ce que j'ai à vous dire	Ascendante
19	Atia ai koé atia a nkə və ngán ma mələ ă, dúg nə ngán və ă, təl ngán má ntsəŋ ă	A votre attention s'il vous plait, j'aimerais que vous m'écoutez	Ascendante
20	Ǿ Ǿ Ǿ anə ná mód osə a vogolo	Silence, il faut que tout le monde m'écoute	Ascendante
21	Atəbnama mí bə bogní así və ngán ma mələ ă, dúg nə ngán bág ă, təl ngán má ntsəŋ ă	Chers populations, prêter votre attention s'il vous plait, écoutez ce que j'ai à vous dire	Ascendante
22	Məyəŋ bəŋ mí bə bogní así və ngán ma mələ ă, dúg nə ngán və ă, təl ngán má a ntsəŋ ă	A toutes les populations, à votre attention s'il vous plait, écoutez-moi	Ascendante

**Tableau 56: les formules de prises de parole : Pour faire la cour à une femme**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Morphologie
1	Mə sə dzóm wə idən	Je viens te rendre visite quand ?	Ascendante
2	Nə mə bəglə ngán wə dzəŋ	Depuis je suis à ta recherche	Ascendante
3	Məlu máŋ tə yen wə	Ça fait des jours je ne te vois pas	Ascendante

4	O tə yabní məyení	C'est difficile de te rencontrer	Ascendante
5	Nə mə yen wə ai tə ból dzə	Je fais quoi pour te voir ?	Ascendante
6	Mə kəm yá nə mə dúg nə wə yen	Il faut quoi pour te voir ?	Ascendante
7	Ai bə nə lání bə binúten	Tu peux m'accorder quelques temps ?	Ascendante
8	Mə bə men sɔgə a bə wə	Je venais même chez toi	Ascendante
9	Mə sə a bə wə	Je suis venu chez toi	Ascendante
10	Mə sə wə dzəm	Je suis venu te rendre visite	Ascendante
11	Mə bə dzəgə ná ai lání	Je veux causer avec toi	Ascendante
12	Mə bə dzəgə nómá nkəl wə	Je peux avoir ton numéro de téléphone ?	Ascendante
13	Má hə nyə	Je suis donc là	Ascendante
14	Otə sə dzəm má ná bi ai wə yá	Il y'a quoi entre nous pour venir me rendre visite ?	Ascendante
15	Dzə mə kəm ná ai kəg rə yení	Comment faire pour mieux causer avec toi ?	Ascendante
16	Mə kəm yá ná ai kəg rə lání	Que faire pour mieux causer avec toi ?	Ascendante
17	Kád ai hə má	Je t'écoute	Ascendante
18	Bí ai wə yá	Il y'a quoi entre nous ?	Ascendante
19	Kán milánə pə	Quels genres de causeries ?	Ascendante
20	Asú dzə	Pour quelles raisons ?	Ascendante

## 2. Les formules de fin de parole

**Tableau 57: les formules de fin de parole : Les soliloques**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Morphologie
1	Mə tə və zama	Je remets tout au seigneur	Ascendante
2	Zama a nə a dop	Dieu existe	Ascendante
3	Nálá	Qu'il en soit ainsi	Ascendante
4	Ai kəm ai nə	Qu'on fasse alors comme ça	Ascendante
5	A yă	Je refuse	Descendante
6	Mε də dzəm	Tu verras donc	Ascendante
7	Dă yə măn nálá	Ça ne va pas se terminer comme ça	Ascendante
8	Mə tə lədə zama	Je remets tout au seigneur	Ascendante
9	Mə sə dzogí	Je ne peux pas laisser	Descendante
10	Yá mə kád nálá	C'est ce que j'ai dit	Ascendante
11	Mə sə dzui	Je ne peux pas pardonner	Descendante
12	Mə sə mgás	Je ne peux pas laisser	Descendante
13	Mə sə də wóg	Je ne peux pas entendre ça	Descendante

14	Və mə bó mím	C'est impossible	Descendante
15	Í dáma ai sə nálá	Ma part n'est pas comme ça	Descendante
16	Ai sə lód nálá	Ça ne peut pas se passer comme ça	Descendante
17	Ekié	Ah bon ?	Descendante
18	Wε	vraiment	Ascendante
19	Í má yə	Moi ci ?	Ascendante
20	Ba ndzi bən má	Ils ne savent pas de quoi je suis capable	Descendante
21	A ndzi zá a nə má	Il ne connaît pas qui je suis	Descendante
22	Mă	Moi ?	Ascendante
23	Bá tə ma yənə dzəm	Ils ne me connaissent peut-être pas	Descendante
24	Ai má dzəm	Il va me connaître	Ascendante
25	Ai yən	Il verra	Ascendante
26	Lε dɔ yən	Ont verras ça	Ascendante
27	Ngə sə má	Si ce n'est pas moi	Descendante
28	Ai kəm ai nálá	Qu'on fasse alors comme ça	Ascendante
29	Ana ú nə aná	aujourd'hui c'est aujourd'hui	Ascendante
30	Ana a amös nyú	On verra ça aujourd'hui	Ascendante

**Tableau 58: les formules de fin de parole : Les querelles**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Morphologie
1	Zama wə aká wə	Ton Dieu t'a sauvé	Ascendante
2	Zama a nə ai wə	Dieu est avec toi	Ascendante
3	Zama anə a dop	Dieu est au ciel	Ascendante
4	Mə tə lədə wə və zama	Je remets tout au seigneur	Ascendante
5	Dă mǎn	Ce n'est pas finit	Descendante
6	Mε wə dɔ kəm	Je vais te faire ça	Descendante
7	Mε wə lədə	Je vais te montrer	Descendante
8	Yá mə kád nálá	C'est ce que j'ai dit	Ascendante
9	A mála ai wə	Soit maudit	Descendante
10	Mə sə dzogí	Je ne peux pas laisser	Descendante
11	Má yə dzui	Je ne vais pas pardonner	Descendante
12	A yǎ	Je refuse	Descendante
13	Sə pə ikán nyí	Pas le genre ci	Descendante
14	Mε bág bə sə	Je ne vais plus venir	Descendante
15	Yáη má	Attends moi	Descendante
16	Dzogí	Laisse	Descendante
17	Wε má dzəm	Tu vas me connaître	Descendante
18	Wε yən	Tu verras	Descendante
19	Lε dɔ kəm	On va le faire	Descendante
20	Ngə sə má	Si ce n'est pas moi	Descendante

21	Sá mbóg yáma	Pas dans ma maison	Descendante
22	Sá bə má	Pas chez moi	Descendante
23	Mə sə dɔ wóg	Je ne peux pas l'entendre	Descendante
24	Mə sə dzui	Je ne peux pas pardonner	Descendante
25	Nə dzə	Que quoi ?	Descendante
26	Má mən	Moi-même	Descendante
27	Yá ai nə nálá	Qu'il en soit ainsi	Ascendante
28	Lɛ dɔ yɛn	On verra	Ascendante
29	Lɛ dɔ dzəm	On le saura	Ascendante
30	Ana a amɔs nyú	Aujourd'hui c'est aujourd'hui	Ascendante
31	Nə dzí mən	Que quoi même ?	Ascendante
32	Ai kəm ai nálá	Qu'il en soit ainsi	Ascendante
33	Məwóg	D'accord	Ascendante
34	Ngǎn ikəm	Ça tombe bien	Ascendante
35	Ai tóbní mbogí	C'est bien tombé	Ascendante

**Tableau 59: les formules de fin de parole : Lors d'une situation de paix**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Morphologie
1	Yá ai bə nálá	C'était ça la raison	Ascendante
2	Yá mə sɔ nálá	C'était ça la raison de ma venue	Ascendante
3	Yá mə bə ná mə kád wɔ nálá	C'était ça le but de ma visite	Ascendante
4	Ɛbím ai tə	Ça suffit	Ascendante
5	Dɔ mə bə nə mə kád wɔ	C'est ce que je suis venu te dire	Ascendante
6	Dɔ mə bə ná mə kɔlɔ	C'est ce que j'avais à dire	Ascendante
7	Yá mə sɔ nyə válá	C'est jusque-là que je suis venu	Ascendante
8	Yá mə bə dzəgə nálá	C'est ce que je voulais	Ascendante
9	Dɔ ai kəm ná mə sɔ vá	C'est ce qui m'a amené ici	Ascendante
10	Yá mə bə yengí nálá	C'est ce que je voyais	Ascendante
11	Dɔ ai sɔ ai má vá	C'est l'objet de ma présence ici	Ascendante
12	Dɔ ai sɔ ai má í pə nyí	C'est ce qui m'a fait venir ici	Ascendante
13	Yá ai nə nálá	Qu'il en soit ainsi	Ascendante
14	O yengə hɔ	C'est comme tu vois là	Ascendante
15	Nə wɔg oyen nálá	Comme tu as vue là	Ascendante
16	Ó dzəm nálá	Sache-le	Ascendante
17	Ó wogə hɔ	Écoute alors	Ascendante
18	Ngá oyen	Tu as vu n'est-ce-pas ?	Ascendante
19	Wɔ mən oyengə hɔ	Toi-même tu vois donc	Ascendante
20	Bidzǔgá	Excuse-moi	Ascendante
21	O dzugmá	Pardonne-moi	Ascendante
22	Mə tə dzagi wɔ bidzǔgá	Je te demande pardon	Ascendante
23	Mə tə sɛmzə wɔ mə	Je t'en supplie	Ascendante

24	Mə tə kud məbɔŋ así	Je me mets à genoux	Ascendante
25	Dzumá	Excuse-moi	Ascendante
26	Má yə bág bə kɔm ivús í tə	Je ne vais plus commettre cette erreur	Ascendante
27	Má yə tímɲə vús	Je ne vais plus faire d'erreur	Ascendante
28	Má yə bág bə tari	Je ne vais plus recommencer	Ascendante
29	Má yə wɔ bág bə mbiani	Je ne vais plus te mépriser	Ascendante
30	Ai nə mə tari ai məmana	C'est le début et la fin	Ascendante
31	Ai bə idzɔŋ osú ai memaní	C'était la première et la dernière fois	Ascendante
32	Mă yə wɔ tímɲə dzím olúga	Je ne vais plus te manquer de respect	Ascendante
33	Mă yə wɔ tímɲə mbiani	Je ne vais plus te désobéir	Ascendante
34	Mă yə wɔ bág bə kɔm məlo	Je ne vais plus te faire la sourde d'oreilles	Ascendante
35	Mă yə wɔ tímɲə kɔm məlo	Je ne vais plus te manquer de respect	Ascendante

**Tableau 60: les formules de fin de parole : Lors des négociations (la dote)**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Morphologie
1	Yá mə sɔ nálá	C'était ça le but de ma visite	Ascendante
2	Ai nə válá ná, mə təgə ná mə tə sób, mə tə sób ai ntsama wɔm osə	Après la cérémonie je rentre avec toute ma famille	
3	Mól mbás nyú ngɔn yám	Ma fille, va et soit féconde	Ascendante
4	Mbɔŋ yɔ i má po	Que ta progéniture abonde	Ascendante
5	Okɛn gə mbɔgi ngɔn yám	Ma fille, bon mariage	Ascendante
6	Mə wóg	J'ai tout compris	Ascendante
7	Mə və ntsógní	Je vous remercie	Ascendante
8	Mə sə yág ní ai wɔ itə təgə nyɔ	Ce n'est pas encore l'heure des aurevoir, ça ne fait que commencer	Descendante
9	Də otə tú	Ce n'est pas encore l'heure des aurevoir, il faut encore attendre	Descendante
10	Mə sɔ kpəglá mətiŋ ai ngá líg	Je suis venu payer la dote	Ascendante
11	O sɔ kpəglá mətiŋ ai ngá líg, də yá bí ai wɔ ai ngá dzíl nálá	Tu es venu payer la dote, mais la liste n'est pas complète	Descendante
12	O sɔ nɔŋ ɛsɔ dɔ o ngá sɔli vá, də yá ai ngá lăní nálá	Tu es venu prendre ta femme, mais la liste n'est pas complète	Descendante
13	Sə və bəŋ ná ɛsɔ dɔ, nyá a tə hɔ kɔan	Il faut payer un part de la dote pour ta belle-mère	Ascendante
14	Owé	J'accepte	Ascendante
15	Ai wɔ ai nyɔngál mă ngán bɔat, ma mə kə sán itás ntsɔ	Il faut payer le vêtement (la veste) du beau-père	Ascendante

	zút		
16	Yá mə tə wúl yá ná mə pámwé	Il faut payer le transport du beau-père	Ascendante
17	Yá má yi wə kə sán itás mə tələ nə mə tələ ná	Il faut donner une enveloppe pour le beau-père	Ascendante
18	Ntsí wə anə hə a ndá i dɔ̀bərə, a tə ból i dzɔ̀mɔ̀	Il faut payer un part de la dote pour ta belle-mère	Ascendante
19	Itás ya yə búgi, vədá tím nə núd ngúl	La cérémonie aura lieu, mais fait plus d'efforts	Descendante
20	Ngə wá kalá ɛ̀vɔ̀ də de wə sɛ̀nə a mə	Si tu ne payes pas toute la dote, on annule la cette cérémonie	Descendante

**Tableau 61: les formules de fin de parole : Lors des assemblées (deuil)**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Morphologie
1	A tia ai koé atia a nkə, və ngán ma midzəbələ ă, dúg nə ngán dzəbələ ă, bóg ngán ma así ă	A votre attention s'il vous plait, vous avez écoutez ce que j'avais à vous dire, maintenant faites-moi assoir	Ascendante
2	Atəbnama, a tari gi ai koé vəs a nkə, və ngán ma midzəbələ ă, dúg nə ngán dzəbələ ă, yá mə ból awú nálá ă, bóg ngán ma así ă	Chers populations, à votre attention s'il vous plait, vous avez écoutez ce que j'avais à vous dire, faites-moi assoir	Ascendante
3	A tia ai koé atia a nkə, və ngán ma midzəbələ ă, dúg nə ngán bág ă, ndəŋ awú mín bə bol gə má yə mə má təŋ nyiá, bóg ngán ma así ă	Du nord au sud de l'Est à l'Ouest, vous avez écoutez ce que j'avais à vous dire, maintenant faites-moi assoir	Ascendante
4	Məyɔ̀ŋ mósə mín bə bóg ní así, və ngán ma oyəngá ă, dúg nə ngán və ă, ngə məkələ ai bím dələ də mə kəngá á ntsəŋ	A toutes les populations, je demande votre attention, vous m'avez écouté, maintenant faites-moi assoir	Ascendante
5	Atəbnama, və ngán ma midzəbələ ă, dúg nə ngán bág ă, pəpá wən akaba ai sí ă, bóg ngán ma así ă	Chers populations, vous m'aviez écouté, maintenant je vous demande de me faire assoir	Ascendante
6	Məyɔ̀ŋ túd, və ngán ma oyəngá ă, idzəŋ i pəbə ă, pəpá a kə a dóp ă, bóg ngán ma así ă	Populations aussi nombreuse, vous avez écoutez ce que j'avais à vous dire, à présent je vais m'assoir	Ascendante
7	Hégé, ngə yá ai nə nálá, lóm mɔ̀ngɔ̀ a sɔ̀ nɔ̀ŋ mɔ̀ní bitsídəgá	Venez prendre l'argent vous achever ce que vous avez commencé	Descendante
8	Kán ávə pə nyí	C'est quel genre de mort comme ça ?	Descendante

9	Lóm mǎngǎ a sǎ nǎŋ mǎní a itǎ í ntsǎŋ	Envoie l'enfant prendre l'argent du deuil	Descendante
10	Lóm mǎngǎ a sǎ nǎŋ mǎní a mes	Envoie l'enfant prendre l'argent de la messe	Descendante
11	A kǎm mín dzǎ	Quelle est ou quelles sont les causes de sa mort ?	Descendante
12	Dzí woé pǎpá a bíá	Papa est mort de quoi ?	Descendante
13	Awú dzǎ men	Il est mort de quoi ?	Descendante
14	Dzí woé nyá bíá	Qu'est-ce qui a tué notre mère ?	Descendante
15	I ndǎŋ wǎg we tǎŋ mǎm yǎ mǎg mǎ tǎ yanga	C'est ce que tu diras au peuple que moi aussi j'attends	Descendante
16	Mǎ tǎ dzǎ ná o tǎŋ ma ndǎŋ	Je veux que tu me donne les causes de sa mort ?	Descendante
17	Mǎ tǎ dzǎ bǎbǎlǎ	Je veux la vérité	Ascendante
18	Mǎ sǎ ná o tǎŋ ma ndǎŋ	Je suis venu écouter les causes de sa mort	Descendante
19	ǎ, ngǎ mǎkǎlǎ ai bím dǎlǎ dǎ mǎ kǎngǎ a ntsǎŋ	Si je parle comme ça, dois-je rester debout ?	Ascendante
20	Wǎ nyǎ mǎ tǎ vogolo	C'est toi que j'écoute	Ascendante
21	Í ndǎŋ we ma tǎŋ yǎ mǎg me kǎ tǎŋ nám oligí a mbús	Ce que tu me diras, c'est ce que j'irai dire à ceux qui sont resté derrière	Ascendante

**Tableau 62: les formules de fin de parole : Pour faire la cour à une femme**

N°	Expressions	Traduction littéraire	Morphologie
1	Dǎ mǎ bǎ dzǎgǎ wǎ kǎd	Voilà ce que j'avais à te dire	Ascendante
2	Yá mǎ bǎ dzǎgǎ nálá	C'est ce que je veux	Ascendante
3	Milǎŋ mí tǎ miǎ mǎ bǎ dzǎgǎ lání ai wǎ	Voilà ce que je voulais causer avec toi	Ascendante
4	Yá ai bǎ nálá	Ainsi soit-il	Ascendante
5	Nǎ wǎ men o kǎd nálá	C'est comme tu as dis	Ascendante
6	Nálá	Comme ça	Ascendante
7	Yá ǎpiri dǎma ai nǎ a bǎ wǎ	Je compte sur toi	Ascendante
8	Kǎ wǎ men tǎb amǎs hi	Choisis un jour	Ascendante
9	Kǎb má a ndá	Je t'attends à la maison	Ascendante
10	Zuga í pǎ o tǎ dzǎm	Viens là où tu connais	Ascendante
11	Zuga wa yi má kǎb	Viens tu vas me trouver	Ascendante
12	Mǎ kǎm yá mǎ tǎ ai hǎ vogolo ai wǎ	J'attends ta réponse	Ascendante
13	Kǎd ai hǎ má	Je t'écoute	Ascendante
14	Mǎ tǎ lání mǎ tǎlǎ	Je ne cause pas étant debout	Ascendante
15	Mǎ tǎ lání ai bǎngǎ	Je ne cause pas avec les enfants	Ascendante
16	Mǎ tǎ lání í bǎgǎ í lóm yǎlǎ tǎ	Je ne cause pas ce genre de choses	Ascendante

	tələ	étant debout	
17	Baṅrə má	Invite-moi	Ascendante
18	Ləṅ má	J'attends ton invitation	Ascendante
19	Zuga yen pəpá	Viens voir mon père	Ascendante
20	Zuga yen məmá	Viens voir ma mère	Ascendante
21	Sə tál ma a ndá	Viens me regarder à la maison	Ascendante
22	Sə tál ma kiri	Viens me regarder le matin	Ascendante
23	Sə tál ma ngəngogo	Viens me regarder le soir	Ascendante
24	Sə nəṅ má a ndá zuga nəṅ má	Viens me prendre à la maison	Ascendante
25	Má tə sə wé	Je refuse	Descendante
26	Má tə wúl nálá	Je ne marche pas comme ça	Descendante
27	Yá mə tə kəm yá nə mə sə wé	Il faut payer mon transport	Ascendante
28	Yá de lód yá	Ça va se passer comment ?	Ascendante
29	Ai wálí ai nə	Nous sommes frères et sœurs	Descendante
30	Ai wální	Nous sommes parentés	Descendante
31	Má tə dzə	Je ne veux pas	Descendante
32	Ai sə vú	Ça ne peut pas donner	Descendante
33	Ai sə wúla	Ça ne peut pas marcher	Descendante
34	Ai sə itəm	C'est sans problème	Descendante
35	Má tə dzə ndzúg	Je ne veux pas les problèmes	Descendante
36	Itəm ísə wálá	C'est sans problème	Ascendante
37	Məwóg	Je t'ai bien entendue	Ascendante
38	Mə dzəbələ	Je suis d'accord	Ascendante
39	Mə bən	Je refuse	Descendante
40	Má tə bən	Je ne refuse pas	Ascendante
41	Má tə dzəbələ	Je n'accepte pas	Ascendante
42	Ngə ai nə dám, zuga yen pəpá	Si c'est important, viens voir mon père	Ascendante
43	Ngə ai nə dám, zuga yen məmá	Si c'est important, viens voir ma mère	Ascendante
44	Mə má wóg	Je t'ai bien compris	Ascendante
45	Mε kə bini	Je vais aller méditer	Ascendante
46	Mε kə tsóg	Je vais y réfléchir	Ascendante
47	Má yə vúna	Je ne vais pas oublier	Ascendante
48	Ngə mə tímna sə	Si je reviens	Ascendante
49	Ngə ai tímna yeni	Si on se revoit	Ascendante
50	Zuga nəṅ má	Viens me prendre	Ascendante
51	Bíbálá	On se voit plus tard	Ascendante

Ce chapitre qui se referme a porté sur les éléments spécifiques d'identité et de la morphologie des formules d'appels, de prises et de fin de parole. Il a été question dans ce dernier, de mettre en exergue les différents éléments spécifiques d'identité et morphologique présents dans les expressions d'appels, de prises et de fin de parole à travers des expressions utilisées pour appeler les ascendants, les collatéraux, les morts, les ennemis, les amis et des expressions utilisées lors des soliloques, des querelles, des situations de paix, des négociations, des assemblées et pour faire la cour à une femme.



**CONCLUSION**

A ce stade de la recherche sur « les formules d'appels, de prises et de fin de paroles chez les Beti-Bulu-Fang : cas des départements de la Lékié, du Mfoundi et de la Mefou et Akono », nous mettons un terme à cette étude. Le problème posé par la présente étude fut celui du caractère non figé de la parole. Ce qui fait apparaître de façon extensible à d'autres catégories du réel telles que : les différentes appellations, les différentes prises de parole lors des cérémonies funéraires, de mariages et lors des situations amicales.

A partir du constat du problème ainsi qu'il se présente, nous avons identifié un certain nombre de questions que voici :

- Quelle est la signification culturelle des formules d'appels, de prises et de fin de parole chez les Beti-Bulu-Fang ?
- Quels sont les modes d'expressions des formules d'appels, de prises et de fin de parole chez les Beti-Bulu-Fang ?
- Quels sont les différents modes de classifications des formules d'appels, de prises et de fin de parole chez les Beti-Bulu-Fang ?
- Quel rapport y-a-t-il entre les formules d'appels, de prises et de fin de parole et la culture Beti-Bulu-Fang ?

Pour la suite de ces différentes questions, nous avons formulés des hypothèses que nous avons présentées dans l'ordre logique de chaque type de question précédemment formulée.

- Les formules d'appels, de prises et de fin de parole chez les Beti-Bulu-Fang symbolisent une identité culturelle, un repère ; elles sont des vecteurs de compréhensions de leurs histoires. Culturellement, elles renvoient à différentes réalités et fonctions ; hormis qu'elles sont sacrés, elles peuvent avoir des fonctions historiques, didactiques, ludiques, lyriques et incantatoires avec des significations précises.

- Les formules d'appels, de prises et de fin de parole chez les Beti-Bulu-Fang s'expriment à travers les circonstances, les lieux et la langue. Elles peuvent être employées pour appeler quelqu'un, pour prendre la parole lors d'un deuil, d'un mariage ou lors d'une situation amicale.

- Les formules d'appels, de prises et de fins de parole chez les Beti-Bulu-Fang regorgent plusieurs catégories de discours. Ces catégories de discours empruntent aux différentes réalités sur lesquelles les Beti-Bulu-Fang s'appuient pour s'exprimer. Elles peuvent être des discours pour appeler l'autre, pour prendre la parole et pour terminer la parole.

- Les formules d'appels, de prises et de fin de parole entretiennent des rapports mimétiques avec la culture Beti-Beti-Fang. Elles ont une origine, elles comprennent plusieurs éléments culturels et regorgent plusieurs fonctions. Celles-ci sont par ailleurs des moyens de connaissances et de transmission de la culture de cette même communauté.

En vue de confirmer les précédentes hypothèses et de leur éventuelle falsifiabilité, nous avons opté pour une approche qualitative avec la double procédure requise en la matière à savoir la recherche documentaire et la recherche de terrain. La recherche documentaire s'est effectuée du 07/01/2023 au 20/03/2023 à Yaoundé dans les bibliothèques suivantes : la bibliothèque du département des Langues Africaines et Linguistique ; la bibliothèque de la FALSH ; la bibliothèque centrale de l'UYI ; le Cercle Philo-Psycho-Socio-Anthropologie de l'UYI et à la même occasion, nous avons exploré quelques sources électroniques sur le web. La recherche de terrain quant à elle a couvert la période allant du 19/06/2023 au 23/07/2023 dans les villages des arrondissements ci-après : Ebebda, Sa'a, Monatélé, Obala, Yaoundé 3<sup>ème</sup> et Mbankomo. Pour y parvenir, nous avons mis à contribution quelques techniques d'usage en la discipline à savoir l'entretien semi-directif, l'entretien approfondi et la lecture.

L'opérationnalisation des différentes données recueillies, a sollicité pour leur intelligibilité les principes de l'endosémie culturelle et de l'anthropisation de l'univers et l'universalisation de l'anthropos.

Ce sujet s'inscrit d'une part dans le champ de l'anthropologie culturelle et d'autre part dans le champ de l'anthropologie linguistique. Son architecture rédactionnelle a été organisée autour de six chapitres.

Le chapitre 1 portait sur la présentation des cadres physique et humain de la recherche. Il s'agissait ici de la présentation générale de la Région du Centre. De manière précise, ce dernier permet de domicilier notre sujet de recherche dans son environnement d'étude, en mettant en relief d'une part, la présentation des limites administratives, la géographie physique avec la mise en relief, du climat, de la faune, de la flore, de l'hydrographie et du sol. Et d'autre part de la géographie humaine, qui renseigne sur l'organisation socio-politique, la vie religieuse et économique du peuple Beti-Bulu-Fang. Cette partie du travail finira par une mise en relief des rapports entre les formules d'appels, de prises et de fin de parole et les cadres physique et humain de la recherche.

Le chapitre 2 quant à lui portait sur l'état de la question et le cadre conceptuel. L'emphase a été mise tout d'abord sur la recension des écrits ou sur la mise en débat des

écrits se rapportant à notre sujet d'étude, et enfin sur la définition des concepts ou des termes majeurs de notre sujet.

Le chapitre 3 portait sur l'état des expressions des formules d'appels, de prises et de fin de parole. Dans ce chapitre, il a été question de présenter les différentes formules en donnant leurs traductions littérales et en ensuite leurs traductions littéraires.

Le chapitre 4 s'intitulait les éléments structurants des formules d'appels, de prises et de fin de parole. Dans ce chapitre, il a été question de montrer les éléments qui structurent les différentes formules.

Le chapitre 5 était consacré sur les éléments spécifiques d'identité des formules d'appels, de prises et de fin de parole. Il était question dans ce chapitre de présenter les éléments par lesquels l'on peut identifier les différentes expressions.

Le chapitre 6 portait sur la morphologie des formules de prises et de fin de parole. Il était question dans ce chapitre de donner le type de morphologie correspondant à chaque formule.

À la fin de ce travail, nous avons pu ressortir cinq ordres de résultats dont nous nous faisons le devoir de formuler comme suit :

- Les formules d'appels, de prises et de fin de paroles Beti-Bulu-Fang ne peuvent être comprises sans la mise en évidence de la compréhension et de la représentation que ces dernières se font d'elles. Ce regard endogène est tributaire de la signification que celles-ci apportent aux formules d'appels, de prises et de fin de paroles. Cette signification repose sur la langue, l'ethnie, les cérémonies rituelles, les artefacts, les lieux et l'Homme.

- Les formules d'appels, de prises et de fin de paroles Beti-Bulu-Fang se manifestent dans leur culture au sens ethnographique du terme. Celles-ci sont sédimentées dans la langue, dans l'environnement physique, social et culturel. Elles s'expriment à travers les cérémonies familiales, les situations amicales, les cérémonies de deuils, de mariages, des rites traditionnelles, des fêtes populaires. Elles s'expriment également en fonction des personnages, des circonstances et des lieux.

- Elles donnent aussi lieu à différentes fonctions. Elles sont historiques (discours mémorial), didactique (discours d'enseignement), ludique ou lyrique (ritualisation), incantatoire (la parole exorcise, convoque des esprits).

- Les formules d'appels, de prises et de fin de paroles Beti-Bulu-Fang miment la culture et relèvent du fait humain (l'étiologie), comprennent plusieurs éléments

(l'ethnographie) et sont investis de plusieurs fonctions socioculturelles parmi lesquelles celles de conjuration, de mémoire et de conservation de la culture.

- Les formules d'appels, de prises et de fin de paroles sont un moyen de connaissance de la culture Beti-Bulu-Fang, car partant l'appropriation et la projection qu'elles se font sur l'univers, elles renseignent sur différentes réalités de cette communauté.

Le présent travail de recherche nous a permis de montrer qu'appeler quelqu'un ou parler devant une assistance reste une modalité essentielle. Hormis de son caractère sacré, la parole est importante et véhicule un message bien déterminé et reste un moyen de connaissance de la culture.

Pour terminer, ce travail ne saurait s'affirmer en œuvre parfaite du fait qu'il présenterait des portions non explorées. Celui-ci a principalement été orienté sur les formules d'appels, de prises et de fin de paroles chez Beti-Bulu-Fang : cas des départements de la Lékié, du Mfoundi et de la Mefou et Akono. De ce fait, les recherches futures pourront être axées vers d'autres cultures ; au rang desquels les Gassfields, les Sawa, les Soudano-Sahéliens.

**SOURCES**

## I. BIBLIOGRAPHIE

### I.1. Ouvrages généraux

- BISSA, J, (1975), *Les Tam-Tam dans la société Beti*, Yaoundé, I.P.A.R.
- DIMI, Charles-Robert (1982), *Sagesse bulu et philosophie*, Silex, Paris.
- EVANS-PRITCHARD, et (1940), *African Political System*, Londres, New York, MEYER FORTES Toronto : Oxford University Press, African International Institute.
- MBALLA OWONO, R. (1990), *Education Traditionnelle et Développement Endogène en Afrique Centrale*, Yaoundé, C.E.P.E.R.
- MBONJI EDJENGUÈLÈ, (2005), *L’Ethno perspective ou la méthode du discours de l’Ethno-Anthropologie Culturelle*, Presses Universitaires de Yaoundé, Yaoundé.
- MELVILLE, J. Herskovits (1950), *Les Bases de l’Anthropologie Culturelle*, Paris, François Maspero.
- MVENG ENGELBERG, (1963), *Histoire du Cameroun*, présence africaine, Paris.
- OSSAMA, Nicolas (2015), *Rites et croyances des Anciens Beti*, Yaoundé, PUCAC CERDOTOLA.
- PIERRE, Alexandre et (1958), *Le groupe dit Pahouin (Fang-Boulou-Beti)*, Paris, BINET, Jacques PUF.
- ROCHER, Guy (1968), *Introduction à la Sociologie. L’organisation sociale*, Tome 2, Paris. H.M.H, Coll-points.
- SAPIR, Edouard (1927), *La Parole en tant qu’élément de la personnalité*, Edition Mandel Baum.
- SCHWARTZ, Jean-Luc et (2012), *La Parole, entre objets vocaux et objets du monde*, Editions de la maison des sciences de l’homme, LAEVENBRUCK, Hélène Paris.
- TODOROV TZVETAN, (1967), *Connaissance de la parole*, École pratique des hautes études, Paris.

## I.2. Ouvrages spécifiques

- ABOUNA, Paul (2011), *Le pouvoir de l’Ethnie : Introduction à l’Ethnocratie*, Harmattan, Paris.
- ATOUGA, Jean Pierre (2021), *Traduction et créativité langagière dans la littérature orale eton. Une lecture plurielle de l’épopée Nnomo Ngah’Wono dans ses versions originale et traduite*, TAFSIRI, Revue panafricaine de traduction et d’interprétation.
- BALANDIER, Georges (1955), *Sociologie Actuelle de l’Afrique Noire. Dynamiques Sociales en Afrique Centrale*, Paris, PUF.
- DOKO ROULON, Paulette (2008), *Le statut de la parole*, Karthala.
- FOUDA ETOUNDI, Engelberg (2012), *La tradition Beti et la pratique de ses rites*, SOPECAM, Yaoundé.
- LABURTHE TOLRA, Philippe (1981), *Les Seigneurs de la forêt*, Paris, Publications de la Sorbonne.
- MBONJI ENDJENGUÈLÈ, et ABOUNA, Paul (2018), *Onomastique en négroculture. Dits et non-dits. Connaissances et Savoirs*.

## I.3. Articles scientifiques

- AANON, Claude (2022), *Parole et discours chez les bëti du Cameroun*, Blog de Claude Aanon.
- ABOMO, Maurin Marie-Rose (2015), *Oralité et art de la communication chez les Bulu*, Journal des africanistes.
- BÂ HAMPÂTÉ, Amadou (1979), *La Parole, mémoire vivante de l’Afrique*, Le courrier de l’Unesco, Paris.
- GASENGAYIRE, Alexie (2021), *En Afrique : femmes et prise de parole*, Revue quart monde.
- KPOUMIE NGAPOUT, Mouhamadou (2019), *Le Discours parémiologique beti dans le sorcier signe et persiste de Camille Nkoa Atenga*, Multilinguales.

MANON, Simone (2016), *La Parole. Nature et fonctions*, Philolog.

#### I.4. Mémoires et thèses

DJEUGOU FOMEKONG, Narcisse (2019), *De la Sauvegarde à la promotion du patrimoine culturel bantou : le Mvet dans l'espace culturel Beti-Bulu-Fang*, Master en développement, Université Senghor.

NDI, Germain Téléphore (2001), *Esquisse d'une syntaxique de la phrase bulu : approche générative*, Maitrise en Linguistique Générale, Université de Yaoundé I.

C. De Fer ONANA, (2019), *Agriculture, transports et développement urbain au centre Cameroun 1960-2010*, Thèse de Doctorat Ph. D en Histoire, Université de Yaoundé I.

*Agriculture, transports et développement urbain au centre Cameroun 1960-2020*, Thèse de Doctorat Ph. D en Histoire, Université de Yaoundé I.

#### I.5. Dictionnaires

Centre OSTROM de Yaoundé (1971), *Dictionnaire des villages de la Lékié*.

LAROUSSE, Pierre (2018), *Dictionnaire le Larousse Maxi poche*, Bicentenaire Edition anniversaire.

LITTRE, Emile, (1872), *Dictionnaire de la langue française*, 2<sup>e</sup> éd.

TSALA, Théodore, *Dictionnaire Ewondo-Français*, Avenue Felix-Faure, Lyon.

#### I.6. Presse écrite

LEENHARDT, Franz (1955), *La Signification de la notion de parole dans la pensée chrétienne*, Presses universitaires de France, Paris

#### I.7. Annuaire et rapports

Annuaire Statistique de la Région du Centre, 2017.

Rapport Annuel d'Activité 2013, Délégation Régionale de l'Agriculture et du Développement Rural du Centre.

## II. LISTE DES INFORMATEURS CLES

N°	Noms et prénoms	Qualités	Agés	Dates	Lieux
1.	ADZABA Hervé	Natif	28 ans	30.06.2023	Obala
2.	ATANGANA Charles	Natif	31 ans	12.07.2023	Yaoundé
3.	ATSAMA Jeanne	Paysanne	54 ans	22.06.2023	Ebebda
4.	ATSINA ELOUGA	Native	53 ans	08.07.2023	Monatéle
5.	BILOUNGOU Georges	Natif	26 ans	25.06.2023	Obala
6.	BIOGOLO Jeanne	Native	29 ans	12.07.2023	Yaoundé
7.	ELIMBI Marc	Paysan	40 ans	07.07.2023	Monatéle
8.	ELOMO Estelle	Résidente	26 ans	10.07.2023	Yaoundé
9.	ELOMO Germaine	Paysanne	50 ans	21.06.2023	Ebebda
10.	ELOMO LEBONGO	Natif	60 ans	19.06.2023	Ebebda
11.	ELOMO NGONO	Paysan	30 ans	17.07.2023	Mbankomo
12.	ELOUNDOU Gaston	Natif	34 ans	06.07.2023	Sa'a
13.	ETEME NOAH	Natif	55 ans	03.07.2023	Sa'a
14.	ETOUNDI Fabrice	Natif	30 ans	06.07.2023	Sa'a
15.	EVINA Danielle	Étudiante	26 ans	15.07.2023	Yaoundé
16.	EYEBE NKE Diane	Étudiante	26 ans	15.07.2023	Yaoundé
17.	LEBONGO Martin	Natif	65 ans	19.06.2023	Ebebda
18.	LEFIDI Agnès	Native	54 ans	21.06.2023	Ebebda
19.	MBATONGA Athanase	Notable	71 ans	20.06.2023	Ebebda
20.	MBIDA Joseph	Natif	54 ans	10.07.2023	Yaoundé
21.	MENGUE Nadine	Native	50 ans	08.07.2023	Monatéle
22.	NDZANA NGAH BAMA	Patriarche	78 ans	03.07.2023	Sa'a
23.	NDZOUKSA	Natif	65 ans	17.07.2023	Mbankomo
24.	NDZOULI Alexie	Native	30 ans	15.07.2023	Yaoundé
25.	NGA Diane	Native	43 ans	08.07.2023	Monatéle
26.	NGAH Dorothée	Paysanne	53 ans	22.06.2023	Ebebda
27.	NGONO OLEME Jean	Patriarche	+ de 100 ans	20.06.2023	Ebebda

28.	NOMO Martin	Natif	31 ans	30.06.2023	Obala
29.	NTSOBOLO Joseph	Natif	30 ans	25.06.2023	Obala
30.	OLGA BELIBI Jean	Natif	50 ans	23.07.2023	Mbankomo
31.	OLOMO	Chef trad.	49 ans	03.07.2023	Sa'a
32.	ONANA André	Natif	34 ans	30.06.2023	Obala
33.	ONANA LEBONGO	Natif	65 ans	20.06.2023	Ebebda
34.	OWONA EYENE Simon	Paysan	30 ans	25.06.2023	Obala
35.	TAKOU	Chef trad.	60 ans	10.07.2023	Yaoundé
36.	ZÉ NDOMO Benjamin	Notable	70 ans	19.06.2023	Ebebda
37.	ZIBI Jean	Natif	45 ans	17.07.2023	Mbankomo
38.	ZIBI Sophie	Paysanne	38 ans	22.07.2023	Mbankomo
39.	ZIBI Xavérie	Native	40 ans	23.07.2023	Mbankomo
40.	ZOGO Julie	Paysanne	35 ans	03.07.2023	Sa'a

### III. WEBOGRAPHIE

[www.researchgate.net](http://www.researchgate.net) (consulté le 14 décembre 2023 à 10 h 14)

[www.openstreetmap.org](http://www.openstreetmap.org) (consulté le 14 décembre 2023 à 12 h 20)

[www.osidimbea.cm](http://www.osidimbea.cm) (consulté jeudi 24 août 2023 à 23h 48)

[www.osidimbea.cm](http://www.osidimbea.cm) (consulté jeudi 25 août 2023 à 22 h 19)

## TABLE DES MATIERES

<b>DEDICACE.....</b>	<b>i</b>
<b>REMERCIEMENTS.....</b>	<b>ii</b>
<b>LISTE DES ACRONYMES, SIGLES ET SIGNES.....</b>	<b>iii</b>
<b>LISTE DES CARTES .....</b>	<b>iv</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX .....</b>	<b>v</b>
<b>RÉSUMÉ.....</b>	<b>vii</b>
<b>ABSTRACT .....</b>	<b>viii</b>
<b>SOMMAIRE .....</b>	<b>ix</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>1</b>
<b>1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET .....</b>	<b>2</b>
1.1. Contexte .....	2
1.2. Justification du choix du sujet.....	3
1.2.1. Raisons personnelles .....	3
1.2.2. Raisons scientifiques .....	4
<b>2. PROBLEME DE RECHERCHE .....</b>	<b>4</b>
<b>3. PROBLEMATIQUE DE LA RECHERCHE.....</b>	<b>5</b>
<b>4. QUESTIONS DE RECHERCHE .....</b>	<b>5</b>
4.1. Question principale .....	5
4.2. Questions secondaires .....	6
4.2.1. Question secondaire n°1 .....	6
4.2.2. Question secondaire n°2.....	6
4.2.3. Question secondaire n°3.....	6
<b>5. HYPOTHESES DE RECHERCHE .....</b>	<b>6</b>
5.1. Hypothèse principale .....	6
5.2. Hypothèses secondaires .....	6
5.2.1. Hypothèse secondaire n°1 .....	6
5.2.2. Hypothèse secondaire n°2 .....	7
5.2.3. Hypothèse secondaire n°3 .....	7
<b>6. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE.....</b>	<b>7</b>

6.1. Objectif principal .....	7
6.2. Objectifs secondaires .....	7
6.2.1. Objectif secondaire n° 1 .....	7
6.2.2. Objectif secondaire n° 2 .....	7
6.2.3. Objectif secondaire n° 3 .....	7
7. METHODOLOGIE .....	8
7.1. Recherche documentaire .....	8
7.1.1. Fiche bibliographique .....	8
7.1.2. Coordonnées spatio-temporelles .....	8
7.1.2.1. Coordonnées spatiales .....	8
7.1.2.2. Coordonnées temporelles .....	9
7.1.2.3. Fiches de lecture et regroupements thématiques .....	9
7.2. Recherche de terrain .....	9
7.2.1. Coordonnées spatio-temporelles .....	9
7.2.1.1. Coordonnées spatiales .....	9
7.2.1.2. Coordonnées temporelles .....	10
7.2.2. Types d'informateurs .....	10
7.2.3. Types de données .....	11
7.2.4. Collecte des données .....	11
7.2.4.1. Entretien semi-directif .....	11
7.2.4.2. Entretien approfondi .....	11
7.3. Analyse des données .....	12
7.4. Interprétation des données .....	12
7.4.1. L'ethno perspective .....	12
7.4.1.1. L'endosémie culturelle .....	12
7.4.2. L'anthropisation de l'univers .....	13
7.4.3. L'universalisation de l'anthropos .....	13
8. INTÉRÊT DE LA RECHERCHE .....	13
8.1. Intérêt théorique .....	13
8.2. Intérêts pratiques .....	13
8.2.1. Intérêt pratique n° 1 .....	13
8.2.2. Intérêt pratique n°2 .....	14
9. PLAN DU TRAVAIL .....	14

<b>CHAPITRE I : LA PRESENTATION DES CADRES PHYSIQUE ET HUMAIN DE LA RECHERCHE.....</b>	<b>16</b>
I. LE CADRE PHYSIQUE.....	19
I.1. Les limites administratives de la Région du Centre .....	19
I.1.1. Le Département de la Lékié.....	21
I.1.2. Le Département du Mfoundi.....	23
I.1.3. Le Département de la Mefou et Akono.....	25
I.2. Situation géographique du site de la recherche .....	27
I.2.1. Le relief.....	28
I.2.2. L'hydrographie .....	28
I.2.3. Le climat .....	29
I.2.4. La flore.....	30
I.2.5. La faune .....	30
I.2.6. L'aspect touristique.....	31
I.2.7. Les sols.....	31
II. LE CADRE HUMAIN .....	31
II.1. L'esquisse des groupes ethnolinguistiques de la Région du Centre.....	32
II.2. L'origine des Beti.....	32
II.2.1. L'historique du peuple Beti .....	32
II.2.2. L'origine des Beti .....	33
II.3. La vie sociale et le système de parenté .....	34
II.3.1. La vie sociale des Beti .....	34
II.3.2. Le système de parenté.....	34
II.4. La langue .....	36
II.5. L'organisation politique et la vie économique.....	38
II.5.1. L'organisation politique .....	38
II.5.2. La vie économique.....	39
II.5.2.1. L'agriculture .....	39
II.5.2.2. L'élevage .....	39
II.5.2.3. La chasse .....	39
II.5.2.4. La pêche, la cueillette et l'artisanat .....	40
II.6. La religion et les pratiques rituelles .....	40
II.6.1. La religion.....	40
II.6.2. Les pratiques rituelles.....	41

III. LES RAPPORTS ENTRE LES FORMULES D'APPELS, DE PRISES ET DE FIN DE PAROLE ET LES CADRES PHYSIQUE ET HUMAIN DE LA RECHERCHE .....	43
<b>CHAPITRE II : L'ETAT DE LA QUESTION ET LE CADRE CONCEPTUEL .....</b>	<b>46</b>
I. LA REVUE DE LA LITTÉRATURE .....	47
I.1. La parole en générale.....	47
II.2. La parole chez les Beti-Bulu-Fang.....	57
II. LES LIMITES DE LA LITTÉRATURE DISPONIBLE EN RAPPORT AVEC LE SUJET.....	64
II.1. Les limites d'ordre disciplinaire .....	64
II.2. Les limites d'ordre géographique .....	64
II.3. Les limites d'ordre thématiques.....	65
III. L'ORIGINALITÉ DU TRAVAIL .....	65
IV. LE CADRE CONCEPTUEL.....	65
IV.1. Formule.....	66
IV.2. Parole .....	70
IV.3. Beti-Bulu-Fang .....	75
<b>CHAPITRE III : L'ETAT DES EXPRESSIONS DES FORMULES D'APPELS DE PRISES ET DE FIN DE PAROLE.....</b>	<b>77</b>
I. LES FORMULES D'APPELS.....	78
1. Les ascendants .....	78
2. Les collatéraux .....	79
3. Les morts.....	79
4. Les ennemis .....	80
5. Les amis .....	81
II. LES FORMULES DE PRISES DE PAROLE .....	81
1. Les soliloques.....	82
2. Les querelles .....	83
3. Lors d'une situation de paix.....	84
4. Lors des négociations (la dote) .....	85
5. Lors des assemblées (deuil) .....	88
6. Pour faire la cour à une femme .....	90
III. LES FORMULES DE FIN DE PAROLE.....	91
1. Les soliloques.....	91
2. Les querelles .....	93

3. Lors d'une situation de paix.....	94
4. Lors des négociations (la dote) .....	96
5. Lors des assemblées (deuil) .....	97
6. Pour faire la cour à une femme .....	99
<b>CHAPITRE IV : LES ELEMENTS STRUCTURANTS DES FORMULES D'APPELS, DE PRISES ET DE FIN DE PAROLE .....</b>	<b>102</b>
<b>I. LES FORMULES D'APPELS.....</b>	<b>103</b>
1. Les ascendants .....	103
2. Les collatéraux.....	104
3. Les morts .....	104
4. Les ennemis .....	104
5. Les amis.....	105
<b>II. LES FORMULES DE PRISES DE PAROLE .....</b>	<b>106</b>
1. Les soliloques .....	106
2. Les querelles .....	107
3. Lors d'une situation de paix .....	108
4. Lors des négociations .....	109
5. Lors des assemblées .....	111
6. Pour faire la cour à une femme.....	113
<b>III. LES FORMULES DE FIN DE PAROLE.....</b>	<b>113</b>
1. Les soliloques .....	113
2. Les querelles .....	114
3. Lors d'une situation de paix .....	115
4. Lors des négociations .....	117
5. Lors des assemblées .....	118
6. Pour faire la cour à une femme.....	119
<b>CHAPITRE V : LES ELEMENTS SPECIFIQUES D'IDENTITE ET LA MORHOLOGIE DES FORMULES D'APPELS, DE PRISES ET DE FIN DE PAROLE .....</b>	<b>122</b>
<b>I. LES ELEMENTS SPECIFIQUES D'IDENTITE .....</b>	<b>123</b>
1. Les formules d'appels.....	123
2. Les formules de prises de parole .....	126
3. Les formules de fin de parole .....	132
<b>II. LA MORPHOLOGIE DES FORMULES DE PRISES ET DE FIN DE PAROLE...</b>	<b>139</b>

1. Les formules de prises de parole .....	139
2. Les formules de fin de parole .....	144
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>152</b>
<b>SOURCES.....</b>	<b>157</b>
<b>TABLE DES MATIERES .....</b>	<b>163</b>